

DÉMOCARTOGRAPHIE DE LA FRANCE

DES ORIGINES A NOS JOURS

Thèse complémentaire pour le Doctorat ès lettres
présentée à la Faculté des Lettres
de l'Université de Paris

PAR

CHARLES DU BUS

Bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale
Archiviste paléographe

PARIS
LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, VI^e

1931

Tous droits réservés.

**DÉMOCARTOGRAPHIE
DE LA FRANCE**

DÉMOCARTOGRAPHIE DE LA FRANCE

DES ORIGINES A NOS JOURS

Thèse complémentaire pour le Doctorat ès lettres
présentée à la Faculté des Lettres
de l'Université de Paris

PAR

CHARLES DU BUS

Bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale
Archiviste paléographe

PARIS
LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, VI^e

1931

Tous droits réservés.

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés.

Copyright 1931 by Charles Du Bus.



PRÉFACE

Dans son étude sur la densité de population en Valachie, E. de Martonne examinait en 1902 les procédés de représentation du peuplement employés jusqu'alors par les géographes et les statisticiens. Peu de cartes françaises figuraient parmi les pièces signalées; encore que des Français se fussent déjà intéressés à ces problèmes, il s'agissait surtout des travaux dus à des statisticiens, principalement à Victor Turquan, chef du service de la Statistique générale (1887-96).

Il ne m'appartient ni de donner une suite à l'ouvrage de 1902, ni de comparer les travaux français concernant d'autres pays que le nôtre, soit entre eux, soit aux publications étrangères du même genre. Je n'examinerai pas davantage aujourd'hui, en me bornant aux cartes de France, les résultats démographiques dont elles enregistrent l'infinie variété. Il n'y a ici qu'une étude de forme, étendue non pas au seul phénomène de densité, mais à toutes les manifestations cartographiques d'un mouvement d'effectifs humains sur le territoire français: population absolue ou spécifique, origines, professions, morbidité, circulation... C'est dire combien est limité l'objet de la présente entreprise, simple introduction, dans ma pensée, à une œuvre plus importante (1), dont les fondements étaient déjà établis quand diverses circonstances d'ordre personnel, et notamment la gestation, à mes côtés, d'une besogne similaire, concernant la région parisienne, m'amenèrent à limiter, à modifier quelque peu mon sujet et à l'envisager aussi en historien.

L'intérêt qui s'attache à la question du peuplement français engage à rechercher les documents cartographiques susceptibles d'éclairer les découvertes faites et à faire, dans les

(1) Je me propose de consacrer un deuxième volume aux résultats que les cartes de France existantes permettent de constater, et un troisième à l'avenir de cette science en ce qui concerne notre pays. Un atlas de cartes-spécimens et un index compléteront l'ouvrage.

statistiques officielles et dans les ouvrages des médecins et des économistes, des pédagogues et des financiers. Où trouver ces cartes, ces plans assez peu accessibles, dont l'ensemble doit constituer l'*Atlas démographique de France* ? Une fois ces documents réunis, comment en user sans les avoir examinés et comparés ? Le privilégié mis à même de découvrir tant de pièces enfouies dans des revues, ouvrages et atlas, ou dispersées dans mille cartons plus ou moins classés, apprend par une longue et parfois cruelle expérience quel chaos elles forment, quels errements, quelle absence de direction leur seul aspect révèle, quelle fierté relative on éprouve à les montrer aux étrangers mieux nantis.

Pourtant elles sont nombreuses, ces feuilles souvent peu dignes du nom de cartes. Si tard que se fût éveillée en France, à leur endroit, une curiosité bien modérée, comme toujours, dans le domaine géographique, ni les érudits ni les statisticiens n'avaient ménagé leurs efforts. Après les albums de la Statistique générale (1889 et 1907), les travaux parisiens de J. Bertillon (1887-89), les ouvrages de Levasseur (1876-1889), les thèses de géographie régionale élaborées depuis une trentaine d'années, sous les auspices de Vidal de La Blache et de ses émules, représentent un travail considérable. Le répertoire qui suit la présente étude permettra de s'en rendre compte, et plus encore des lacunes de la production.

Ouvrages d'ensemble, cartes générales de la population française, cartes spéciales à tel phénomène démographique, cartes régionales, plans de villes, je me suis attaché à ne rien négliger de ce qui pouvait, cartogramme sommaire ou plus sommaire croquis, fournir quelque lumière au chercheur. Et je voudrais n'avoir rien omis d'important. Des spécialistes exclusifs de la densité s'étonneront peut-être de voir mentionnées tant de cartes concernant des faits plus ou moins directement géographiques : je leur demande de n'oublier pas les raisons déterminantes de ces faits, raisons bien tirées du sol, du sous-sol, du climat, minerai ici et là céréales, neige en hiver qui réduit la fréquentation scolaire, main-d'œuvre trop rare en été, qui allonge démesurément les « vacances » du petit paysan, humidité point du tout étrangère à certaines maladies, concurrence industrielle qui surpeuple ou dépeuple, voies ferrées qui épousent les vallées et aspirent l'habitant autour de leurs gares suburbaines, frontière contre nature qui oblige aux grandes garnisons, sources thermales génératrices d'un peuplement saisonnier limité à certaines classes sociales...

Ces cartes étant classées, décrites, fallait-il, ayant indiqué les procédés des auteurs, pénétrer au dedans des documents, analyser chacun d'eux, détailler en études spéciales les résultats de l'examen? Fallait-il, résumant pour la France entière, d'époque en région, les renseignements obtenus, tenter une synthèse de notre évolution démographique? Grosse entreprise, mais bien lointaine parente de la cartographie! Plus tard, les circonstances aidant, l'exploration des documents statistiques d'archives et de bibliothèques pourra montrer les ressources offertes aux cartographes éventuels, ressources signalées déjà, pour les Archives nationales, par A. Demangeon (1); il appartiendra aux auteurs du futur *Atlas* de les mettre en œuvre. Des recherches encore, sur les cartes à grande et à moyenne échelle, viseront à assortir, selon les lieux et les temps, le chiffre au terrain, la statistique administrative aux indications de la nature, aux changements amenés par les inventions. Des incursions, à Paris et ailleurs, m'ont convaincu de l'importance de cette besogne, des difficultés que les recenseurs ont ménagées aux géographes, de l'impossibilité parfois, faute de documents ou de détails, d'opérer utilement sur place ou dans le passé.

On comprend jusqu'où ce travail m'entraînerait. J'ai donc ajourné la seconde et non moins importante partie de ma tâche, celle où seront proposées, pour le cas spécial de la France, après examen des résultats obtenus jusqu'ici, les règles de la démocartographie considérée dans un esprit géographique.

Je m'estimerai largement récompensé d'un travail dont aucun bibliographe ne saurait s'effrayer, si ce répertoire, précédé de son introduction, contribuait à guider les techniciens de tout ordre, collaborateurs du prochain *Atlas démographique* impatientement attendu, à leur montrer ce qui existe, ce qui manque, ce qu'il faut achever, même et surtout ce que le géographe doit laisser au statisticien de bureau. Et il est à craindre que celui-ci n'ait longtemps encore la bonne part, à lui réservée par nos institutions, par nos habitudes et par le temps écoulé.

P. S. — Je dois exprimer ici ma bien vive gratitude à M. L. Gallois, qui, au cours des recherches préliminaires les plus ingrates, et parmi des contrariétés imprévues, m'a constamment honoré de ses conseils, et à M. A. Demangeon, qui

(1) *Les sources de la géographie de la France aux Archives nationales* (1905).

m'a réservé la même bienveillance. Je tiens à remercier aussi de leur bon accueil les fonctionnaires de la *Statistique générale de la France* et mes confrères André Lesort, naguère archiviste de Seine-et-Oise, et Marius Barroux, son prédécesseur aux Archives de la Seine, qui m'ont facilité l'exploration de leurs dépôts, à des fins si peu chartistes!

BIBLIOGRAPHIE

A) FRANCE

(Ouvrages publiés à Paris dans le format in-8°, sauf exceptions indiquées.)

I. PUBLICATIONS OFFICIELLES

A.) *Statistique générale de la France.*

- Statistique sommaire des industries principales en 1873.
Statistique annuelle. T. XV (1885), XXVII (1897).
Album de statistique graphique. Nancy, 1889. In-4° obl.
Résultats statistiques du dénombrement de 1891 (—1896). In-4°.
Dénombrement des étrangers, 1891.
Album graphique de la statistique générale de la France, 1907. In-4°.
Historique et travaux, 1913.

B.) *Services divers.*

- MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE. Administration des forêts. Statistique forestière. Atlas. 1878. Gr. in-fol.
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE. Album de statistique agricole. Résultats généraux de l'enquête décennale de 1882. Nancy. 1887. In-4°.
MINISTÈRE DES FINANCES. Caisse des dépôts et consignations. Album de statistique graphique, 1889. In-4°.
— Direction générale des contributions directes. Résultats de l'évaluation des propriétés bâties, prescrite par la loi du 8 août 1885 (art. 34). Atlas statistique 1891. In-4°.
MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. Statistique de l'enseignement primaire (1881-1902). In-4°.
MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS. Album de statistique graphique (1879-1900). In-4°.
PRÉFECTURE DE LA SEINE. Commission d'extension de Paris. Considérations techniques préliminaires. La circulation. Les espaces libres. 1913. In-4°.
Bulletin du Conseil supérieur de statistique. Nos 2-3 (1887-88).
Congrès national des Sociétés françaises de géographie, XXII^e session (Nancy, 1^{er}-5 août 1901). — Nancy, 1902.

II. TRAVAUX PARTICULIERS

- ANDRIOT (E.). Répartition de la population dans l'arrondissement de Lunéville d'après le relief, la nature du sol, les cultures, les industries. (*B. Soc. géogr. Est*, XX, 1898, p. 409.)
ANFOSSI (G.). Recherches sur la distribution de la population en Corse. (*R. travaux de l'Inst. de géogr. alpine*, VI, 1918, p. 78.)
ANGEVILLE (A. d'). Essai sur la statistique de la population française considérée sous quelques-uns de ses rapports physiques et moraux. 1836. In-4°.
ARBOS (Ph.). La plaine du Roussillon. (*Ann. de géogr.*, XIX, 1910, p. 150.)
ATLAS UNIVERSEL QUILLET. Le monde français. 1923. In-fol.
BERGERON (E.-J.). Etude sur la géographie et la prophylaxie des teignes. (*Annales d'hygiène publique et de médecine légale*, 2^e s., 1855, XXII, p. 1.)

- BERTILLON (D^r L.-A.). La démographie figurée de la France. 1874. In-fol.
- BERTILLON (D^r J.). Atlas de statistique graphique de la ville de Paris, 1888-89. In-4^o.
- Cartogrammes et diagrammes relatifs à la population parisienne. 1889. In-4^o.
- BLANCHARD (R.). La densité de population du département du Nord au XIX^e siècle. Lille, 1906.
- BONNIER (L.). La population de Paris en mouvement, 1800-1961. (*Vie urbaine*, 1919, p. 1.)
- Bouches-du-Rhône (Les). — Marseille, 1914. In-4^o. (T. XIII, par G. MASSON.)
- BOUDIN (J.-Ch.-M.). Etudes ethnologiques sur la taille et le poids de l'homme chez divers peuples et sur l'accroissement de la taille et de l'aptitude militaire en France. 1863.
- Traité de géographie et de statistique médicales et des maladies endémiques. 1857.
- BOUFFARD (L.). Atlas politique de l'Europe, 1815-1864. — 1864. In-fol.
- BROCA (P.). Recherches sur l'ethnologie de la France. (*Mém. Soc. anthrop. Paris*, I, 1860-63.)
- Nouvelles recherches sur l'anthropologie de la France... et de la Basse-Bretagne. (*Ibid.*, III, 1869.)
- BRUNHES (J.), DEFFONTAINES (P.). Géographie humaine de la France. 1926. In-4^o. (*Histoire de la nation française* publiée sous la direction de G. Hanotaux.)
- CANS (A.). L'accroissement de la banlieue parisienne, 1911-1921. (*R. de l'hist. de Versailles*, 1923, p. 329.)
- CHANTRIOT (E.). La Champagne, étude de géographie régionale. Nancy, 1905.
- CHERVIN (D^r A.). Géographie médicale du département de la Seine-Inférieure. (*Assoc. franç. pour l'avancement des sciences*, Congrès de Rouen, 1883, et tirage à part.)
- CHEYSSON (E.). Les cartogrammes à teinte graduée. (*Journ. Soc. Statistique Paris*, avril 1887.)
- Les méthodes de statistique graphique à l'Exposition universelle de 1878. (*Ibid.*, décembre 1878.)
- La question de la population en France et à l'étranger. (*Ann. d'hygiène*, nov.-déc. 1884, et tirage à part, 1885.)
- Ministère des travaux publics. Exposition universelle... de 1889. Album de statistique graphique. 1889. [Notice.]
- CHOLEAU (J.). L'expansion bretonne au XX^e siècle. 1922.
- CHOLLEY (A.). La Vège. (*Ann. de géogr.*, XXIV, 1914, p. 219.)
- COLLIGNON (D^r R.). L'anthropologie au conseil de révision : méthode à suivre. Son application à l'étude des populations des Côtes-du-Nord. (*B. Soc. anthrop. Paris*, 16 octobre 1890.)
- Anthropologie de la France. Dordogne, etc... (*Mém. Soc. anthrop. Paris*, 3^e s., I, 3, 1894, p. 80.)
- Anthropologie du Sud-Ouest de la France. (*Ibid.*, 3^e s., I, 4, 1895, p. 140.)
- DEMANGEON (A.). La Picardie et les régions voisines. 1905.
- et MATRUCHOT (M.). Les variations de la population de la France de 1881 à 1921. (*Ann. de géogr.*, XXXV, 1926, p. 499.)
- DUPIN (Ch.). Des forces productives et commerciales de la France. 1826. In-fol.
- FÉLICE (R. de). La Basse-Normandie, 1907.
- FONCIN (P.). Atlas général. 1889. In-4^o.
- GALLOIS (L.). Mâconnais, Charolais, Beaujolais, Lyonnais. (*Ann. de géogr.*, III (1894), p. 201, 428, et IV (1895), p. 306.)
- La répartition de la population dans le bassin de la Sarre et les régions environnantes. (*Ann. de géogr.*, XXVIII, 1919, p. 280.)
- GALLOUÉDEC (L.). Etudes sur la Basse-Bretagne. (*Ann. de géogr.*, II, 1892-93, p. 173.)
- GOUJON (G.). La Puisaye. Essai de définition d'une région naturelle du bassin de Paris. (*Rev. de géogr.*, V, 1911, fasc. I.)
- GUERRY. Essai sur la statistique morale de la France. 1833. In-4^o.
- GUITRAUD (D^r). Des causes de dépopulation dans la région Sud-Ouest de la France. (*Assoc. franç. pour l'avancement des sciences*, XVI, 1887.)
- HELLIS. Souvenirs du choléra en 1832 à Rouen [1833].
- HEUZÉ (G.). La France agricole, 1870. In-4^o.

- IMBEAUX (Dr E.). Les eaux potables et leur rôle hygiénique dans le département de Meurthe-et-Moselle. Nancy, 1897 (avec atlas).
- JOANNE (P.). Dictionnaire géographique et administratif de la France. — 1890-1905. In-4°.
- KÆPPELIN (P.). Les régions naturelles de la France, les colonies (cartes d'études). 1922 et suiv.
- LALANNE (Léon). Remarques à l'occasion du mémoire de M. Morlet sur les centres de figure et réflexions sur la représentation graphique de divers éléments relatifs à la population. (*C. R. Ac. Sciences*, 1845, t. XX, p. 438.)
- LEFEVRE (Th.). La vie rurale en Pevèle (*B. Soc. géogr. Lille*, 59 (avril 1913), p. 238.)
- LEFRANÇOIS (M.). Les étrangers dans la partie montagneuse du département de l'Isère, d'après le recensement de 1921. (*Rev. de géogr. alpine*, XI, 1923, p. 465.)
- LEVAINVILLE (J.). Le Morvan, étude de géographie humaine. 1909.
- Les ouvriers du coton dans la région de Rouen. (*Ann. de géogr.*, XX, 1911, p. 54.)
- Rouen, étude d'une agglomération urbaine 1913.
- LEVASSEUR (E.). Atlas physique, politique, économique de la France. 1876. In-fol.
- La population française. 1889-1892.
- Lille et la région du Nord. — Lille, 1909. In-4°. (T. I, par le Dr DUCAMP.)
- LOUA (T.). Atlas statistique de la population de la ville de Paris. 1874. In-4° obl.
- LUNIER (L.). Influence de la consommation des boissons alcooliques. 1878.
- MAGITOT. Recherches ethnologiques et statistiques sur les altérations du système dentaire. (*B. Soc. anthrop. Paris*, 1867, séance du 17 janvier.)
- MALGAIGNE (J.-F.). Recherches sur la fréquence des hernies (*Ann. d'hygiène publique et de médecine légale*, XXIV (1840), p. 6.)
- MARTONNE (E. de). Qua arte formandæ sint tabulæ vere geographicæ quæ illustrent rationem distribuendorum incolarum. Adjiciuntur duæ tabulæ Valachiæ exempli causa institutæ). — Condatis Redonum, 1902. (Thèse de Paris.)
- MAUCO (C.). Les étrangers dans les campagnes françaises : propriétaires, fermiers et métayers établis en France. (*Ann. de géogr.*, XXXV, 1926, p. 97.)
- MAURETTE (F.). Atlas pratique. 1929. In-4°.
- MAUVE. Variations de la population dans le département de l'Allier de 1836 à 1926. (*Notre Bourbonnais*, janvier-mars 1928. Moulins. In-8°.)
- MICHEL (Edmond). Etudes statistiques, économiques... Les habitants : démographie, salaires. 1910.
- Etudes statistiques... La dépopulation en Normandie. 1913.
- MILHAUD (A.). La densité de la population française en 1801, 1846, 1896. (*Ann. de géogr.*, VII, 1898, p. 172.)
- MINARD (C.-J.). Des tableaux graphiques et des cartes figuratives. 1861. In-4°.
- MONOD (H.). Le choléra. Histoire d'une épidémie. (Finistère, 1885-1886). 1892.
- MOURALIS (D.). L'émigration alpine en France. (*Rev. de géogr. alpine*, XI (1923), p. 227.)
- MUSSET (R.). Le Bas-Maine. 1917.
- NIOX et FALLEX. Atlas classique. 1909. In-fol.
- RAMBERT (G.). La cartographie à l'exposition coloniale de Marseille. (*Ann. de géogr.*, XXXI, 1922, p. 446.)
- RECLUS (O.). Atlas de la plus grande France. 1914. In-4°.
- RICHARD (Dr L.). Essai de géographie médicale du département du Doubs. — Besançon, 1895.
- ROBERT (Elie). Densité de la population en Bretagne calculée par zones d'égal éloignement de la mer. (*Ann. de géogr.*, XIII, 1904, p. 296.)
- ROBERT (Jean). La densité de population des Alpes françaises d'après le dénombrement de 1911. (*B. Soc. statistique Isère*, 4^e s., t. XV (41^e vol.), 1920, p. 9.)
- SCHMITT (A.). La population du département de la Meuse depuis le début du XIX^e siècle, étude de géographie humaine. Paris-Nancy-Strasbourg, 1929. (*Annales de l'Est*, 42^e-43^e année, 1928-29.)
- SCHRADER (F.), GALLOUÉDEC (L.). Atlas classique de géographie ancienne et moderne. 1905. In-fol.
- Géographie de la France et de ses colonies. Classe de première. 1910. In-12.

- SCHRAEDER (F.), PRUDENT (F.), ANTHOINE (E.), Atlas de géographie moderne. 1889. In-fol.
- SORRE (M.). La répartition des populations dans le Bas-Languedoc. (*B. Soc. languedocienne de géogr.*, XXIX, 1906, p. 105, 237, 364.)
- La plaine du Bas-Languedoc, étude de géographie humaine. (*Ann. de géogr.*, XVI, 1907, p. 414.)
- Les Pyrénées méditerranéennes. 1913.
- La population de Bordeaux en 1921 : notes de géographie urbaine. (*Rev. de géogr. commerciale de Bordeaux*, 1921, p. 1.)
- TARDY (F.). Mouvement de la population dans l'Ain et les départements voisins (*B. Soc. géogr. Ain*, 1883, 3-5, p. 101, 137.)
- TURQUAN (V.). Note sur la densité de la population en France. (*Bull. de géogr. historique et descriptive*, 1888, p. 263.)
- Emigration des Corses en France et immigration des Français en Corse. (*Assoc. franç. pour l'avancement des sciences*, 30^e session, Ajaccio, 1901, 2^e partie, p. 1014.)
- Contribution à l'étude de la population. (*B. Soc. d'anthropologie de Lyon*, XXI, 1902, p. 1.)
- La population de la France d'après les résultats du recensement de 1901. (*La Géographie*, 1902, t. I, p. 41.)
- Géographie agricole... de la France. Département du Rhône. (*B. Soc. géogr. Lyon*, 1904, 2-4.)
- La répartition des automobiles et bicyclettes en France. Paris, 1904. (Extrait du *Génie civil*.)
- VAGANAY (H.). Le mouvement de la population dans le bassin du Gier au xix^e et au xx^e siècle. (*Les Etudes rhodaniennes*, V, 1929, p. 41.)
- VAST. Atlas universel de géographie physique, politique... 1913. In-fol.
- VAUTHIER. Note sur une carte statistique figurant la répartition de la population de Paris. (*C. R. Ac. Sciences*, 1874, t. LXXXVIII, p. 264.)
- VIDAL DE LA BLACHE (P.). Evolution de la population en Alsace-Lorraine et dans les départements limitrophes. (*Ann. de géogr.*, XXV, 1916, p. 97 et 161.)
- VINGTRINIER. Du goître endémique dans le département de la Seine-Inférieure : réflexions sur l'étiologie de cette maladie. (*Annales d'hygiène publique et de médecine légale*, 1^{re} s., t. L, p. 380, et 2^e s., t. I, p. 32, 1854.)
- WEIRICH (P.-G.). Etude statistique sur la mortalité par tuberculose dans les trois départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle (Alsace et Lorraine). 1917-1923. Strasbourg. 1924.

B) ÉTRANGER

I. PUBLICATIONS OFFICIELLES

- Bevölkerung (Die) Elsass-Lothringens. — Strasbourg. 1908.
- Bulletin de l'Institut international de statistique. 1886. In-4^o.
- Statistisches Jahrbuch für das deutsche Reich. — Berlin. Années 1880, 1893, 1903.
- STATISTISCHES LANDESAMT FÜR ELSASS-LOTHRINGEN... Statistisches Jahrbuch für Elsass-Lothringen. VII. — Strasbourg. 1913-14.
- Statistische Mitteilungen über Elsass-Lothringen. Strasbourg. 1873 et suiv.

II. TRAVAUX PARTICULIERS

- ANDREE (R.). Allgemeiner Handatlas. — Bielefeld et Leipzig. 1881. In-fol.
- et PESCHEL (O.). Physikalisch-statistischer Atlas des deutschen Reichs. — *Ibid.*, 1876, 2 vol. in-fol.
- BARTHOLOMEW (J.-J.). The Times Atlas. — London, 1921. In-fol.
- BEHM (E.), WAGNER (H.). Bevölkerung der Erde. Jährliche Uebersicht. — Gotha, 1874. In-4^o. (*Petterm. Mitt.*, Ergzgh. 33.)

- CHAVANNE (J.). Die Vertheilung und Bevölkering Frankreichs in ihren Wechselbeziehungen zum Boden des Landes. (*Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik*, V, 1883, p. 493 et 566.)
- CRUSIUS (E.). Die Veränderung der Volksdichte in den lothringischen Kreisen Forbach und Saargemund, 1810-1910. (*Jahrb. d. Ges. f. lothringische Geschichte und Alterthumskunde*. 26. Metz, 1914, p. 255).
- DELITSCH (O.). Kartographische Darstellung der Bevölkerungs-Dichtigkeit von Westdeutschland, auf Grund hypsometrischer und geognostischer Verhältnisse. Leipzig, 1866. (*V. Jahresber. d. Ver. v. Freunden d. Erdkunde z. Leipzig*, 1865, p. 1.)
- GALLOIS (L.). Origin and growth of Paris (*Geogr. Review.*, 1923, p. 362.)
- JEFFERSON (M.). The anthropogeography of some great cities. (*Bull. American geogr. Soc.*, XLI, 1909, p. 537.)
- LE MONNIER (F. von). Die Volkszählungen in Europa mit besonderer Rücksicht auf die Zählungs-Epoche 1878 bis 1881. (*Deutsche Rundsch. f. Geogr. u. Statistik*, V, 1883.)
- NEUKIRCH (K.). Studien über die Darstellbarkeit der Volksdichte, mit besonderer Rücksichtnahme auf den elsassischen Wasgau. — Braunschweig, 1897 (Thèse de Fribourg.)
- RATZEL. Anthropogeographie, 3^e éd. Stuttgart, 1902-12.
- SPRECHER VON BERNEGG (H.). Die Verteilung der bodenständigen Bevölkerung in rheinischen Deutschland im Jahre 1820. Göttingen, 1887.
- SUPAN (A.). Die Verschiebung der Bevölkerung in den industriellen Grossstaaten Westeuropas im letzten Jahrzehnt (1881-91.) (*Peterm. Mitt.*, Gotha, 1892.)
- WIEBACH (E.). Beiträge zur Kenntniss der Volksdichtänderung in Unter Elsass, 1723-1910. Tübingen, 1912.
- WEISE (L.). Darstellung der Bevölkerungsverteilung in Europa. (*Peterm. Mit.*, 1913¹, p. 7.)

CHAPITRE PREMIER

LES TRAVAUX D'ENSEMBLE

Ouvrages particuliers, étrangers à la cartographie. — La Statistique générale de la France. — Publications des ministères. — Atlas particuliers. — Périodiques.

Ouvrages particuliers étrangers à la cartographie. — On chercherait en vain, dans les vieux livres dont les titres semblent indiquer des soucis d'ordre statistique, des cartes ou des graphiques intéressant la démographie française. Il faut ranger dans cette catégorie les statistiques départementales du Premier Empire, les travaux de Moreau de Jonnès et de Baudrillart (1).

D'autres ouvrages particuliers, parfois étrangers d'apparence aux questions qui nous occupent, renferment des cartes de valeur diverse, qu'on ne saurait négliger. Il s'agit souvent de publications d'ordre économique ou médical.

Sans doute les livres de Ch. Dupin, *Des forces productives et commerciales de la France* (1826), de L. Lunier, *Influence de la consommation des boissons alcooliques* (1876) et même la récente *Géographie humaine de la France* de J. Brunhes et P. Deffontaines (1925-26) destinée au grand public, ne sont pour nous qu'ouvrages secondaires où se rencontrent quelques cartes et cartogrammes; et les difficultés inhérentes à la recherche de traités analogues, contenant d'éventuelles cartes sommaires, seraient plus ou moins compensées par l'intérêt relatif de ces documents.

Mais voici des publications plus importantes, les unes médicales, l'autre agricole: le *Traité de géographie et de statistique médicales et des maladies endémiques* de J.-G.-M. Boudin (1857), ses *Etudes ethnologiques sur la taille et le poids de l'homme* (1863) et la *France agricole* de G. Heuzé (1870), aux cartes nombreuses et intéressantes, malgré les défauts de leur conception aux yeux des géographes. La répartition des maladies, la proportion de leurs ravages, la spécialisation des modes de tènement agricole entraînant un peuplement caractéristique, voilà de quoi retenir l'attention, en dépit du « départementalisme » alors universel en la matière.

Avant Boudin et Heuzé, qui ne s'intéressent qu'à des popula-

(1) MOREAU DE JONNÈS (A.). *Statistique de l'industrie de la France*. Paris, 1856. — BAUDRILLART (H.). *Les populations agricoles de la France*, Paris, 1885-93

tions particulières, malades et ruraux, l'avocat Guerry, dès 1833, dans son *Essai sur la statistique morale de la France*, donnait six cartogrammes départementaux concernant les crimes contre les personnes et les propriétés, l'instruction des conscrits, la proportion des enfants naturels aux légitimes, les donations aux pauvres et les suicides, pour la période 1815-1830. La France de ce juriste comprenait cinq régions « naturelles », — le centre et les quatre points cardinaux — de 17 départements chacune! A. d'Angerville avait, en 1836, tenté une étude d'ensemble, recourant aux cartes, à l'exemple de Dupin, « pour parler aux yeux plus clairement que les calculs ». Dans son *Essai sur la statistique de la population française considérée sous quelques-uns de ses rapports physiques et moraux*, il divisait la France par une ligne Saint-Malo-Genève qui mettait la Bretagne dans le « Midi », malgré trois départements sans vignes, et Saône-et-Loire dans le « Nord », en dépit de ses grands crus, le « Nord » étant pour l'auteur le pays « sans vin ». Soit 32 départements septentrionaux et 54 méridionaux. A grand renfort de tableaux statistiques, d'Angerville établissait un atlas de 16 « cartes graphiques » où la France formait cinq séries, en intensité, de chacune 17 départements. Il y était question des phénomènes les plus variés : densité, accroissement, longévité, alimentation, portes et fenêtres, agriculture, industrie, taille et constitution des conscrits, instruction, moralité (liée par l'auteur à l'effectif des naissances naturelles et des enfants trouvés), criminalité, esprit de chicane et contribuables récalcitrants.

De 1870 à 1874, le docteur Bertillon établit sous le titre: *La démographie figurée de la France*, un atlas consacré à la seule mortalité. En 42 cartogrammes et 16 tableaux graphiques, dont il avait dès 1871 amorcé la publication dans les *Annales d'hygiène publique et de médecine légale*, il voulait, lui aussi, parler aux yeux, intéressé surtout par métier aux mortalités prématurées. *Démographie*, le mot venait d'Achille Guillard (1); *démologie*, disait Ernst Engel de Berlin (2) : le mot importait peu à la chose. Bertillon voulait aider les gouvernants de 1874, en majorité sympathiques à ses tendances.

« S'ils viennent à présumer, nonobstant les enseignements ecclésiastiques, que le mariage est meilleur que le célibat, que l'instruction vaut mieux que l'ignorance, ils ne savent ni dans quelle mesure, ni dans quelles conditions : ils manquent de preuves à opposer aux adversaires obstinés des voies modernes. »

Bertillon joignait à ses cartes de nombreux tableaux de classement, aux paliers et degrés uniformes.

Emile Cheysson, bientôt l'un des principaux dirigeants des travaux démocartographiques officiels, relevait à l'Exposition universelle de 1878 la présence d'un certain nombre de cartes de densité françaises et étrangères (3), cartogrammes à foyers diagraphiques comme celui de Toussaint Loua, chef du bureau de la Statistique générale, relatif aux étrangers en France, cartogrammes à bandes inventés en Belgique par Belpaire et en France par Minard, carto-

(1) *Eléments de statistique humaine ou démographie comparée*, p. 1855.

(2) *Statistik der Morbidität...* Berlin, 1876, in-4°. — *Compte rendu général des travaux du Congrès international de statistique...* Bruxelles, 1853... Londres, 1860... — Berlin, 1863, in-4°.

(3) *Les méthodes de statistique graphique à l'Exposition universelle de 1878* (Journ. Soc. statistique Paris, décembre 1878).

grammes territoriaux à teintes dégradées, monochromes comme ceux de Lunier sur l'alcoolisme et de Heuzé sur l'agriculture, bichromes comme ceux de Levasseur avec leur bleus et leurs rouges qu'on souhaitait de séparer par une zone moyenne de teinte neutre, — procédé que retiendra Turquan, — cartogrammes à relief statistique de Vauthier, blancs, verts, jaunes, bleus, du haut en bas, comme des cartes physiques, cartogrammes à courbes de niveau, dérivés par le même Vauthier d'une idée de l'ingénieur Lalanne.... Nous examinerons par la suite ces divers procédés.

Cheysson encore, à la fin de 1884, rehaussait de quelques cartogrammes départementaux son travail, *La question de la population en France et à l'étranger*. L'ouvrage de Levasseur sur la *Population française* (1889-1892) renferme une quarantaine de cartes établies les unes à l'aide des statistiques actuelles, les autres par des reconstitutions fondées sur des chiffres qui remontent parfois à la fin de l'ancien régime. Edmond Michel (1910) a illustré de quelques cartes ses *Etudes statistiques et économiques*, et le docteur Galtier-Boissière, dans le *Larousse médical illustré* (1912) a réuni divers cartogrammes d'intérêt spécial, empruntés à ses confrères Bertillon et Mayet.

La Statistique générale de la France. — Mais ce sont là travaux d'isolés, à qui chiffres et cartes servent d'appoint, d'illustration ou de pièces justificatives. Aux statisticiens officiels, aux géographes qu'occupent les études d'ensemble ou les ouvrages spéciaux, il faut demander d'autres renseignements.

Il n'entre pas dans le cadre présent de cette étude de suivre depuis leurs origines les publications de la *Statistique générale de la France*. C'est seulement à l'approche de l'Exposition de 1889 que se manifestèrent dans ce service, alors dirigé par Victor Turquan, des préoccupations d'ordre cartographique. L'histoire des discussions, qui marquèrent à ce moment la mise en train d'une grande entreprise dans notre domaine, mérite de nous arrêter.

Le mercredi 2 février 1887, une proposition d'Edouard Lockroy, ministre du commerce et de l'industrie, en faveur d'une statistique décennale résumant les données de l'Annuaire statistique de la France, fut soumise au Conseil supérieur de statistique et approuvée par Vannacqué, chef de la division de comptabilité statistique du ministère. Le docteur Bertillon, qui de son côté préparait un atlas statistique de la ville de Paris, dont on parlera plus loin, souhaitait qu'à l'album graphique prôné par son collègue fussent jointes des comparaisons d'ordre international. Le Conseil adoptait en même temps le projet de publication des résultats du dernier recensement (1886) avec album graphique. Une sous-commission où figuraient notamment Anthoine, chef du service de la carte de France au ministère de l'intérieur, Bertillon, Cheysson, directeur des cartes de la statistique graphique au ministère des travaux publics, Emile Levasseur et Toussaint Loua, prédécesseur de Turquan au service de la Statistique générale, fut chargée d'étudier la question.

Pour préparer la besogne, Cheysson faisait, dès le 17 février, à la Société de statistique (1), une communication sur les carto-

(1) Les cartogrammes à teinte graduée (*Journ. Soc. statistique Paris*, XXVIII⁴, avril 1887, p. 128).

grammes à teintes graduées. Dans l'établissement de cartogrammes isolés, il prônait l'emploi de diagrammes auxiliaires, propres à guider le tracé du dessin, grâce à une courbe unissant les sommets des ordonnées. Aux divisions brutalement simplistes de Bertillon, à la table de Pythagore imaginée par Toussaint Loua, Cheysson opposait un groupement de faits correspondant à des divisions nettes, sans souci de l'égalité des échelons. C'est la méthode des « paliers ». Pratiquement, la monochromie ou la polychromie, avec moyennes en blanc ou en teinte neutre, exprimait en gammes de tons gradués les nuances de chaque phénomène.

La difficulté grandissait en présence d'une série de cartogrammes traduisant des faits homogènes. L'emploi constant de cartes isolées, sans mesure commune, offrait de graves inconvénients, ne permettait aucune comparaison, par exemple, entre le nombre des médecins et celui des agriculteurs, relativement à la population totale. Cheysson voulait substituer aux coefficients absolus leurs écarts par rapport à la moyenne générale. Un écart proportionné de même ordre et grandeur remédiait à l'extrême inégalité des effectifs respectifs de telle ou telle catégorie. Ces « règles de fausse position » arrangeaient tout, à l'en croire. On calculait d'abord les écarts proportionnels de chaque département, numéroté de 0 à 87, et on dressait un tableau en damier, à zéro central, avec écarts croissants et décroissants, du positif au négatif. Pour chaque série de cartogrammes, il y aurait une série départementale d'écarts, en nombre et en altitude. Tous les cartogrammes seraient ainsi apparentés par les écarts proportionnels applicables à chaque catégorie de faits... En cas d'amplitudes variables, on en serait quitte pour négliger les tons extrêmes, à la manière des courbes de niveau ici principales et là secondaires, selon qu'on opèrerait en plaine ou en montagne. Au total, le système s'inspirait de la polychromie à la Levasseur, qui procédait par dégradés positifs et négatifs autour d'une moyenne prise pour base.

Naturellement le statisticien officiel appelait « unité géographique » le sacro-saint département.

La sous-commission se réunit le 30 mars 1887. Lisant une note préparée par son service, Turquan insistait sur l'intérêt d'un travail cartographique relatif à l'« envahissement » progressif des étrangers, à leur répartition proportionnelle par nationalités, problèmes qui préoccupaient à juste titre le législateur. En effet, la loi de 1889 allait bientôt tenter de remédier à certains inconvénients présentés par cet état de choses. Turquan parlait de cartes murales spéciales, destinées à la prochaine Exposition universelle, et de cartes chronologiques. A l'appui de ses propositions, il présentait de nombreux types de cartogrammes.

Ni Chervin ni Cheysson, membres de la sous-commission, ne croyaient qu'on dût limiter l'enquête au recensement de 1886, ni qu'il fallût songer à la seule Exposition, sans plus. Levasseur réduisait les cartes murales à quelques graphiques susceptibles de frapper le public : l'album serait réservé aux savants. Turquan de répliquer : il confronterait volontiers carte et texte sur le même feuillet; Anthoine avait fait ainsi en publiant l'album du ministère de l'intérieur, dont on reparlera. Cheysson obtint l'uniformité de graduations pour l'échelle des teintes, et la réduction de l'album à 40 planches de chacune trois ou quatre cartes.

Nouvelle séance le 5 décembre. Une note de Vannacque ras-surait les inquiétudes, étendait l'atlas à la période 1801-1886; la marche apparente de l'immigration étrangère serait étudiée pour les années 1881 à 1886; on donnerait des cartes du peuplement rural pour 1872 et 1886. En ce qui concerne les couleurs, on vouait les moyennes au blanc; le bleu, couleur froide, indiquerait les décroissances, et le rose, couleur chaude, marquerait les accroissements, à moins qu'on ne préférât user d'une seule de ces deux teintes. Les écarts proportionnels seraient calculés d'après la méthode de Cheysson en matière de faits comparables (âge moyen des sexes, professions...) Certaines cartes seraient tracées par arrondissements, et les fameuses courbes chères à Turquan, — il en sera question plus loin — seraient réduites à quelques spécimens. On en userait, par exemple, dans une carte murale des variations de la densité kilométrique pendant la période 1801-1886. On prévoyait 41 cartes. Un intérêt spécial s'attachait aux questions suivantes : rapport entre populations urbaine et rurale (1856, 1872, 1886), accroissement relatif des départements (1801-1886), nombre moyen d'enfants légitimes vivants par famille, âge moyen, par sexe, de la population départementale.

Cheysson regretta l'absence d'identité entre les dates choisies. La distinction entre urbains et ruraux, répondait Turquan, remontait seulement à 1846, et les chiffres « ruraux » de 1872 n'avaient pas de correspondants antérieurs. On sait que l'administration fait commencer les « villes » au chiffre de 2.000 habitants agglomérés. Très justement, le président Roussel, conseiller d'Etat, observa qu'une population agglomérée de 2.000 individus pouvait avoir un caractère tout rural, et qu'une commune de moins de 2.000 âmes pouvait être essentiellement industrielle : la législation avait, un moment, fixé la limite à 1.500. A la demande de Boutin, directeur général des contributions directes, Vannacque promit de dresser concurremment les cartes des accroissements et des diminutions rurales depuis le début de la distinction (1846).

Pressés par Cheysson d'opter dans l'intérêt du public entre la monochromie et la bichromie, Turquan et Vannacque objectaient l'inconvénient de la monochromie, l'insuffisance d'une couleur unique à offrir plus de six ou sept degrés. D'ailleurs on n'emploierait pas indifféremment chaque procédé : les cartes de même format exprimant le même ordre de faits seraient établies selon le même système.

Le 10 décembre, Anthoine lut au conseil le rapport de la sous-commission. Avant tout, on avait pensé au dernier recensement et à l'Exposition prochaine. Les services s'entendaient pour fournir tous renseignements désirables : mais appartenait-il au Conseil d'en discuter le détail ou devait-il se borner à une action didactique? Unir le texte aux graphiques, telle était la trouvaille de la Statistique générale en matière de dénombrement : et l'on avait prévu 10.000 fr. de crédit pour les cartes relatives au recensement de 1886. Faute d'autres fonds, il serait facile d'employer ces premières planches dans l'atlas de 1889, où figureraient en outre les phénomènes secondaires.

Restait à détailler les procédés. L'arrondissement servirait d'unité pour certaines études « particulièrement fouillées » (accroissement de 1801 à 1886, densité par arrondissements aux mêmes

dates, décès, mariages, excédents de naissances et de décès de 1884 à 1886). Il semblait impossible d'adopter une échelle suffisante pour inscrire les noms ou numéros des arrondissements. Les courbes Turquan étaient admises pour indiquer l'augmentation de la densité spécifique de 1801 à 1886. Monochromie et bichromie seraient employées selon les cas: la première avait contre soi l'absence de teintes moyennes et la difficulté de graduer à volonté. Enfin le cartogramme à foyer diagraphique, en demi-cercle, en éventail ou en figures géométriques compliquées, était réservé pour des circonstances exceptionnelles.

Chervin, reconnaissant la valeur des courbes de niveau là où l'on dispose d'un grand nombre de cotes (cantons et communes), doutait de l'efficacité du système pour des aires plus étendues. Le rapporteur en affirma l'utilité dans les tentatives de rapprochement entre phénomènes démographiques et géographiques. Turquan vint à la rescousse: ses courbes assimilaient le fait statistique à un terrain en relief. Il fallait, disait-il, admettre que l'expression d'un phénomène quelconque ne change pas brusquement même d'un canton à l'autre. Il faisait abstraction des limites territoriales officielles, les courbes tendant d'elles-mêmes à suivre toute véritable frontière naturelle, à séparer les éléments ethnographiques distincts, à se « ranger », par exemple, le long des limites des départements bretons et normands. Le système, au reste, valait surtout par la multiplicité des cotes.

Chervin, encore, regretta la nécessité d'une éducation spéciale pour l'intelligence des courbes, surtout avec la bichromie: un dégradé monochrome de cinq tons lui suffisait et l'arbitraire pouvait avoir présidé au classement des départements et arrondissements. Vannacque répliqua: la bichromie multipliait les groupes, et permettait de serrer la réalité de plus près, tandis que cette multiplicité même garantissait de l'arbitraire le classement des moyennes particulières. Anthoine enfin constata que la méthode suivie répondait à ses vues personnelles, et son rapport fut adopté à l'unanimité.

Ce rapport fut discuté au Conseil le 8 février 1888. L'album était destiné au public de l'Exposition. Fléchet demandait l'insertion, dans les cartes, non des moyennes, mais des chiffres eux-mêmes. Bertillon préférait un tableau synoptique accompagnant les cartes. Turquan assurait que le pourcentage serait représenté par les teintes et que les chiffres mêmes seraient sur les cartes. Cheysson prônait l'identité entre les échelles graphique et numérique, en faveur de l'homogénéité. La méthode Lalanne (1845), concernant les courbes de niveau, retrouvée par Vauthier en 1874, et dont il sera parlé plus loin, avait pour elle le beau résultat obtenu par Turquan dans sa grande carte des communes, la méthode ne valant d'ailleurs que par le nombre des cotes disponibles. Comment tracer des cartes départementales quand on ne dispose que d'une seule moyenne pour cette aire départementale? Chervin, auteur de l'objection, appuyé par Bertillon, rejetait l'interprétation Turquan (quatre courbes traversant un département pour une seule moyenne, trois d'entre elles supposent des moyennes représentatives et non plus statistiques) et citait Loua: les moyennes, là où elles n'existent que par arrondissement, amènent sur la carte départementale des résultats imaginaires. Turquan répliquait, invoquant le précédent topographique de l'inexistence, entre deux cotes, de mouvements

brusques de terrain. Cheysson admettait le système des courbes pour des cartes départementales présentées comme réduction des cartes communales à moyennes nombreuses, et fit adopter l'emploi des courbes pour les seuls faits sur lesquels on aurait des données détaillées, par commune ou au moins par canton.

Emploierait-on la monochromie, ou la bichromie à condition d'exprimer des phénomènes de même ordre par des procédés identiques? Keller, inspecteur général des carrières de la Seine, **préférerait** la polychromie, terme plus général qui l'emporta; Roussel expliquait l'avis de la commission, dicté par l'économie. Cheysson plaïda pour le cartogramme à foyer diagraphique, combattu par Vannacque, au nom de la visibilité: celui-ci aimait mieux exposer à part quelques cartogrammes de ce genre. Cheysson, invoquant l'exemple de l'album statistique agricole, songeait à diviser la carte de France en plusieurs parties: il fit admettre l'emploi éventuel du procédé. En « dynamique évolutive », la commission ne prévoyait que des diagrammes orthogonaux (1).

L'Album de statistique graphique sortit de ces délibérations; imprimé chez Berger-Levrault en 1889, c'est un petit in-quarto oblong, sans luxe, où les cartogrammes, alternant avec les cartes à courbes, sont voués à telle ou telle couleur sans autre raison réelle que les nécessités purement typographiques du pliage et de l'encrage. On a voulu éviter, dans la mesure du possible, les passages multiples au rouleau! (2)

Un ouvrage analogue, modeste in-quarto, intitulé *Album graphique de la statistique générale de la France*, parut en 1907; on y trouve surtout les chiffres de 1901. Les Expositions universelles de 1889 et de 1900, le centenaire de la Révolution, le xix^e siècle achevé, tels étaient les motifs déterminants de ces publications, espacées et coûteuses. Blancheville, en 1896, avec succédé à Turquan comme directeur du service.

Au moins, c'étaient là des planches en couleurs. Mais il n'y avait que de pauvres cartogrammes en noir, hérissés de hachures et de pointillés, dans les divers volumes consacrés aux recensements: *Résultats statistiques* de 1891 et 1896, avec aperçus rétrospectifs, *Dénombrement des étrangers* de 1891, *Statistiques annuelles* publiées depuis 1885. Le format, ici, se réduisait à l'in-octavo! Dans le même goût, une brochure voulut résumer en 1913 l'histoire et l'œuvre du service officiel: on y trouve aussi quelques cartogrammes (3).

La géographie, on le voit, était par définition sacrifiée ici à la statistique administrative. Cependant, l'abondance des documents suppléait jusqu'à un certain point à leur médiocrité: les bureaux, d'ailleurs, se souciaient, selon le moment, de questions diverses qu'on abandonnait bientôt pour répondre à d'autres, de sorte qu'il est difficile de suivre de recensement en recensement l'évolution d'un phénomène ignoré d'abord et bien vite négligé.

Et, bien entendu, il ne fallait demander aux patients calculateurs

(1) *Bull. du Conseil supérieur de statistique*, n° 2, p. 38-39; n° 3, p. 47, 59, 243-251, 259.

(2) Ministère du commerce, de l'industrie et des colonies. *Statistique générale de la France. Album de statistique graphique*. Nancy, 1889. In-4° obl., 34 pl. (88 cartes, 15 diagrammes).

(3) *Statistique générale de la France : historique et travaux*. P., 1913. In-8.

ni d'élaborer çà et là des cartes de superposition, ni de joindre des cartes comparatives aux quelques volumes de statistique internationale qu'ils publiaient.

Publications des ministères. — Leurs voisins des divers ministères ne demeuraient pas inactifs.

En 1878, parut une *Statistique forestière* établie au ministère de l'agriculture et du commerce. En 1882, une enquête décennale donna lieu à l'impression d'un *Album de statistique agricole*. (1) Ces ouvrages renferment quelques cartes qui nous intéressent. On en relève un plus grand nombre dans l'important *Atlas statistique* de 1891, où les Contributions directes résumaient à leur point de vue les résultats de l'évaluation des propriétés bâties prescrite en 1885 (2). La Caisse des dépôts et consignations publiait son album en 1889. L'Instruction publique donnait tous ses soins aux progrès de l'enseignement primaire depuis 1829 (3).

Les Travaux publics, enfin, plus soucieux, peut-être de géographie, multipliaient pendant vingt ans, sous l'égide d'Emile Cheysson, directeur des cartes de 1877 à 1885, leurs albums où voisinaient diagrammes et cartes ferroviaires (1879-1900) (4). Un arrêté du 12 mars 1878 avait institué cette publication qui comprenait des « planches de fondation » repassant chaque année et des « planches spéciales » relatives à des faits moins importants. Des soucis d'ordres international et rétrospectif s'y faisaient jour. Les cartogrammes à bandes Minard, dont je reparlerai, alternaient avec les dégradés et les foyers diagrammiques.

Atlas particuliers. — On le devine: c'est sur les données de ces cartogrammes ou, à leur défaut, sur les renseignements numériques fournis par la *Statistique générale* que devaient se fonder le plus souvent les auteurs d'atlas généraux ou scolaires.

Le plus remarquable de ces ouvrages est dû à Emile Levasseur (1876). Les cartes statistiques qu'il contient, au nombre d'une vingtaine, étaient alors une nouveauté. Il est permis d'y chercher, dans l'emploi du bleu et du rouge et dans diverses autres dispositions, l'origine des principes admis plus tard par le Conseil de statistique dont l'auteur, on l'a vu, faisait partie.

Le samedi 3 août 1901, à la séance de l'après-midi, V. Turquan, parlant à titre personnel, exposait aux congressistes des Sociétés françaises de géographie réunies à la Faculté des Lettres de Nancy le projet « très détaillé » de son atlas de géographie économique de la France, entrepris à la suite d'un vœu exprimé par le dernier congrès. Il mettait sous les yeux de ses auditeurs un grand nombre

(1) Ministère de l'agriculture et du commerce. Administration des forêts. *Statistique forestière*: Atlas, Paris, 1878. Gr. in-fol. — Ministère de l'agriculture: *Album de statistique agricole. Résultats généraux de l'enquête décennale de 1882*. Nancy, 1887. Gr. in-8. 20 cartes.

(2) Ministère des finances. Direction générale des contributions directes. *Résultats de l'évaluation des propriétés bâties prescrite par la loi du 8 août 1885. Atlas statistique*. Paris 1891. In-4. — Caisse des dépôts et consignations. *Album*. Paris. 1889. In-4°.

(3) *Statistique de l'enseignement primaire. 1829-1877*. Paris, 1881. 1902. In-4°.

(4) Ministère des travaux publics. *Album de statistique graphique*. Paris, 1879 et suiv. In-4°, avec notices in-8°.

de cartes et de diagrammes déjà préparés. Cet atlas, disait-il en substance, contiendra des tableaux, des diagrammes et des cartogrammes à diverses échelles : il concernera la France, les départements et dans certains cas les arrondissements. Il contiendra notamment des cartes consacrées à la population, à la justice, à l'assistance, aux institutions de prévoyance, à l'enseignement, à l'agriculture, à l'industrie, au commerce, aux transports, à la navigation, aux finances, aux forces militaires : bref l'illustration cartographique de la *Statistique générale*. A titre d'exemple, l'auteur insérerait dans le compte-rendu du congrès une carte de la répartition des Lorrains en France (1).

Il faut citer, depuis, le *Dictionnaire* (2) de Paul Joanne, où l'on trouve, dans l'introduction due à Elisée Reclus (1905) et dans l'article *Paris* (1895) un certain nombre de cartogrammes plus ou moins inspirés de Turquan, et encore l'*Atlas de la plus grande France*, d'Onésime Reclus, où apparaît la représentation du peuplement régional (1911).

Périodiques. — Mais c'est aux périodiques de géographie ou de statistique, naturellement désignés pour les accueillir, qu'il faut demander de nous signaler la majeure partie des cartes démographiques élaborées depuis le milieu du siècle dernier. On ne peut que déplorer, à ce propos, l'abstention de la puissante *Société de statistique de Paris*, dont le bulletin est si riche en études d'intérêt géographique, œuvres de Paul Meuriot (3) et de ses émules. Le *Bulletin* de l'Institut international de statistique (depuis 1886) a publié des cartes de Levasseur.

Les *Petermann's geographische Mitteilungen* doivent être consultés pour les recherches sur la France, principalement quand il s'agit de renseignements généraux. Les revues françaises de géographie sont peu nombreuses. Le *Bulletin* de la Société de géographie de Paris consacre bien peu de pages et moins encore de cartes aux questions démographiques; les *Annales de géographie* ont, par contre, inséré depuis 1893 un certain nombre d'études sur ce sujet. Citons enfin, en lui souhaitant une longue existence, la publication *La Vie urbaine* (depuis 1919), où se multiplieront sans doute les plans démographiques des villes et de leurs environs. Les explorateurs, l'Université, les urbanistes parisiens et étrangers se doivent de faire oublier le temps où, seuls, les statisticiens, opérant à leur façon, répandaient dans le public des notions que d'autres peuvent à bon droit juger déformées. Bien qu'à ses débuts, cette œuvre de redressement est en bonne voie.

Un travail analogue a été entrepris dans le monde médical. Si difficile qu'il soit de retrouver des cartes éparses dans maints périodiques, n'oublions pas que, dès juillet 1840, les *Annales d'hy-*

(1) Congrès national des Sociétés françaises de géographie, XXII. — Nancy, 1^{er}-5 août 1901. P. 248-250.

(2) JOANNE (P.). *Dictionnaire géographique et administratif de la France*, Paris, 1890-1905. In-4^o.

(3) Notamment : *Du centre mathématique d'une population, exemples fournis par les métropoles européennes.* — *La petite ville française.* — *Mesure des agglomérations urbaines.* — *La petite commune française.* — *Du critérium adopté pour la définition de la population urbaine.* (*Journal de la Soc. de statistique de Paris*, 1902-, p. 21, 268. — 1908, p. 207, 235, 245. — 1900, p. 200. — 1910, p. 4, 91. — 1914, p. 418).

giène pratique et de médecine légale publiaient un cartogramme de la répartition des hernies (1).

C'est dans le *Bulletin* de la Société d'anthropologie de Lyon qu'en 1902 parurent les nombreuses cartes de Turquan, consacrées au recensement de 1901. Il dépend des Sociétés régionales d'unifier, grâce à un plan d'ensemble, la méthode des chercheurs isolés, de qui elles publient parfois les articles, notamment à l'occasion des dénombrements quinquennaux.

En résumé, la dispersion des efforts a, dans ce domaine comme dans d'autres, empêché jusqu'ici la réalisation d'un travail d'ensemble répondant réellement au nom d'atlas. Et il ne faut pas craindre de s'en féliciter à certains égards, la synthèse ne pouvant résulter que d'une longue série d'analyses. L'atlas démographique de la France suppose l'existence préalable d'atlas régionaux qui eux-mêmes dériveraient d'atlas locaux, les uns urbains, les autres ruraux. Pour Paris, ces atlas urbains existent : mais ce sont travaux de médecins et de bureaucrates, et non ouvrages de géographes. On verra aussi que les cartes régionales ne manquent pas, et qu'il y en a même de bonnes, pour prudemment réduite qu'en soit l'échelle. Ce qui fait défaut, c'est la liaison dans l'espace et dans le temps, la base commune des recherches et des procédés d'évaluation ; ce qui manque encore, c'est une direction géographique, comparable à la direction statistique existant ailleurs. L'immensité des recherches d'archives que nécessiterait la mise en train d'un tel travail, dans l'ordre rétrospectif, explique assez les hésitations des plus hardis. Enfin se pose, là aussi, la question matérielle ; si désintéressés que soient les travailleurs, les circonstances présentes, plus que jamais, obligeraient de recourir à de puissantes associations, à des philanthropes doublés de mécènes, que les joies austères du dégradé monochrome tenteraient peut-être, à la longue. Il est cependant permis d'espérer que les pouvoirs publics, préoccupés de ces questions, réussiront, d'accord avec des techniciens avertis, à trouver quelque moyen pratique d'aboutir, quelque procédé susceptible d'offrir à la curiosité des uns, aux méditations des autres, un monument digne de la France. La Finlande et l'Estonie, la Pologne et la Hongrie ont ici des exemples à nous proposer (2).

(1) T. XXIV, p. 54 MALGAIGNE (J.-F.). *Recherches sur la fréquence des hernies*. Texte *ibid.*, p. 6-54.

(2) Suomen Kartasto. Atlas of Finland. Helsinki, 1925-28. In-fol. (pbl. de la soc. géogr. de Finlande). — Schmidt (V.). *Estriches statist. Zentralbureau. Estonie. Album statistique*, 1925-27. — Atlas de l'agriculture en E., 1928. — Romer (E. de), *Atlas de la Pologne (géogr. et stat.)* Leopold et Varsovie, 1926. — Batky et Kogutowicz. *Carte ethnographique de la Hongrie, indiquant le chiffre et la répartition de la population*. 1/300.000. Budapest, 1919.

CHAPITRE II

LES CARTES DE FRANCE

- I. LES CARTES GÉNÉRALES. — *Europe en général. France en général. Cartes statiques et cartes dynamiques.*
- II. LES CARTES SPÉCIALES. — *Population par âge et sexe. Urbains et ruraux. Population spéciale. Riches et pauvres. Habitation, cultes, instruction, criminalité.*
- III. EVOLUTION DU PEUPLEMENT. — *Natalité. Célibat et mariage, veuvage, divorces. Stérilité. Mortalité. Variations d'ensemble. Maladies, infirmités.*
- IV. ORIGINE ET OCCUPATIONS DES HABITANTS. — *Migrations et nationalités. Migrations intérieures. Français à l'étranger. Etrangers en France: généralités, étrangers par nationalité. Professions et classes sociales; généralités. Agriculture. Industrie. Population industrielle par métiers. Commerce. Fonctionnaires. Carrières libérales. Oisifs. Circulation.*

I

LES CARTES GENERALES

Europe en général. — Il ne sera pas inutile d'examiner d'abord les ouvrages traitant de la démocartographie européenne en général ou de la démocartographie d'Etats voisins de la France, les cartes en question représentant notre pays en tout ou en partie.

Dans la première catégorie (1), on trouve, par exemple, après l'Europe centrale économique de Valerius Kutschelt (1846) où le coloris concerne la seule densité humaine, l'important travail de Behm et Wagner paru en annexe aux *Mitteilungen* de Petermann (1874). Leur carte d'Europe fondée, pour la France, sur les chiffres de 1872, présente en ce qui touche les villes de curieuses anomalies: Die, Roscoff et Calvi figurent ici en bonne place, alors que sont

(1) Bibl., 1-11.

ignorées les agglomérations de Besançon, Tours et Dunkerque. Lemonnier, à Vienne, dressa une autre carte d'Europe en 1882, avec étude spéciale de la période 1878-81. Levasseur (1886) donne pour les années 1880-85 des renseignements généraux du même genre dans le *Bulletin*, alors tout neuf, de l'Institut international de statistique. L'anthropologiste J. Deniker s'est intéressé à la répartition des tailles moyennes et du « type brun » (1895-1907). En 1913 parut, annexée encore aux *Mitteilungen*, une carte d'Europe de L. Weiss, montrant, avouait l'auteur, des vraisemblances et des possibilités, sans prétendre à mieux. Alfred Söderlund enfin (1926) a établi une carte d'Europe au 4.000.000^e en points d'égale valeur (5.000 habitants) selon le système de son compatriote Sten de Geer, avec figuration sphérique proportionnelle des villes.

À ces cartes sommaires, il faut joindre certaines représentations partielles : l'Italie de 1859, tracée par Petermann, et qui montre la Corse, Nice et la Savoie ; l'Allemagne de Richard Andree (1881), et l'empire allemand du *Statistisches Jahrbuch*, où l'on suit, de 1875 à 1900, les résultats des recensements intéressant l'Alsace-Lorraine. Signalons encore une carte du mouvement des voyageurs sur les chemins de fer d'Europe, par l'ingénieur Minard (1862) (1).

Autant de travaux tout à fait synthétiques, utiles, surtout comme éléments de comparaison; or c'est le plus souvent au texte qui les accompagne qu'il faut demander les informations essentielles.

France en général. — Il arrive de rencontrer, sous l'ancien régime, des cartes manuscrites ou gravées indiquant par de simples chiffres, pour des localités ou des régions déterminées, la population exprimée en « feux ». L'impossibilité d'accorder cette expression, jadis courante, avec un chiffre exact d'habitants, ne permet pas d'établir pour ces temps reculés de véritables cartes de densité. L'un des plus anciens exemples connus de ces documents, pour des contrées aujourd'hui françaises, est la carte manuscrite de Corse, dressée en 1420 par le Génois Giovanni de Campo Fregoso, à la suite de la description de l'Archipel, due à Christophe Buondelmonti, de Florence (2). L'île comptait alors trente mille « feux ».

Il est bien difficile aussi d'attribuer le nom de carte de densité à une pièce singulière publiée en 1830 par Frère de Montizon (3). Cette France « philosophique » montre cependant le premier exemple, à ma connaissance, de la représentation ponctuée du peuplement global : un point ici figure dix mille habitants.

Les spécialistes, au siècle dernier, devaient naturellement tenter des reconstitutions d'intérêt rétrospectif, en remontant jusqu'à la Révolution : telles sont les cartes de Levasseur (1876), pour 1789, 1801, 1846, et d'A. Milhaud (1898) pour 1801 et 1846 (4). Il s'agit de cartogrammes par départements ou arrondissements, compte tenu, chez le dernier auteur, des changements administratifs.

(1) Bibl., 12-17.

(2) *Insulæ Archipelagi*. Bibl. Nat. Cartes. Rés. Ge. FF. 9351.

(3) Bibl., 29

(4) Bibl., 25-32.

Cartes statiques et cartes dynamiques. — Mais les statistiques, officielles ou particulières, ont surtout visé d'une part l'actualité immédiate, d'autre part la représentation cartographique des changements intervenus au cours d'une période généralement récente, le plus souvent entre deux recensements quinquennaux. Et les travaux d'administration, plus nombreux que les ouvrages des géographes, ont presque toujours fondé ces cartes ou cartogrammes sur la division en départements, ou parfois en arrondissements.

Examinons ces deux sortes de documents.

Charles Delaunay, directeur de l'Observatoire, projetait en 1871 un *Atlas physique* (1) de la France dont une seule carte (hydrographique) a paru. Cet ouvrage aurait compris « des cartes ethnographiques..., des cartes de la densité et du mouvement de la population..., de l'instruction..., des prisons et de statistique judiciaire, des maladies endémiques... » L'atlas de Levasseur semble avoir repris ce programme (1876). On y trouve des cartes de densité relative pour 1866 et 1872; cette dernière repose sur le groupement des cantons, « seule manière de donner une idée précise du groupement de la population et du rapport de la densité avec l'agriculture, l'industrie et le commerce. » Levasseur donnera encore une France par cantons, arrondissements et départements (1886). L'Autrichien J. Chavanne (1883) publiait cependant, sur la base du recensement de 1881, une France démographique en zones et courbes, par groupes géographiques de cantons, en défalquant les villes à partir de 5.000 habitants.

Au travail de ces géographes s'oppose la besogne du statisticien, préoccupé surtout, semble-t-il, de colorier des cartes départementales. L'élaboration de ces albums officiels a été contée plus haut. Nous signalerons les cartes de France qui s'y trouvent.

D'Angeville, pour 1831, donnait déjà une carte départementale de la densité au myriamètre carré. Une carte de densité relative accompagne les *Résultats statistiques* du dénombrement de 1896. La statistique de l'enseignement primaire en contient deux (recensements de 1876 et de 1881). On en trouve une autre dans la *Statistique forestière* du ministère de l'agriculture (1878). Les albums de la *Statistique générale* (1889 et 1907) en renferment pour les recensements de 1886 à 1901 : à cette dernière date on a « schématisé » les arrondissements préférés aux départements, et les deux cartes publiées alors représentent l'une les chiffres absolus, l'autre la densité relative (2).

Plus intéressante est la fameuse carte tricolore de Victor Turquan (1886) (3), qui dirigea la *Statistique générale* de 1887 à 1896. Elle a pour fond la carte cantonale au 1.600.000^e de l'Etat-major; les chiffres sont ceux de 1886, calculés pour les 36.097 communes. Turquan s'est inspiré de la carte danoise, par courbes, de Ravn (1857) au 2.000.000^e (4) qui ne tenait pas compte des villes, sans grand dommage en ce pays agricole.

La carte de Turquan, élaborée lors des conférences d'où résulta l'*Album de statistique graphique* et connue de la Société de géographie dès le 3 février 1888, fut présentée par son auteur au

(1) Bibl., 24.

(2) Bibl., 33-45.

(3) Cf. E. de Martonne, *op. cit.*, p. 19-21.

(4) Bibl., 46

Congrès des Sociétés savantes, le mercredi matin 23 mai, pendant la séance que présidait Bouquet de La Grye. La discussion porta moins sur les procédés que sur les résultats démographiques : peuplement côtier en Bretagne, riverain le long du Rhône et de la Loire, « déserts » en Sologne, en Champagne pouilleuse, dans les Alpes et les Landes. Turquan signalait l'influence des mines et des chemins de fer et s'étonnait de trouver entre Paris et la frontière Nord-Est tant d'agglomérations à la fois plus importantes et plus clairsemées : de la rareté de l'eau ici, et, là, de l'attraction industrielle, il ne parlait guère. Hamy réclama la part de l'ethnographie : à l'en croire, les Saxons et leurs descendants vivent en hameaux épars. Le président insista sur le rôle de l'histoire militaire : d'après lui, les populations s'étaient massées en des lieux faciles à défendre (1).

Pour expliquer son système, Turquan avait publié à part des fragments représentant les régions du Sud-Est et de la moyenne Loire, qui lui fournissaient les contrastes les plus marqués.

« J'ai considéré, écrit-il, la densité comme un relief de terrain... plus ou moins accentué suivant que la densité était plus ou moins élevée. Le territoire de la France se trouve dès lors couvert par une surface idéale; le relief de cette surface correspond aux régions où la population est la plus clairsemée... J'ai supposé que d'un territoire à un autre... la densité ne variait pas brusquement et qu'il n'y avait pas de solution de continuité dans la surface idéale dont je viens de parler. »

Et Turquan de couper sa « surface idéale » par une série de plans horizontaux,

« de telle façon que leur distance au sol... fût proportionnelle à telle ou telle densité. Les intersections de ces plans avec la surface idéale ont déterminé de véritables courbes de niveau topographiques qui ne sont autres que des séries de points d'une même densité. Ces courbes ont été projetées sur le plan de la carte et les zones comprises entre elles... ont été teintées différemment suivant les densités auxquelles elles correspondent. »

On a vu les objections formulées dans ce domaine par les collègues de l'auteur. Celui-ci présentait quatre cartes en bleu, blanc et rouge, par départements, arrondissements, cantons et communes. De la dernière il vient d'être question; la carte par arrondissements a été signalée à propos de l'album statistique de 1889. J'ignore si les deux autres ont paru. Une carte plus détaillée par communes avait servi de base : il s'agissait d'un exemplaire du 320.000^e en 33 feuilles, dont la carte définitive au 1.600.000^e, bientôt publiée chez l'éditeur Bayle, était la réduction au cinquième. L'auteur, rappelant la carte Levasseur par cantons (1886), citée plus haut, assurait qu'un travail analogue, dressé cinquante ans auparavant, eût épargné la construction de certains chemins de fer, voués à la faillite par le maigre peuplement des régions desservies.

(1) *Bulletin de géographie historique et descriptive* (Comité des travaux historiques), 1888, p. 263 et suiv. : *Note sur la densité de la population en France*. La séance est analysée, p. 138-9. — Cf. *Bull. soc. géogr. Paris*, 7^e sér., IX, 1888, p. 544 et pl. (communication du 3 février 1888 : *Etude de la répartition géographique et de la densité de la population en France, commune par commune*, par Victor Turquan).

Les explications mêmes de Turquan nous renseignent amplement sur les avantages et les aléas de son système, conçu loin du terrain et des habitants, dans l'ignorance des « îlots réductibles » et des « brusques » mais réelles variations qu'il refusait d'enviesager. On voit mal, sur cette carte, la répartition des populations, très dispersées, selon un même système de peuplement, en des communes diverses, pour des raisons géographiques, par exemple en Anjou, dans le Maine et le Perche. Turquan a été forcé de tracer plusieurs courbes entre régions désertes et contrées surpeuplées, et cette configuration ne montre guère les « villes qui font le vide à l'entour » et autres phénomènes de distribution humaine.

Les vulgarisateurs, géographes ou historiens, qui depuis une quarantaine d'années ont voulu adapter à l'enseignement populaire ou classique les données de ces documents officiels, ont établi dans leurs atlas ou sous forme de pièces murales un certain nombre de cartes ou cartons, le plus souvent par zones et courbes.

Telles sont les cartes murales de Kaepelin (1922) par départements, et les cartes d'ouvrages ou d'atlas d'Elisée Reclus (1879), par cantons, étendue aux pays frontières jusqu'à Londres, Turin et Cologne, de P. Foncin (1889), Schrader, Prudent et Anthoine (1889), Niox et Fallex (1909) Onésime Reclus (1911), Henri Vast (1913), Schrader et Gallouédéc (1920), Maurice Allain (1921), Demersseman (1926), Maurette (1929). (1)

A ces cartes « statiques » répondent les cartes « dynamiques » montrant l'évolution de la densité, soit entre deux recensements, soit pendant une période plus longue.

Dans cet ordre d'idées, après le cartogramme de d'Angeville relatif à l'augmentation annuelle pour 10.000 habitants, nous trouvons, parmi les publications de la *Statistique générale*, des cartes de la variation de densité entre 1801 et 1851, pendant la période 1825-32, entre 1851 et 1901, de l'accroissement relatif des arrondissements (1801-1806), du déplacement du centre de gravité au cours du XIX^e siècle. Les *Résultats* du dénombrement de 1891 contiennent notamment des cartes des variations de densité par provinces, régions et départements (1801-91), et des variations par départements pour les années 1886-91. Il va de soi que les « provinces » et « régions » des statisticiens officiels sont formées de départements! Le ministère des travaux publics a tenté, en 1883, de figurer par départements le mouvement quinquennal de la population entre 1801 et 1881 au moyen d'un cartogramme à foyers diagraphiques, riche d'inquiétantes spirales... La Statistique de l'enseignement primaire a publié, pour la période 1876-81, un cartogramme départemental.

Parmi les ouvrages particuliers, il faut signaler ceux de Chavanne, de Levasseur et de Turquan. Du premier, voici, par zones et courbes, deux cartes indiquant le pourcentage des variations de la population pour les périodes 1801-81 et 1876-81 (1883). Le deuxième, dans sa *Population française*, donne les diminutions pour la période 1846-86, la balance des naissances et décès pour les années 1801-1886 et 1877-81; au troisième sont dues une carte des variations par zones et courbes (1801-86), des cartes comparatives des dénombremments de 1801 et 1901, et des variations pour la période

(1) Bibl.47-63.

1896-1901. De l'illustre géographe allemand Supan (1892), voici une carte départementale des variations de la densité pour la décade 1881-91, avec carton pour la région Sur-Est (1881-86) où le canton sert d'unité-cellule. Tout récemment enfin, un jeune érudit, M. Matruchot, a dressé avec beaucoup de patience, sous les auspices d'A. Demangeon, une carte cantonale du dépeuplement français entre 1881 et 1921 (1); il n'a pu, dans les circonstances actuelles, en publier qu'une réduction.

II

LES CARTES SPECIALES

De la population représentée sur ces cartes, comment connaître les caractères particuliers? Age et sexe, urbains et ruraux, habitants comptés à part, riches et pauvres, leurs habitations, leurs cultes, leur instruction, leur criminalité, les naissances, mariages, décès, maladies, la nationalité, la profession, la circulation, tels sont les sujets qui ont intéressé statisticiens et cartographes, renseignés à peu près exclusivement par les bulletins individuels des recensements, dont la teneur variait selon les préoccupations politiques ou sociales du moment.

Essayons de donner un aperçu de l'immense atlas ainsi établi au cours des cinquante dernières années, travail où le géographe pur a si peu à prendre, quelque parti qu'il en puisse un jour tirer en recourant à ceux des originaux qu'auront conservés les archives : car les quelque 400 cartes que j'ai pu voir sont peu de chose, au prix des dizaines de milliers qu'une mise en œuvre, même sommaire, des chiffres connus permettrait de dresser.

Population par âge et sexe (2). — Il s'agit ici de simples cartogrammes, œuvre des statisticiens officiels (1876-1901). Nous trouvons dans cette série des renseignements sur l'âge moyen de la population, par sexes (1901) et tous sexes réunis (1886), sur la proportion des mineurs (1891) et le nombre d'enfants d'âge scolaire, en ville et à la campagne (1876-81), pièces contemporaines des lois établissant l'instruction obligatoire, sur les enfants de 15 à 18 ans (1886), et les garçons de moins de 20 ans (1901), sur la proportion et la répartition des vieillards par sexe et par catégorie d'âge (60, 85 à 95 ans), sur la durée moyenne des générations (1901).

Urbains et ruraux (3). — Emile Levasseur semble avoir voulu le premier figurer sur la carte les résultats déjà sensibles du dépeuplement rural, phénomène sans doute essentiel du passage, si lent en France, de la civilisation agricole à la civilisation industrielle. Dès 1872, il indique les villes d'au moins 20.000 âmes, le rapport des urbains aux ruraux, avec signes spéciaux pour les localités d'au moins 10.000 habitants. Pour 1881 et 1886, il donne des cartes analogues.

Quelle localités méritent le nom de villes? (4) L'Ille-et-Vilaine,

(1) Bibl. 64-87.

(2) Bibl. 88-105.

() Bibl. 106-125.

(4) Cf. E. de Martonne, *op. cit.*, p. 7.

bien arrosée, compte force hameaux formant des communes à population considérable et qui ne sont point des villes, alors que la Beauce aux puits profonds possède fort peu d'écarts.

Chavanne (1883) établit pour 1881 une carte par zones et courbes de la répartition des localités d'au moins 2.000 habitants, en proportion de la surface territoriale ; mais il est difficile de saisir ici le groupement des populations éparses. L'atlas Schrader cherche à vulgariser les notions de pourcentage des urbains (1889) et du groupement des grands centres (20.000 habitants au moins) par bassins fluviaux. Elisée Reclus (1905) s'en tient à la notion urbaine officielle de 2.000 habitants agglomérés dont il détaille le pourcentage par arrondissements, compte tenu des « urbains-nés », soldats, marins, collégiens, d'ordinaire recensés à part, et des sections de commune atteignant au chiffre de base.

De son côté, la *Statistique générale* a élaboré des cartogrammes par arrondissements schématisés — nombre moyen d'habitants par commune, proportion de la population municipale épars (1901) — ou par départements: population moyenne des communes et densité rurale, pourcentage des épars (1886), des ruraux et des épars (1891), proportion d'urbains pour 1.000 habitants et villes au-dessus de 50.000 habitants (1901) avec leurs conditions de logement (1906). Ces « villes » sont des localités de statisticiens, très étrangères à la notion géographique d'agglomération multicommunale. Citons encore, pour 1882, une carte particulière des Travaux publics, consacrée aux « écarts des moyennes départementales par rapport à la moyenne générale » en matière de pourcentage rural.

Population spéciale (1). — On vient de voir le compte tenu justement par Elisée Reclus de la population recensée à part, catégorie qui est souvent la seule raison d'existence d'une « ville » : garnison, séminaire ou grande école. La statistique officielle a donné, en deux cartogrammes sur ce sujet, le pourcentage des habitants ainsi désignés pour 1886, par départements, et pour 1901, par arrondissements schématisés. Elle spécifie, à cette dernière date, qu'il s'agit des militaires, écoliers, prisonniers et hospitalisés.

Riches et pauvres (2). — Mais le moyen de distinguer ces habitants selon leur fortune, avant l'établissement de l'impôt sur le revenu ? Ce qu'on en peut savoir se borne, pour les « pauvres », aux assistés, et pour les « riches », au nombre des successions. Autrement, les diverses contributions ne répondent que de fort loin, sans doute, à des « fortunes » ou à des « indigences ».

Guerry (1833) a eu l'idée, assez originale pour l'époque, de représenter les donations faites aux pauvres de 1815 à 1825, en proportion de la population.

H. Lemaire (1874) comparait pour les années 1861 et 1871 le développement départemental des caisses d'épargne, par rapport à la population.

Levasseur, utilisant le rapport Bucquet de 1871, a établi, pour cette époque d'exceptionnelle misère, une carte montrant le nombre des indigents secourus par les bureaux de bienfaisance. Ailleurs, il

(1) Bibl.126-7.

(2) Bibl.128-138.

n'est question que des documents statistiques, officiels ou particuliers, et encore ces derniers sont-ils dus à Turquan, qui, à la date de 1898, dressa, entre autres cartogrammes départementaux, ceux, plus directement intéressants pour nous, du montant moyen de la fortune privée, par individu et ménage, et du montant moyen des successions par enfant en général, par enfant unique et par famille de sept enfants. La *Statistique générale* (1908) a voulu exprimer la valeur du « centime démographique » — le centime additionnel départemental — pour 1.000 habitants. Le ministère des finances, uniquement soucieux d'imposer des bâtiments, a publié, lors de sa grande évaluation de 1891, deux cartogrammes par arrondissements, donnant le rapport des imposés au nombre des habitants et la comparaison du nombre des imposés à la contribution en principal, en matière d'impôt personnel-mobilier (chiffres de 1889).

Habitation (1). — Riches ou pauvres, majeurs ou mineurs, les habitants de tout pays évolué au-delà du nomadisme se logent en des maisons dont le nombre et les dimensions ne peuvent fournir d'indications absolues. Une « carte des maisons » de tel département normand où des milliers de logements sont vacants ne serait guère plus édifiante qu'une carte du même genre dressée pour telle région urbaine où le moindre immeuble abrite plusieurs familles. Les statisticiens-cartographes ont surtout essayé, dans leurs atlas officiels, de lier la question du logement à la question financière, enclins qu'ils étaient à le faire et de par leurs fonctions et de par la nature spéciale de leur information. Les bulletins de recensement leur indiquaient le nombre d'habitants par ménage et le nombre de pièces par logement; d'autre part, les baux enregistrés, les droits de location verbale, les feuilles d'impositions ne complétaient pas forcément les documents quinquennaux en matière démographique.

Pour 1831, on trouve déjà un cartogramme de d'Angeville, indiquant la proportion des portes et fenêtres pour 100 habitants.

Levasseur, s'aidant d'un document des Finances, put établir, en 1874, une carte du nombre des portes et fenêtres au kilomètre carré. Pour le reste, on a le choix entre les évaluations financières de 1891 et les atlas de la *Statistique générale*. Le premier ouvrage fournit, pour la période 1851-89, le pourcentage départemental d'accroissement ou de diminution du nombre de maisons, et pour l'époque de sa publication (1891) divers autres renseignements : nombre et valeur locative des propriétés bâties par kilomètre carré, pourcentages des maisons vacantes et du nombre des maisons habitées par le seul propriétaire au nombre total, notamment à la campagne, proportion des locaux occupés par des indigents non imposables ou par des imposables à la contribution personnelle-mobilière, nombre et valeur locative des « châteaux » au-dessus de 2.000 fr. — que de châteaux au prix d'aujourd'hui! — comparaison du nombre des cotes au nombre des habitants et du nombre des imposés à la valeur locative d'habitation imposable, rapport du nombre des cotes foncières au nombre des habitants ruraux, valeur locative, par habitant, des maisons dans les communes rurales.

(1) Bibl. 139-160.

La *Statistique générale*, à ces détails, ne peut opposer que des documents plus désintéressés : nombre des maisons par kilomètre carré (1889), répartition des hameaux, villages ou sections de communes — pièce relativement précieuse pour la géographie humaine, toujours un peu inquiète des cartes à grande échelle, — répartition proportionnelle des maisons à rez-de-chaussée et à plus de quatre étages (1891), nombre et surface moyenne des communes (1901), ces deux dernières cartes par arrondissements schématisés.

La qualité de la nourriture peut être regardée comme une autre marque d'aisance ou de gêne : une carte de d'Angeville montre « combien les habitants ont consommé d'hectolitres de grains inférieurs pour un hectolitre de froment et méteil » (1825-28).

Cultes (1). — Quelles religions professent, officiellement, les habitants ainsi répartis ? L'évolution politique et morale du dernier demi-siècle a fait disparaître cette question des bulletins de recensement, et il faut remonter à 1872 et au-delà pour trouver quelques pièces relatives aux minorités religieuses ou ethno-religieuses.

Boudin, se plaçant au point de vue médical, donne une carte de la population juive en France pour 1851. Levasseur en a dressé deux autres : la première indiquant à la date de 1872 le chiffre absolu des Juifs et de leurs rabbins, l'autre leur dispersion par départements ; il a fait de même pour les protestants et leurs pasteurs, en distinguant les luthériens des calvinistes. On verra plus loin que la profession de ministre d'un culte a donné lieu à l'établissement de cartes spéciales, susceptibles de fournir des indications sur l'importance des centres religieux plutôt que sur le nombre des fidèles. Au temps de Jules Ferry (1879), des raisons politiques sans doute ont présidé à l'établissement d'une carte des congrégations d'hommes non autorisées pour 1861 et 1877.

Instruction (2). — Mais si les pouvoirs publics tendent à se désintéresser des statistiques confessionnelles, ils attachent de plus en plus d'importance aux questions d'enseignement, et en particulier à la lutte contre l'ignorance populaire. L'illettré, voilà l'ennemi, dès 1826, pour le baron Charles Dupin, de l'Académie des Sciences, précurseur de nos spécialistes en pédagogie. La *Statistique de l'enseignement primaire*, qui a reproduit après un demi-siècle sa « carte figurative de l'instruction populaire en France » indiquant le nombre d'habitants pour un écolier, dans chaque département, devait en publier bien d'autres sur les progrès de l'instruction primaire, surtout à partir de 1880. Nous trouvons dans ses gros volumes, outre une carte de comparaison entre les années 1826 et 1877, des cartogrammes départementaux concernant l'accroissement du nombre des enfants inscrits de 1850 à 1877, avec le rapport au nombre des enfants recensés, la proportion du nombre de classes par 1.000 enfants recensés, urbains et ruraux (1876), le pourcentage des conscrits sachant lire (1827-29, 1877, 1897, 1902) et des femmes ayant signé leur acte de mariage (1854-55 et 1876-77).

(1) Bibl. 161-166.

(2) Bibl. 167-221.

La *Statistique générale* exprime d'analogues soucis, dans ses albums et volumes où les conjoints illettrés de 1867-76, de 1885 et de 1877-86 promettent pour 1901 tant de garçons analphabètes d'âge scolaire ou post-scolaire, tant de filles et de femmes ignares de 10 à 15, de 15 à 19 ans et au-dessus.

Hormis deux cartogrammes, où Guerry, puis d'Angeville indiquaient respectivement pour les années 1825-30 et 1830-33 le pourcentage de recrues illettrées, les travaux particuliers sur ce sujet sont dus surtout à J. Manier, protégé de Victor Duruy et l'un des premiers apôtres de l'enseignement laïque. On a de lui, outre diverses cartes régionales étudiées plus loin, une carte statistique de l'instruction primaire pour les années 1857-61, deux cartes des conjoints et conscrits illettrés de 1866, des cartes comparatives des progrès de l'instruction des conscrits pour 1832, 1852, 1862, 1867, 1868, 1873. A ces documents il joignit, en 1866, une carte montrant les progrès des écoles congréganistes depuis 1850. P. Malgras, en avril 1865, classait les départements, au point de vue de l'instruction primaire, d'après la statistique officielle. Levasseur, de son côté, indiquait, d'après le cens de 1872, la proportion des individus de plus de 5 ans sachant lire, et pour 1831, 1872 et 1886, le pourcentage de conscrits dans le même cas. Il montrait aussi, rétrospectivement, le pourcentage des époux ayant signé leur acte de mariage (1786-90). E. Reclus (1879) a publié d'après Levasseur une carte donnant le pourcentage des hommes sachant lire en 1876. Une carte scolaire de P. Foncin (1891) résumait le pourcentage départemental des conscrits illettrés.

Criminalité (1). — Guerry (1833) a publié pour les années 1825-30 deux cartes départementales concernant les crimes contre les personnes et les propriétés. La criminalité tient-elle à l'ignorance? Balbi et Guerry (1827) en semblent persuadés, quand ils dressent leur carte comparée de l'instruction par académies et des crimes par ressorts de cour d'appel. D'Angeville montre par départements combien il faut d'habitants pour fournir un « accusé de crimes » (période 1828-32). Levasseur a établi pour 1872 deux cartes de statistique judiciaire, l'une donnant la proportion, pour 10.000 habitants, des prévenus, par arrondissements, l'autre le nombre d'accusés en cour d'assises pour 100.000 habitants, par départements. On lui doit aussi une carte départementale indiquant pour la période 1831-80 la proportion d'accusés pour 100.000 habitants. On trouve dans l'atlas Schrader, pour 1881-84, une carte des jugements d'assises et correctionnels par départements, et le nombre de condamnés (1908).

Aux criminels on peut joindre d'autres clients de dame Thémis : d'Angeville se demande combien il y avait, au 1^{er} janvier 1835, d'insoumis pour 1.000 hommes des classes 1825-29. Il s'inquiète aussi de l'« esprit de chicane » en recherchant le nombre moyen d'habitants pour un procès civil (1832-33). L'atlas Schrader (1889 et 1897), signale de même, par départements, le nombre d'affaires jugées en première instance.

(1) Bibl.222-228.

III

EVOLUTION DU PEUPLEMENT

Telles sont les cartes générales ou spéciales qui, à divers points de vue, renseignent sur l'existence physique et morale des populations. Ce n'est là qu'une faible partie des problèmes qui intéressent le géographe, l'historien ou le statisticien. Il leur faut savoir comment s'accroît ou diminue cette France humaine, comment elle se porte, de quelle maladies on y meurt, d'où viennent ses habitants français ou étrangers, à quoi ils s'occupent et comment ils circulent : et les bulletins de recensement vont avoir ici pour auxiliaires les actes de l'état civil et les graphiques des chemins de fer, tous documents de sûreté variable selon les époques ou les intentions des dirigeants. Et sans doute il y a peu de géographes parmi les auteurs, et moins encore de géologues ou de maîtres en sociologie. De modestes bureaucrates, des auxiliaires temporaires, au sommet quelques médecins et ingénieurs : voilà tout le personnel chargé de ces enquêtes, sous l'égide de la *Statistique générale*, parfois aidée de la police ou des consuls français à l'étranger. Levasseur et Turquan sont toujours les deux noms à citer, et une douzaine d'ouvrages officiels contient l'immense majorité des travaux dont on va tenter de donner un aperçu, cartogrammes mêlés de quelques cartes, où le département fait rage, et où se trahit l'origine administrative de l'information. Les documents routiers ou ferroviaires font une heureuse exception : malgré l'étrange découpage de la France en réseaux, il est possible de lier ici la configuration du sol à l'importance de la circulation, au rayonnement des grands centres, à la vitesse croissante des transports, à l'abandon, pendant un demi-siècle, de la route pour le rail...

Natalité (1). — C'est naturellement à la *Statistique générale* qu'il faut recourir pour connaître (et avec quels détails!) l'évolution de la fécondité des Français et surtout des Françaises, nos vertueux statisticiens distinguant avec soin les naissances légitimes et les autres, rapportées à la « fécondité illégitime » par les albums ministériels.

Les particuliers, réduits à des besognes de seconde main, ne peuvent que glaner, d'après les données officielles. Guerry, renseigné par Villermé, publie en 1833 une carte de la proportion des naissances naturelles aux légitimes. D'Angeville dresse deux cartogrammes indiquant par départements le nombre de « bâtards » et d'enfants trouvés, sur 1.000 naissances de toute nature, pour la période 1824-32. A Levasseur, qui s'appuie à l'occasion sur Bertillon, on doit trois cartes départementales de la natalité pour les périodes 1801-10, 1831-40 et 1877-86. Il est encore l'auteur d'une carte historique des naissances par mariage (1778-87) figurées par généralités. Turquan, à qui Levasseur fait souvent des emprunts, a établi à titre privé diverses cartes du même genre :

(1) Bibl. 229-273.

diminution des naissances pour les périodes comparées 1877-86 et 1887-96, nombre d'enfants vivants par famille en 1901, nombre de naissances par mariage (1867-96 et 1887), pourcentage des familles ayant sept enfants et plus, nombre moyen d'enfants par famille qui en a (1887), nombre de femmes mariées de moins de 50 ans pour une naissance (1887), nombre de naissances pour 100 femmes mariées de moins de 45 ans (1887-96), naissances illégitimes (1877-86). — Plus près de nous, E. Michel a indiqué le pourcentage annuel moyen des naissances vivantes (1851-60 et 1891-1900), le nombre moyen d'enfants vivants par 100 familles (1896), la proportion des naissances illégitimes vivantes pour 100 filles (1860-92) et pour 1.000 naissances vivantes (1899-1903).

Quant à la *Statistique générale*, il n'est combinaison, pourcentage ou proportion qu'elle ne signale, sans toujours persévérer d'un recensement à l'autre : nombre de naissances pour 1.000 habitants (1885), moyenne départementale pour 1.000 habitants (1888-97), naissances légitimes par mariage (1867-86), nombre d'enfants pour 100 familles (1891 et 1901), enfants survivants pour 100 familles d'hommes mariés (1906), pourcentage des familles ayant 7 enfants et plus (1886), proportion des mêmes familles pour 10.000 (7 enfants, 1901; 9 enfants, 1906). N'oublions pas le malthusianisme administratif, démenti par les cantonniers et gardes-champêtres mariés depuis plus de quinze ans et ayant eu sept enfants au moins ou un nombre quelconque d'enfants nés vivants (1907).

Et que d'autres subtilités à la Turquan ! Nombre moyen d'enfants par famille qui en a (1886), pourcentage des enfants dans les familles qui en ont après moins de deux ans de mariage (1891), enfants nés par 100 familles dont le chef sexagénaire a célébré ses noces d'argent (1906), enfants de patrons et d'ouvriers dans le même cas (1906). Aux femmes maintenant : les épouses d'abord, de 15 à 50 (1860-62 et 1890-92) ou de moins de 45 ans (1877-86) ou sans âge indiqué (1885) mais toutes fécondes et dûment pourcentées en matière de naissances, vivantes ou globales. Puis les irrégulières : comparaison proportionnelle des effectifs (1867-76 et 1877-86), pourcentage des naissances naturelles (1877-86 et 1885), leur nombre pour cent filles ou veuves de 15 à 45 ans (1877-86). Enfin les naissances gémellaires (1867-86).

Célibat et mariage (1). — Les cartes non officielles sont rares sur ce sujet. De Levasseur, on relève, à titre rétrospectif, l'état de la nuptialité en 1801-10, 1831-40 et 1877-86; de Turquan, quelques pièces montrant l'âge des femmes et des hommes au mariage et la proportion des mariés sur 100 habitants nubiles (1901). Tous les autres documents proviennent de la *Statistique générale*.

Voici d'abord les célibataires, « individus vivant isolés », au dire des légendes d'atlas, et formant ménage en cet état. On devine déjà que seuls, les cartogrammes de Turquan, chef de bureau, connaissent des habitants ainsi désignés, bons tout juste à être pourcentés (1886), selon leur caractère d'adultes — à partir de quel âge? — ou d'après leur âge réel (hommes de 18 à 95 ans, femmes de 15 à 95 ans), à moins qu'on ne les flétrisse définitive-

(1) Bibl. 274-311.

ment comme vieux garçons (50 à 95) ou vieilles filles (45 à 95) après leur avoir donné des espoirs entre 18 et 50, entre 15 et 45 ans (1901).

Mais d'autres se marient, compte tenu de la proportion des deux sexes, sans indication d'âge (1891 et 1901). Nous savons combien de mariages sont célébrés pour mille habitants (1885 et 1888-97); nous n'ignorons pas les différences d'âge entre garçons et filles (1886), la proportion des nouveaux conjoints pour cent mariables de 18 à 60 et de 15 à 50 ans selon le sexe (1860-62 et 1890-92), voire celle des noces d'or pour cent couples (1891). Et voici éclater la guerre des sexes : âge des hommes au mariage (1885), proportion des maris par cent hommes de 18 ans et plus (1891) ou de 18 à 95 ans (1901), nombre de mariages pour cent « garçons nubiles » recensés (1885), effectif des veufs pour 1.000 Français mariés de 18 à 50 ans (1901), mariages de veufs sur 100 veufs recensés (1885). Même chose pour les femmes aux mêmes dates, avec des limites d'âge ramenées à 15 et 45 ans.

Veuvage, divorces (1). — Veufs et divorcés sont parfois confondus (1901) dans les statistiques des albums où figure leur proportion sur 100 et sur 1.000 de 18 à 50 et à 95 ans, de 15 à 45 et à 95 ans, selon le sexe. Le service officiel connaît le pourcentage des veufs (1886), la proportion des veufs aux veuves (1886 et 1891). Il s'intéresse aux divorces, dont il relève la proportion sur 10.000 « ménages légitimes » (1885) et la moyenne annuelle (période 1895-97) pour 1.000 couples mariés, constatant bientôt que les divorcées, pour 10.000 Françaises mariées de 15 à 45 ans, sont de moitié plus nombreuses que les hommes de 18 à 50 ans dans le même cas (1901). Il est permis d'en conclure que la différence d'âge au mariage multiplie les divorces, que les maris divorcés meurent bientôt ou qu'ils émigrent à l'approche des recensements, s'ils ne trompent les recenseurs en se disant célibataires ou veufs!

Stérilité (2). — Les mariages sont-ils donc si malheureux? La statistique n'en juge que par l'absence d'enfants, après avoir tenté d'établir l'effectif moyen des familles, qu'elle distingue subtilement des « ménages de famille » (1886). Elle calcule avec Levasseur le pourcentage des familles sans enfants (1886), leur proportion pour 10.000 (1901) ou pour 1.000 familles (1906) et s'en prend encore à ces infortunés cantonniers et gardes-champêtres, mariés depuis 15 ans et dépourvus d'héritiers (1907).

Mortalité. Variations d'ensemble (3). — Il semble plus important à tel géographe, loin des bureaux, d'intéresser ses lecteurs à la mortalité nationale. Hygiénistes et médecins font chorus.

D'Angeville déduit des naissances et décès des années 1825-32 la longévité moyenne de cette période.

Bertillon, dans ce domaine, organise une façon de croisade au lendemain de nos défaites (1871-74). Mortalité générale de 1840 à 1866, mort-nés des deux sexes, légitimes ou naturels, mortalité infantile, d'âge en âge (1-5, 5-10, 10-15 ans), mortalité des jeunes

(1) Bibl. 312-322.

(2) Bibl. 323-329.

(3) Bibl. 330-407.

gens de 15 à 20 ans, des adultes de 20 à 30, de 30 à 40, de 40 à 50, de 50 à 60 ans (période 1857-66), mortalité des vieillards, des célibataires, des gens mariés, des veufs et des veuves, pour la même période, et leur proportion d'un sexe à l'autre, tels sont ses sujets d'enquête. Son atlas de « démographie figurée » est le résultat, en cartes et en tableaux, de longs calculs, où la géographie n'a guère de place.

Levasseur, après avoir compté les décès des périodes 1801-10, 1831-40 et 1877-86 (pour 1.000 habitants), donne une carte de la mortalité infantile (1857-66) d'après les travaux de Bertillon, carte qu'il réduit ailleurs aux décès d'enfants légitimes (1877-86). Il reconstitue pour 1778-87 une carte des anciennes généralités avec le nombre de naissances pour 1.000 morts, et tente pour 1877-81 une comparaison du rapport des mariages, naissances et décès.

Turquan (1902) établit en zones et courbes une vraie carte de France par arrondissements, consacrée à la mortalité des années 1887-96, une autre, départementale, de la vie moyenne au déclin du siècle (1863-93), une dernière enfin de la vie moyenne en 1901.

E. Michel a publié plus récemment (1910), sans doute d'après la *Statistique générale*, deux cartogrammes du pourcentage annuel moyen des décès (décades 1851-60 et 1891-1900).

De quoi meurt-on? De froid, à la guerre, comme le montre, pour la campagne de Russie, l'ingénieur C.-J. Minard (1869). Assez peu de gens sont foudroyés : après Baudin (1835-52), Turquan les a comptés (1869-92). Mais l'ivrognerie tue : par accident (1872-75) ou par suicide, comme l'établit le docteur L. Lunier, inspecteur général des aliénés (1876), sans préjudice des suicides quelconques, dont Guerry (1833) donnait déjà la proportion.

Et nous retombons dans les innombrables mosaïques départementales des statisticiens, composées cette fois à l'aide des registres de l'état civil : pourcentage annuel des décès (1851-60, 1891-1900) ou leur proportion pour 1.000 habitants (1885 et 1888-97); proportion des mort-nés pour 100 conceptions (1867-86); mortalité infantile (moins d'un an) sur 100 naissances (1885 et 1888-97), sur 100 enfants légitimes ou naturels (1877-86); décès de garçons avant 18 ans, de filles avant 15 ans sur 100 enfants recensés (1885); enfants morts pour 1.000 nés (1906). Nous retrouvons encore cantonniers et gardes-champêtres mariés depuis plus de 15 ans et qui pleurent leurs enfants (1907).

Les bureaux savent l'âge moyen des 29 millions de morts de la période 1855-86, le pourcentage des sexagénaires défunts (1885), la proportion, sur 100.000 habitants, des centenaires trépassés pendant les années 1855 à 1885. Pour cette dernière année, ils trient les décédés en célibataires adultes, en mariés et en veufs. Enfin voici le résultat pratique de tant de calculs : excédent ici et là déficit, dont on sait le pourcentage, sur la carte, pour les périodes 1836-61 et 1876-1901.

Maladies. Infirmités (1). — Il faudrait explorer toute la littérature médicale, pour découvrir les cartes relatives à telle maladie spécialement étudiée par les curieux de géographie sanitaire. Les infirmités sont plus faciles à recenser.

(1) Bibl. 408-443.

D'Angeville compte les exemptés pour cause physique (taille ou autre) sur 1.000 recrues des classes 1825-33. Levasseur donne divers cartogrammes particuliers en utilisant les travaux de ses contemporains, Boudin, Chervin, Lagneau, Sistach, Ely : taille et pourcentage des conscrits bons pour le service (1850-59), répartition des idiots, goitreux, aveugles, sourds-muets, bègues, édentés, myopes, hernieux, variqueux (1837-66). Boudin, le mieux renseigné par ses fonctions de haut médecin militaire à l'hôpital Saint Martin de Paris, connaît, pour la période 1837-49, le nombre des conscrits goitreux, hernieux, poitrinaires et scrofuleux, les régions où se recrutent carabiniers et cuirassiers, l'évolution de la taille militaire au milieu du siècle (1837-59); il n'ignore pas le pourcentage des exemptés pour défaut de taille entre 1837 et 1860, et Bouffard dressera, d'après ses renseignements (1864), une carte résumant la situation. Broca lui-même ne dédaigne pas d'en établir deux autres (1860 et 1869) pour les périodes 1831-49 et 1831-60. Elisée Reclus les a résumées en 1879. Bineteau publie une « France hernieuse » (1836-37) pour illustrer un travail de Malgaigne fondé sur des documents militaires. Le docteur E.-J. Bergeron (1865) répartit par départements, après les teigneux (1837-60) les exemptés pour calvitie ou alopecie (1850-60). La carie dentaire chez les conscrits nés de 1837 à 1849 a même fait, en 1867, l'objet d'une carte analogue, due à Magitot.

Mais ces ouvrages se bornent au sexe fort et à l'âge de vingt ans. Plus complètes semblent les données de la *Statistique générale* : aveugles et sourds-muets recensés chez eux (1901), sourds-muets des années 1861-66.

A Turquan on doit deux cartes montrant la consommation d'alcool par tête et la répartition proportionnelle des cabarets (1901). Les épileptiques recensés de 1873 à 1877 et internés à la date du 1^{er} janvier 1878 ont fait l'objet d'un cartogramme du D^r Lumnier (1881).

Le D^r Galtier-Boissière communique au grand public du *Larousse médical illustré* (1912), un certain nombre de ces résultats : taille des conscrits (1887-96) et répartition des crétins, des goitreux et des idiots, d'après Mayet de Lyon, bègues de 1850 à 1900 d'après Chervin, ravages du cancer d'après J. Bertillon, consommation de l'alcool et de l'absinthe, aliénation mentale, sourds-muets en 1901, mortalité par tuberculose en France et à Paris (1909), rapport des suicides à la population (1881-1900).

IV

ORIGINE ET OCCUPATIONS DES HABITANTS

Migrations et nationalités. — Le développement des communications, l'expansion de la grande industrie, les luttes politiques ou religieuses ont singulièrement compliqué depuis un siècle la tâche des statisticiens, pour peu que leur curiosité officielle ou scientifique s'attache à démêler les origines ethniques, la condition légale ou les tendances vagabondes des divers éléments de population d'un Etat civilisé. La France, carrefour de l'Europe, offre un terrain propice à de telles études, même avant les bouleverse-

ments auxquels nous assistons. Encore quelque scepticisme est-il permis, par l'incertitude où nous demeurons de l'état moral qui correspond à la qualité théorique de Français ou d'étranger, de citadin ou de rural, le lieu de naissance et la nationalité n'indiquant pas toujours forcément la qualité véritable des intéressés : paysans campés pour l'hiver dans quelque faubourg populeux, exotiques plus Parisiens d'esprit que les natifs du boulevard, naturalisés demeurés fidèles à leur patrie primitive, gens des frontières qui passent la nuit chez eux, hors de France et le jour chez nous dans l'usine, qui sans leurs bras périlcliterait, hivernants et leur suite, touristes et parasites de villes d'eaux, « aoûtéux » et manœuvres...

Les recensements ne se sont qu'assez tard inquiétés de ces questions.

Migrations intérieures (1). — La vague mention des « personnes de passage » dénombrées hors de leur domicile habituel, apparaît en 1901; auparavant, nous trouvons bien une distinction entre Français nés dans le département où ils sont recensés (1886) et Français nés aux colonies ou à l'étranger (1901). Mais les curieux de chiffres rétrospectifs cherchent surtout à connaître les excédents d'émigration ou d'immigration (1836-61 et 1876-1901), d'autre part étudiés par Levasseur (1866-86). La direction prédominante des mouvements migratoires les intéresse aussi (1891), et Turquan se répand à cette occasion en pourcentages minutieux d'immigrants et d'originaires; il distingue immigrés et émigrés en gens de métier et individus sans profession (1901), à grand renfort de flèches directrices unissant les centres de gravité. Spécialement l'attraction de Paris et du département de la Seine nous a valu deux cartes, l'une en chiffres absolus (1899), l'autre donnant la proportion pour 10.000 habitants (1901).

Français à l'étranger (2). — Quant aux émigrations de Français, elles sont relativement si peu importantes que de petites cartes de France ont suffi, officiellement, à signaler le lieu de naissance de nos compatriotes établis au dehors (25.286 en 1889); on peut se demander si des cartes de la population française en Angleterre, en Belgique, en Suisse, aux États-Unis, en Argentine, au Brésil, au Levant, n'auraient pas fourni pour cette époque, des chiffres et des localisations d'un intérêt plus considérable. Et il est permis de douter que l'Asie, l'Afrique et les deux Amériques de 1889 n'aient abrité respectivement que les 2725, 2818 et 3920 Français dont la prudence administrative reconnaît avoir découvert l'origine.

Etrangers en France : généralités (3). — Par contre, l'indication de la nationalité sur les bulletins de recensement, la déclaration théoriquement obligatoire de résidence imposée aux étrangers, les lois militaires et la naturalisation automatique, ont permis l'établissement d'un certain nombre de cartogrammes susceptibles de préciser nos connaissances sur un peuplement qui confine parfois à une colonisation.

(1) Bibl. 444-465.

(2) Bibl. 466-470.

(3) Bibl. 471-492.

Pour 1881, Levasseur publiait une carte de la répartition des étrangers vivant en France. La *Statistique générale*, outre ses classiques cartogrammes départementaux (nombre absolu, 1891; proportion pour 1.000 habitants, 1886 et 1896; pour 10.000, 1901), a dressé deux cartes plus intéressantes, l'une par arrondissements, avec zones et courbes, de la proportion d'étrangers pour 1.000 habitants (1891), l'autre par départements, fondée sur le même procédé, donnant les mêmes renseignements pour 1886.

Des documents analogues montrent l'accroissement proportionnel des étrangers (1881-86) ou détaillent leurs occupations : pourcentage d'agriculteurs, d'industriels; de commerçants, de gens vivant de leurs revenus, de patrons, d'ouvriers, d'employés, de domestiques (1891). Pour 1921, la carte de C. Mauco révèle, par arrondissements groupés en régions, la proportion d'agriculteurs étrangers stables, propriétaires, fermiers, métayers, l'étendue des domaines qu'ils cultivent ou possèdent.

Enfin on s'est préoccupé de l'assimilation de ces résidents : des cartogrammes donnent le pourcentage des étrangers nés en France (1891 et 1901) et la répartition des naturalisés (proportion sur 100 étrangers recensés, 1891; pour 10.000 habitants, 1901).

Etrangers par nationalités (1). — La *Statistique générale* a complété ce travail par divers cartogrammes montrant la répartition des étrangers des principaux pays.

Nos voisins immédiats, Allemands, Anglais, Belges, Espagnols, Italiens, Suisses, ont fait l'objet, en 1886, 1891 et 1901, de cartogrammes départementaux en chiffres absolus.

Turquan, de son côté, leur a consacré six cartes par zones et courbes, donnant la proportion de ces étrangers pour 1.000 habitants (1901). Parmi les autres Européens, nous trouvons les Autrichiens, les Hongrois (1901) précédemment confondus (1891), les Danois, Grecs, Hollandais, Luxembourgeois, Norvégiens, Portugais, Roumains, Serbes et Bulgares (1901), les Russes (1891 et 1901), Suédois, Turcs d'Europe (1901). Aux Américains des Etats-Unis sont consacrées deux autres cartes (1891 et 1901). Une dernière concerne les « autres Américains » (1901). Des peuples de couleur, il n'était pas encore question.

Professions et classes sociales: généralités. Agriculture (2). — L'importance chaque jour croissante des problèmes économiques ne pouvait laisser indifférents les spécialistes de la démocartographie. D'Angeville, pour la période 1825-33, borne sa curiosité à la proportion, par départements, d'agriculteurs sur 1.000 inscrits. Par la suite, les agronomes et les services officiels de l'agriculture devaient, à côté des statisticiens et des géographes, s'intéresser aux répercussions du régime social et de l'évolution générale sur le peuplement et l'occupation des campagnes. Le principal travail à signaler est celui de G. Heuzé (1870), la *France agricole*, déjà mentionné au début de cette étude. Sans parler des cartes plus spéciales, on y trouve diverses indications d'ensemble : faire valoir direct, fermage, métayage, donnant l'échelle proportionnelle du

(1) Bibl.493-533.

(2) Bibl.534-550.

nombre des propriétaires, agriculteurs, fermiers et métayers, la répartition des vétérinaires.

Levasseur, en utilisant les chiffres de 1872, publia bientôt après une carte indiquant le rapport de l'étendue cultivée au nombre des cultivateurs et vigneron. Il est aussi l'auteur d'une carte de la population industrielle à la même date; et pour 1881 il en établit encore trois autres montrant la répartition départementale des gens que faisaient vivre alors les industries minières et métallurgiques, les autres grandes industries et la petite industrie.

Les publications des ministères compétents sont nombreuses. Pour 1882, les Travaux publics présentent le pourcentage des diverses catégories de travailleurs agricoles par départements, carte reproduite par le ministère de l'agriculture (1887). Les Finances savent l'importance relative des locaux industriels et commerciaux dans les « villes » à partir de 2.000 habitants (1891); elles connaissent l'accroissement des usines entre 1851 et 1889, leur répartition selon la qualité de l'exploitant, la valeur des locaux industriels et le pourcentage d'usines qui chôment (1891).

Mais la *Statistique générale* a d'autres curiosités. Elle révèle le pourcentage des agriculteurs (1886 et 1891), leur proportion pour 100 chefs d'exploitation agricole. On peut lui demander combien de gens, sur 10.000 habitants, élèvent des « animaux divers » ou cultivent le jardin d'autrui (1901), combien il y a de marins et pêcheurs par kilomètre de côtes (1901). Elle n'ignore rien des « populations actives absolues » vouées à l'élevage des chevaux et bestiaux, à la laiterie, à la minoterie, à la fabrication du beurre et du fromage (1901).

Industrie (1). — Pour la période 1825-29, d'Angeville tentait déjà de déduire du nombre des forges et usines, des industriels, patentes et patentables, la proportion du peuplement industriel. Entreprise alors malaisée, de l'aveu de l'auteur: « Le département de la Loire... doit être beaucoup plus industriel que notre carte ne l'indique... L'industrie y est pour ainsi dire insaisissable; elle est répandue dans la campagne et chaque cultivateur est plus ou moins industriel (2). » Tout récemment, F. Maurette (1929) a établi un simple cartogramme du pourcentage de la population industrielle.

La *Statistique générale* en sait plus long sur le pourcentage des locaux industriels et commerciaux, et des patrons et ouvriers des deux sexes (1891). Elle distingue le personnel des établissements qui emploient au moins 100 salariés (1901) et relève, avec la proportion de la population industrielle (1886, 1891, 1901), le pourcentage des « personnes occupées dans l'industrie » eu égard au total des gens de tout métier (1901).

Population industrielle (3) *par métiers*. — Et voici, pour 1901, l'effarant atlas des populations « actives absolues » ou « actives pour 10.000 ou 100.000 habitants » vivant de mille industries dûment groupées sur les cartes. Industries alimentaires, extractives, vestimentaires, industries de luxe, du bâtiment et du mobilier, réparties en d'innombrables catégories: sucre, alcool, liqueurs, confiserie, bois-

(1) Bibl.551-569.

(2) *Essai*, p. 352.

(3) Bibl.570-631.

sons, conserves alimentaires, acides, boulangerie, pâtisserie, usines à gaz, graisses, colles, engrais, imprimerie, reliure, brochure, photographie, vannerie, sparterie, mines et carrières, huileries, parfumerie, pétroles, explosifs, couleurs, caoutchouc, papier, dentelle, parapluies, chapeaux, passementerie, broderies, fleurs et plumes. lin, chanvre, jute — et leurs succédanés — toiles, coton, laine, soie, bonneterie, gros tissus, confection, couture, lingerie, chaussons, modes, blanchissage, nettoyage, pelleterie, mégisserie, tannerie, chaussure, sellerie, maroquinerie, scierie, charpente, menuiserie, tonnellerie, saboterie, charronnage, carrosserie, ébénisterie, tabletterie, broserie, charpente en fer, grosse serrurerie, chaudronnerie, fonderie, construction mécanique, meubles rustiques, métallurgie, armurerie, taillanderie, petite quincaillerie, automobiles, instruments divers, gravure, bijouterie, faïencerie, verrerie, cuivrierie, horlogerie, bimbeloterie, ferblanterie, zinguage, taille de pierres, moulage en plâtre, canalisation, bâtiments, distribution d'eau, d'électricité, plomberie, couverture, chaufournerie, plâtrerie, briqueterie, tuilerie, poterie...

Commerce (1). — En dehors d'une carte de Levasseur (1872) signalant le nombre de personnes qui vivent « directement ou indirectement » par le commerce, les travaux officiels seuls renseignent sur l'activité marchande en France à la fin du siècle dernier. Les Finances évaluent la valeur locative des locaux commerciaux (1891). La *Statistique générale* s'occupe du reste : pourcentage des commerçants (1886 et 1891), commissionnaires et courtiers, marchands de produits agricoles, de comestibles, restaurateurs, hôteliers, débitants, marchands de liquides divers et de vêtements, d'objets « pour l'usage domestique » (2), banquiers, agents d'assurances, fournisseurs de matières premières pour l'industrie, vendeurs de produits chimiques, papetiers et libraires, forains et entrepreneurs de spectacles, agents divers (1901). Il faut joindre à ces cartes quelques annexes relatives au personnel des transports (1886, 1891), chemins de fer, tramways, voitures publiques, à la manutention (1901). Et malgré tant d'occupations si variées, il y a encore place pour deux documents négatifs: gens sans emploi (1901) et chômeurs de 38 grandes villes au 5 mars 1911.

Fonctionnaires. Carrières libérales. Oisifs (2). — A ces activités particulières s'opposent les occupations publiques; les classes « oisives » complètent cet atlas de la société française. Levasseur, pour 1872, dresse deux cartes indiquant la répartition du clergé catholique, séculier et régulier, avec l'emplacement des séminaires. Deux autres cartes du même auteur montrent la « dislocation » des troupes de terre et de mer, par subdivisions militaires, le nombre des gendarmes et sergents de ville. Les nombreuses cartes militaires publiées à des fins pratiques ne peuvent guère nous servir ici: elles indiquent la répartition des unités et des services, et non leur effectif réel. James Jackson, en juillet 1879, ne craint pas de retracer en quinze cartes l'accroissement des effectifs de la Société de Géographie de Paris depuis 1821.

(1) Bibl. 632-654.

(2) Bibl. 655-668.

Les autres cartes émanent d'institutions publiques. La Caisse des dépôts et consignations, en 1888, s'intéresse au nombre des rentiers, compte tenu de la seule population quinquagénaire. La *Statistique générale*, infatigable, étend ses investigations aux fonctionnaires de tout ordre (1891), aux personnels des enseignements public et privé, aux magistrats, au monde médical, aux armées de terre et de mer (1901); elle connaît le pourcentage des rentiers (1891), la proportion des domestiques des deux sexes (1891 et 1901). Ces documents ne nous renseignent d'ailleurs que sur fort peu d'années.

Par malheur, ces cartes sont toutes d'un intérêt purement statique. Le manque d'informations sans doute n'a presque jamais permis d'établir des cartes dynamiques si utiles surtout à une époque de transformation comme le *xix^e* siècle. On conçoit l'immensité du travail et l'intérêt qu'eût offert l'existence de cartes montrant, pour chaque profession, la proportion d'accroissement ou de diminution, par périodes, des gens qui en vivent ici et là. On eût ainsi pu suivre d'un recensement à l'autre la disparition des petites industries rurales et le développement des grands centres usiniers, la répartition des patrons et des ouvriers, l'évolution du fonctionnarisme et des carrières libérales, l'invasion des provinciaux et des étrangers selon leurs aptitudes, le dépeuplement des campagnes considéré au point de vue de la production, la naissance du suburbanisme ouvrier, la création ou l'abandon de courants de circulation, ensuite d'exploitations nouvelles ou d'épuisements miniers. Dix Turquans, renforcés d'innombrables calculateurs, auraient-ils suffi à mettre sur pied les séries d'atlas qu'on ose à peine imaginer? Et ces atlas, craignons-le, auraient impitoyablement mis à l'honneur le sacro-saint département, au mépris probable de ces bassins houillers, de ces gisements métallurgiques, de ces forêts et pâturages dont l'étendue variable et les contours capricieux coïncidaient si mal avec les limites administratives.

Circulation (1). — Enfin, nous l'avons vu, les Travaux publics ont publié une série d'albums de statistique graphique où les études démographiques trouvent à glaner. Ces recueils concernent surtout la circulation routière et ferroviaire.

On possède ainsi, pour la période 1851-1894, un cartogramme départemental où des bandes verticales figurent les effectifs des « colliers » recensés à huit reprises entre ces dates extrêmes (1851-52, 1863-64, 1869, 1876, 1882, 1888, 1894), pour les années 1856-57, une carte officielle établie au ministère de l'agriculture, montrant la circulation en « colliers » sur les routes impériales et « stratégiques » — une stratégie exclusivement angevine et mancelle qui se souvient de la Chouannerie! — Pour 1888, nous trouvons le recensement de la circulation sur les routes nationales, par sections de comptage, d'après des observations saisonnières faites quatre fois l'an aux sept jours de la semaine et portant sur le bétail et les véhicules, avec détails pour les environs des grandes villes; des variantes concernent la circulation spécifique, eu égard à la densité de la population, en « colliers » et en « tonnes utiles ».

Mais, à cette époque, la route est plus que jamais délaissée pour

(1) Bibl.669-702.

le rail. Aussi voyons-nous paraître des cartes spéciales aux transports par chemin de fer: expéditions de voyageurs effectuées dans les principales stations (1880-83), nombre de voyageurs sur les grandes lignes (1883-98), avec cartons pour les abords des grands centres, rapport du trafic à la population desservie par les réseaux de Lyon et d'Orléans (1880-81), nombre de trains sur les réseaux du Nord et de Lyon (1893), mouvement des voyageurs aux frontières et dans les ports pendant les Expositions universelles de 1889 et de 1900.

C'est peut-être à propos du rapport cherché entre le trafic et la population desservie que les statisticiens officiels se sont le plus approchés de conceptions vraiment géographiques. Abandonnant le système de sectionnement fondé, selon Lalanne, sur ces affinités naturelles qui groupent les populations autour de divers centres d'importance croissante, les Travaux publics et Cheysson leur porte-parole ont craint, d'autre part, de mélanger des éléments trop hétérogènes en s'assujettissant à ces anomalies qui résultent de l'espacement moyen des grandes villes où s'arrêtent les express. Ils ont voulu faire apparaître la part qui revenait à l'élément rural comme à l'élément industriel ou urbain, et localiser dans des sections spéciales les centres de mouvements exceptionnels: grandes villes, usines, mines, villes de luxe, le Creusot, Bessèges et la Grand'Combe, Cannes et Menton. Entre ces deux dernières villes d'hiver, sur 55 kilomètres, il n'y a pas moins de neuf sections de comptage, grâce à la présence de Nice et de Monte-Carlo, deux noms à compliquer singulièrement la circulation saisonnière...

Turquan, enfin, présentant dès 1903 la résurrection de la route où la bicyclette précédait l'automobile, a dressé divers cartogrammes en zones et courbes qui intéressent le fisc bien plus que le touriste ou l'industriel. Un véhicule, pour ce fonctionnaire, est d'abord matière à impôt, indice de fortune relative, machine munie d'une plaque à ennuyer le fraudeur. Et à en croire notre statisticien, le fraudeur fut longtemps légion.

Sans diminuer l'importance des travaux de la *Statistique générale*, et tout en appréciant l'intérêt géographique d'un grand nombre de ses cartogrammes, il faut avouer que l'abondante production de ce service balance mal la pauvreté des ouvrages élaborés çà et là, par quelques spécialistes, depuis trop peu de temps et à des intervalles trop espacés. Ni l'unité de conception, ni la continuité des observations faites à un point de vue déterminé, ni surtout le souci dominant des influences du sol, du sous-sol, du climat, des productions ne s'y rencontrent assez pour permettre au chercheur de suivre d'année en année, même de décade en décade, l'évolution d'un phénomène démographique. Il faut s'en prendre aux variations d'ordre administratif ou politique, qui ont présidé à l'établissement des statistiques officielles, fondement de toutes ces cartes: une époque de transformations rapides comme le *xix^e* siècle explique, si elle ne les excuse, la fréquence des changements et des innovations en la matière. Evolution industrielle, dépeuplement des campagnes, accroissement des villes, invasion étrangère amenée par le développement des grands travaux et facilitée par de nouveaux modes de transports, restriction des naissances et multiplicité de maladies jusqu'alors

inconnues, militarisation ici et là fonctionnarisme intensif, autant de faits sur lesquels la curiosité du statisticien s'est tour à tour appesantie, sous l'influence des préoccupations d'en haut, qui furent si rarement d'ordre géographique. L'idée de région naturelle, distincte de l'idée de province historique, s'est imposée seulement de nos jours à qui veut étudier ces questions. Un bureaucrate de 1840 parlait d'une France du Nord-Est qu'il limitait par le méridien de Paris et le parallèle de Bourges, ou peu s'en faut, d'une France côtière et d'une France des frontières, les unes comme les autres formées de départements entiers, si peu côtier que fut celui des Landes, si loin du « Nord-Est » qu'on pût songer à placer l'Yonne ou la Seine-et-Marne. Et c'étaient des « régions » à leur manière, pour les braves scribes de M. Duchâtel! Un fonctionnaire du Second Empire avait déjà à compter avec les chemins de fer, avec les migrations intérieures : la majesté uniforme de ses quatre-vingt-neuf circonscriptions n'en demeurerait pas moins impassible, de listes alphabétiques en colonnes numériques somptueusement alignées par l'Imprimerie impériale!

C'était là, si l'on veut, du cartésianisme, ou, si l'on préfère, de la politique postrévolutionnaire. L'audacieux qui eût parlé de « pays » ou de « régions naturelles » eût peut-être paru dangereux pour des principes ou des conquêtes, à moins qu'on ne l'eût pris pour un archéologue dévoyé, échappé de quelque académie provinciale. Mais à côté, au-dessus de ces méfiances probables, toutes d'ordre sentimental, le système lui-même qui présidait aux enquêtes publiques obligeait et oblige encore aux conceptions départementales. Les statistiques sont établies par l'administration. A la base, il y a la commune avec son maire, qui fait distribuer les bulletins de recensement. De canton en arrondissement, ces papiers atteignent la préfecture; et du préfet au ministre il n'y a pas d'intermédiaire. Il a fallu, après les grands réseaux ferrés, qui semblent diviser en secteurs l'activité économique du pays, la création des régions agricoles fondées sur l'orientation, pour modifier tant soit peu, du dehors, le cadre départemental si longtemps intangible. Un Turquan, avec ses courbes et ses communes-cellules, fut en son genre un novateur, et c'est de son règne que datent les premières cartes officielles. On peut espérer que les régions économiques, chères aux chambres de commerce, ne seront plus désormais ignorées des cartographes de la *Statistique générale*, tout au moins quand il s'agira de montrer pour chacune d'elles la répartition des métiers, la dispersion ou la concentration des industries et le rayonnement de leurs produits.

CHAPITRE III

LES CARTES PARTICULIÈRES

Cartes régionales. — Départements. — Arrondissements. — Plans de villes: Paris, autres villes.

Cartes régionales. — De l'exposé qui précède, il ressort notamment que la carte de France proprement géographique est exceptionnelle dans les publications officielles ou particulières. Cette rareté s'explique par l'absence de travaux en série concernant les diverses régions, travaux qui, établis sur plan commun, auraient permis aux cartes synthétiques de condenser une information réduite à ses données essentielles. Le moyen, avec des statistiques départementales ou parfois d'arrondissements? Il fallait commencer par la « cellule », commune ou canton selon les cas, et pour ce s'en tenir aux renseignements administratifs. Seuls l'ont tenté, avant M. Matruchot, Levasseur et Turquan, et il y a là une besogne à décourager les plus patients.

Par contre, l'étude particulière d'une région historique ou géographique, voire d'une unité administrative, permet de grouper les renseignements selon la nature du sol, de limiter, selon des principes jusqu'ici très variables, les calculs à une vallée, à une région agricole, forestière ou industrielle, au centre de rayonnement que constitue une grande ville. A de telles entreprises se sont essayés, depuis une trentaine d'années, les géographes de la nouvelle école française, élèves ou émules de Vidal de La Blache et de ses collègues à Paris ou en province. Les circonstances générales, reconstitution des Universités, mouvement régionaliste, circulation plus facile, aidaient ces tentatives auxquelles n'étaient pas étrangers des soucis d'ordre économique ici, ailleurs d'ordre rétrospectif. Cependant les statisticiens purs se risquaient même sur le terrain régional, flanqués d'ethnographes, de médecins, de philologues, de pédagogues parfois et plus rarement d'historiens ou d'administrateurs, ça et là soutenus par les Sociétés savantes de province. Le plus souvent, les cartes qui nous intéressent accompagnent une thèse régionale, ou figurent dans quelque encyclopédie élaborée sous les auspices d'autorités particulières, à l'occasion d'un congrès. Et il faut l'avouer, ce n'est pas toujours sur le territoire français de 1913 que les érudits ont pu opérer avec la plus

grande largeur de moyens matériels, faute d'un intérêt suffisant de la part des pouvoirs locaux ou des groupements scientifiques, d'ailleurs ignorants du voisin.

On s'y attendait : des unités historiques ou administratives, la province, le département, l'arrondissement, le quartier dans les grandes villes ont, là encore, trop souvent servi de base aux limites et aux calculs. Sur 210 cartes dont on va essayer de donner un aperçu, 41 seulement répondent à une région naturelle, plus ou moins vaguement entendue.

Les régions, pour Turquan qui opère du fond de son bureau, se composent de départements groupés sans vergogne, tels qu'ils apparaissent sur certains atlas élémentaires où le même coloris tâche de donner quelque idée de la province qui les a formés, en tout, jamais en partie ! Le célèbre statisticien et ses élèves appliquent ce principe aux phénomènes d'émigration des originaires dans toute la France ou d'immigration des autres Français dans la « région ». Ils tracent ainsi des cartes pour l'Algérie (1896-1901) et la Gascogne — une Gascogne qui englobe Toulouse ! — la Guyenne (réduite à quatre départements, Gironde, Dordogne, Lot, Lot-et-Garonne), le Limousin, la Lorraine française, la Normandie (1901). Ce, sont surtout des cartes de France par arrondissements ou en zones et courbes, montant la répartition des originaires de ces pays.

D'autres auteurs plus soucieux d'esprit géographique fournissent les meilleurs exemples de cartes régionales, encore que beaucoup, sentant la base solide, se soient tenus à la cellule-canton des recensements. Au reste, les méthodes varient à l'infini, du fait même des différences régionales, pays de plaine ou de montagne, contrées étendues ou de surface restreinte, terre de monoculture ou de cultures variées, aux villes rares ou nombreuses.

Dans les contrées côtières, on doit citer la carte de densité du Léon par régions de peuplement (1893) due à L. Gallouedec (1), le travail d'Elie Robert (1904) fondé sur l'équidistance de la mer en Bretagne et les cartes de J. Choleau (1922), où l'émigration bretonne est envisagée avec une tournure d'esprit xénophobe qui semble tenir aux circonstances. En Basse-Normandie, R. de Félice a donné une carte de densité pour 1906. Pour la Seine-Inférieure, voici de simples croquis de Spalikowski (1891) relatifs à la mortalité urbaine, qu'elle soit générale ou infantile. On en voyait une de la Provence, par cantons, à l'exposition coloniale de Marseille (1922). Au Roussillon, il existe deux cartes importantes, l'une de la plaine, par Ph. Arbos (période 1831-1901), l'autre des « Pyrénées méditerranéennes », par M. Sorre (1913), celle-là par communes, celle-ci par régions naturelles.

G. Afossi a étudié la densité de population en Corse (1872-1911).

En pays de montagne, nous trouvons pour 1911 les importantes cartes de J. Robert donnant la densité humaine des Alpes françaises par communes et par régions naturelles, pour 1921 le pourcentage des émigrés alpins en France, par D. Mouralis, pour 1926 le travail de A. Mathieu sur les petites industries de la montagne dans le Jura. Moins haut, voici deux séries de cartes pour

(1) Bibl. 703-730 et 752-800.

des régions où l'altitude a son influence: le Morvan de J. Levainville (1909) et la Vêge d'A. Cholley (1911), avec détails particuliers de distribution, dispersion ou groupement selon les lieux.

Le reste de la France, dans ses limites, de 1913, est représenté par un certain nombre de documents d'ordre régional. Dans le Nord, c'est le cartogramme cantonal de M. Allain (1921) traitant des parties comprises entre la Belgique, la mer, la Somme et l'Oise; et encore la Pevèle rurale de Th. Lefebvre (chiffres de 1901). Pour le Midi, l'importante étude de M. Sorre (1906) contient, outre une carte générale du Bas-Languedoc au 320.000^e, une carte du rapport de la population éparse à la population totale, et quatre cartons concernant la répartition des groupements humains dans le Biterrois, le Lodévois et la région de Bédarieux, entre la Garrigue et la Gardiole, autour d'Uzès, de Nîmes et de Beaucaire.

Outre les inquiétants cartogrammes d'Otto Delitsch (1865) qui montrent le mouvement de la population dans nos vingt-deux arrondissements d'« Austrasie » — dont « Lunestedt » et « Reimersberg » (Lunéville et Remiremont) — pour la période 1801-61, l'Est offre un travail, avec carte par zones, du médecin militaire Collignon (1886) sur l'indice céphalique en Lorraine et une carte de Vidal de La Blache (1916) au 800.000^e, illustrant l'évolution du peuplement entre les frontières de 1870 et une ligne Villerupt-Port d'Atelier-l'Isle-sur-le-Doubs-Audincourt, d'après les recensements allemand de 1910 et français de 1911. L'auteur déclare qu'il s'agit ici d'une interprétation, non d'une reproduction. Il ne s'est « écarté de la rigueur administrative que pour se rapprocher de la vérité géographique, » reconnaissant aux statistiques cantonales, base de ses calculs, le mérite d'aider à localiser le phénomène de densité autant que l'échelle de la carte le comporte. Au reste, les cartes à grande échelle lui ont très bien servi à déterminer l'influence des cultures et des forêts. La Champagne voisine a fourni à E. Chantriot (chiffres de 1901) deux cartes, l'une de densité au 833.000^e, l'autre du pourcentage aggloméré, au 600.000^e.

Dans l'Ouest, on ne peut signaler que le Bas-Maine de R. Musset (1917), indiquant le rapport des agglomérés du chef-lieu à la population totale de chaque commune, la population spéciale une fois déduite.

Les travaux du médecin militaire Collignon sont importants pour l'anthropologie de l'Aquitaine (1890-95). On lui doit des cartes inégales parfois, faute de renseignements, sur la répartition de l'indice céphalique depuis le pays basque jusqu'en Limousin (1893) et plus spécialement en Périgord.

Plus au centre, voici dès 1859 la carte de La Tremblais, donnant la mortalité moyenne annuelle, par communes, de l'ancien Berry (départements de l'Indre et du Cher) pour la période 1833-52. Après le travail cantonal de L. Gallois (1894-95) sur le Beaujolais-Lyonnais (entre la Loire, la Saône, le Rhône, Matour et Firminy), notons l'essai de G. Goujon sur la Puisaye, par zones (1911) et le cartogramme du couloir Saône-Rhône de M. Allain (1921) qui s'étend aux départements de Saône-et-Loire, de l'Ain, du Rhône, de l'Isère, et à partie de ceux de l'Ardèche et de la Drôme, jusqu'à Largentière et à Montélimar. H. Vaganay (1929) a montré, pour la période 1841-1926, en 4 cartogrammes communaux (1.250.000^e) les variations du peuplement dans la vallée du Gier.

Mais, comme on l'a laissé entendre, il faut passer la frontière de 1871 (1) pour trouver en Alsace-Lorraine une production cartographique relativement considérable, grâce aux habitudes des géographes pangermanistes, aux publications officielles du pays d'Empire et à l'intérêt porté par les universitaires d'outre-Rhin aux questions régionales.

Dans l'ouvrage *Die Bevölkerung Elsass-Lothringens*, on relève des cartogrammes cantonaux relatifs aux variations de la population (1871-1905), à la densité, à la proportion des sexes, aux religions, à la natalité, à la langue (1905). Dès 1880, les *Statistische Mitteilungen* de Strasbourg publiaient une carte de densité par cercles.

Parmi les travaux particuliers, il faut citer ceux de Sprecher von Bernegg (1887) sur la population agricole des pays rhénans en 1820, où les villes sont éliminées, d'Otto Delitsch (1865) sur la densité de population en Allemagne occidentale, où figurent les arrondissement français voisins, avec Thionville, Dompierre, Münster. La carte de J.-J. Kettler donne la densité générale de l'Allemagne, au 3.000.000^e, par zones et courbes, d'après les chiffres de 1871, les cantons d'Alsace et les cercles de Lorraine servant d'unités de calcul.

Voici les ouvrages plus récents de Neukirch (1897) indiquant par régions naturelles la densité en Wasgau, et de Wiebach (1912), où l'évolution du peuplement en Basse-Alsace (1723-1910) motive une carte principale au 200.000^e renforcée de cartes de superposition pour les périodes 1800-15, 1815-25, 1825-71, 1871-75, 1875-1910 et pour la date initiale 1723. Signalons encore quelques documents d'intérêt plus spécial : carte confessionnelle au 3.000.000^e de l'Empire, par Richard Andrée (1876), par cercles pour l'Alsace-Lorraine, d'après les chiffres de 1871; carte du même montrant la répartition des Juifs en Allemagne; carte de Th.-F. Schunke au 500.000^e, où apparaît la proportion de gros bétail par milliers d'habitants au 10 janvier 1873 (1.500.000^e); carte cantonale du peuplement industriel de l'Alsace-Lorraine en 1907, établie par le Dr Weirich (1924). De grandes différences de conception existent entre ces travaux sur un même pays : ce qui, pour Sprecher, est « bords du Rhin » devient pour Neukirch « versant Est des Vosges. » (2)

Vidal de La Blache a dressé une carte cantonale des variations de la densité en Alsace-Lorraine pour la période 1871-1911. Plus récemment, l'occupation du bassin de la Sarre a permis à L. Gallois de consacrer une carte au 600.000^e au peuplement de cette région, d'après les chiffres étrangers de 1910 et français de 1911. C'est à ce propos que l'auteur a formulé les règles qui, à son avis, doivent présider à l'établissement des cartes de ce genre, « résultat d'une série d'approximations. » Il s'agit de représenter d'abord la moyenne kilométrique cantonale sur une carte à grande échelle, puis de serrer de plus près la réalité en s'affranchissant des limites cantonales pour « considérer les groupements naturels », avec étude particulière des vallées principales, où la population est généralement plus dense, et distinction des régions agricoles d'avec les

(1) Bibl.731-750.

(2) Cf. E. de Martonne, *op. cit.*, p. 26-27.

pays forestiers. On aboutit ainsi à des ensembles homogènes groupant les communes, compte tenu parfois de certains chevauchements, surtout en région boisée. Il n'y a plus dès lors qu'à résumer ce travail sur une carte d'échelle moyenne.

Ce n'est pas évidemment à ce point de vue tout géographique que se plaçait le lointain J. Manier, déjà cité, quand, en 1867, il élaborait un cartogramme cantonal dénonçant à l'indignation publique les conscrits illettrés de cette « région » assez particulière: l'Académie de Toulouse, huit départements aussi semblables que l'Aveyron et les Hautes-Pyrénées! Au contraire, C.-J. Minard, qui, dès 1846, établissait, en usant de bandes proportionnelles, une carte de la circulation routière des voyageurs dans la région Dijon-Mulhouse, peut être regardé comme un précurseur: il s'agissait d'une enquête sur la construction du chemin de fer, et les limites officielles ne signifiaient plus rien.

Des médecins aussi ont eu leur part dans ces études. Broca, en 1869, publiait une carte cantonale de la taille des conscrits en Basse-Bretagne, d'après la moyenne des exemptions pour la période 1850-59. Collignon, médecin militaire, s'inspirant du travail de son illustre confrère, a donné en 1890 une série de cartogrammes cantonaux des Côtes-du-Nord, consacrés respectivement à la taille moyenne, aux hautes et petites tailles, aux ajournements et exemptions pour défaut de taille, à la couleur dominante des yeux et des cheveux, à la forme des visages et du nez. Pour l'Aquitaine, le même praticien est plus ou moins bien informé; de la Dordogne, qu'il connaît bien, à la Creuse où on entrave son enquête, aux Charentes et jusqu'au pays basque, il a promené en 1893, par cantons, le « rhinomètre » à la main, une curiosité professionnelle étendue aux indices céphalique et nasal, aux yeux et aux cheveux, clairs ou foncés, aux tailles et aux crânes. Et sans doute il ne s'agit là que d'une catégorie relativement restreinte: l'individu masculin de vingt ans. Mais il n'est guère possible de faire mieux, loin des écoles et des prisons, des couvents et des hôpitaux, où vivent des humanités plus particulières... Là encore, il nous faut faire aux pays naguère annexés une place à part. Le Dr Weirich, nommé plus haut, a détaillé (1924) en quatre cartogrammes cantonnaux les ravages de la tuberculose en Alsace-Lorraine (1909-1923), les progrès ou le recul du mal et ses effets mortels sur la jeunesse.

Départements (1). — Puisque départements il y a, force nous est de suivre de préfecture en sous-préfecture les statisticiens et leurs dégradés officiels...

Il s'agit parfois d'études très complètes, élaborées à l'occasion de congrès. Voici, pour les Bouches-du-Rhône, l'important travail de P. Masson: nous y trouvons les variations dans la population des communes de 1821 à 1911, deux cartes de densité pour 1911, par cantons et par communes, le détail de l'immigration française dans le département en 1901, voire même une carte de géographe, répartissant la population par zones naturelles, habitées ici et là « désertiques ». A. Schmitt (1929), qui a étudié la Meuse au point de vue démographique, donne pour la période 1790-1926 deux cartes par zones indiquant la densité en 1851 et 1926, et quatre cartes

(1) Bibl. 801-963 [Seine, 924-946].

cantonales relatives aux recensements de 1806, 1857, 1911 et 1926, compte tenu des changements apportés par la grande guerre. Des graphiques complètent ces documents, soulignant l'importance des centres urbains et industriels, accusant la décadence de la viticulture et de l'industrie rurale. La monographie de R. Blanchard (1906) comporte pour le Nord au ^{xix}^e siècle de bien autres précisions: densité en 1804 et en 1901, augmentations et diminutions, régulières ou continues, diminutions précoces ou tardives, influence des voies navigables. Naturellement les statisticiens sont là avec l'unique département qui les intéresse, la Seine « tentaculaire » où les immigrés abondent, distingués par eux selon leurs occupations (1901): professionnels de l'alimentation, débitants, restaurateurs, hôteliers, gens qui vivent des produits chimiques, des vêtements, de la chaussure et des gants, couturières et marchands de bois, mécaniciens et métallurgistes, « gars du bâtiment », cochers, charretiers, livreurs, cheminots et fonctionnaires, médecins et bureaucrates, professeurs et publicistes, concierges et domestiques... Cet afflux de la province fait par contrecoup refluer en banlieue le trop-plein de la Grand'Ville: et plans d'extension de sévir, fondés sur des études de densités suburbaines, depuis celle de Durand-Claye (1881) étendue à Montmagny et à Wissous, à Poissy et à Chennevières, jusqu'aux documents administratifs de 1911-1926, statiques et dynamiques, qui se bornent au département « tout sec », arrondissements municipaux et communes de banlieue. Heureusement un érudit voisin, M. Cans, a tout récemment montré, pour les mêmes années, l'accroissement de la population en Seine-et-Oise (2). A un point de vue spécial, R. Bolzé a dressé (1930), une carte religieuse de la région parisienne largement entendue, avec indication des nouvelles églises de la « banlieue rouge », dont la construction s'explique par l'accroissement de la population entre 1921 et 1926.

Ailleurs, c'est la poussière des cartes statistiques: on en trouve pour l'Ain (Tardy, 1886), le Calvados (Michel, 1861-1901), la Manche (Michel, 1901), le Rhône (Turquan, 1901). Dans l'Allier, le travail d'E. Mauve (1928), consacré à l'évolution du peuplement de 1836 à 1926, comporte une carte cantonale de densité à cette dernière date. Des cartes plus spéciales offrent un plus grand intérêt. Certaines d'entre elles concernent les statistiques médicales, notamment celles du Dr Richard, qui s'attachent à tous les détails de la santé des conscrits dans le Doubs (1893), n'épargnant au curieux aucune proportion d'infirmités dirimantes, aucun pourcentage d'aptes et d'inaptes. Le Dr Chervin, en 1883, dressait un atlas analogue pour la Seine-Inférieure, en se bornant aux maladies les plus répandues. Le préfet H. Monod, dans un domaine voisin, a consacré un véritable atlas au choléra en Finistère (1832-1886), travail entrepris à l'occasion de ses fonctions lors de l'épidémie de 1885-86. De même, le Dr Imbeaux a étudié pour la période 1831-1896 la répartition des épidémies de fièvre typhoïde en Meurthe-et-Moselle. D'autres cartes révèlent des préoccupations de spécialistes: colonisation étrangère dans l'Isère alpestre (Lefrançois, 1921); lutte contre l'ignorance populaire avec Manier, déjà nommé, qui dépeint les progrès de l'instruction en Charente et dans la Dordogne (1867), dans l'Isère (1865-69), dans le Jura (1867) — à la demande de la loge maçonnique le « Val

d'Amour » de Dôle, — en Maine-et-Loire (1858-67), dans la Seine-Inférieure (1867-76). Vacca, pour la Moselle (1862-67), a publié une carte du même genre.

Arrondissements (1). — L'arrondissement lui-même, unité surtout électorale qui parfois répond à un ancien « pays », a tenté divers auteurs: Levasseur, par exemple, indique la répartition des communes dans les arrondissements si différents d'Arles et d'Arras (1886). A. Demangeon (1905) fait de même pour celui d'Abbeville, où l'opposition est frappante entre les agglomérations concentrées du plateau crayeux et les hameaux dispersés des Bas-Champs. Voici encore, d'E. Andriot (1898), une carte de densité de l'arrondissement de Lunéville, et du docteur Guiraud une représentation des phénomènes de dépeuplement dans l'arrondissement de Montauban (1861-86): variations, excédents, mortalité, natalité, dîme mortuaire. En 1853, nous relevons une carte statistique du goût endémique dans l'arrondissement de Rouen, due au docteur Vingtrinier. Mais il faut franchir une fois de plus la frontière de 1871 pour trouver dans les cercles de Sarreguemines et de Forbach un domaine particulier — région industrialisée — où pourra s'étaler dans toute sa lourdeur et dans toute sa force l'érudition des occupants: Ewald Crusius n'a pas consacré moins de neuf cartes superposables (1914) au détail de l'évolution démographique locale, exprimée en disques polychromes, secteurs et cercles, encore compliqués de cartes géologiques et forestières (1801-1910).

Plans de villes. Paris. (2) — L'expansion démesurée des grands centres au cours du dernier siècle a engagé les autorités municipales à faire étudier par des spécialistes les résultats démographiques de la croissance urbaine. Ces travaux sont surtout possibles à Paris, où les services statistiques sérieusement organisés et, par moments, bien rentés, peuvent accompagner leurs publications d'atlas ou de plans. Malheureusement, une ville devient ici une réunion de quartiers ou d'arrondissements municipaux, et il ne faut que bien rarement attendre des statisticiens quelques préoccupations de géographes (1).

De nos jours cependant, L. Bonnier (1919) a essayé d'anticiper, tout en consacrant au passé une large part de ses investigations. Une grande ville comprend, à ses yeux, toute la région à densité grand-urbaine qui l'environne, et c'est par régions « isochrones » qu'il faut opérer, en partant de ces centres nerveux que constituent les gares principales. L'activité économique se traduit en effet aujourd'hui par une circulation intense de suburbains qui travaillent en ville et demeurent en banlieue, voire même d'urbains qui se rendent quotidiennement à leur atelier hors les murs. Et l'extension d'une ville ainsi entendue varie selon les modes de transport. Parti du petit Paris de 1800, l'auteur aboutit ainsi au plus grand Paris de 1961, en jalonnant son parcours de plans urbains ou régionaux. Devient parisien tout lieu où l'hectare abrite cent habitants; est englobé dans la banlieue tout endroit comptant dix habitants à l'hectare. Les recensements quinquennaux, fidèle-

(1) Bibl. 964-984.

(2) Bibl. 985-1354.

ment transposés sur la carte, ont amené L. Bonnier à établir une quarantaine de plans de Paris pour la période envisagée. (1)

Les précédents manquaient à une telle entreprise. Toussaint Loua (1872), chef de la Statistique générale il y a un demi-siècle, ne voulait connaître que des quartiers et des arrondissements, tout comme depuis le docteur J. Bertillon (1886) et l'Américain Marc Jefferson (1905), dignes émules de Levasseur (1886). Turquan, plus curieux, procédait par zones et courbes (1899). Le travail de Bertillon intéresse la période 1801-1886; se plaçant à un point de vue analogue, L. Gallois a établi une série de plans schématiques (1923) pour les années 1800-1921.

Les plans de Loua et Bertillon, sans intérêt proprement géographique, n'en constituent pas moins d'importants travaux d'ensemble dont l'étude est indispensable aux historiens du peuplement urbain.

Loua, pour 1872, donne la population par âge (mineurs, adultes, vieillards), la répartition des immeubles (maisons, locaux industriels et commerciaux, appartements occupés ou vacants, nombre d'occupants). Les recensements lui permettent encore d'étudier la population selon les cultes (calvinistes, luthériens, israélites) avec de curieuses indications sur les « individus sans culte » parmi lesquels il range les libres penseurs, « secte récente qui doit son existence aux passions politiques qui travaillent les bas-fonds de l'agglomération parisienne. » Il recommande la consultation de ce plan « à ceux qui voudraient prévoir, dans une certaine mesure, la couleur politique des futures élections. » Il signale d'autres particularités : illettrés de six ans et au-dessus, électeurs inscrits, nombre de personnes par ménage, mortalité. Parisiens de Paris et d'importation, patrons, employés et ouvriers. horticulteurs, industriels et commerçants, gens de professions diverses, depuis les militaires jusqu'aux « personnes vivant du clergé » — les ministres des cultes — tout cela bizarrement réparti en classes et en sections par un bureaucrate chevronné, ami des hiérarchies sociales. (2)

Plus importants et plus précis, les plans du docteur Bertillon n'en demeurent pas moins des ouvrages de statisticien, avec tous les défauts de l'esprit mathématique. Les deux grands atlas qui les renferment voulaient donner, lors du centenaire de la Révolution marqué par l'Exposition universelle, une idée générale de la santé publique à Paris au cours du xix^e siècle, et plus particulièrement depuis les transformations d'Hausmann.

Par quartiers ou par arrondissements, il s'agit toujours de divisions administratives. Comment demander, à l'Hôtel de Ville, un plan donnant le « périmètre morbide » de tel centre usinier ou la « zone d'insolation majeure » de tel jardin public? Au premier coup d'œil cependant, et malgré des « paliers » arbitrairement choisis, on peut se rendre compte des raisons géographiques de bien des phénomènes, dans les domaines respectifs de la santé générale, de l'activité professionnelle et du peuplement grand-urbain.

(1) Bibl. 985-1027.

(2) Sous-chef au 1^{er} janvier 1870; chef de 1875 à 1887, date où il prit sa retraite en cédant la place à Victor Turquan (*Historique et travaux*, p. 11, 13, 14.).

Essayons de résumer le contenu de ces atlas laborieusement établis, et dont on ne peut que souhaiter, en dernière analyse, de voir reprendre la tradition, compte tenu des changements accomplis.

Voici d'abord les plans de densité spécifique à l'hectare (1806, 1817, 1836, 1851, 1881, 1886), par arrondissements anciens, puis par quartiers.

Vient ensuite l'étude de la population par âge (1886), le groupe des adultes de 20 à 60 ans servant de base à la proportion des mineurs et des vieillards.

La richesse fait l'objet d'une enquête sommaire, fondée sur le nombre de domestiques des deux sexes par ménage, sur la proportion des mariages avec contrats et des indigents assistés (1880-86).

L'entassement de la population est décelé par la hauteur des maisons, indice assez sûr, à cette époque où les quartiers de travail se confondaient encore avec les quartiers d'habitation. A ce souci répondent des plans indiquant le pourcentage des immeubles à un ou plusieurs étages (1886).

Mais plus compliqué est le problème de la natalité (1818-88) avec ses multiples aspects : naissances annuelles pour mille femmes de 15 à 50 ans, mariées ou non; proportion d'enfants reconnus, légitimés, mis en nourrice. La nuptialité n'offre pas moins de détails : proportion des célibataires et des mariés, nombre de mariages pour 1.000 femmes d'âge nubile, proportion des mariages avec légitimation d'enfant, nombre des veufs et des divorcés (1876-88). Aux décès maintenant : mortinatalité légitime ou naturelle, mortalité générale par âge (moins d'un an, de 2 à 4 ans, de 5 à 14, de 15 à 34, de 35 à 39, 60 ans et plus). On apprend même en quels arrondissements il y a le plus grand nombre de beaux enterrements, s'ils ont lieu, riches ou pauvres, en ville ou hors les murs, avec ou sans prêtre (1881-88).

De quoi meurent tous ces Parisiens ? C'est ici que le médecin se retrouve, et impitoyable. Apoplexie cérébrale, œdème pulmonaire, athrepsie, bronchite, catarrhe, cancer, maladies organiques du cœur, coqueluche, diabète, entérite, diarrhée infantile, diphtérie, érysipèle, fièvre puerpérale, hépatite et cirrhose, méningite et encéphalite, néphrite et mal de Bright, pleurésie, hydrothorax, empyèmes, pneumonie, phtisie pulmonaire, rougeole, scarlatine, typhoïde, variole, débilité congénitale ou sénile, quel cortège sinistre ! A peine si les suicides et autres fins violentes font diversion, à leur manière (1865-90).

Durand-Claye, de son côté, avait exprimé en courbes équidistantes, au moyen d'ordonnées proportionnelles, les ravages de l'épidémie typhoïdique de 1882, compte tenu des vents dominants.

Bertillon et plus tard Turquan, son émule, ont aussi étendu leur curiosité aux nombreux provinciaux et étrangers habitant Paris. Ils savent la proportion d'allogènes pour 1886, 1896 et 1901, la répartition des étrangers de tous pays par quartier, distinction faite des individus nés en France et des naturalisés. Allemands, Américains, Anglais, Belges, Hollandais, Italiens, Russes, Suisses font d'ailleurs l'objet de plans spéciaux indiquant leur effectif absolu et leur répartition par quartiers ou par arrondissements.

Passons aux métiers. Bertillon ne veut connaître en 1886 que

la proportion, sur 1.000, des individus « exerçant eux-mêmes une profession », horticulteurs, courtiers de commerce maçons, peintres en bâtiments, menuisiers, ébénistes, tonneliers, vanniers, layetiers, tailleurs, passementiers, tanneurs et mégissiers, cordonniers, blanchisseuses, fabricantes (*sic*) de plumes et fleurs, fabricants de machines en fer, serruriers, taillandiers, orfèvres, imprimeurs, relieurs, marchands de vin... N'y avait-il donc pas d'autres professions à Paris en ce temps-là ? Ni les médecins, ni les professeurs, ni les avocats ne font ici l'objet d'un plan spécial.

Un curieux plan de Minard (1865) montrait les relations existant alors entre les problèmes du peuplement parisien et de l'acheminement des correspondances postales : l'hôtel des postes devait s'élever au sud-ouest des Halles, au centre de gravité de la population et à l'équidistance pratique de ce « polygone des gares » dont parlera Bonnier.

Bertillon consacre quelques cartogrammes à la circulation parisienne : il détaille les recettes kilométriques des tramways et du chemin de fer de ceinture (1884-89), ce qui lui donne prétexte à indiquer les effectifs de voyageurs ayant passé par chaque station. Les Travaux publics, pour la période 1878-81, avaient fait de même. C'est à eux aussi qu'il faut demander d'autres renseignements analogues : circulation des omnibus, tramways, bateaux, mouvement des grandes gares et de la petite ceinture, exprimés en bandes et disques à secteurs proportionnels (1884 et 1889), avec distinction de la ville et de sa banlieue.

Autres villes (1). — Paris mis à part, bien rares sont les villes assez riches pour offrir au public le luxe de travaux aussi coûteux. Il faut qu'une circonstance exceptionnelle amène les autorités à entreprendre des ouvrages de statistique à sujet spécial. Tel est le cas pour l'épidémie cholérique du Finistère (1885-86) : l'importante étude de H. Monod, alors préfet, contient un certain nombre de plans de villes — Audierne, Concarneau, Douarnenez, Le Guilvinec, Guipavas, Quimper, — avec la mention des maisons atteintes et des cas relevés, jointe à l'indication des fontaines qui contribuèrent à propager le fléau.

C'est encore au point de vue sanitaire que s'est placé le docteur Ducamp, l'un des auteurs du grand ouvrage sur *Lille et la région du Nord* (1909) où l'on trouve plusieurs plans d'intérêt démographique : mortalité générale et mortalité tuberculeuse, athrepsie, par quartier (1899-1908) et par rues (1903-1907), mortalité tuberculeuse et mortalité par gastro-entérite (1908). M. Sorre, opérant en géographe « urbain », a donné pour Bordeaux (1921) un plan de densité par sections de recensement, où des disques proportionnels indiquent le nombre absolu d'étrangers. A Rouen, avec M. Levainville, la cité s'élargit en région (1913) : il s'agit d'ailleurs d'un simple schéma, complété par d'autres documents cartographiques où apparaît, aux dates de 1795, de 1862 (époque de la crise) et de 1910, la répartition des ouvriers cotonniers dans le pays des « rouenneries ». (2) Dès 1832, à l'occasion du choléra, l'érudit normand A. Périaux dressait un plan de la ville où figurent les cas constatés. C'est sans doute le plus ancien exemple d'un travail

(1) Bibl. 1355-1370.

(2) *Les ouvriers du coton dans la région de Rouen* (Ann. de géogr., XX, 1911, p. 54-61.)

de ce genre; le choléra de Marseille (juin-octobre 1884) a fourni à l'ingénieur en chef du port, A. Guérard, l'occasion d'une étude analogue.

Il résulte de cet exposé que, même en appliquant avec indulgence le nom de carte aux travaux purement statistiques des uns, aux études vraiment bien spéciales des autres, on ne trouve de documents susceptibles de nous intéresser que pour fort peu de contrées françaises en particulier. Je ne connais rien pour le Centre, dans le périmètre Orléans-Tours-Poitiers-Cahors-Le Puy, presque rien pour l'Ouest atlantique de Nantes aux Pyrénées. Je n'ai pu découvrir d'étude urbaine avec plan démographique pour aucune ville moyenne, pour aucune région saisonnière ou frontière envisagée comme telle, en fonction directe des circulations locales permanentes ou périodiques. On voit quel champ étendu s'offre aux recherches des Universités et des travailleurs isolés enfin attirés de nos jours vers ces entreprises aussi ingrates que nécessaires. Car, je le répète, l'atlas démographique de la France ne saurait résulter que de la synthèse des contributions locales et régionales, d'ordre actuel ou rétrospectif. Et l'on ne peut que songer aux quelque quarante mille monographies communales à rédiger pour chacun des vingt recensements effectués depuis la Révolution, aux centaines d'études que comporteraient les « pays » et à ces myriades de plans encore, où apparaîtraient, lieudit par lieudit, rue par rue, maison par maison, les excédents et les déficits, les activités et les oisivetés, les origines et les migrations...

CHAPITRE IV

LES PROCÉDÉS

Echelles et dimensions. — Topographie. — Limites. — Déductions. — Villes, zones diverses. — Le trait: points et disques à secteurs, polygones, « meubles », bandes proportionnelles. — Hachures, zones et courbes. — Chiffres et degrés, paliers. — Couleurs : monochromie, bichromie, polychromie.

Il nous reste à examiner les procédés de figuration employés jusqu'ici par les cartographes qui se sont occupés de représenter sur le papier le peuplement français. On comprend que je ne saurais détailler ici carte par carte les systèmes adoptés : la longue liste qui suit fournira, je crois, tous renseignements utiles à ce sujet. Je ne veux que donner des exemples assez nombreux pour permettre à chacun de se faire une idée d'ensemble. Et il est à craindre que l'impression de décousu dans l'effort, déjà éprouvée sans doute en présence des résultats obtenus, ne s'accroisse encore ici.

Echelles. — Il n'est pas nécessaire d'établir une carte à grande échelle pour représenter les départements: et nous savons déjà que l'immense majorité des cartes et cartogrammes publiés par la *Statistique générale* est vouée à cette division administrative. Par contre, les plans de villes, surtout en l'absence de quartiers bien délimités, gagnent à être figurés en dimensions suffisantes. C'est le cas pour les plans de Monod relatifs aux ravages du choléra dans le Finistère: l'échelle adoptée varie du 2.000° au 3.750°. Il s'agit de petites villes et il fallait indiquer cas par cas les maisons atteintes.

Pour Paris, nous n'avons que des cartogrammes par arrondissements ou par quartiers. Bertillon emploie le 25.000°.

A une échelle moyenne nous trouvons les cartes régionales: la Meurthe-et-Moselle d'Imbaux (160.000°), le Languedoc de Sorre (200.000°) une autre partie du Languedoc, du même, et les environs de Sarreguemines et de Forbach par Crusius (320.000°), encore un Bas-Languedoc de Sorre au 400.000°, le Berry de La Tremblais au 420.000°, la région rouennaise de Levainville au 450.000°.

On a déjà deviné que ces auteurs se sont fondés sur des cartes générales bien connues, adaptées à leurs sujets particuliers: le

80.000° réduit de moitié, le 200.000° du type ancien, le 320.000° qui a l'avantage de donner les limites des cantons, le 200.000° réduit au 400.000°...

Ce sont là des cartes chorographiques. Au-delà, on trouve utilisées les cartes classiques au 600.000° (Morvan de Levainville, Champagne de Chantriot, Sarre de Gallois) et au 800.000° (Alsace-Lorraine de Vidal de La Blache). Voici des échelles plus particulières: 833.000° pour une autre Champagne de Chantriot, 875.000° pour un des Bas-Languedocs de Sorre, et nous atteignons le 1.000.000° avec Elie Robert en Bretagne.

Quant aux cartes de France, elles sont parfois tracées, semble-t-il, avec le souci tout matériel d'uniformité typographique, commandé par d'autres cartes voisines, dût l'absence relative d'indications les laisser un peu vides. C'est le cas pour la France agricole de Heuzé, (3.330.000°), pour l'Europe toute récente de Söderlund, pour les divers états de l'enseignement primaire présentés par le ministère de l'instruction publique (1/4.000.000). Enfin, après Kutscheit qui use du 1.865.000° pour son Europe centrale, avant Chavanne et Mauco, qui adoptent le 5.000.000°, Levasseur avait choisi deux types faciles à juxtaposer sur une même planche contenant un certain nombre de cartes: le 7.000.000° et le 14.000.000°. Le Monnier, opérant sur toute l'Europe, a usé du 15.000.000° Turquan, seul, a préféré la carte cantonale militaire au 1.600.000°, si commode avec ses limites administratives bien indiquées. M. Matruchoth s'en est servi pour dresser sa carte encore inédite du dépeuplement français (1881-1921).

Sauf les cartographes de l'« extension de Paris », personne jusqu'ici ne paraît avoir employé ni le nouveau 50.000°, ni le 80.000°, tout indiqués pour les études de densité absolue. Le 500.000° de Prudent, qui par sa typographie est déjà une carte de population où des caractères gradués indiquent le peuplement des communes, semble aussi ignoré que le 200.000° type 1912, où les chiffres de population sont portés, mais qui se borne à la région de l'Est. Même remarque à propos du 100.000° de l'Intérieur, si fréquemment réédité, et qui lui aussi donne les chiffres: Andriot l'a seul pris pour base en étudiant l'arrondissement de Lunéville.

Une échelle moyenne peut permettre à certains d'éluder la figuration de divers phénomènes, routes, altitudes, chemins de fer. Tel fut le cas de Specher von Bernegg, quelque mérite qu'on doive reconnaître à son Allemagne rhénane.

Dimensions. — A défaut d'échelle indiquée, les cartogrammes de la *Statistique générale* qui peuplent les albums graphiques de 1889 et de 1907 sont de dimension restreinte. Les plus petits mesurent 0 m. 080 de côté (1907); on en trouve de 0 m. 135×0 m. 095 (1889), de 0 m. 185×0 m. 17 (1907), et parfois de 0 m. 28×0 m. 21 (1889) selon que chaque page in-folio ou in-4° en contient un, deux ou quatre. Certaines cartes de Levasseur, qui figurent dans la *Population française*, ne dépassent pas 0 m. 13; par contre les pièces scolaires de Manier atteignent 0 m. 55×0 m. 40, 0 m. 60×0 m. 43, 0 m. 63×0 m. 50 et même 1 m. 13×0 m. 85. C'est dire qu'elles offrent presque un caractère mural. On regrette l'absence d'échelle: il est vrai qu'en l'espèce la représentation du terrain est tout à fait secondaire.

Topographie. — Elle se borne en effet, le plus souvent, à l'indication des principales rivières, routes et voies ferrées, avec mention, parfois, des cotes essentielles, d'altitude et figuration sommaire de certaines couches géologiques. Encore sont-ce là raffinements de géographes : témoin le Bas-Languedoc de M. Sorre. Certains spécialistes montrent les forêts, considérées comme pôles de répulsion avec périmètre d'attraction : ainsi fait Crusius pour la région Forbach-Sarreguemines, en usant d'une carte spéciale. Aucun auteur français, que je sache, n'emploie les cartes superposées sur papier transparent pour montrer les situations à deux époques différentes : Crusius opère ainsi pour la région dont j'ai parlé; Wiebach représente de même la Basse-Alsace (1823 et 1910). Sprecher von Bernegg ne figure ni altitudes ni routes.

Limites. — On sait que, pour nos statisticiens, la limite administrative existe seule. A Paris, Loua procède par arrondissements; Turquan et même Levasseur par quartiers; Bertillon use tantôt du quartier et tantôt de l'arrondissement. Les cartographes de l'« extension de Paris » assimilent à l'arrondissement municipal la commune de banlieue.

La commune, division minima du territoire français, sert de cellule à plusieurs études régionales : Arbos en use pour le Roussillon, Monod pour le Finistère, Robert pour les Alpes, La Tremblais pour le Berry, Crusius pour les environs de Forbach et de Sarreguemines. Manier groupe les communes en cantons, sur certains de ses panneaux.

Vidal de La Blache remarque justement, à propos de l'Alsace-Lorraine, que le canton « permet, par ses dimensions relativement restreintes, de localiser le phénomène de densité autant que le comporte l'échelle de la carte. » Il pouvait ajouter que dans certains cas, même à l'échelle moyenne, le canton permet de distinguer la densité relative des quartiers d'une ville qui comprend plusieurs de ces circonscriptions. Dès 1876, l'atlas Levasseur montrait les cantons groupés en régions de densité voisine. Manier usait le plus souvent de cette division pour ses cartes scolaires. Le canton a servi encore de cellule à Chantriot pour la Champagne et à L. Gallois pour le Beaujolais-Lyonnais et pour la Sarre : il s'agit dans ce dernier exemple d'une « cellule préalable » utilisée pour le calcul des densités, fondement d'une adaptation régionale. Les statisticiens locaux, Keller en Alsace, Tardy pour l'Ain, Richard pour le Doubs, s'en tiennent au cartogramme cantonal. Chavanne groupe les cantons en 1086 petites régions de chacune 5 cantons.

A petite échelle, l'arrondissement, avec le minimum de vie urbaine qu'il suppose, peut servir à des cartes générales. Delitsch s'en sert pour l'Est français, Milhaud pour ses cartes des années 1801, 1846 et 1896, Turquan pour son dénombrement des étrangers de 1891, Mauco pour un travail analogue (1921). A des points de vue particuliers, Turquan encore l'emploie pour sa répartition des Gascons (1901); Reclus en use pour figurer la population urbaine agglomérée (1905); Levasseur l'utilise pour faire connaître le nombre des prévenus. La *Statistique générale* (1907) se contente parfois d'arrondissements schématisés, compatibles avec les dimensions de ses planches.

Dans l'immense majorité des cas, c'est le département qui

l'emporte, à grand renfort de numéros d'ordre qui tantôt ont un sens géographique, tantôt épousent l'alphabet et parfois indiquent un classement selon le mérite, l'abondance ou la proportion. Pour la France, où les départements sont d'étendue sensiblement égale, ce système offre assez peu d'inconvénients. Il serait bien hardi de nommer provinces ou régions, les circonscriptions imaginées par Turquan (1891), et invariablement formées de départements entiers, ici groupés à peu près selon les limites des provinces historiques, et là singulièrement agglomérés en l'honneur d'un « centre » cantonné de quatre points cardinaux, à la manière de 1840! Mieux limitées, les régions agricoles de Heuzé (1870) indiquent des chiffres départementaux. Ailleurs, la subdivision technique apparaît, militaire avec Levasseur (1876), académique avec Manier, judiciaire avec Balbi et Guerry (1827). La statistique de l'enseignement primaire distingue une France urbaine et une France rurale, toutes deux divisées en départements, sur des cartes séparées.

Mais la région naturelle, dont l'emploi indique un auteur géographe, ne figure que sur des cartes toutes récentes. J. Robert dans les Alpes, M. Sorre dans le Roussillon, s'y tiennent ou y arrivent en partant, comme plus haut L. Gallois pour la Sarre, des bases statistiques et administratives. Elle n'est qu'une division accessoire, en Bretagne, pour E. Robert. En Alsace-Lorraine, Vidal de La Blache procède « par régions de densité kilométrique adaptée aux principaux accidents naturels. » Les cartographes usent à l'occasion de procédés singulièrement délicats : planimètre délimitant par le haut les régions alpestres exploitables, leurs pâturages et leurs forêts (J. Robert), papier calque, dûment pesé, portant le contour des surfaces intéressées dont la valeur métrique se calcule d'après le poids de la feuille (M. Sorre.)

Déductions. — Car la lutte est vive au sujet des surfaces qui doivent déterminer le calcul : faut-il ou non défalquer le terrain inexploitable, les forêts envisagées comme centre répulsif, les glaciers, les lacs, les éboulis, les rochers? Dans les Alpes, J. Robert s'en tient à la surface exploitable. Wiebach, en Basse-Alsace, défalque les forêts.

Villes. — Même divergence en ce qui concerne les villes, dont la qualité varie naturellement selon les régions. Petermann (1859), les déduit pour l'Europe entière à partir de 10.000 habitants. Chavanne (1883) s'en tient au chiffre officiel de 2.000 habitants ; il dénombre les localités de cette catégorie proportionnellement à la surface des régions, quitte à éliminer dans ses calculs les localités au-dessus de 5.000 âmes. Par principe, Sprecher von Bernegg élimine aussi les villes à partir de ce chiffre, et l'aspect de sa carte s'en ressent. Arbos réduit Perpignan à 6.000 habitants pour le calcul de la densité communale ; Sorre ne compte que la partie comprise au-dessus de 4.000 individus en Bas-Languedoc. J. Robert appelle « villes » les localités alpestres d'au moins 3.000 habitants. La *Statistique générale* ne se départ pas de son chiffre fatidique : 2.000 agglomérés. Bonnier déclare « parisienne » toute localité comptant 100 habitants à l'hectare, et comprend dans la région grand-urbaine, autour de la capitale, toute commune pos-

sédant 10 habitants à l'hectare. En province, je ne connais pas de carte figurant le contour d'agglomérations urbaines multicommunales ou grossies de fractions de communes avec indication d'une densité générale : par exemple le groupe Tours-Saint-Pierre-des-Corps-Saint-Cyr-Saint-Symphorien-Plessis-lès-Tours, ou l'ensemble Pau-Bizanos-Billère-Jurançon-Gélos...

Zones diverses. — Enfin certains spécialistes ont créé des régions artificielles limitées par le temps de parcours : zones isochrones de la banlieue parisienne, de Bonnier, en fonction de la vitesse des trains (et, demain, des aérobus); zones d'équidistance à la mer, pour la Bretagne d'E. Robert, qui, de cinq en cinq kilomètres — des kilomètres d'oiseau — répartit le peuplement armoricain, sans tenir compte semble-t-il, des routes ni de leurs détours.

Le trait : points et disques. — Nos cartographes commencent à peine à employer, dans leurs travaux sur le peuplement absolu, le point à valeur numérique uniforme, inventé par le Suédois Sten de Geer, qui en a répandu la notion par ses cartes et articles de revue (1). Inventé ou retrouvé ? Dès 1830, un Français, A.-J. Frère de Montizon, dressait une « carte philosophique figurant la population » d'une France départementale où le point valait 10.000 têtes. La fertilité et la perversité, écartelées sur un cadran à aiguilles dont on reparlera, intéressaient ce pédagogue plus que la démographie : mais l'idée était trouvée et le recensement anglais de 1851 sut en profiter. Tout récemment (1926), le Suédois Söderlund, dans sa carte d'Europe, a usé du système de son compatriote à raison d'un point par 5.000 âmes.

Un point noir par commune : telle est la méthode qu'Anfossi applique à la Corse, donnant à peu de frais une idée sommaire de la répartition des centres habités. Des points rouges, indiquant chacun un cholérique, constellent le plan de Rouen de Périaux (1833). La *Statistique générale* use d'un dégradé en semis de points-disques égaux « de l'un en l'autre », comme dirait un héraldiste.

Noirs sur blanc, blancs sur noir, ils se combinent avec les teintes plates (1907). M. Sorre, en Bas-Languedoc (1906), gradue ses points selon l'importance des groupements humains. Levainville fait de même dans le Morvan et autour de Rouen, selon la densité kilométrique des communes. Prudent (1873) indiquait déjà sur la carte au 500.000^e les localités en caractères proportionnels à leur population.

Disques. — Elargissez le point en disque : vous ouvrez le champ à mille combinaisons nouvelles, où la graduation peut se compliquer de divisions en secteurs. Ce procédé sert notamment à figurer les localités. M. Sorre indique, à Bordeaux, le chiffre absolu d'habitants par des disques à degrés (1921). Cinq degrés de disques noirs pleins représentent les agglomérations au-delà de 500 habitants dans la Picardie d'A. Demangeon. Lévassieur, dès 1876, remplissait ses disques de quadrillages en couleur, avant de les faire alterner, clairs et pleins (1889) ou de les graduer, noirs, rouges, bleus, pour désigner les villes selon leur importance. Blanchard (1906) varie ses

(1) *La distribution de la population en Suède* (*La Géographie*, 1922¹, 517.).

disques de carrés et de losanges quand il traite des communes du Nord. Schrader emploie des disques pleins, R. de Félice des carrés et des points à divers degrés. G. Goujon signale les « gros bourgs » de Puisaye par des disques quadrillés proportionnels. Levainville use de disques concentriques multiples.

Plus savamment, Crusius représente par des disques monochromes, mi- ou tripartis, les augmentations et diminutions moyennes annuelles. Gamme chaude ici (blanc-jaune-rouge) et là froide (blanc-bleu-vert-noir). Loin de Sarreguemines et de Forbach, Bertillon exprime le nombre absolu de voyageurs dans les gares parisiennes en disques proportionnels où un millimètre de diamètre correspond à 50.000 individus; de même, il combine un gros disque avec de moindres cercles, celui-là figurant tout Paris et ceux-ci les arrondissements. Avec Monod, nous trouvons dans le Finistère des chiffres au centre de disques proportionnels, cependant que Wiebach, en Alsace, signale par des disques pleins, clairs, azurés, bicercles, les augmentations et diminutions, voire même les chiffres inconnus.

Disques à secteurs. — Les disques à secteurs ont servi à Bertillon pour détailler les modes de funérailles dans Paris, selon qu'il s'agissait d'obsèques civiles ou religieuses, gratuites ou payantes; à M. Lefrançois pour indiquer le pourcentage d'étrangers dans l'Isère; à Crusius encore, pour noter les effectifs des usines et des garnisons. Parfois, on trouve des demi-cercles divisés de même : c'est le cas de l'album de statistique agricole de 1882.

Les cercles concentriques employés par Schrader (un pour 100.000 habitants) marquent l'importance des villes. Arbos, en Roussillon, les gradue pour leur faire exprimer les diminutions et les augmentations. Crusius a recours à eux pour étendre l'attraction des villes à raison d'une heure de marche par cercle.

Polygones. — L'emploi des polygones est aussi fréquent. Des triangles, chez Levasseur, figurent les calvinistes. Dans le *Statistisches Jahrbuch* d'Alsace-Lorraine (1913), des carrés proportionnels placés sur chaque cercle administratif (*Kreis*) indiquent l'importance de la population. La *Statistique générale* (1907) désigne les villes de 50.000 habitants et au-dessus par des carrés et des rectangles. Le rectangle seul (0 m. 0005 pour 1.000 individus) et le rectangle à diagonales quand il s'agit de chiffres absolus, ont tenté aussi Levasseur. Th. Lefebvre, étudiant le peuplement de la Pevèle, use de losanges et de disques gradués (1913).

De plus savantes géométries se rencontrent : voici le foyer diagramme départemental des Travaux publics (1883) avec son « cercle en traits pointillés aux rayons espacés selon la longueur des périodes (1801-81) et formant spirale par la jonction des extrémités des rayons ». Voici encore les ordonnées proportionnelles de Durand-Claye, qu'on peut regarder comme une variante des courbes de niveau de Turquan, elles-mêmes inspirées des courbes du Danois Ravn (1857). (1)

« Meubles ». — On arrive ainsi à constituer toute une symbolique, pour peu que les figures formant « meubles » se compliquent

(1) Danemark au 2.000.000^e. *Statistik Tabet vaerk udgivet af det stat. Buro Ny Roekke*, XII, 1857.

en se multipliant : flèches, croix, semis, bandes, pointillés, hachures, quadrillage, sphères... une manière de blason démographique! Essayons de donner idée de ces procédés ingénieux dont l'emploi ne va pas sans nécessiter un petit apprentissage pour chaque carte, si étrangères parfois que certaines figurations paraissent à l'esprit géographique : témoin le foyer diagraphique dont nous venons de parler. L'inconvénient principal de tous ces tracés est de rendre par leur présence même l'emploi de la lettre difficile ou impossible, sauf à recourir aux espaces blancs servant de fond aux inscriptions, en renonçant à peu près au figuré du terrain, pourtant bien utile en certains cas.

Turquan (1891) réunit par des flèches le centre de gravité d'émigration de chaque département au centre d'immigration des autres; ce procédé lui sert encore à réunir les centres de gravité, départementalement calculés, par rapport à l'équateur et au méridien (1901). Frère de Montizon (1830) croisait deux flèches, symbole analytique, à l'en croire, pour déterminer quatre secteurs sur un cadran mobile : il promenait cet appareil en variant ses angles d'ouverture selon la quantité de points trouvée dans chaque département, un point figurant 10.000 habitants. Fertilité du sol, population, ignorance, perversité : il voyait tout sur sa carte sommaire !

Levasseur signale les luthériens par des croix (1876). Ed. Michel groupe les croix en semis. Söderlund, disciple de Sten de Geer, représente par des sphères proportionnelles, au-dessus de 20.000 âmes, les villes de sa carte d'Europe : il est convenu que ces sphères contiennent des points comme un obus contient des shrapnells.

Bandes proportionnelles. — Minard, inspecteur général des ponts et chaussées, avait dès 1844 imaginé des tableaux graphiques du trafic-voyageurs. En mars 1845, il publiait une première carte figurative routière, lors de la discussion du chemin de fer Dijon-Mulhouse. Les voyageurs circulant en voiture publique sur les routes de la contrée comprise entre ces deux villes y étaient représentés par des bandes teintées, de largeur proportionnelle à leur nombre. Frémy, depuis gouverneur du Crédit foncier, avait fait le relevé sur les lieux. Sa carte, tirée à deux cents exemplaires et distribuée aux principaux intéressés, eut les honneurs d'une contre-façon pleine de « zones mensongères » en faveur de l'itinéraire desservant la vallée de l'Oignon, et d'imitations plus loyales dues à des ingénieurs : Reynard pour le chemin de fer Grenoble-Valence, Léon pour la ligne Poitiers-La Rochelle (1845), Maillebiau pour le tracé Bordeaux-Bayonne (janvier 1846).

Minard ne mettait de chiffres sur ses cartes que pour la comparaison d'éléments très disproportionnés. Chemin faisant, il reprochait aux cartogrammes de Dupin (instruction publique, 1827) et de Balbi et Guerry. (criminalité, 1828), cités plus haut, l'imprécision de leurs hachures : « Une teinte est moins foncée qu'une autre, cela se voit; mais dire qu'elle l'est deux fois ou trois fois moins, cela ne se voit plus, cela ne se comprend pas. » En 1865, Minard publiait encore une carte, en bandes proportionnelles, de la circulation des voyageurs sur les chemins de fer d'Europe pour 1862.

A son exemple, la statistique des chemins de fer au ministère des travaux publics dressait en 1859 une carte des mouvements et

effectifs des troupes envoyées en Italie. Les Ponts et chaussées figuraient la circulation sur les routes impériales en 1856-57. (1)

La *Statistique générale* (1907) use de bandes proportionnelles pour représenter la population active, le millimètre carré correspondant à un certain nombre d'individus. Pêcheurs et marins sont de même recensés en « bandes côtières » proportionnelles à la longueur des côtes. Levasseur (1889) fait alterner bandes claires et bandes pleines; il les varie de bandes hachurées, pointillées, azurées ou garnies de sautoirs. Les Travaux publics emploient des bandes verticales alternativement noires et colorées selon le recensement qu'elles représentent (circulation routière, 1851-94) et des bandes monochromes proportionnelles à l'intensité de la circulation en chemin de fer.

Hachures. — Les hachures, par leur graduation, sont une grande ressource : Durand-Claye en établit une gamme à onze degrés; Heuzé les distingue en verticales, horizontales et diagonales; Boudin les mêle aux teintes plates, noir et blanc. Après d'Angleville et Bertillon, et avant Chavanne, Levasseur les combine avec les quadrillages et les pointillés, en 6 et 7 degrés d'intensité. Sous son influence, la *Statistique générale* (1889) adopte pour son grand album un système où les teintes plates des chiffres extrêmes encadrent une gamme de pointillés, hachures et quadrillages. L. Richard, dans son ouvrage sur les conscrits du Doubs, se sert d'un système à 7 degrés : traits horizontaux, verticaux, obliques, quadrillage simple, double, oblique, double quadrillage ponctué. Voulant exprimer sur une même carte les diminutions et les augmentations, Turquan a recours aux disques pour celles-là, et pour celles-ci aux hachures (1901). Déjà Delitsch (1865) distinguait les augmentations par des hachures verticales, les diminutions par des hachures horizontales. La *Statistique générale* (1913) mélange les bandes proportionnelles aux demi-cercles à secteurs proportionnels. Bertillon, sur ses quartiers parisiens figurés par des hachures en dégradé, « broche » parfois des disques relatifs aux arrondissements.

Zones et courbes. — Les figures et traits dont je viens de parler conviennent aux cartogrammes. A qui veut tenter de dresser une carte plus géographique, il faut d'autres moyens.

Dans sa séance du 3 février 1845, l'Académie des sciences avait reçu une communication de Morlet relative aux centres de figure, et contenant notamment ce théorème :

« Si, dans une figure quelconque, on suppose que chacun de ses éléments est un centre de force attractive proportionnelle à sa masse, et dont l'action est indépendante de la distance, le point où toutes ces forces se font équilibre est le centre minimum de la figure. »

C'était l'application à la géométrie d'un problème de mécanique résolu dès 1829 par Lamé et Clapeyron, en quête d'un point tel que la somme de ses distances à une série de points fixes, multipliés par des coefficients connus, fût la moindre possible. Un système de poulies et de fils reliés d'autre part à des anneaux mobiles était par ces auteurs équilibré grâce au frottement, et un anneau central occupait le point cherché.

(1) *Des tableaux graphiques et des cartes figuratives.* P. 1861. In-4°, 7 p. B. N. Cartes. Ge D. 5341.)

Partant de là, Morlet traçait, à la manière des isothermes de Humboldt, des courbes d'égale excentricité unissant, sur une carte, tous les points tels que la somme de leur distance à tous les éléments de la population fût constante.

Léon Lalanne, à propos de cette communication, adressait à l'Académie une note qui fut lue dans la séance du 17 février. Il signalait l'intérêt éventuel des cartes de population fondées sur les chiffres de chaque commune, cette division-cellule portant en son centre, sur la carte à construire, une verticale proportionnelle à la population spécifique, et toutes les verticales ainsi tracées étant réunies à leur extrémité supérieure par des lignes d'égale population spécifique. C'était là une carte en relief, avec « ondulations, sommets escarpés, cratères, cols, vallées », un vrai plan topographique à la Du Carla. (1) « Son relief apparent serait tout à fait inverse de celui de la surface du sol... Nos vallées populeuses paraîtraient des chaînes de montagnes... Les cîmes de nos montagnes désertes sembleraient des entonnoirs profonds. »

Lalanne considérait surtout l'utilité d'un pareil travail pour l'établissement des voies ferrées, par ce temps de chemins de fer tout neufs dont les promoteurs ne manquaient pas d'insister sur l'importance des populations à desservir. Le bon ingénieur espérait que l'administration songerait bientôt à entreprendre ce travail cartographique, pour lequel les publications officielles ne fournissaient que des éléments médiocres : superficie des arrondissements et population des cantons. Il songeait aussi à une carte des courbes d'égale circulation, fondée sur les relevés entrepris le long des grandes routes. (2)

Le même système était utilisé, trente ans après, par Vauthier, auteur d'une carte statistique figurant la répartition de la population de Paris, qu'il adressait à l'Académie où il en fut question le 26 janvier 1874. Vauthier avait procédé par quartiers, le *Bulletin statistique* de la Ville sous les yeux. Une série de prismes, dont la base épousait les limites de chaque quartier, constituait essentiellement son tracé; semblable à un plan-relief équerri par quelque préparateur, ce plan démographique de la capitale montrait, sur toute son étendue, des « piliers » de hauteur inégale qu'il s'agissait d'« assortir » en remaniant le haut de chacun, prenant d'un côté pour mettre de l'autre et substituant, de quartier en quartier, une surface unique continue à ces quatre-vingts surfaces discontinues et échelonnées, le volume de chaque « pilier » demeurant le même. Répartition sinon réelle, du moins « extrêmement probable », que celle-là, dans l'ignorance où l'auteur voulait demeurer — il est muet à cet égard — des espaces libres et de la population comptée à part. Vauthier ajoutait qu'on pouvait imaginer un modèle en relief où les piliers figurant la population de chaque quartier se composeraient eux-mêmes de prismes superposés représentant chacun un habitant. Le modelage et le raccordement des sommets y gagnaient une souplesse infinie.

(1) DU CARLA. *Expression des nivellemens, ou méthode nouvelle pour marquer rigoureusement sur les cartes terrestres et marines les hauteurs et les configurations du terrain*, p. p. Dupain-Triel père, P., 1782, in-8.

(2) Remarques à l'occasion du mémoire de M. Morlet sur les centres de figures et réflexions sur la représentation graphique de divers éléments relatifs à la population, par M. Léon Lalanne. — C. R. Ac. des Sciences, 1845, 1^{re} sem. (t. XX, n^o 7, p. 438 et suiv.)

Pratiquement, l'auteur avait opéré sans le moindre relief, sur un plan à grande échelle, en tâtonnant de courbe en courbe, avec cette difficulté supplémentaire : le centre de gravité des surfaces, où la population réelle devait être sensiblement voisine de la population moyenne du quartier. Car la verticale passant par ce centre de gravité charpentait naturellement l'ensemble de la « montagne » au sommet de laquelle cette même verticale aboutissait. Au total, les quatre-vingts prismes démographiques composaient une carte thysique avec tous les accidents ordinaires : sommets à population considérable, bas-fonds faiblement peuplés, vallées et thalwegs, promontoirs et lignes de faite, courbes écartées ou rapprochées selon la densité humaine...

On pouvait, au moyen de cette carte, obtenir des profils en long ou en travers, dénombrer les habitants dans telle zone déterminée; des applications du système étaient souhaitables en matière de cartographie médicale. (1)

Turquan, dans son travail de 1888, a donné le plus important modèle d'une carte en zones d'égale densité déterminées par des courbes de niveau démographiques, procédé emprunté à la géographie physique sur la base d'une idée préconçue. Il a usé du même système pour représenter la population de Paris, tout en maintenant, pour la commodité du lecteur, les divisions administratives. La *Statistique générale* (1889) lui doit encore des cartes analogues pour la France divisée en arrondissements, pour la proportion des étrangers (1891); on en trouve une autre sur ce dernier sujet dans le dictionnaire Joanne (1905).

Les auteurs modernes qui ont représenté le peuplement par régions naturelles ont limité par des courbes leurs îlots, zones, périmètres urbains... Mais ces courbes et les zones qu'elles déterminent répondent aux conceptions les plus diverses. Sans parler de Chavanne et de ses groupes monochromes mal dégradés, Chantriot pour la Champagne, Levainville pour le Morvan, leur donnent un sens vraiment géographique et démographique : mais pour Durand-Claye elles ne correspondent qu'à une équidistance mathématique (5 % d'accroissement pour 100.000 habitants) et pour E. Robert qu'à une équidistance soi-disant itinéraire (5 kilom. à vol d'oiseau). Et ces courbes ont leurs caprices : chez Kettler, elles savent distinguer les vallées peuplées des Vosges, que Behme confond, dans une même notation, avec les montagnes voisines. (2)

Chiffres et degrés. — Selon les auteurs, les chiffres indiqués sur la carte même, ou légendés au moyen de teintes ou de traits, sont absolus ou relatifs, exprimant un total ou des moyennes.

Ed. Michel donne des chiffres absolus par départements; Levasseur les exprime par des couleurs à 6 degrés; la *Statistique générale* (1889) marque sur la carte le chiffre départemental moyen; Boudin (1857) numérote les départements dans l'ordre croissant du nombre de malades.

Plus nombreux sont les exemples de chiffres relatifs exprimant des densités spécifiques (au myriamètre carré chez d'Angeville, au

(1) Cf. E. de Martonne, *op. cit.*, p. 24.

(2) Note sur une carte statistique figurant la répartition de la population de Paris, par M. Vauthier. — C. R. Acad. des Sciences, 1874, 1^{re} sem. (t. LXXVIII, n° 4), p. 264 et suiv.

mille carré chez maints Allemands, au kilomètre carré le plus souvent), ou des pourcentages et autres proportions décimales. Loua et Michel pourcentent sur le total d'habitants; le dernier indique des proportions pour 1.000, comme fait aussi Turquan (1891). Mais Turquan songe à la chronologie, et ses 1.000 habitants de 1801 motivent des observations réparties sur tout le siècle. La *Statistique générale* (1907) figure aussi la population active absolue, sa proportion pour 10.000 têtes, comme faisait d'Angeville, ou pour 100.000, à l'exemple de Levasseur (1889). Bertillon établit ses cartogrammes parisiens de mortalité sur la base de 100.000 habitants; ailleurs il compare les sexes. Pour la natalité, il prend comme base le nombre de 1.000 femmes. La *Statistique de l'enseignement primaire* opère sur 1.000 ou 10.000 habitants ou enfants, alors que Manier courait du dixième au quart, du tiers aux deux tiers... Les maladies qu'étudie Boudin s'appliquent au chiffre de 100.000 conscrits; le même auteur examine, par contre, combien il existe d'individus pour un cas (victimes de la foudre, par exemple). De même, Dupin cherche combien il y a d'habitants pour un écolier; d'Angeville se demande combien il en existe pour un plaideur ou pour un criminel, et Lemaire s'inquiète de rencontrer un épargnant pour 15, 30 ou 60 administrés.

Ces calculs aboutissent au classement des moyennes en un certain nombre de degrés : trois pour les atlas scolaires, treize parfois pour la *Statistique générale* (1889), soit 6 au-dessus et 6 au-dessous d'une moyenne; le plus souvent ce service se contente de 6 degrés, qu'il s'agisse du relatif ou de l'absolu. Ailleurs, il présente des graduations à 7, 9 et 11 étages, avec moyenne ou minima en blanc. Heuzé emploie 10 degrés dans sa *France agricole*. Levasseur, dans sa *Population française*, recourt parfois aux décimales, en espaçant ou en rapprochant les dixièmes. Durand-Claye va jusqu'à 11 degrés avec ses courbes, et Sprecher von Bernegg atteint le même chiffre. Delitsch et le Comité de l'extension de Paris distinguent 12 degrés...

Paliers. — Sur quoi se fondent les « paliers » d'espacement ? D'Angeville formait 5 séries de 17 départements. Les statistiques officielles préfèrent décimaliser en arrondissant leurs chiffres : 0-500, 500-1000, 1000-5000, 5-10.000, etc. (1889). Opérant sur des densités spécifiques, M. Sorre espace mathématiquement ses tranches : 0 à 20, 20, 40, 60, 80, 100, L. Gallois gradue, selon le cas par 25, 50 ou 100... (—50, 50-75... 150-200, 2-300...) L'égalitaire Bertillon divise par 7 le nombre global compris entre ses chiffres extrêmes, comme font Chavanne et Le Monnier, à moins que ses procédés graphiques ne l'amènent à tout réduire à 9 degrés. La *Statistique de l'enseignement primaire* va de 10 en 10, avouant parfois l'inexistence, pour une période donnée, de certaines catégories prévues, que les progrès de l'instruction font disparaître. Enfin, par un procédé plus scientifique, l'*Album graphique* de 1907 place ses « coupures » là même où les courbes d'accroissement ou de diminution apparaissent plus sensibles : par exemple 8106, 14343, 18500... Cette méthode est également celle de M. Matruchot (1921). Levasseur, fidèle au dogme des moyennes générales, faisait de celles-ci le pivot central de ses graduations.

Il serait peut-être déplacé de chercher dans des considérations d'ordre mathématique l'origine de tel ou tel système de palier

adopté par la *Statistique générale* dans la majorité de ses cartogrammes. C'est sans doute dans les nécessités purement matérielles de la figuration en noir ou en couleurs que résident les raisons pratiques de Turquan et de ses collaborateurs. Disposant de hachures ou de teintes en nombre limité, ils ont proportionné leurs degrés aux possibilités de leur burin et de leur palette !

Couleurs. — Car voici enfin la grande ressource, le grand écueil aussi : la couleur, aux mille variétés apparentes, pratiquement réduites à un nombre restreint de combinaisons par le souci très officiel des économies, ou par la nécessité non moins sentie d'éviter au lecteur, initié ou profane, la fatigue d'une adaption préalable, et au papier les passages trop fréquents sous la machine.

Monochromie. — Monochromie ou bichromie ? se demandaient, on l'a vu, les techniciens de 1887, un peu effrayés de la polychromie. Durand-Claye, avant eux, se contentait d'estompages en dégradés par courbes. Levasseur, en 1886 et en 1889, demandait au noir de se dédoubler à l'infini ; teinte plate ici et ailleurs quadrillage, hachures plus loin et d'autre part pointillé. La *Statistique générale*, inversant traits et points, arrivait à une gamme de huit degrés (1889 et 1907). Le blanc lui disait les moyennes ou le minimum. Le gris, avec Imbaux, donnait 5 degrés d'intensité. Heuzé, de même, usait de hachures sur fond gris. (1)

Les couleurs, chaudes ou froides, se prêtent plus ou moins au dégradé monochrome.

Du rouge, que Söderlund (1926) emploie en points de valeur invariable et à teinte unique, l'*Album* de 1889 tirait six tons, avec minima en blanc ; Chavanne poussait jusqu'à 8 et 10 degrés, au grand dam de la clarté. (1) La *Statistique de l'enseignement primaire* élaborait d'analogues camaïeux. Heuzé adoucissait le rouge en rose.

Le jaune, à 5 degrés, semblait tout indiqué pour la répartition des « soyeux » en 1873.

Le bleu, couleur froide, est utilisé par la *Statistique générale*, concurremment avec le rouge, et par Chantriot dans sa carte de Champagne.

Les couleurs composées, de même, servent à des cartes monochromes. La *Statistique générale* se sert d'un dégradé orange à 7 teintes (1889), d'un vert à 6 degrés, d'un violet pareillement nuancé, avec teintes plates aux extrémités et minimum en blanc. Sorre préfère un camaïeu bistre ; Heuzé emploie le même ton en hachures ; Bertillon le varie de pointillés, hachures et quadrillages ; E. Robert lui donne 8 degrés d'intensité.

Bichromie. — D'autres combinent deux couleurs, l'une froide pour les diminutions ou quantités inférieures aux moyennes, l'autre chaude pour les accroissements ou densités supérieures aux moyennes. On trouve ainsi chez La Tremblais le gris et le vert à 4 degrés, chez Levasseur (1876), le bleu et le rouge à 6 degrés. Turquan, dans sa grande carte de France, laisse en blanc les moyennes et détaille en 12 degrés de bleu et de rouge les deux catégories de densité.

(1) Cf. E. de Martonne, *op. cit.*, p. 11.

Il faut une éducation préalable pour apprécier ce système où le même degré d'intensité, en couleur, correspond à deux états de choses opposés sur le terrain, les gammes bleue (descendante) et rouge (ascendante) s'égrénant en sens contraire. Un profane attribuerait à première vue aux Alpes un peuplement supérieur à celui de la Gascogne ou de la haute Champagne. E. de Martonne (1) conseille aux émules de Turquan de renoncer au blanc pour les moyennes. Sans doute la progression du sombre au clair contrarie la nature et la vérité : mais comment éviter cet écueil ?

La *Statistique générale* use des mêmes teintes avec moins de finesse (1889) ou juxtapose dans les mêmes intentions six degrés de jaune et six de violet, couleurs complémentaires. Monod combine ainsi le rose et le vert. Le blanc des moyennes donne à d'autres cartes un faux air de trichromie : vert-blanc-rouge, vert-blanc-orange, vert-blanc-violet, telles sont les combinaisons de l'*Album* de 1889.

Pour indiquer les simples diminutions et augmentations, Turquan (1891) se contente du noir et du blanc. L'*Album graphique* (1907) marque les diminutions en noir et les accroissements en bleu. Les Travaux publics (1883) s'en tiennent au bleu et au rouge, comme la *Statistique de l'enseignement primaire*. La *Statistique générale* (1889) voue les accroissements à une teinte orangée (4 degrés) et les diminutions au vert (4 degrés aussi). Chavanne use du bleu pour les diminutions, du rouge pour les accroissements, du violet pour la stagnation. L'Extension de Paris signale les mêmes faits respectivement en violet, rouge et blanc. Monod, en jaune et gris, marque les maisons atteintes ou épargnées par le choléra; les guérisons sont figurées en rouge et les décès en noir. La *Statistique de l'enseignement primaire* recourt aux hachures à semis « de l'un en l'autre » : hachures rouges à semis noirs ou à semis de croix rouges à divers degrés, pour exprimer les moyennes. La *Statistique générale* (1907) use de bandes proportionnelles en noir-gris-rouge ou gris-bleu-noir, chaque ton désignant le nombre de personnes qui fabriquent tels produits d'analogie nature.

Polychromie. — Insensiblement nous arrivons à la polychromie. Parfois on mélange ton par ton des couleurs froides ou chaudes : ainsi font Schrader (rose-rouge-violet), Andrée, puis Gallois (bleu-violet-rouge). D'autres graduent en ocre-bleu-rouge (Kettler), rose-ocre-violet (Schrader et Gallouédec), blanc-rose-rouge (Extension de Paris), jaune-ocre-rouge (Vidal de La Blache), Crusius décompose en 12 degrés cette dernière gamme.

Monod use d'une gamme jaune-vert-rose. Bouffard s'en tient aux tons élémentaires : jaune, bleu, rouge.

S'ils emploient plus de trois couleurs, les cartographes s'exposent à rendre mal intelligible un travail déjà compliqué. Il n'entre aucune intention spéciale dans l'emploi de bandes proportionnelles en gris, bleu, rouge et noir par lesquelles l'*Album graphique* de 1907 montre les effectifs occupés à la fabrication de produits divers. Kutscheit (1846) usait déjà d'une palette blanc-jaune-rose-rouge-vert-gris à 6 degrés. Lemaire va du vert au jaune et du bleu au rose; Andrée, du jaune au rouge par l'orange et le rose; Schunke, du vert au bleu, au violet, au rouge.

(1) *Op. cit.*, p. 11.

Toussaint Loua, dans ses cartogrammes parisiens, passe du clair au foncé, sans plus (blanc-jaune-bleu-ocre-rouge), à moins qu'il n'exprime, par les mêmes teintes, les diminutions (jaune et blanc), stagnations (bleu) et accroissements (rouge, ocre). Kaepelin (1922) recourt à cinq couleurs (jaune-vert-rose-ocre-violet ou bleu-jaune-vert-rouge-violet).

Manier, s'adressant au même public un demi-siècle avant Kaepelin, sait les écoliers et les simples gens plus sensibles aux teintes plates qu'aux dégradés. A lui les tons vifs et multiples, par cinq, six, sept ou huit, sans autre guide que le spectre solaire, et encore ! Blanc-jaune-saumon-orange-violet, — blanc-rose-rouge-rouge et noir, noir, — jaune-bleu-rouge-violet-noir, — rose-blanc-jaune-saumon-orange-violet ou blanc-vert-rose-ocre-bleu-violet, — blanc-jaune-saumon-orange-gris-ardoise-bleu, — blanc-rouge-orange-vert-bleu-indigo-violet-noir : c'est dans cette langue cacophonique, mais... colorée qu'il s'exprime.

Le Monnier usait d'un jeu crème-rose-jaune-carmin-gris à huit degrés. Niox et Fallex (1909), pour leur menu cartogramme scolaire, emploient six couleurs : jaune-vert-rose-rouge-violet-gris.

Six couleurs nuancées en onze degrés, il n'en faut pas moins à J. Robert pour détailler la densité humaine des Alpes (1920). Blanc-jaune-rouge-ocre-bleu-violet, ce dégradé du moins offre un sens visible, quelques inquiétudes qu'inspirent le violet placé tout en haut et l'ocre, presque orange, reliant le rouge au bleu. Dès 1887, Sprecher von Bernegg disposait d'une palette aussi riche, mais si mal ordonnée que moyenne et maximum se confondaient, non sans force ascensions du sombre au clair. (1) Plus exigeant encore, le Dr Weise va jusqu'à treize teintes, — blanc-jaune-ocre-rose-orange-mauve-vert-gris-gris bleuté-violet-bleu-indigo dans son *Europe* de 1913, intéressante par le procédé, mais formément sommaire, avoue l'auteur.

(1) Cf. E. de Martonne, *op. cit.*, p. 27.

CONCLUSION

Parvenu au terme de cette étude, et sans anticiper sur l'économie éventuelle du travail plus considérable dont elle voudrait être la préface, je crois pouvoir formuler certaines indications générales.

La démocartographie de la France, telle que l'ont comprise pour la plupart les auteurs français ou étrangers, semble n'avoir été que la transposition, sur une carte politique, des renseignements statistiques fournis par les recensements quinquennaux, fondement obligé des calculs. A l'exemple des services officiels, les travailleurs opéraient sur le terrain administratif, groupant par circonscriptions chiffres et couleurs, ignorants ou dédaigneux des principes posés, des résultats obtenus au dehors par des spécialistes comme Ravn au Danemark, Sprecher von Bernegg en Suisse, Behm, Penck, Sandler et tant d'autres en Allemagne, Krebs en Autriche, Larsson, Sten de Geer (1), Söderlund, Swedberg en Suède, Batky et Kogutowicz en Hongrie, Sloane et ses collaborateurs du *Statistical atlas* américain. Des périodiques spécialement consacrés ou faisant une large part à ces questions, *Ymer* en Suède, *Fennia* en Finlande, et le plus grand nombre des revues géographiques de langue allemande semblent avoir été bien rarement consultés.

Pouvait-il en être autrement, du moins dans les publications officielles ? Le personnel de la *Statistique générale* n'est composé ni d'érudits, ni de linguistes, ni de géographes professionnels. Ni les bureaucrates, ni les calculateurs, ni les agents temporaires opérant à l'occasion des recensements, n'ont reçu de préparation spéciale aux délicates besognes de la cartographie humaine. Et les intentions mêmes des dirigeants sont exclusivement démographiques. Cependant, c'est de tels bureaux qu'est sorti le plus important recueil publié en France, l'*Album graphique* de 1889. Et malgré ses défauts de conception, le système des courbes de niveau créé par Turquan demeure l'effort le plus considérable des statisticiens pour se rapprocher de la géographie.

Les travaux des particuliers, victimes de la dispersion des efforts et de l'individualisme, étaient forcément accessoires par eux-mêmes, dans leur liaison forcée avec des études plus générales, qu'il s'agit de la géographie complète d'une région, de l'examen médical d'une génération ou de l'évolution industrielle d'un grand centre. Un

(1) *Karta öfver befolkningens fördelning i Sverige den 1 jannari 1917.* — Stockholm, 1919. Atlas de 12 cartes au 500.000^e avec 296 p. de texte. Résumé de la méthode par l'auteur dans *Geogr. Review*, January 1th 1922, p. 72.

carton démographique, une carte des établissements humains pouvaient ici épouser les conditions du sol. Mais il était le plus souvent impossible aux auteurs de fouiller à cette occasion les bulletins de recensement, d'aller sur le terrain à la recherche des changements intervenus, même pour un travail local. Les entreprises relativement étendues, comme celle de Blanchard dans le Nord, se sont elles-mêmes bornées à la cellule communale. En somme, les géographes, ne s'intéressant aux habitants qu'en considération du terrain, s'exposaient à des reproches, comme les statisticiens, mais en sens opposé. Puis, à vrai dire, la question matérielle aussi se posait pour eux, pour les Sociétés savantes qui parfois assuraient la publication de leurs cartes, dont la mise en couleurs donnait de gros soucis...

Enfin, malgré l'exemple d'universitaires spécialisés, malgré la multiplication des thèses et mémoires de géographie humaine, il n'y avait aucun plan d'ensemble imposé, d'en haut, dans quelque séminaire ou pépinière à la mode d'outre-Rhin. Et il est permis de se demander si, dans un pays aussi varié que la France, des règles uniformes pouvaient être établies, en l'absence surtout et de crédits illimités et d'informations suffisantes pour des époques anciennes. Pouvait-on contraindre l'étudiant ou le jeune chargé de cours à grouper ses couleurs selon l'échelle de Kaehme (1), à ne qualifier d'urbaines que les aires bâties à intérêts centripètes définies par Hassinger (2), à décompter partout les lieux improductifs avec Krebs (3), à chevaucher les limites communales comme Krausmüller (4), à couvrir de symboles professionnels des cartes historiques dûment pourcentées à la manière de Hettner (5).

Sagement, E. de Martonne, qui opérait en 1902 dans l'agricole Valachie, loin de nos centres industriels aux problèmes compliqués, conseillait l'adoption d'échelles moyennes et de régions naturelles largement comprises, avec figurations topographiques réduites à l'essentiel. L. Gallois, sur le terrain plus difficile de la région parisienne, observait bientôt après (1908) d'autres phénomènes susceptibles de donner à réfléchir aux puristes :

« Dans nos pays de vieille civilisation, ce n'est plus la véritable nature que nous avons sous les yeux, mais une nature modifiée, transformée par le travail des générations... L'industrie dépend de tout un ensemble de facteurs où la géographie n'intervient pas toujours. » (6)

Un Ratzel, avec tant de géographes, avait beau jeu à critiquer la statistique et ses nivellements administratifs (7); mais l'emplacement réel des groupes humains une fois trouvé, ce qui répond à la

(1) *Zur Methodik statistischer Karten : Mischfarbenkarten.* (Zeitschr. d. Ges. f. Erdk. z. Berlin, 1924, p. 65.) Il s'agit d'appliquer le mélange des couleurs simples et complémentaires aux divers degrés d'intensité, au moyen d'une sorte de table de Pythagore chromatique. Ex. : bleu-violet-rouge, bleu-vert-jaune.

(2) *Ueber Aufgaben der Städtekunde.* (Peterm. Mitt., LVII-II, 1910, p. 289).

(3) *Die Verteilung der Kulturen und die Volksdichte in den österreichischen Alpen.* (Mitt. d. K. K. geogr. Ges. in Wien, 1912, p. 243.)

(4) *Karte der Volksdichte der Provinz Oberhessen.* (Geogr. Mitt. aus Hessen, I-II, Giessen, 1900.)

(5) *Die wirtschaftlichen Typen der Ansiedelungen.* (Geogr. Zeitschr., VIII, 1902, p. 92.)

(6) *Régions naturelles et noms de pays*, p. 222, 225.

(7) V. le compte rendu d'*Anthropogéographie*, par Raveneau (Ann. de géogr., I, 331).

première question de tout chercheur : « Où sont les habitants ? » la géographie suffisait-elle à répondre à la seconde et bien plus redoutable demande : « Pourquoi sont-ils ici ? »

Après L. Gallois, Vidal de La Blache en doutait, et son testament scientifique le laisse entendre :

« Sans doute, le géographe ne peut se contenter des chiffres que fournissent les statistiques officielles : il faut bien qu'il y joigne les données que peuvent lui fournir des sources diverses.

Mais :

« C'est dans les contrées de vieille civilisation que la complexité des faits rend l'observation la plus difficile... Les établissements humains sur le sol historique de notre Europe ont, plus profondément et plus généralement qu'ailleurs, remanié les conditions naturelles... L'usine a pris place près de la maison rurale. »

Toutes les difficultés, toutes les hésitations des statisticiens et des géographes depuis un demi-siècle au moins peuvent trouver leur origine dans cette constatation, confirmée par le même auteur qui n'ignorait pas les problèmes nouveaux de la cinétique humaine :

« Les causes en apparence les plus durables peuvent avoir fait leur temps. Il se peut que, dans l'arsenal mouvant des crises économiques, d'autres prennent leur place... Les facilités de transport permettront aujourd'hui à la main-d'œuvre d'affluer sans se fixer, même à de grandes distances... L'examen des faits pose plus de questions qu'il n'en résout. » (1)

C'est à résoudre ces questions que devront s'appliquer les auteurs de l'*Atlas démographique de France*. Les circonstances historiques ont justement voulu que le service des renseignements démographiques — en l'espèce la *Statistique générale* — fût créé en ces mêmes temps où le machinisme et les communications rapides allaient changer la face du monde et faire de notre vieille France rurale, achevée par la Révolution, un pays en partie industriel. C'est à travers vingt recensements qu'il faudra suivre une évolution heureusement assez lente dans cette contrée où l'on sait garder la mesure. Et, toute réserve faite sur la valeur des bulletins de recensement et des « états » qui les résument dans les archives, on sera forcé de s'en servir, faute d'autre information. Comme l'observaient les géographes cités, la géographie ici ne suffit pas : l'habitant d'un versant ou d'une rive est aussi l'habitant d'une commune; l'habitant d'un bassin ou d'un massif est aussi l'administré d'un chef-lieu, l'habitué d'un marché, d'une gare, le client de magasins, le fournisseur d'une usine. Et si ces divers centres d'attraction l'emportent l'un sur l'autre, tôt ou tard les limites des communes en sont modifiées, voire celles de circonscriptions plus vastes, en dépit des principes.

A ce grand travail dont l'élaboration semble souhaitée des pouvoirs publics, la présente étude voudrait avoir contribué. En montrant ce qui a été tenté, en indiquant bientôt, peut-être, ce qui a été

(1) *Principes de géogr. humaine*, p. 18, 171, 99-100.

constaté et ce qui reste à faire, — c'est bien davantage — en proposant aux spécialistes, les méthodes d'enquête et de travail pratique nécessitées par la nature des documents existants, par leur dispersion, par la qualité probable des enquêteurs et des travailleurs de bureau, j'aurai sans doute épargné aux uns et aux autres du temps et de la peine. Et il faudra encore prévoir ou anticiper. Il n'est pas impossible qu'après l'officiel département dont la limite s'étend à une journée de voyage de 1789, après la région naturelle chère aux âges agricoles, surgisse de nouvelles conditions d'existence, naguère insoupçonnées, la région démographique, terrain de parcours routier, ferroviaire ou aérien, aux limites infiniment élastiques, variables selon les heures, les jours et les saisons, avec ses nouveaux nomades, maîtres de toutes choses, les Civilisés à moteur. L'instabilité, essentielle à notre civilisation cinétique, veut ignorer de plus en plus ces bornes et ces enclos qui plaisaient aux sédentaires d'autrefois. Aux jours des ondes messagères, Terme et Silvain sont des dieux morts.

RÉPERTOIRE
MÉTHODIQUE ET DESCRIPTIF
DES PRINCIPALES
CARTES DÉMOGRAPHIQUES
CONCERNANT LA FRANCE
(DES ORIGINES A 1930)

AVERTISSEMENT

Ce répertoire est parallèle à l'introduction ci-dessus, dont les notes renvoient aux numéros des articles qui le constituent. Chaque article comprend, après un numéro d'ordre, les indications suivantes : date unique ou dates extrêmes intéressant la carte décrite, nom d'auteur, titre, échelle et dimensions en millimètres, procédés de représentation (traits, couleurs, divisions, lettre, chiffres, graduation), références bibliographiques. Les articles sont groupés dans l'ordre chronologique des époques étudiées, à l'intérieur de rubriques signalées par les titres-vedettes; dans certains cas l'ordre alphabétique a été employé (régions, nationalités, maladies, localités).

PRINCIPALES ABREVIATIONS

Alb.: Album.

Arr.: Arrondissement.

B. N.: Bibliothèque Nationale.

Cant.: Canton.

Comm.: Commune.

Coul.: Couleurs.

Degr.: Degré.

Dép.: Département.

Graph.: Graphique.

Hab.: Habitants.

Hach.: Hachures.

Point.: Pointillé.

Pop.: Population.

Quad.: Quadrillage.

Stat.: Statistique.

T. pl.: Teinte plate

EUROPE EN GÉNÉRAL ET PARTIES DE L'EUROPE

1. — 1846. KUTSCHEIT (J. Valerius). Strassen-Industrie-und Verkehrskarte von Central-Europa mit Angabe... der relativen Bevölkerung, u. s. w... 1/1.865.000. — Berlin. T. Trautwein, 1846. 6 flles.

(Trad. angl. et franç. à la suite du titre allemand.)

En blanc-jaune-rose-rouge-vert-gris à 6 deg. Indique (par dép. pour la France) la densité relative au mille carré (—1000, 1-3000, 3-5000, 5-7000, 7-10.000, 10.000-...) Pop. absolue des principales villes, en milliers. Noms des dép. trad. en allemand (Nieder-Charente [Charente-Infér.], Nord-Küsten [Côtes du Nord], etc.). Chemins de fer, routes, productions, selon un système détaillé d'abréviations, de signes conventionnels et de traits en couleurs.

Limites : Saint-Sébastien, les Hébrides, Moscou, les Balkans.

2. — 1872. BEHM (E.) et WAGNER (D^r H.). Dichtigkeit der Bevölkerung in Europa. 1/1.000.000. — Gotha, J. Perthes, 1874.

En coul., zones et courbes, selon la densité relative au mille géographique carré. Gamme jaune-ocre-vert-bleu-violet-pourpre-carmin-rouge à 12 deg. (—50, +50, 100, 500, 1.000, 2-3-4-5-6-7-8.000). Les « villes » parmi lesquelles figurent Die, Compiègne, Argentan, Evreux, Granville, Roscoff, Calvi et Cervione (Corse), mais non pas Besançon, ni Tours, ni Dijon, ni Dunkerque, sont représentées par des cercles concentriques et disques pleins ou clairs à 5 deg. proportionnels au chiffre absolu de leur pop. (—50.000, +50.000, 100.000, 200.000, 500.000...) d'après le recensement de 1872.

(Bevölkerung der Erde. Jährliche Uebersicht... Ergzht N° 33 zu Peterm. Geogr. Mitt., dans Ergzgbd VIII, N° 35.)

3. — 1882. LE MONNIER (Franz, Ritter von). Karte der Bevölkerungsdichtigkeit von Europa... 1/15.000.000. — Wien, Hartleben, 1882.

Zones et courbes : gamme crème-rose-jaune-carmin-gris à 8 deg. (—9, 10-19, 20-39, 40-59, 60-79, 80-99, 100-149, 150-... hab. au km²). Villes de 100.000 hab. indiquées. Grandes rivières.

(Joint à son article : *Die Volkszählungen in Europa mit besonderer Rücksicht auf die Zählungs-Epoche 1878 bis 1881.* in : *Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik.* V, 1883, p. 248. Cf. *ibid.*, p. 201-207, 320-322, 422-427, 467-473.)

4. — 1880-1885. LEVASSEUR (Emile). Densité de la pop. en Europe (période 1880-85). 1/14.000.000.

En couleurs, par zones, selon la densité au km², gamme chamois-ocre à 8 deg. (—1, 1-6, 6-20, 20-34, +34, 48, 62, 75.) Villes figurées par des disques clairs ou pleins, à 4 deg. selon leur pop. absolue (+100.000, 200, 300.000, 1.000.000 ...)

Densité des zones en chiffres (romains au-dessus de la moyenne, arabes au-dessous). Semis de points noirs aux environs de la moyenne générale (34).
(*Bull. de l'Institut internat. de stat.* 1² (1886), p. 114.)

5. — 1895. DENIKER (J.). Répartition de l'indice céphalique en Europe. 1/10.000.000 (Signé : A. Galliot, 1895. Les coul. par E. Morieu, 1895). — Paris, lith. Dufrénoy. 540 × 445.

En coul. par div. administratives (en France : arrond.); nombreux blancs, faute de renseignements. En bleu-violet-rouge à 7 degr. selon l'indice céphalique pris sur le vivant (hyperdolichocéphale, dolichocéphale, sous-dolichocéphale, mésocéphale, sous-brachycéphale, brachycéphale, hyperbrachycéphale, soit 73-75, 76-77, 78-79, 80-81, 82-83, 84-85, 86-88). Un tableau divise les peuples en 13 familles (85 nations); les numéros correspondants expriment parfois des nuances historiques ou linguistiques (Basques = race, langue; Bretons = ix^e s. et fin xix^e s.; Flamands = xvii^e et fin xix^e s.)

6. — 1904. — Carte de la taille moyenne des hommes en Europe [1/16.666.000 environ.]

En noir par div. administratives (en France : arrond.) Point., hach., quadr. à 7 degr. (—1599, 1600-1624, 1625-49, 1650-74, 1675-99, 1700-24, 1725-...) Même fond de carte avec les mêmes lacunes et tableau des peuples.

(*Les six races composant la population actuelle de l'Europe.* (The Huxley memorial lecture for 1904.) *Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, 1904, vol. 34, p. 181-206 et pl. 8.)

7. — 1904. — Carte de la distribution du type « brun » en Europe.

En noir, même système (—17, 17-30, 30-...%) avec limites reconnues ou présumées des bruns au N. et des blonds au S.
(*Ibid.*, pl. 9.)

8. — 1907. — Répartition des tailles moyennes en Europe. 1/10.000.000.

En coul. par div. administratives (en France : arrond.) Lacunes (Prusse, Balkans, Scandinavie). Dégredé rouge (1520-1599, 1600-1624, 1625-1649), bleu (1650-1674, 1675-1699, 1700-1724), violet (1725-1782). Même fond de carte que pour l'indice céphalique (cf. n° 5) avec le même tableau.

(*Les races de l'Europe. II. La taille en Europe. Assoc. franç. pour l'avancement des sciences. Congrès de Lyon, 1907. In-8° et tirage à part, 1908.*)

9. — 1913. WEISE (Dr Ludwig). Die Bevölkerungsverteilung in Europa. Versuch einer Volksdichtekarte. 1/10.000.000.

En 13 coul., blanc-jaune-ocre-rose-orange-mauve-vert-gris-gris bleuté-violet-bleu-bleu foncé; courbes et zones indiquant la densité relative au km² : 0, 0-0,1, 0,1-1, 1-10, 10-25, 25-50, 50-75, 75-100, 100-150, 150-200, 2-300, 3-500, 500-... Principaux sommets (altitudes), grandes rivières et voies ferrées. Courbes bathymétriques pour les mers (cotes de profondeur.) Cf. article, p. 63 : « Notre carte montre seulement une image possible et scientifiquement vraisemblable de la répartition de la pop. en Europe, mais elle ne peut avoir aucunement la prétention d'être une carte de densité de cette partie du monde. »

Darstellung der Bevölkerungsverteilung in Europa (Peterm. Mitt. 59, 1913¹, p. 7 et 60, Tafel 2.)

10. — 1921. BARTHOLOMEW (J.). Europe... Pop. 1/15.000.000.

En jaune-ocre-violet à 7 degr., zones et courbes (—26, 26-64, 64-128, 128-192, 192-256, 256-512, 512-... hab. par mille carré.) Principales villes et rivières.
(*The Times Atlas*, pl. 11.)

11. — 1926. SODERLUND (Alfred). Europa. 1/4.000.000. Befolkningskarta... Population map. — Stockholm, Generalstaben litografiska Anstalt.

Points rouges, système de Geer (un point = 5.000 hab.) Sphères proportionnelles pour les villes de +20.000 hab.

[Je ne connais cette carte que par le c. r. de K. E. SÄHLSTRÖM (XXXVI^e *Bibliographie géographique*, 1926, n° 777.)]

12. — 1862. MINARD. Carte figurative et approximative du mouvement des voyageurs sur les principaux chemins de fer de l'Europe en 1862... — Paris, 1865. 990 × 765.

(B. N. Ge C. 8340.)

En noir (les coul. indiquent les Etats). Bandes proportionnelles ($0^m002 = 100.000$ voyageurs par ligne ou réseau, selon les cas, *abonnés déduits*.) Chiffres absolus par ligne. Tableaux annexes : parcours et dépenses par tête et par Etat (pop., parcours total, prix total, prix au km, dépense et parcours par tête, surface des Etats, longueur des lignes absolue et relativement à la surface.)

D'après les documents parlementaires et administratifs, et, pour la France en particulier, d'après les rapports lus aux assemblées générales des grandes Compagnies, dont les réseaux sont seuls représentés. Ne figurent pas ici, en raison du format, les lignes de Versailles, Vincennes et Saint-Germain. Tracés géographiques réduits à des schémas grossiers.

13. — 1871. KETTLER (J.-J.). Dichtigkeit der Bevölkerung im deutschen Reich... 1/3.000.000.

Procédé Behm et Hanemann; par zones et courbes, d'après des cartes au 100.000^e et au 200.000^e. En Alsace les cantons, en Lorraine les cercles ont servi d'unité de calcul (chiffres du 1^{er} décembre 1871.) En ocre (—1.000, 1-2.000, 2-3.000, 3-4.000), bleu (4-5.000, 5-6.000, 6-7.000), rouge (8.000-...) au mille géographique carré. Cours d'eau ; principales localités en caractères gradués selon la pop. (5 degr.).

Le texte (*ibid.*, p. 33-43) résume l'histoire des méthodes employées, compte tenu des travaux de Behm et Wagner, Hunfalvy, Delitsch, Ravn, etc.

(ANDRÉE U. PETSCHL, *Phys. stat. Atlas d. deut. Reichs*, T. II, carte 15.)

14-16. — 1875-1900. Bevölkerungsdichtigkeit nach der Volkszählung vom 1. Dezember 1875. 1/5.000.000.

En bistre, dégradé à 9 degr., par arrond. (*Bezirk*) selon la densité au km². —40, +40, +50, +60, +70, +80. +100, +120, +150. Villes de +20.000 hab. désignées par des points noirs. — Se retrouve dans le *Jahrbuch* de 1893 (chiffres du 1^{er} décembre 1890; en camaïeu bleu, dégradé à 9 degr. et dans le *Jahrbuch* de 1903 (chiffres du 1^{er} décembre 1900) où reparaît le camaïeu bistre, cette fois à 10 degr. (soit au km² : +16,5, 43, 50,25, 59,3, 69,9, 84,1, 99,1, 117,4, 143,7, 239.) Villes de +20.000=point; de +100.000=disque carré.

(*Stat. Jahrb. f. d. deut. Reich*, Berlin, 1880 et suiv.)

17. — 1881. ANDRÉE (Richard). Bevölkerungsdichtigkeit von Deutschland. 1/7.000.000.

Par courbes selon la densité au mille géographique, en vert-bleu-rouge à 5 degr. : —2.000, —4.000, —6.000, —8.000, +8.000. France jusqu'à Guise et Mâcon

(*Allgem. Handatlas*. Bielefeld u. Leipzig, 1881. In-fol., pl. 24.)

18. — 1871. — Confessionskarte des deutschen Reichs. 1/3.000.000. — Leipzig, Velhagen et Klasing, 1876.

Carte en coul. à 7 degr. par cercles (*Kreise*) pour la région qui nous intéresse (Alsace-Lorraine) : l'auteur a usé de la publication du bureau statistique de Strasbourg : *Die Bevölkerung der Gemeinden in E.-L. nach der Zählung vom 1. Dez. 1871*. Rouge : évangéliques; bleu : catholiques (même graduation); violet : mixte (45-55 % de chaque culte).

(ANDRÉE U. PESCHEL, *Physical. statist. Atlas des deutschen Reichs*, I, 11.)

19. — 1871. Verbreitung der Juden im deutschen Reich. 1/3.000.000. — *Ibid*, 1876.

En coul. à 6 degr. par cercles (*Kreise*) pour la même région, d'après l'ouvrage officiel cité. Jaune (0,1-0,5 et 0,6-1 %), orange (1-2 %) rose (2,1-3 et 3,1-4 %), rouge (4-10 % de Juifs.)

(*Ibid.*, I, 12.)

20. — 1873. SCHUNKE (Th. H.). Viehbestand des deutschen Reichs Grossvieh auf die Bevölkerung vertheilt. 1/5.000.000.

En vert-bleu-violet-rouge, zones et courbes, recensement du 10 janvier 1873 (—500, 500-650, 650-800, 800-950, 950-1.100, 1.100-1.250, 1.250-1.400, 1.400-...

lètes de gros bétail par 1.000 hab.) Principales rivières et localités. Intéresse l'Alsace-Lorraine.

(Cf. texte *ibid.*, p. 57.)

(*Ibid.*, T. II, carte 24 b.)

21. — 1820. SPRECHER von BERNEGG (Hektor). Verteilung der Bevölkerung im Rheinischen Deutschland im Jahre 1820. 1/1.000.000. — Göttingen, Horstmann, 1887.

Zones et courbes, gamme crème-jaune-ocre-orange-turquoise-bleu-violet-rose-rouge-pourpre à 11 degr. (—20, 20-40, etc., de 20 en 20 jusqu'à 200 ; et 200-... hab. au km².) Localités en disques clairs, pleins ou concentriques à 6 degr. (—2.000, 2.500, 5-10.000, 10-20.000, 20-50 000, 50.000-...) Chiffres renvoyant au texte. Limites : Clèves, Metz, Bâle, Kempten, Nordlingen, le Vogelsgebirge, la Ruhr, Wesel. Elimine les localités « urbaines » (+5.000 hab.)

(Intéresse l'Alsace-Lorraine. Appendice à : *Die Verteilung der bodenständigen Bevölkerung im Rheinischen Deutschland im Jahre 1820. Ibid.*, 1887. In-8.)

22. — 1861. DELITSCH (Otto). West-Deutschland Bevölkerungs-Dichtigkeit. [1/1.500.000 environ.] — Berlin, lit. Anst. v. L. Kraatz.

Comprend la France par arrond. entre Thionville, Dompierre, Münster et la frontière de 1870. Gamme crème-jaune-vert-ocre-bleu-rouge-violet à 12 degr. (1-200, 2-3.000, etc., 9-10.000, 10-12.000, 12-14.000, 14-16.000 hab. au mille carré allemand.)

Villes : disques à 5 degr. (—5.000, 5-10.000, 10-20.000, 20-50.000, 50.000-... hab.) Le chiffre de leur densité au mille carré déduit pour les localités de 10.000 hab. et au-dessus est indiqué entre () à côté du chiffre de l'arrond.

Cartes géologique et hypsométrique, même échelle. L'auteur en projetait encore deux pour les grandes villes et pour le mouvement de la pop. (*Ibid.*, p. 10.)

(*Kartog. Darstellung d. Bevölkerungs-Dichtigkeit von Westdeutschland*, p. 90.)

23. — 1859. PETERMANN (A.). Ethnographisch-statistische Karte von Italien. $d=17.225 \times 195$.

En noir, par provinces ; point., hach., quadr. à 10 degr. selon la densité au mille carré allemand (—1.000 à +10.000). Comprend la Corse, Nice et la Savoie. Villes figurées par des disques noirs pleins, de diamètre proportionnel, et défalquées du total à partir de 10.000 hab.

(*Die Bevölkerungs-Verhältnisse von Italien. Peterm. Mitt.*, V, 1859, Taf. 14. p. 365.)

FRANCE

I

CARTES GÉNÉRALES

Cartes statiques

24. — 1871. DELAUNAY (Ch.). Atlas physique de la France, publié par l'Observatoire de Paris. — P., Hachette. 1871. In-fol., pl.

(B. N. L¹⁴ 85.)

(Ne montre qu'une « Première carte destinée à l'étude de l'hydrographie de la France et des pays voisins, 1/2.000.000. »)

Dans deux notices marginales, Ch. Delaunay, directeur de l'Observatoire, détaille le plan de l'ouvrage dont cette carte est un spécimen-prospectus. L'atlas devait notamment comprendre, sous la rubrique. « VI. Population », des cartes ethnographiques et archéologiques, des cartes de la densité et du mouvement de la pop., du prix des journées, du prix du froment, de l'instruction aux trois degrés, des prisons et de statistique judiciaire, des maladies endémiques, de la taille moyenne des conscrits, etc.

25. — 1789. LEVASSEUR (E.). Densité de la pop. en 1789, d'après l'estimation du comité des impôts (Assemblée Constituante). 1/14.000.000.

Par dép. Gamme bleu-rouge à 8 degr., d'après la densité globale au km2. En bleu, —20, 20-45, 45-56, 56-68,3. — En rouge : 68,3-75, 75-100, 100-150, 150-... Les dép. sont désignés par des chiffres, leurs chefs-lieux par des disques. Aucune lettre. Cf. notice, *ibid.*, p. 8.)

(Atlas phys., polit. et écon. de la France, 1876, carte 13 (2).)

26. — 1801. — Densité de la pop. de la France par départements. 150 × 130.

En noir (5 degr.), blanc (moyenne), rouge (5 degr.). zones et courbes; limites, chefs-lieux (initiales) et densité moyenne pour chaque arrond. Dégradé en point., hach., quadr. et t. pl. du vert plein (minimum) au rouge plein (maximum). (Pop. fr., I, 440.)

27. — 1801. — Densité de la pop. en 1801 par arrond. [Limites de 1871.] Régions dans lesquelles la densité de la pop. était en 1801 de 10-15, 15-20, 20-30, 30-40, 40-50, — 50-60, — 60-70, 70-80, 80-100, 100-150, 150-... hab. par km2. 280 × 210.

En vert (5 degr.), blanc (moyenne), rouge (5 degr.). zones et courbes; limites, chefs-lieux (initiales) et densité moyenne pour chaque arrond. Dégradé en point., hach., quadr. et t. pl. du vert plein (minimum) au rouge plein (maximum). (Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. IV, carte 4.)

28. — 1801. MILHAUD (A.). Densité de la pop. française en 1801... » 175 × 190.

En noir par arrond. selon la densité globale au km2 figurée en point., hach. et quadr. à 6 degr (—30, —50, —70, —80, —100, +100.) Frontières de 1871. Y figurent, pour faciliter la comparaison avec 1846 et 1896, les arrond. de Cher-

bourg (créé en 1804), Valenciennes (1823), Rambouillet (1811). Sont exclus les départ. corses, Golo et Liamone (réunis en 1811) et l'arrond. de Vico. Par contre on y voit le Tarn-et-Garonne (créé en 1808.) P. 173 : « Lorsque deux arrond. ont été créés aux dépens d'un seul, nous avons attribué à chacun d'eux la densité de cet arrond. unique. Dans le cas de modifications plus compliquées, nous avons calculé... la densité telle qu'elle aurait été en 1801 avec les subdivisions actuelles. Pour les dép. frontières, morcelés en 1871, les densités indiquées sur les cartes de 1801 et de 1846 sont celles des arrond. dont ces débris faisaient alors partie : ainsi la densité attribuée au territoire de Belfort est celle qu'avait alors l'arrond. tout entier... Nous n'avons pas indiqué la densité des arrond. de Gex, Nice, Puget-Théniers, ni de ceux... de la Savoie et de la Haute-Savoie, ... parce que les subdivisions d'alors ne correspondent que très imparfaitement aux subdivisions actuelles. » Ces arrond. sont marqués d'une étoile sur la carte.

La densité de la pop. française en 1801, 1846, 1896 (*Ann. de géogr.*, VII, 1898, p. 172, pl. V.)

29. — 1830. FRERE DE MONTIZON (A.). Carte philosophique figurant la pop. de la France. — Paris, 1830. 1 fille en noir 470 × 330.

(B. N. Cartes, D. L. 748-1830.)

Par dép. « Les points signalent la pop. (1 pour 10.000 têtes) Les chiffres indiquent les dép. et leurs chefs-lieux. Les lettres désignent les principaux fleuves. »

En marge : tab. de la pop. par dép. avec liste des chefs-lieux. Deux flèches croisées (symbole analytique) déterminent quatre secteurs : 1. Fertilité du sol, opposé à 2 (population) ; 3. ignorance opposé à 4 (perversité). C'est ce que l'auteur nomme « symbole analytique. » « Les deux flèches ci-contre, supposées mobiles, donnent, d'après l'ouverture de l'angle relatif à la quantité de points trouvés dans chaque dép., un aperçu... de l'état physique, intellectuel et moral du pays. »

30. — 1831. ANGEVILLE (A. d'). Population. Hab. par myriamètre carré. 240 × 190.

En noir par dép. en 5 séries de 17 (t. pl., hach., quadr. à 5 degr.), densité maxima en blanc (2.230-4.390, 4.430-5 270, 5.400-6.380, 6.480-7.290, 7.360-196.860.) N° d'ordre du plus au moins dense : tableaux en marge.

(*Essai*, carte 1.)

31. — 1846. LEVASSEUR (E.). Densité de la pop. de la France par départements. 950 × 130.

En noir, hach., quadr., point. à 8 degr. (minimum en blanc) (—30, 30-45, 45-56, 56-69, —69-75, 75-100, 100-150, 150-... au km².) N° et limites des dép.

(*Pop. fr.*, I, 441.)

32. — 1846. MILHAUD (A.) Densité en 1846. 175 × 190.

En noir ; même système que ci-dessus (1801, cf. n° 28.) Mêmes réserves pour Nice et la Savoie.

(*Ann. de géogr.*, VII, 1898, pl. VI.)

33. — 1866. LEVASSEUR (E.). Densité de la pop. (recensement de 1886). 1/14.000.000.

Par dép., comme la carte pour 1789 ; même système. En bleu-rouge à 7 degr. (Bleu=20,45, 45-56, 56,68,3. — Rouge=68,3-75, 75-100, 100-150, 150-...) Cf. notice, p. 8.

(*Atlas*, 1876, pl. 13, carte 3.)

34. — 1872. — Densité de la pop. par dép. en 1872.

Même système.

(*Ibid.*, pl. 13, carte 4.)

35. — 1872. — Population par cantons (recensement de 1872). 1/7.000.000.

Par groupes de cantons, « seule manière de donner une idée précise du groupement de la pop. et du rapport de la densité avec l'agriculture, l'industrie et le commerce. » En bleu-rouge à 9 degr. selon la densité globale au km² de chaque canton. (Bleu : —10, 10-20, 20-45, 45-56, 56-68,3. — Rouge : 68,3-75,

75-100, 100-150, 150-...) Les dép. sont désignés par des nos dont un tableau donne la légende ; chefs-lieux indiqués par des disques. Aires et limites (en jaune) des langues, dialectes et patois, avec les noms des principaux idiomes. (Cf. notice, p. 7.)

(*Ibid.*, pl. 13, carte 1.)

36. — 1872. — Densité de la pop. de la France par cantons. 150 × 130.

En noir, hach., quadr., point. à 8 degr. (minimum en blanc) (—20, 20-49, 50-59, 60-72 73-84, 85-99, 100-199, 200-... au km².) Cantons groupés en régions d'égale densité. Limites des dép. indiquées.

(*Pop. fr.*, I, 437.)

37. — 1876. Densité de la pop. en 1876. (Recensement de décembre 1876), Nombre d'habitants par km². 1/3.900.000.

En rouge, par dép. Hach. à semis noir [moyenne], quadr. à 6 degr. (—45, 46-55, 56-65, 66-75, 76-85, 86-95, 96-...)

(*Stat. de l'ens. pr.*, 1829-77, II, carte 1.)

38. — 1878. Rapport entre la surface de chaque dép. et le chiffre de la pop. 1/3.200.000.

Dégradé rouge à 5 degr., —25, 25-49, 50-74, 75-99, 100-.. Chiffre de densité, dans un disque blanc pour chaque dép.

(Ministère de l'agriculture et du commerce. *Administration des forêts. Statistique forestière. Atlas.* — Pl. III.)

39. — 1879. RECLUS (E.). Répartition des hab. en France. 160 × 110.

En noir, par cantons, sans procédé indiqué. Gamme blanc-gris, hach. à 3 degr. et t. pl. (au-dessous de la moyenne, de la moyenne à 100, 100-150, 150-... hab. par km².) Pays voisins jusqu'au delà de Londres, Turin, Cologne et Rotterdam.

(*Nouv. géog. univ.* II. *La France*, p. 844.)

40. — 1881. CHAVANNE (D^r J.). Karte der Bevölkerungsdichtigkeit Frankreichs nach den Ergebnissen der Zählung vom 18 Dezember 1881. 1/5.000.000. — Wien, Hartleben, 1883.

En rouge par zones et courbes, dégradé à 10 degr. (—20, 21-30, 31-40, 41-50, 51-60, 61-70, 71-80, 81-100, 101-200, 200-... hab. au km².) Préfectures, sous-préfectures, principales rivières, canaux.

D'après des calculs effectués par groupes de cantons (1.086 groupes de 5 cantons au plus) selon leur caractère géographique, en éliminant les localités de +5.000 hab.

(*Deutsche Rundschau für Geog. und Statistik*, V, 1883, p. 540.)

41. — 1881. Densité de la pop. (Recensement de décembre 1881). Nombre d'hab. par km². 1/3.900.000.

En bleu (—) et rouge (+ de la moyenne) par dép. Hach. à 3 degr. (semis « de l'un en l'autre » pour les dép. voisins de la moyenne) (—50, 50-59, 60-71, 2, —71, 3-84, 85-99, 100-...)

(*Stat. de l'ens. pr.*, III, 1881-82, ch. 3.)

42. — 1886. LEVASSEUR (E.). Densité de la pop. de la France par dép. 150 × 140.

En noir (quadr., hach.) à 8 degr. (—30, 30-45, 45-56, 56-69, 69-75, 75-100, 100-150, 150-... hab. au km².)

(*Bull. de l'Inst. internat. de stat.*, III, 3, p. 77, fig. 17 — *Pop. fr.*, I, 435.)

43. — 1886. — Densité de la pop. de la France par dép. 150 × 140.

En noir, hach. et quadr. à 8 degr. (—30, 30-45, 45-56, 56-69, 69-73, 73-100, 100-150, 150-... hab. au km².) Nos des dép. indiqués.

(*Pop. fr.*, I, 435.)

44. — 1886. — Densité de la pop. de la France par arrond. 150×130 .

En noir, hach., quadr., point. à 8 degr. (minimum en blanc) (—20, 20-49, 50-59, 60-72, 73-84, 85-99, 100-199, 200-... au km².) Nos des dép. indiqués. (Pop. fr., I, 436.)

45. — 1886. Densité de la pop. en 1886 par arrond. 280×210 .

Régions dans lesquelles la pop. était en 1886 de 10-15, 15-20, 20-30, 30-40, 40-50, —50-60, —60-70, 70-80, 80-100, 100-150, 150-... hab. par km². En vert (5 degr.) — blanc (moyenne) — rouge (5 degr.) par zones et courbes. dégradé en point., hach., quadr. et t. pl. du vert plein (minimum) au rouge plein (maximum). Limites, chefs-lieux (initiales) et densité moyenne pour chaque arrond.

(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. V, carte 5.)

46. — 1888. TURQUAN (V.). Répartition géographique de la pop. en France ou densité de la pop., commune par commune (dans les 36.097 comm.). $1/1.600.000$.

Chiffres de 1886. Comprend la Corse. Zones et courbes. Dégradé bleu-blanc-rouge à 12 degr., densité relative au km² (—10, 10-20, 20-30, 30-40, 40-50, 50-60, 60-70, 70-80, 80-100, 100-150, 150-200, 200-...) Blanc = moyenne (60-70). Minimum en bleu foncé; maximum en rouge vif. Fond : le 1.600.000^e cantonal. (Serv. géog. de l'armée, 1876) avec chemins de fer et grandes rivières. Cantons.

Répartition de la pop. dans les environs de Paris. 1 : 640.000.

Limites : Mantes, Rozoy-en-Brie, Beaumont-sur-Oise, Arpajon. Même système.

Répartition de la pop. à Paris d'après la densité des 80 quartiers. 1 : 100.000.

Même système, sans teinte blanche. Densité à l'hectare. Bleu (5 degr.) : 50, 50-100, 100-200, 2-300, 3-400. Rouge (5 degr.) : 4-500, 5-600, 6-700, 7-800, 800-... Limite et moyenne des quartiers indiquées.

Extraits-spécimens avec articles du même : Note sur la densité de la pop. en France (Bull. de géogr. hist. et descriptive, 1888, p. 263) [Alpes.] — Etude de la répartition géographique et de la densité de la pop. en France comm. par comm. (B. Soc. géogr. Paris, 1888, p. 544.) [Moyenne Loire.]

47. — 1889. SCHRADER (F.), PRUDENT (F.), ANTHOINE (E.). Densité de la pop. (d'après V. Turquan). 105×105 .

En rose-rouge-violet, zones et courbes; 6 teintes (10-20, 20-40, 40-60, 60-100, 100-200, 200-... au km².) Villes (noms) : disques pleins à 4 degr. (+50.000, 100.000, 200.000, 1.000.000.)

(Atl. de géogr. mod., carte 12, 3^e carton, recto.)

48. — 1889. FONCIN (P.). France : densité de la pop. Hab. par km². 90×85 .

En coul. par zones (rose, rouge, violet) à 3 degr. (0-30, 30-80, 80-...) Dép. et villes de +50.000 hab. indiqués.

(Atlas général, p. 91.)

49. — 1891. TURQUAN (V.). Répartition géographique de la densité de la pop. (nombre d'habitants par km²). Dép. dans lesquels on compte par km² : 17-30, 30-50, 50-70, 70-80, 80-100, 100-... hab. 130×110 .

En noir, t. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et densité spécifique indiqués.

(Résult. stat. du dénombr. de 1891, p. 57, gr. 9.)

50. — 1896. BLANCHEVILLE. Nombre d'hab. par km². 190×120 .

En noir, t. pl., hach., quadr. à 5 degr. (—40, 40-60, 60-80, 80-100, 100-...) Dép. et moyennes indiqués.

(Résult. stat. du dénombr. de 1896, p. 102, gr. 10.)

51. — 1896. MILHAUD (A.). La densité de la pop. française en 1801, 1846, 1896. 175×190 .

En noir, par arrond., selon la densité globale au km²; point., hach. quadr. à 6 degr. (—30, —50, —70, —80, —90, —100, +100.) Densité calculée d'après

l'Annuaire du Bur. des Longitudes (1888) pour la superficie, et le dénombrement de 1896 pour la pop. V. *supra* 1801 et 1846, nos 28 et 32. Une carte commune, « Arrondissements », donne les limites et chefs-lieux des 362 arrond. de 1896. (*Ann. de géogr.*, VII, 1898, pl. V, carte 4.)

52. — 1901. Recensement de 1901. Pop. totale. Nombre d'hab. (en milliers). 185×170 .

En noir, par arrond. schématisés; point., hach., quadr. et t. pl. à 9 degr. (13-42, 42-74, 74-96, 96-117, 117-150, 150-214, 214-430, 430-1.075, 1.075-2.714 au km².) Noms des dép. indiqués.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France...* 1907, p. 1.)

53. — 1901. Nombre d'habitants par km².

Même système. (10-29, 29-50, 50-65, 65-79, 79-101, 101-145, 145-290, 290-725, 725-... hab. au km².)

(*Ibid.*, p. 7.)

54. — 1909. NIOX et FALLEX. France : densité de la population. 1/10.000.000.

En coul. par zones et courbes (jaune, vert, rose, rouge, violet, gris) à 6 degr. (0-25, 25-50, 50-75, 75-100, 100-150, 150-...) Carrés pleins à 2 degr. (+50.000, +100.000) pour les villes.

(*Atlas classique*, pl. 17.)

55. — 1910. SCHRADER (F.) et GALLOUEDEC (L.). Densité de la pop. de la France. 1/12.000.000.

En blanc-rose-violet (10-40, 40-100, 100-... hab. au km².) Villes (50-100.000, 100-200.000, 200.000-1.000.000, 1.000.000-...) indiquées par des points, cercles et carrés, avec caractères proportionnés.

(*Géogr. de la France. Classe de première*, p. 319.)

56. — 1911. RECLUS (Onésime). 1) Pop. par départements. 2) Densité de la pop. par dép. et par km². 3) Densité de la pop. par arrond. en 1911.

1) En 8 coul. : —200.000, 200-300-400, 500-600-800.000, 1.000.000 d'hab. Villes figurées par des disques à 5 degr. : 30-50-100-200.000, 1.000.000 d'hab.

2) En 7 coul. : —20, 20, 40, 60, 80, 100, 200.

3) En noir, point. et quadr. à 7 degr. (comme ci-dessus) par groupements régionaux : région du Languedoc, p. 15 ; Provence et Corse, p. 17 ; région rhodanienne et alpestre, p. 20 ; Basse-Saône et Savoie, p. 22 ; Est, p. 25 ; Lorraine, p. 27 ; Nord, p. 30 ; régions normande, p. 33 ; parisienne, p. 35 ; bretonne, p. 40 ; Basse-Loire, p. 43 ; Ouest, p. 45.

(*Atlas de la plus grande France*, pl. 6-7.)

57. — 1913. VAST (Henri). Densité de la pop. 85×60 .

En jaune rose-violet, simple croquis à 3 degr. selon la densité au km² : —40, 40-100, 100-... Villes (disques) : 50.000, 100.000, 200.000.

(*Atlas univ. de géogr. phys., politique...* carte 15 [carton].)

58. — 1920. SCHRADER (F.) et GALLOUEDEC (L.). [Atlas classique de géographie ancienne et moderne.] In-fol.

Cartes de densité en rose-ocre-violet par courbes et zones, à divers degrés selon les régions : cartes 51, Massif armoricain (—70, —100, +100); 52-53, Bassin parisien (—20, 20, 40, 60, 100); 55, région méditerranéenne (—20, +20, 40, 60, 80, 100); 56-57, région de l'Ouest, bassin aquitain, Pyrénées (même graduation); 60-61 (Vosges et Jura) en gris-rose-violet-rouge (—20, +20, 40, 60, 100); 64-65, carte générale ; densité de la pop. (+10, 20, 40, 60, 100.) Villes : disques pleins (50 et 100.000 hab. pour les régions ; 50, 100, 200.000, 1.000.000 pour la carte d'ensemble.)

59. — 1922 (?) KAEPPÉLIN (Paul). Densité de la pop. (par dép.). Grandes villes..., 1/1.000.000.

En coul., agrandissement de la carte au 4.000.000^e. Villes : disques clairs ou

cernés à 4 degr. : 20.000, 20-50.000, 50-100.000, 100.000-... , noms en car. gras. La même, muette, au v^o.)

France politique (carte n° 12 de la coll. Hatier.)

60. — 1922 (³) — France : dép.; densité de la pop. 1/4.000.000. 90 × 85.

En coul. Le coloris représente la densité de la pop. par dép. Le chiffre, près du nom de chaque dép., indique la densité kilométrique de sa pop. Jaune : —41; vert : 41-50; rose : 51-60; ocre : 61-73; violet : 74-130; bistre : 130-... Villes (+100.000) en gros car. Carte administrative sommairement adaptée à la notion de densité.

— Densité de la pop. — Grandes villes.

Zones et courbes en bleu-jaune-vert-rouge-violet : —25, 25-50, 50-75, 75-100, +100 hab. au km². Grandes villes en italique (+100.000), Strasbourg y est omis, bien que l'Alsace y figure (éd. 1922). Principaux « pays » indiqués.

(*Les régions naturelles de la France...* Cartes d'études, p. 22-23.)

61. — [1921]. ALLAIN (Maurice) et ALLIX (A.). France administrative : densité de la population... 180 × 165.

Par arrond. Cartogr. en jaune-orange-ocre-rose-rouge-mauve-violet à 7 degr. (—25, 25-50, 50-75, 75-100, 100-150, 150-200, 200-... hab. au km².) Villes : disques ronds ou carrés, clairs, nimbés ou pleins à 6 degr. (—20, 20-30.000, 30-50.000, 50-100.000, 100-500.000, 500.000-... hab.) Moyenne indiquée par arrond.

(*Atlas univ. Quillet, Le monde français*, carte 34.)

62. — 1926. DEMERSSEMAN. Carte générale de la densité de la population. 175 × 150.

En noir, par zones. T. pl., point., quadr. à 4 degr. (—40, 40-71, 71-100, 100-... au km².) Villes : disques clairs ou pleins de 5 types (—10.000, 10-25.000, 25-50.000, 50-100.000, 100.000-... hab.) Dép. indiqués.

(BRUNHES (J.) et DEFFONTAINES (P.), *Géogr. humaine de la France*, II, p. 597.)

63. — 1929. MAURETTE (F.). France. Densité de la population. 1/5.000.000.

Zones et courbes. En crème-jaune-ocre-rose-violet à 5 degr. (10-20, 20-40, 40-60, 60-100, 100-... hab. au km².) Villes : disques clairs, pleins ou bicerclés à 6 degr. (15-20.000, 20-50.000, 50-100.000, 100-200.000, 200.000-1.000.000, 1.000.000 hab.) Noms des villes et des régions ; la qualité démographique des terrains, cultures et industries est indiquée.

(*Atlas pratique*, carte 41.)

64. — 1801-1851. Recensement de 1901. Pop. totale. Variation de la densité de la pop. de 1801 à 1851 (par km²). 185 × 170.

En noir et bleu, par arrond. schématisés, dégradé en point., hach., quadr. et t. pl. à 13 degr. Diminutions en noir (—6 à +6, —6-10, —10-13, —13-16.) Augmentations en bleu (—6 à +6, 6-10, 10-13, 13-16, 16-21, 21-30, 30-60, 60-150, 150-... au km².) Noms des dép. indiqués.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 8.)

Cartes dynamiques

65. — 1801-81. Mouvement quinquennal de la pop. française par département... — Paris, Ministère des Travaux publics. Direction des Cartes et plans. 1883. 600 × 470.

(B. N. Cartes Ge C. 282.)

Cartogr. à foyers diagraphiques départementaux. Rouge : diminutions; bleu : augmentations [sur 1841]. Violet : Alsace-Lorraine jusqu'en 1866. — Les Savoies et les Alpes-Maritimes sont figurées depuis 1861 seulement. — « La solution...

adoptée consiste à décrire dans chaque dép. un cercle en traits point. avec un rayon égal à 1 [pop. en 1841], puis à tracer 14 rayons espacés suivant la longueur des périodes et à porter sur chacun d'eux une longueur proportionnelle à sa pop. quinquennale ; enfin à joindre par un trait continu les extrémités de ces rayons. La spirale ainsi obtenue vient... couper le cercle sur le rayon qui correspond à 1841... et mesure par ses écarts les mouvements de la population...»

Cartouches : Seine. — France entière.

66. — 1801-81. CHAVANNE (J.). Karte der Bevölkerungs Zu-oder Abnahme in Frankreich im Zeitraume 1801-1881 in Procenten. 1/5.000.000. — Wien, Hartleben, 1883.

Zones et courbes, hach., quadr., t. pl. (violet=stationnaire, =-1, +1 %) ; bleu (diminutions) : 1-10, 10-20, 20-... % ; rouge (augmentations) : 1. 1-10, 10-20, 20-50, 50-100, 100-200, 200-... %.) Préfectures, sous-préfectures, rivières, canaux. (*Deutsche Rundschau für Geogr. und Statistik*, V, 1883, p. 596.)

67. — 1801-06. TURQUAN (V.). Régions de la France dont la pop. a augmenté ou diminué. 130 × 130.

En noir, par zones et courbes. Hach. à 3 degr. (lieux où la pop. est restée stationnaire ou a diminué [en blanc], a augmenté à peu près du quart, — de moitié, — plus que doublé. Nos et limites des dép.

(LEVASSEUR (E.), *Pop. fr.*, I. 446.)

68. — 1801-86. Accroissement relatif des arrondissements. Arrond. dans lesquels la pop. a diminué : de plus de 100 hab. — de 0 à 100 [pour 1.000 hab. en 1801], — s'est accrue de 0-100, — de 100-300, 300-500, 500-800, 800-1.000, plus de 1.000 hab. [pour 1.000 en 1801]. 280 × 210.

En bleu (2 degr.), — blanc (moyenne), — rouge (5 degr.), point., hach., quadr. et t. pl. allant du bleu quadrillé (diminution maxima) au rouge vif (augmentation maxima). Dép., chefs-lieux d'arrond. (en abrégé) et chiffres indiqués.

(*Stat. gén. de la Fr. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. I, carte 1.)

69. — 1801-86. Augmentation de la pop. par km² (par arrond.). Régions où la pop. a, par km², diminué de +10, 5-10, 3-5, 1,3, — 0,5-1, augmenté de 0,5-1, — 1-10, 10-30, 30-50, 50-100, 100-... 280 × 210.

En bleu (5 degr.) — blanc (moyenne, augmentation ou diminution), — rouge (5 degr.), par zones et courbes, point., hach., quadr. et t. pl. allant du bleu plein (diminution maxima) au rouge plein (augmentation maxima.) Limites, chefs-lieux (initiales) et densité moyenne pour chaque arrond.

(*Ibid.*, pl. VI, carte 6.)

70. — 1801-91. [TURQUAN (V.)] Variations de la pop. depuis le commencement du siècle, par province. (Pop. ramenée à 1.000 hab. en 1801.) Provinces dans lesquelles on compte, en 1891, pour 1.000 hab. en 1801, de 1.042 à 1.100, 1.100-1.200, 1.200-1.300, 1.300-1.500, 1.500-2.200, 2.200-... hab. 90 × 70.

En noir : t. pl., hach., quadr.; dép. et provinces indiqués (prov. ramenées au groupement pur et simple des dép.).

(*Résult. stat. du dénomb. de 1891*, p. 36, graph. 2.)

71. — 1801-91. — Variations de la pop. depuis le commencement du siècle par région. (Pop. ramenée à 1.000 hab. en 1801.) Régions qui, pour 1.000 hab. en 1801, en comptent aujourd'hui 1.179, 1.211, 1.254, 1.390, 1.498, 2.140. 90 × 70.

En noir, t. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et régions (S.-W., E., W., S.-E., Centre, N.) indiqués. Régions formées de dép. entiers ; l'Ariège (S.-W.) forme enclave dans la région S.-E. qui comprend la Haute-Garonne !

(*Ibid.*, p. 37, gr. 3.)

72. — 1801-91. — Variations de la pop. depuis 1801. (Pop. ramenée à 1.000 hab. en 1801.) Dép. dans lesquels la pop. a, depuis 1801, diminué —, augmenté de 0-100, 101-300, 301-600, 601-1.000, plus que doublé. 130 × 110.

En noir : t. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et chiffre proportionnel indiqués. (*Ibid.*, p. 42, gr. 7.)

73. — 1801-1901. TURQUAN (V.). Dénombrements de 1801 et de 1901. Comparaison des pop. recensées par dép. [y compris la Corse]. Pop. de 1901 ramenée à 1.000 en 1801. 125 × 120.

En noir, hach. et t. pl. à 6 degr. : « Dép. pour lesquels on a compté pour une pop. ramenée à 1.000 en 1801 : —1.000, 1.000-1.150, 1.150-1.300, 1.300-1.500, 1.500-1.800, 1.800... hab. (en 1901). France entière : 1.435 en 1901 pour 1.000 en 1801. » Chiffre proportionnel indiqué dans chaque dép.

(*La pop. de la France d'après les résultats du recensement de 1901*, dans : *La Géographie*, 1902¹, p. 42, fig. 14.)

74. — 1801-1901. Recensement de 1901. Population totale. Centre de population (1801-1901). 185 × 170.

Centre de gravité de la carte supposée chargée de poids proportionnels aux nombres d'hab. En 1901, centre de figure : Morlac, arrond. de St-Amand (Cher). Centre de pop. : Chapelle Saint-Ursin. à 6 km S.-W. de Bourges. Déplacement en un siècle, sur 22 km. du S.-W. au N.-E.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France...* 1907, p. 6.)

75. — 1825-32. ANGEVILLE (A. d'). Population. Augmentation annuelle de la pop. pour 10.000 hab. 240 × 190.

En noir, par dép., en 5 séries de 17 (t. pl., hach. quadr. à 5 degr.) maximum en blanc. (2-21, 22-34, 35-57, 57-69, 69-96.) Nos d'ordre et tableau.

(*Essai*, carte 2.)

76. — 1801-1901. MICHEL (Edmond). Densité de la pop. en 1861 et en 1901. 150 × 110.

En noir, par dép. Moyenne indiquée. Noir plein : dép. qui, en 1901, ont une densité supérieure à celle du Calvados. Disques pleins indiquant une diminution de pop. de 1801 à 1861, noir sur blanc ou l'inverse.

(*Études stat. économ... Les Habitants. Démographie, salaires*, P., 1910.)

77. — 1841-81. CHEYSSON (E.). Variation de la pop. française de 1841 à 1881. 90 × 80.

Cartogr. dép. muet, en noir : hach., quadr., t. pl. à 5 degr. (+30, 15-30, 1-15, -1-10, 10... %.)

(*La question de la pop. en France et à l'étranger*, fig. 21, p. 22.)

78. — 1846-86. LEVASSEUR (E.). Carte des dép. dont la pop. diminue. 150 × 130.

En noir, hach. sans distinction de degré. Nos et limites des dép.

(*Pop. fr.*, I, 442.)

79. — 1851-1901. Recensement de 1901. Pop. totale. Variation de la densité de la pop. de 1851 à 1901 (par km²). 185 × 170.

En noir et bleu, par arrond, schématisés, dégradé en point, hach., quadr. et t. pl. à 17 degr. Diminutions en noir (—3 à +3, —8-5, —5-7, —7-8, —8-10, —10-15, 15-30, —30-38.) Augmentations en bleu (—3 à +3, 3-5, 5-7, 7-8, 8-10, 10-15, 15-30, 30-74, 74... au km².) Noms des dép. indiqués.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 9.)

80. — 1876-81. Dép. dont la pop. a diminué (—augmenté). 1/3.900.000.

En bleu (diminution) et rouge (augmentation). [Dép. stationnaires en blanc.] Hach. à 4 degr. (0-1, 1-2, 2-3, 3... %) et 5 degr. (0-1, 1-2, 3-4, 4... %.)

(*Stat. de l'ens. pr.*, III, 1881-82, carte 1.)

81. — 1876-81. CHAVANNE (J.). Karte der Bevölkerungs Zu- oder Abnahme in Frankreich im Zeitraume 1876-1881 in Prozenten. 1/5.000.000. — Wien, Hartleben, 1883.

Hach., quadr., t. pl. par zones et courbes (violet=stationnaire, -0,5, +0,5. Bleu=diminutions ; rouge=augmentations, à 5 degr. : 0,5-2, 2-4, 4-7,5, 7,5-10, 10-... %.) Préfectures, sous-préfectures, rivières, canaux.
(*Deutsche Rundschau für Geogr. u. Stat.*, V, 1883, p. 596.)

81 bis. — 1881-91. SUPAN (A.). Die Bevölkerungs-Verschiebung in England und Frankreich 1881 bis 1891.

II. Frankreich, 1881-86-91 auf Grund der Departements und Städte über 30.000 Einw [öhner]. 150×150.

En rouge et bleu par dép.; 2 degr. par teinte, soit 4 catégories, selon l'augmentation ou la diminution globale ou partielle pendant les deux périodes 1881-86 et 1886-91.

III. Frankreich, 1881-86. 150×150.

En rouge, bleu (2 degr. par teinte), blanc, et ces trois mêmes teintes avec hachures noires, par dép., selon le pourcentage d'immigrants ou d'émigrants (1-..., 0-1 %). Les hachures désignent l'excédent des décès, et le blanc l'état stationnaire.

IV. Südöstliches Frankreich, 1881-86 auf Grund der Cantone und grösseren Gemeinden. 130×100.

En rouge (augmentation), et blanc (diminution) par cantons. Limites : Moulins, Narbonne et la frontière Alpes-Jura.

(*Die Verschiebung der Bevölkerung in den industriellen Grosstaaten Westeuropas im letzten Jahrzehnt* (1881-91). Dans *Peterm. Mitt.* 1892, pl. 6, p. 59.)

82. — 1881-1921. MATRUCHOT (M.). Carte cantonale de la diminution de la pop. en France... dressée... en 1925, janvier. 1/1.600.000.

En noir, par cantons : point., hach., quadr. à 6 degr. (0-5,5, 5,5-14,5, 14,5-22,5, 22,5-30,5, 30,5-38,5, 38,5-... %). Augmentations en blanc. Limites administratives indiquées. — Alsace-Lorraine exclue.

[Communiquée par l'auteur.]

83. — 1881-1921. DEMANGEON (A.) et MATRUCHOT (M.). Les variations de la pop. de la France de 1881 à 1921. 1/4.500.000.

C'est la petite carte à 4 degr. signalée ci-dessus, la publication de la grande étant trop coûteuse. Comprend l'Alsace-Lorraine et la Corse.

Diminutions. En noir, par zones, à 4 degr. en point., hach. et t. pl. (+ et diminutions de 0-5 %, -5-22,5 % -22,5-38,5, -38,5-... %). L'année 1881 est critique pour la France rurale ; l'année 1921 a vu le premier recensement d'après-guerre. Le pourcentage calculé pour 2.957 cantons, — sans l'Alsace-Lorraine, — on a choisi les paliers de 22,5 % comme moyenne générale de diminution, 0,55 % pour les pertes de guerre, 5,5-14,5, 14,5-22,5, 22,5-30,5, 38,5 — et pour les augmentations, les pourcentages 0-5, 5-15, 15-25, 25-40, 40-70, 70-... Ces nuances sont synthétisées sur la carte ci-dessus.

(*Ann. de géogr.*, XXXV, 1926, p. 499 et suiv.)

84. — 1886-91. TURQUAN (V.). Variations de la pop. pendant la période (chiffres absolus). 130×105.

Dép. dans lesquels la pop. a diminué (en blanc), a augmenté (en noir). Chiffres absolus indiqués pour chaque dép.

(*Résult. stat. du dén.*, 1891, p. 53, gr. 8.)

85. — 1896-1901. Résultats du dénombrement de 1901. Accroissements et diminutions de la pop. dans les dép. par rapport aux chiffres de 1896. 125×120.

En noir, hach. et t. pl. couvrant la surface du dép. (augmentations %) ou rempissant un disque (diminutions), — augmentations (5 degr.) : 0-10, 10-20, 20-40,

40-70, 70-... p. 1.000. — diminutions (6 degr.) : 0-10, 10-20, 20-30, 30-40, 40-50, 50-... Chiffre pour 1.000 indiqué dans chaque dép. France entière : 11 p. 1.000 par rapport à la pop. de 1896.

(*La pop. de la France d'après les résultats du recensement de 1901*, dans : *La Géographie*, 1902¹, p. 45, fig. 15.)

86. — 1801-86. LEVASSEUR (E.). Carte de la balance des naissances et des décès en France au XIX^e siècle. Excédent des naissances sur les décès par 100 hab. du dép. (moyenne des deux recensements). (0-20, 20-30, 30-50, 50-70, 70-97.) Excédent des décès. 140×130 .

En noir, point., hach., quadr. à 5 degr.

(*Pop. fr.*, III, 160.)

87. — 1877-81. — Excédent des naissances sur les décès et accroissement de la population. 150×120 .

En noir : bandes parallèles horizontales point. (excédent des naissances), — pleines (— des décès), avec sautoir (accroissement total de la pop. 1876-81), ou « azurées » (— diminution totale.)

(*Ibid.*, II, 423.)

II

CARTES SPÉCIALES

Population par âge et sexe

88. — 1886. Age moyen de la population (deux sexes réunis). Régions [dép.] dans lesquelles l'âge moyen de la pop. est : —27, 27-28, 28-29, 29-30, 30-31, — 31-32, — 32-33, 33-34, 34-35, 35-36, 36-... ans. 135×95 .

En vert (5 degr.), blanc (moyenne), orange (5 degr.), point., hach., t. pl. allant du vert plein (minimum) à l'orange plein (maximum). Moyenne indiquée pour chaque dép.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, Nancy, 1889, pl. XIV, carte 32.)

89. — 1901. Age moyen des hommes (femmes). 185×170 .

En noir, par dép., hach. et quadr. à 3 degr. (26-29, 29-35, 35-37.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 20-21.)

90. — 1891. [TURQUAN (V.)]. Proportion de la pop. mineure pour 100 hab. Dép. dans lesquels la proportion... est de —32, 32-35, 35-38, 38-40, 40-42, 42-... 130×110 .

En noir : t. pl., hach., quadr. à 6 degr. Moyenne dép. indiquée.

(*Résult. stat. du dénombr.*, 1891, p. 216, gr. 29.)

91. — 1876. Nombre d'enfants recensés de 6 à 13 ans par 10.000 hab. Partie urbaine. $1/4.000.000$.

En rouge, par dép. Hach., semis noir, quadr. à 6 degr. (—1050, 1050-1149, 1150-1249, 1250-1349, 1359-1400, 1400-...)

(*Stat. de l'ens. pr.*, 1876-77, I, carte 2.)

92. — 1876. Partie rurale.

Même système.

(*Ibid.*, I, carte 1.)

93. — 1881. Nombre d'enfants recensés de 6 à 13 ans pour 10.000 hab. 1/3.900.000.

En bleu (—) et rouge (+ de la moyenne) par dép. Hach. à 3 degr. (semis « de l'un en l'autre » pour les dép. voisins de la moyenne) (—1050, 1050-1149, 1150-1217, 1218-1300, 1301-1400, 1400-...)

(*Ibid.*, III, 1881-82, carte 2.)

94. — 1886. Enfants (15 ans et au-dessous de 18 ans — deux sexes réunis — sur 100 hab.). Dép. dans lesquels on compte, sur 100 hab. : 23-25, 25-26, 26-28, 28-29, — 29-30, — 30-31, 31-33, 33-35, 35-40 enfants. 135 × 95.

En vert (4 degr.), blanc (moyenne), orange (4 degr.) Hach., quadr. et t. pl. du vert plein (minimum) à l'orange plein (maximum). Moyenne pour chaque dép. (*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. XIV, carte 31.)

95. — 1901. Garçons de moins de 20 ans pour 10.000 hab. de sexe masculin. 185 × 170.

En noir, par dép. Hach. et quadr. à 3 degr. (2703-3150, 3150-3850, 3850-4684.) (*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 24.)

96. — 1901. Hommes de 60 ans et plus pour 10.000 hab. de sexe masculin. 185 × 170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 5 degr. (713-810, 810-1.045, 1.045-1.285, 1.285-1.634, 1.634-1.776.)

(*Ibid.*, p. 25.)

97. — 1901. Hommes de 85 à 95 ans pour 1.000 hommes de 60 à 85 ans.

Même système. (8-11, 11-13, 13-16, 16-20, 20-27.)

(*Ibid.*, p. 29.)

98. — 1891. [TURQUAN (V.)]. Vieillards de plus de 60 ans. Proportion pour 100 hab. Dép. dans lesquels la proportion des vieillards des deux sexes est pour 100 hab. de —10, 10-12, 12-13, 13-14, 14-16, 16-... 130 × 110.

En noir, t. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.

(*Résult. stat. du dénombr.*, 1891, p. 220, gr. 30.)

99. — 1891. Vieillards. (Proportion des femmes pour 1.000 hommes). Dép. dans lesquels le nombre de femmes de plus de 60 ans pour 1.000 hommes du même âge est de —950, 950-1.000, 1.000-1.050, 1.050-1.100, 1.100-1.200, 1.200-...

Même système.

(*Ibid.*, p. 221, gr. 31.)

100. — 1901. Répartition proportionnelle des vieillards. 70 × 70.

En noir, par dép. (noms et moyenne). Hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. selon les dép. dans lesquels la proportion des vieillards des deux sexes est pour 100 hab. de : —10, 10-12, 12-13, 13-14, 14-16, 16-...

(*Contrib. à l'étude de la pop. (Soc. anthr. Lyon*, XXI, 1902, p. 26, fig. 4.)

101. — 1901. Femmes de plus de 60 ans pour 10.000 hab. de sexe féminin. 185 × 170.

En noir, hach. et quadr. à 4 degr. (922-1.165, 1.165-1.435, 1.435-1.821, 1.821-1.890.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 27.)

102. — Femmes de 85 à 95 ans pour 1.000 femmes de 60 à 85 ans. 185 × 170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 5 degr. (9-15, 15-21, 21-25, 25-31, 31-34.)

(*Ibid.*, p. 30.)

103. — 1901. TURQUAN (V.). Durée de la génération (hommes). Age moyen du père à la naissance d'un enfant. 105×90 .

En noir, par dép. (noms et âge moyen.) Hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. selon l'âge du père : —33 ans, 33-33,9, 33,9-34,6, 34,6-35-3, 35,3-36, 36.... (Les décimales indiquent les mois.)

(Contrib. à l'étude de la pop. (Soc. anthr. Lyon, XXI, 1902, p. 125, fig. 24.)

104. — Age moyen de la mère à la naissance d'un enfant. 100×80 .

En noir, par dép. (noms et âge moyen indiqués.) Hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. selon l'âge : —27 ans, 27-28, 28-29, 29-30, 30-31, 31....

(Ibid., p. 56 et 126, fig. 17 et 25.)

105. — Durée de la génération (femme). Age moyen de la fille-mère à la naissance d'un enfant naturel. 100×80 .

En noir, par dép. (noms et âge moyen.) Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. selon l'âge : —24 ans, 24-25, 25-25,6, 25,6-26, 26-26,6, 26,6.... (Les décimales indiquent les mois.)

(Ibid., p. 127, fig. 26.)

Urbains et ruraux

106. — 1886. Nombre moyen d'hab. par commune. Dép. dans lesquels la pop. moyenne d'une comm. est de —500, 500-600, 650-800, 800-950, — 950-1.050, — 1.050-1.200, 1.200-1.500, 1.500-2.000, 2.000-... 280×210 .

En noir, par arrond. schématisés, point., hach., quadr. et t. pl. à 9 deg., allant du vert plein (minimum) au rouge plein (maximum). Moyenne par dép. (Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. II, carte 3.)

107. — 1901. Recensement de 1901. Pop. totale. Nombre d'hab. par commune. 185×170 .

En noir, par arrond. schématisés, dégradé en point., hach., quadr. et t. pl. à 9 degr. (282-420, 421-750, 751-965, 966-1.180, 1.181-1.500, 1.501-2.150, 2.151-4.300, 4.301-10.750, 10.751-... hab. en moyenne par commune dans chaque arrond.) Noms des dép. indiqués.

(Alb. graph. de la stat. gén. de la France... 1907, in-4°, gr. 5.)

108. — 1881. LEVASSEUR (E.). Carte du rapport de la pop. rurale à la pop. urbaine par département. 150×140 .

En noir. Quadr., hach., t. pl. à 6 degr. (—15, 15-23, 23-31, 31-40, 40-60, 60-... %.) Nos indiquant les départements.

(Pop. franç., I, 329)

109. — 1882. Pourcentage de la pop. rurale par rapport à la pop. totale par dép. Ecart des moyennes d'âge par rapport à la moyenne générale [avec l'Algérie]. 295×235 .

En violet : hach., quadr., point. à 6 degr. (68-86, 86-93, 93-100, 100-107, 107-114, 114-121, 121-128, 128-135, 135-142, 142-149, 149-156, 156-163, 163-170, 170-177, 177-184, 184-191, 191-198, 198-205, 205-212, 212-219, 219-226, 226-233, 233-240, 240-247, 247-254, 254-261, 261-268, 268-275, 275-282, 282-289, 289-296, 296-303, 303-310, 310-317, 317-324, 324-331, 331-338, 338-345, 345-352, 352-359, 359-366, 366-373, 373-380, 380-387, 387-394, 394-401, 401-408, 408-415, 415-422, 422-429, 429-436, 436-443, 443-450, 450-457, 457-464, 464-471, 471-478, 478-485, 485-492, 492-499, 499-506, 506-513, 513-520, 520-527, 527-534, 534-541, 541-548, 548-555, 555-562, 562-569, 569-576, 576-583, 583-590, 590-597, 597-604, 604-611, 611-618, 618-625, 625-632, 632-639, 639-646, 646-653, 653-660, 660-667, 667-674, 674-681, 681-688, 688-695, 695-702, 702-709, 709-716, 716-723, 723-730, 730-737, 737-744, 744-751, 751-758, 758-765, 765-772, 772-779, 779-786, 786-793, 793-800, 800-807, 807-814, 814-821, 821-828, 828-835, 835-842, 842-849, 849-856, 856-863, 863-870, 870-877, 877-884, 884-891, 891-898, 898-905, 905-912, 912-919, 919-926, 926-933, 933-940, 940-947, 947-954, 954-961, 961-968, 968-975, 975-982, 982-989, 989-996, 996-1003, 1003-1010, 1010-1017, 1017-1024, 1024-1031, 1031-1038, 1038-1045, 1045-1052, 1052-1059, 1059-1066, 1066-1073, 1073-1080, 1080-1087, 1087-1094, 1094-1101, 1101-1108, 1108-1115, 1115-1122, 1122-1129, 1129-1136, 1136-1143, 1143-1150, 1150-1157, 1157-1164, 1164-1171, 1171-1178, 1178-1185, 1185-1192, 1192-1199, 1199-1206, 1206-1213, 1213-1220, 1220-1227, 1227-1234, 1234-1241, 1241-1248, 1248-1255, 1255-1262, 1262-1269, 1269-1276, 1276-1283, 1283-1290, 1290-1297, 1297-1304, 1304-1311, 1311-1318, 1318-1325, 1325-1332, 1332-1339, 1339-1346, 1346-1353, 1353-1360, 1360-1367, 1367-1374, 1374-1381, 1381-1388, 1388-1395, 1395-1402, 1402-1409, 1409-1416, 1416-1423, 1423-1430, 1430-1437, 1437-1444, 1444-1451, 1451-1458, 1458-1465, 1465-1472, 1472-1479, 1479-1486, 1486-1493, 1493-1500, 1500-1507, 1507-1514, 1514-1521, 1521-1528, 1528-1535, 1535-1542, 1542-1549, 1549-1556, 1556-1563, 1563-1570, 1570-1577, 1577-1584, 1584-1591, 1591-1598, 1598-1605, 1605-1612, 1612-1619, 1619-1626, 1626-1633, 1633-1640, 1640-1647, 1647-1654, 1654-1661, 1661-1668, 1668-1675, 1675-1682, 1682-1689, 1689-1696, 1696-1703, 1703-1710, 1710-1717, 1717-1724, 1724-1731, 1731-1738, 1738-1745, 1745-1752, 1752-1759, 1759-1766, 1766-1773, 1773-1780, 1780-1787, 1787-1794, 1794-1801, 1801-1808, 1808-1815, 1815-1822, 1822-1829, 1829-1836, 1836-1843, 1843-1850, 1850-1857, 1857-1864, 1864-1871, 1871-1878, 1878-1885, 1885-1892, 1892-1899, 1899-1906, 1906-1913, 1913-1920, 1920-1927, 1927-1934, 1934-1941, 1941-1948, 1948-1955, 1955-1962, 1962-1969, 1969-1976, 1976-1983, 1983-1990, 1990-1997, 1997-2004, 2004-2011, 2011-2018, 2018-2025, 2025-2032, 2032-2039, 2039-2046, 2046-2053, 2053-2060, 2060-2067, 2067-2074, 2074-2081, 2081-2088, 2088-2095, 2095-2102, 2102-2109, 2109-2116, 2116-2123, 2123-2130, 2130-2137, 2137-2144, 2144-2151, 2151-2158, 2158-2165, 2165-2172, 2172-2179, 2179-2186, 2186-2193, 2193-2200, 2200-2207, 2207-2214, 2214-2221, 2221-2228, 2228-2235, 2235-2242, 2242-2249, 2249-2256, 2256-2263, 2263-2270, 2270-2277, 2277-2284, 2284-2291, 2291-2298, 2298-2305, 2305-2312, 2312-2319, 2319-2326, 2326-2333, 2333-2340, 2340-2347, 2347-2354, 2354-2361, 2361-2368, 2368-2375, 2375-2382, 2382-2389, 2389-2396, 2396-2403, 2403-2410, 2410-2417, 2417-2424, 2424-2431, 2431-2438, 2438-2445, 2445-2452, 2452-2459, 2459-2466, 2466-2473, 2473-2480, 2480-2487, 2487-2494, 2494-2501, 2501-2508, 2508-2515, 2515-2522, 2522-2529, 2529-2536, 2536-2543, 2543-2550, 2550-2557, 2557-2564, 2564-2571, 2571-2578, 2578-2585, 2585-2592, 2592-2599, 2599-2606, 2606-2613, 2613-2620, 2620-2627, 2627-2634, 2634-2641, 2641-2648, 2648-2655, 2655-2662, 2662-2669, 2669-2676, 2676-2683, 2683-2690, 2690-2697, 2697-2704, 2704-2711, 2711-2718, 2718-2725, 2725-2732, 2732-2739, 2739-2746, 2746-2753, 2753-2760, 2760-2767, 2767-2774, 2774-2781, 2781-2788, 2788-2795, 2795-2802, 2802-2809, 2809-2816, 2816-2823, 2823-2830, 2830-2837, 2837-2844, 2844-2851, 2851-2858, 2858-2865, 2865-2872, 2872-2879, 2879-2886, 2886-2893, 2893-2900, 2900-2907, 2907-2914, 2914-2921, 2921-2928, 2928-2935, 2935-2942, 2942-2949, 2949-2956, 2956-2963, 2963-2970, 2970-2977, 2977-2984, 2984-2991, 2991-2998, 2998-3005, 3005-3012, 3012-3019, 3019-3026, 3026-3033, 3033-3040, 3040-3047, 3047-3054, 3054-3061, 3061-3068, 3068-3075, 3075-3082, 3082-3089, 3089-3096, 3096-3103, 3103-3110, 3110-3117, 3117-3124, 3124-3131, 3131-3138, 3138-3145, 3145-3152, 3152-3159, 3159-3166, 3166-3173, 3173-3180, 3180-3187, 3187-3194, 3194-3201, 3201-3208, 3208-3215, 3215-3222, 3222-3229, 3229-3236, 3236-3243, 3243-3250, 3250-3257, 3257-3264, 3264-3271, 3271-3278, 3278-3285, 3285-3292, 3292-3299, 3299-3306, 3306-3313, 3313-3320, 3320-3327, 3327-3334, 3334-3341, 3341-3348, 3348-3355, 3355-3362, 3362-3369, 3369-3376, 3376-3383, 3383-3390, 3390-3397, 3397-3404, 3404-3411, 3411-3418, 3418-3425, 3425-3432, 3432-3439, 3439-3446, 3446-3453, 3453-3460, 3460-3467, 3467-3474, 3474-3481, 3481-3488, 3488-3495, 3495-3502, 3502-3509, 3509-3516, 3516-3523, 3523-3530, 3530-3537, 3537-3544, 3544-3551, 3551-3558, 3558-3565, 3565-3572, 3572-3579, 3579-3586, 3586-3593, 3593-3600, 3600-3607, 3607-3614, 3614-3621, 3621-3628, 3628-3635, 3635-3642, 3642-3649, 3649-3656, 3656-3663, 3663-3670, 3670-3677, 3677-3684, 3684-3691, 3691-3698, 3698-3705, 3705-3712, 3712-3719, 3719-3726, 3726-3733, 3733-3740, 3740-3747, 3747-3754, 3754-3761, 3761-3768, 3768-3775, 3775-3782, 3782-3789, 3789-3796, 3796-3803, 3803-3810, 3810-3817, 3817-3824, 3824-3831, 3831-3838, 3838-3845, 3845-3852, 3852-3859, 3859-3866, 3866-3873, 3873-3880, 3880-3887, 3887-3894, 3894-3901, 3901-3908, 3908-3915, 3915-3922, 3922-3929, 3929-3936, 3936-3943, 3943-3950, 3950-3957, 3957-3964, 3964-3971, 3971-3978, 3978-3985, 3985-3992, 3992-3999, 3999-4006, 4006-4013, 4013-4020, 4020-4027, 4027-4034, 4034-4041, 4041-4048, 4048-4055, 4055-4062, 4062-4069, 4069-4076, 4076-4083, 4083-4090, 4090-4097, 4097-4104, 4104-4111, 4111-4118, 4118-4125, 4125-4132, 4132-4139, 4139-4146, 4146-4153, 4153-4160, 4160-4167, 4167-4174, 4174-4181, 4181-4188, 4188-4195, 4195-4202, 4202-4209, 4209-4216, 4216-4223, 4223-4230, 4230-4237, 4237-4244, 4244-4251, 4251-4258, 4258-4265, 4265-4272, 4272-4279, 4279-4286, 4286-4293, 4293-4300, 4300-4307, 4307-4314, 4314-4321, 4321-4328, 4328-4335, 4335-4342, 4342-4349, 4349-4356, 4356-4363, 4363-4370, 4370-4377, 4377-4384, 4384-4391, 4391-4398, 4398-4405, 4405-4412, 4412-4419, 4419-4426, 4426-4433, 4433-4440, 4440-4447, 4447-4454, 4454-4461, 4461-4468, 4468-4475, 4475-4482, 4482-4489, 4489-4496, 4496-4503, 4503-4510, 4510-4517, 4517-4524, 4524-4531, 4531-4538, 4538-4545, 4545-4552, 4552-4559, 4559-4566, 4566-4573, 4573-4580, 4580-4587, 4587-4594, 4594-4601, 4601-4608, 4608-4615, 4615-4622, 4622-4629, 4629-4636, 4636-4643, 4643-4650, 4650-4657, 4657-4664, 4664-4671, 4671-4678, 4678-4685, 4685-4692, 4692-4699, 4699-4706, 4706-4713, 4713-4720, 4720-4727, 4727-4734, 4734-4741, 4741-4748, 4748-4755, 4755-4762, 4762-4769, 4769-4776, 4776-4783, 4783-4790, 4790-4797, 4797-4804, 4804-4811, 4811-4818, 4818-4825, 4825-4832, 4832-4839, 4839-4846, 4846-4853, 4853-4860, 4860-4867, 4867-4874, 4874-4881, 4881-4888, 4888-4895, 4895-4902, 4902-4909, 4909-4916, 4916-4923, 4923-4930, 4930-4937, 4937-4944, 4944-4951, 4951-4958, 4958-4965, 4965-4972, 4972-4979, 4979-4986, 4986-4993, 4993-5000, 5000-5007, 5007-5014, 5014-5021, 5021-5028, 5028-5035, 5035-5042, 5042-5049, 5049-5056, 5056-5063, 5063-5070, 5070-5077, 5077-5084, 5084-5091, 5091-5098, 5098-5105, 5105-5112, 5112-5119, 5119-5126, 5126-5133, 5133-5140, 5140-5147, 5147-5154, 5154-5161, 5161-5168, 5168-5175, 5175-5182, 5182-5189, 5189-5196, 5196-5203, 5203-5210, 5210-5217, 5217-5224, 5224-5231, 5231-5238, 5238-5245, 5245-5252, 5252-5259, 5259-5266, 5266-5273, 5273-5280, 5280-5287, 5287-5294, 5294-5301, 5301-5308, 5308-5315, 5315-5322, 5322-5329, 5329-5336, 5336-5343, 5343-5350, 5350-5357, 5357-5364, 5364-5371, 5371-5378, 5378-5385, 5385-5392, 5392-5399, 5399-5406, 5406-5413, 5413-5420, 5420-5427, 5427-5434, 5434-5441, 5441-5448, 5448-5455, 5455-5462, 5462-5469, 5469-5476, 5476-5483, 5483-5490, 5490-5497, 5497-5504, 5504-5511, 5511-5518, 5518-5525, 5525-5532, 5532-5539, 5539-5546, 5546-5553, 5553-5560, 5560-5567, 5567-5574, 5574-5581, 5581-5588, 5588-5595, 5595-5602, 5602-5609, 5609-5616, 5616-5623, 5623-5630, 5630-5637, 5637-5644, 5644-5651, 5651-5658, 5658-5665, 5665-5672, 5672-5679, 5679-5686, 5686-5693, 5693-5700, 5700-5707, 5707-5714, 5714-5721, 5721-5728, 5728-5735, 5735-5742, 5742-5749, 5749-5756, 5756-5763, 5763-5770, 5770-5777, 5777-5784, 5784-5791, 5791-5798, 5798-5805, 5805-5812, 5812-5819, 5819-5826, 5826-5833, 5833-5840, 5840-5847, 5847-5854, 5854-5861, 5861-5868, 5868-5875, 5875-5882, 5882-5889, 5889-5896, 5896-5903, 5903-5910, 5910-5917, 5917-5924, 5924-5931, 5931-5938, 5938-5945, 5945-5952, 5952-5959, 5959-5966, 5966-5973, 5973-5980, 5980-5987, 5987-5994, 5994-6001, 6001-6008, 6008-6015, 6015-6022, 6022-6029, 6029-6036, 6036-6043, 6043-6050, 6050-6057, 6057-6064, 6064-6071, 6071-6078, 6078-6085, 6085-6092, 6092-6099, 6099-6106, 6106-6113, 6113-6120, 6120-6127, 6127-6134, 6134-6141, 6141-6148, 6148-6155, 6155-6162, 6162-6169, 6169-6176, 6176-6183, 6183-6190, 6190-6197, 6197-6204, 6204-6211, 6211-6218, 6218-6225, 6225-6232, 6232-6239, 6239-6246, 6246-6253, 6253-6260, 6260-6267, 6267-6274, 6274-6281, 6281-6288, 6288-6295, 6295-6302, 6302-6309, 6309-6316, 6316-6323, 6323-6330, 6330-6337, 6337-6344, 6344-6351, 6351-6358, 6358-6365, 6365-6372, 6372-6379, 6379-6386, 6386-6393, 6393-6400, 6400-6407, 6407-6414, 6414-6421, 6421-6428, 6428-6435, 6435-6442, 6442-6449, 6449-6456, 6456-6463, 6463-6470, 6470-6477, 6477-6484, 6484-6491, 6491-6498, 6498-6505, 6505-6512, 6512-6519, 6519-6526, 6526-6533, 6533-6540, 6540-6547, 6547-6554, 6554-6561, 6561-6568, 6568-6575, 6575-6582, 6582-6589, 6589-6596, 6596-6603, 6603-6610, 6610-6617, 6617-6624, 6624-6631, 6631-6638, 6638-6645, 6645-6652, 6652-6659, 6659-6666, 6666-6673, 6673-6680, 6680-6687, 6687-6694, 6694-6701, 6701-6708, 6708-6715, 6715-6722, 6722-6729, 6729-6736, 6736-6743, 6743-6750, 6750-6757, 6757-6764, 6764-6771, 6771-6778, 6778-6785, 6785-6792, 6792-6799, 6799-6806, 6806-6813, 6813-6820, 6820-6827, 6827-6834, 6834-6841, 6841-6848, 6848-6855, 6855-6862, 6862-6869, 6869-6876, 6876-6883, 6883-6890, 6890-6

111. — 1891. [TURQUAN (V.)]. Répartition proportionnelle de la pop. rurale (proportion p. 100 hab.) Dép. dans lesquels la proportion de la pop. rurale est —50, 50-60, 60-70, 70-80, 80-85, 85-... p. 100 hab. 130 × 110.

En noir. Hach., t. pl., quadr. à 6 degr. Dép. et chiffres proportionnels indiqués (*Rés. stat. du dénomb.*, 1891, p. 69, gr. 12.)

112. — 1886. Population éparse. Dép. dans lesquels, sur 100 hab., la pop. éparse atteint la proportion de 5-15, 15-20, 20-25, 25-30, — 30-40, — 40-45, 45-55, 55-65, 65-... 135 × 100.

En bleu (4 degr.), blanc (moyenne), rouge (4 degr.) Hach., quadr. et t. pl. allant du bleu plein (minimum) au rouge plein (maximum). Moyenne indiquée. (*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. IX, carte 9.)

113. — 1891. [TURQUAN (V.)]. Répartition proportionnelle de la pop. éparse (proportion p. 100 hab.). Dép. dans lesquels la proportion est de 5-10, 10-25, 25-40, 40-50, 50-65, 65-... p. 100 hab. 130 × 110.

En noir. T. pl., hach., quadr. 6 degr. Dép. et chiffre proportionnel indiqués. (*Rés. stat. du dénomb.*, 1891, p. 64, gr. 10.)

114. — 1901. Pop. éparse pour 100 hab. (pop. municipale). 185 × 170.

En noir, par arrond. schématisés, dégradé en point., hach. à 7 degr. (0,14, 14-25, 25-32, 32-39, 39-50, 50-72, 72-83.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 12.)

115. — 1872. LEVASSEUR (E.). Villes de plus de 20.000 hab. (pop. totale). 1/14.000.000. D'après le recensement de 1872.

Cercles proportionnels au nombre d'hab. Cercles rouges : 30.000. Villes de plus de 50.000 hab. Cercles bleus : 30-50.000 hab. Villes de 20.000 hab. marquées par un point. [Cf. notice, p. 8.]

(*Atlas*, carte 5, pl. 13.)

116. — 1881. CHAVANNE (Dr J.). Karte der Vertheilung der Orte mit mehr als 2.000 Einwohnern in Frankreich nach den Ergebnissen der Zählung vom 18. Dezember 1881. 1/5.000.000. — Wien, Hartleben, 1883.

Zones et courbes. Dégradé rouge à 8 degr. (une localité de 2.000 hab. au moins par 2.000, 2.000-1.500, 1.500-1.000, 1.000-750, 750-500, 500-250, 250-100, —100 km²) Préfectures et sous-préfectures, principales rivières, canaux.

(*Deutsche Rundschau f. Geogr. und Stat.*, V, 1883, p. 540.)

117. — 1886. LEVASSEUR (E.). Carte de France portant les villes de plus de 20.000 hab. 130 × 130.

En noir, par dép. Disques clairs (2 degr.) et pleins : 20.000-49.999, 50.000-99.999, 100.000-... Noms indiqués.

(*Pop. fr.*, II, 350.)

118. — 1901. Pop. urbaine pour 1.000 hab. 185 × 170.

En noir, par dép. Points., hach. et quadr. à 7 degr. (106-156, 156-276, 276-345, 345-413, 413-521, 521-721, 721-997.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 14.)

119. — 1901. Villes de plus de 50.000 habitants. 185 × 170.

En noir : dép. indiqués. Rectangles et carrés en noir plein, de surface proportionnelle à la pop. sans renseignements sur la valeur de l'unité adoptée. La Seine ne comprend que Paris, Saint-Denis et Levallois-Perret. On ignore l'agglomération.

(*Ibid.*, p. 15.)

120. — 1905. RECLUS (Elisée). Population urbaine agglomérée. 1/6.000.000.

En noir, par arrond., selon le pourcentage d'hab. « urbains » agglomérés en groupes de 2.000 et plus. Hach. et quadr. à 8 degr. (0-7, 7-14, 14-21, 21-28, 28-35, 35-50, 50-65, 65-80 %.) Villes de +20.000 hab. agglomérés figurées par des disques noirs pleins avec initiales. Cf. p. LX : « Dans chaque arrond., à la pop. urbaine agglomérée a été ajoutée la pop. comptée à part : soldats, marins, prêtres et lycéens qui, eux aussi, contribuent à donner un caractère citadin à l'agglomération qu'ils habitent. Il a été enfin tenu compte des sections de comm. non chef-lieu dépassant 2.000 hab. agglomérés. »

(JOANNE. *Dict. géogr. et admin. de la France. Introduction*, 1905, 4^e, p. LXI, fig. 35.)

121. — 1906. Conditions d'habitation dans les villes de plus de 50.000 habitants. 125 × 110.

En noir (villes et moyenne indiquées.) Nombre d'hab. par dix pièces de logement. Bandes proportionnelles en noir plein. (10 mm2=10 hab.)

(Stat. gén. de la France. *Hist. et trav.*, 1913, p. 88.)

122. — SCHRADER (F.), PRUDENT (F.), ANTHOINE (E.). Groupement des grands centres dans les divers bassins. 55 × 62.

En noir. « Chaque cercle concentrique représente 100.000 hab. La valeur en est quintuplée pour Paris. » Villes de plus de 20, 50 et 100.000 hab. figurées par des points, disques clairs, disques pleins. Principaux cours d'eau.

(Atlas de géogr. moderne (nouv. éd.), carte 12, v^o.)

123. — 1872. LEVASSEUR (E.). Rapport de la pop. urbaine à la pop. rurale. 1/14.000.000.

Par dép., gamme bleu-rouge à 6 degr. (Bleu : —15 % d'urbains ; 15-23, 23-31,06. — Rouge : 31,06-40, 40-60, 60-... %.) « Les noms des villes de 15.000 à 20.000 hab. (pop. totale, recensement de 1872) sont écrits sur la carte. Les villes de 15.000 à 10.000 hab. sont figurées seulement par un point noir. » [Cf. notice, p. 8.]

(Atlas, pl. 13, carte 6.)

124. — 1881. La démographie française comparée. Carte du rapport de la pop. rurale et de la pop. urbaine par département.

En noir : hach., quadr., t. pl. à 6 degr. (—15, 15-23, 23-31, 31-40, 40-60, 60-... hab. au km2.)

(Bull. de l'Institut int. de stat., 1888, III³, p. 21.)

125. — 1886 et 1906. SCHRADER (F.), PRUDENT (F.), ANTHOINE (E.). Rapport de la pop. urbaine à la pop. rurale. 92 × 88.

En noir, par dép., hach. à 6 degr. (—15, 15-25, 25-30, 30-40, 40-60, 60-... %.) Villes (noms) +100.000 hab.=disques clairs ; +20.000 (initiales)=disques pleins.

(Atlas de géogr. mod., carte 12, v^o.)

126. — Pop. comptée à part. Dép. dans lesquels la pop. comptée à part atteint, sur 100 hab. la proportion de 1-1,5, 1,5-1,8, 1,8-2, 2-2,5, — 2,5-3, — 3-4, 4-5, 5-6, 6-... 135 × 95.

En bleu (4 degr.), blanc (moyenne), rouge (4 degr.) Hach., quadr. et t. pl. allant du bleu plein (minimum) au rouge plein (maximum.) Moyenne pour chaque dép.

(Stat. gén. de la France. *Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. IX, carte 10.)

127. — 1901. Pop. à part pour 1.000 hab. (militaires, écoliers, prisonniers, hospitalisés), 185 × 170.

En noir, par arrond. schématisés : point., hach., quadr. à 8 degr. (1-11, 11-20, 20-26, 26-32, 32-40, 40-58, 58-116, 116-179.)

(Alb. graph. de la stat. gén. de la France, 1907, p. II.)

Riches et pauvres

128. — [1825-28.] ANGEVILLE (A. d'). Nourriture. Combien les hab. ont consommé d'hectolitres de grains inférieurs pour un hectolitre de froment et méteil. 240 × 190.

En noir, par dép. en 5 séries de 17. T. pl., hach., quadr. à 5 degr. « La teinte sombre répond à la plus mauvaise nourriture. » (0,06-0,34, 0,35-0,62, 0,64-1,08, 1,10-2, 2,24-15,24.... [tableau correspondant n° 8, p. 343 avec chiffres respectifs absolus par 100 hab.] Nos d'ordre.

(Essai, carte 8.)

129. — 1871. LEVASSEUR (E.). Nombre des indigents secourus par les bureaux de bienfaisance (rapport de M. Bucquet, 1871). 1/14.000.000.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne) par dép. Disques quadr. à 6 degr. (—5.000, 5-14.000, 14-19.000, —19-24.000, 24-25.000, 50.000....) (Atlas, pl. 13 [8.])

130. — 1861-71. LEMAIRE (H.). Carte de France indiquant le développement des caisses d'épargne dans chaque dép. par rapport à la pop., années 1861 et 1871 comparées... — Paris, imp. de G. Jousset, Clet et Cie (1874). 545 × 420.

En coul. par dép. Vert-jaune-bleu-rose (1 déposant sur 15, sur 16-30, sur 31-60, sur 61... hab.), Alsace-Lorraine déduite. Dép. numérotés selon leur rang, avec liste comparative.

B. N. Cartes D. L. 39-1874.

131. — 1898. TURQUAN (V.). Montant moyen de la fortune privée, par individu. 100 × 80.

En noir, par dép. (nom et moyenne indiqués.) Hach., quadr. et t. pl. à 6 degr.: 296-2.000 fr., 2-3.000, 3-4.000, 4-5.000, 5-7.000, 7.000-...

(Soc. anthr. Lyon, XXI, 1, 1902, p. 131, fig. 30.)

132. — 1898. — Montant moyen de la fortune privée par ménage.

Même système : —10.000, 10-12.500, 12.500-15.000, 15-18.000, 18-24.000, 24.000-...

(Ibid. p. 132, fig. 31.)

133. — 1898. — Montant moyen de la succession par enfant (succession par enfant en général).

En noir, par dép. Même système : —2.000, 2-3.000, 3-4.000, 4-5.000, 5-6.000, 6.000-...

(Ibid., p. 134, fig. 32.)

134. — 1898. — Montant moyen de la succession pour une famille de sept enfants.

Même système. 262-3.000 fr., 3-5.000, 5-7.000, 7-10.000, 10-20.000, 20.000-...

(Ibid., p. 135, fig. 33.)

135. — 1898. — Montant moyen de la succession pour un enfant unique.

Même système. 735-5.000 fr., 5-7.000, 7-8.000, 8-9.000, 9-12.000, 12.000-...

(Ibid., p. 136, fig. 34.)

136. — 1908. Centime démographique. Valeur du centime additionnel départemental pour 1.000 habitants. 125 × 110.

En noir, point., hach., quadr. et t. pl. à 7 degr. (22-43, 44-76, 77-98, 99-119, 120-152, 153-218, 219-230.)

(Stat. gén. de la France. Hist. et travaux, 1913, p. 101.)

137. — 1889. Contribution personnelle mobilière. Comparaison du nombre des imposés au nombre des habitants. 315 × 260.

Rapport du nombre des imposés au nombre des hab. Arrond. dans lesquels ce rapport est —15, 15-19,99, 20-24,99, 25-29,99, 30-...%.

En bleu : hach., quadr., t. pl. à 5 degr. par arrond. (initiales des chefs-lieux.) Tableaux annexes par ordre décroissant de pourcentage.

(Résultats de l'évaluation... n° 37.)

138. — Contribution personnelle mobilière. Comparaison du nombre des imposés à la contribution en principal.

Contribution moyenne par imposé. Arrond. dans lesquels la contribution... est de —2, 2-3,99, 4-5,99, 6-7,99, 8-... fr.

Même système. Initiales. Tableaux annexes dép. par ordre décroissant de contribution.

(Ibid., n° 39.)

138 bis. — 1815-25. GUERRY (A.-M.). Donations aux pauvres. 275 × 210.

En bistre, par dép. (rang indiqué). Hach., quadr., t. pl. à divers degrés, sans paliers indiqués, selon le nombre de dispositions (1 par 1.246-37.015 hab.) avec liste proportionnelle.

(Statistique morale, pl. V.)

Habitation

139. — 1901. Recensement de 1901. Pop. totale. Nombre des communes. 185 × 170.

En noir, par arrond. schématisés, dégradé en point., hach., quadr. et t. pl. à 7 degr. (1-39, 40-69, 70-89, 90-109, 110-139, 140-199, 200-291 par arrond.) Noms des dép.

(Alb. graph. de la stat. gén. de la France... 1907, p. 2.)

140. — 1901. Recensement de 1901. Pop. totale. Superficie moyenne d'une commune. 185 × 170.

En noir, par arrond. schématisés, dégradé en point., hach., quadr. et t. pl. à 8 degr. (0-6, 6-10, 10-13, 13-16, 16-21, 21-30, 30-59, 59-78 km².) Noms des dép.

(Ibid., p. 3.)

141. — 1891. [TURQUAN (V.).] Répartition géographique des hameaux, villages ou sections de communes. Dép. dans lesquels on compte —1.000, 1.000-2.000, 2-4.000, 4-6.000, 6-10.000, 10.000 hameaux, villages ou sections de communes. 103 × 110.

En noir : t. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et chiffres indiqués.

(Rés. stat. du dénombr., 1891, p. 86, gr. 14.)

142. — 1851-89. Maisons. Contribution foncière des propriétés bâties. Comparaison des évaluations de 1851-1853 et de 1887-1889. Dép. dans lesquels le nombre des maisons a augmenté de 1-9, 10-19, 20-49, 50-99, 100-... % (— diminué de 1 à 9 %). 200 × 135.

(En rouge (+) et bleu (—) par dép. Hach., quadr., t. pl. à 5 (— à 1) degr.

(Rés. de l'évaluation..., n° 26.)

143. — [1889.] Nombre de maisons par km². Dép. dans lesquels on compte par km², —10, 10-13, 13-16, 16-20, 20-25, 25-... maisons. 280 × 210.

En vert (minimum en blanc). Point., hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. Moyenne indiquée pour chaque dép.

(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. VIII, carte 8.)

144. — 1891. Renseignements statistiques. Nombre et valeur locative des propriétés bâties par km². Nombre moyen de propriétés bâties par km² ou 100 ha. Dép. dans lesquels ce nombre est —10, 10-14, 15-19, 20-24, 25-... %. 200 × 135.

En bistre, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr.
(*Rés. de l'évaluation*, n° 59.)

— Un autre tirage en gris-vert. — B. N. Cartes Ge DD. 642.

145. — 1891. [TURQUAN (V.).] Répartition proportionnelle des maisons n'ayant qu'un rez-de-chaussée (proportion pour 1.000). Dép. dans lesquels la proportion est de —100, 101-200, 201-400, 401-600, 601-800, 800-... maisons. 130 × 110.

En noir (t. pl., hach., quadr.) à 6 degr. Dép. et chiffres indiqués.
(*Rés. stat. du dénomb. de 1891*, p. 96, gr. 15.)

146. — 1891. Répartition proportionnelle des maisons ayant 4 étages et au-dessus. (Proportion pour 1.000.) Dép. dans lesquels la proportion est de —1, 1-2, 2-5, 5-10, 10-20, 20-... 130 × 110.

En noir (t. pl., hach., quadr.) à 6 degr. Dép. et chiffres indiqués.
(*Ibid.*, p. 98, gr. 16.)

147. — 1831. ANGEVILLE (A. d'). Portes et fenêtres. Combien de portes et fenêtres en 1831 pour cent hab. 240 × 190.

En noir, par dép., en 5 séries de 17. T. pl., hach., quadr. à 5 degr. (197-131, 131-109, 107-97, 97-83, 82-61.) « La teinte sombre répond au minimum d'ouvertures. » Nos d'ordre.
(*Essai*, carte 10.)

148. — 1874. LEVASSEUR (E.). Nombre d'ouvertures. Portes et fenêtres au km² d'après un document inédit du ministère des finances publié par le *Journ. de la Soc. de statistique* de 1874. 1/14.000.000.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne) par dép. Hach. et quadr. à 6 degr. (—50, 50-80, 80-106, 106-130, 130-180, 180-...)
(*Atlas*, pl. 12 [7].)

149. — 1891. Renseignements statistiques. Maisons vacantes. Dép. dans lesquels le rapport du nombre des maisons vacantes en totalité au nombre total des maisons est de —5, 5-7,49, 7,50-9,99, 10-14,99, 15-... %. 200 × 135.

En rouge, par dép. Hach., quadr. et t. pl. à 5 degrés.
(*Rés. de l'évaluation*, n° 51.)

150. — Renseignements statistiques. Classement des propriétés bâties d'après la qualité des occupants. Maisons. Dép. dans lesquels le rapport du nombre des maisons occupées en totalité par le propriétaire seul au nombre total des maisons est de —45, 45-54,99, 55-64,99, 65-74,99, 75-... %.

Même système.
(*Ibid.*, n° 51.)

151. — 1891. Rapport du nombre des maisons occupées par le propriétaire seul au nombre total des maisons dans les comm. de 2.000 hab. et au-dessous. Dép. dans lesquels ce rapport est de —40, 40-59, 60-69, 70-79, 80-... %.

En bleu, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 5 degrés.
(*Ibid.*, n° 65.)

152. — 1891. Renseignements statistiques... Locaux d'habitation occupés par des indigents ou des personnes déclarées non imposables. Part que prennent ces locaux dans la valeur locative totale de chaque département.

En bistre, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. (—5, 5-9, 10-14, 15-... %) (*Ibid.*, n° 56.)

153. — 1891. Valeur relative des locaux affectés à l'habitation. Locaux d'habitation occupés par des imposables à la contribution personnelle mobilière. Part que prennent ces locaux dans la valeur locative totale de chaque département.

Même système. (—55, 55-59, 60-64, 65-69, 70-...%) (*Ibid.*, n° 55.)

154. — 1891. Châteaux d'une valeur locative égale ou supérieure à 2.000 fr. Dép. dans lesquels le nombre de ces châteaux est de —10, 10-19, 20-49, 50-99, 100-...

En bleu, par dép. Dégradé (hach., quadr., t. pl.) à 5 degrés. (*Ibid.*, n° 61.)

155. — 1889. Contribution foncière des propriétés bâties. Comparaison du nombre des cotes au nombre des habitants. 315 × 260.

En bistre, par arrond. (initiales, chefs-lieux et limites). Hach., quadr, t. pl. à 5 degr. selon le rapport (—10, 10-10,99, 15-19,99, 20-24,99, 25-...%) Tableaux annexes par ordre décroissant du pourcentage.

Intéressant pour la distinction en pays de grande et de petite propriété. (*Ibid.*, n° 16.)

156. — 1891. Contribution personnelle mobilière. Comparaison du nombre des imposés à la valeur locative d'habitation imposable. Valeur locative d'habitation moyenne par imposé. Arrond. dans lesquels la valeur est de —50, 50-99, 100-149, 150-199, 200-... francs.

En bistre, par arrond. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. Initiales des chefs-lieux. Tableaux annexes par ordre décroissant de valeur. (*Ibid.*, n° 38.)

157. — 1891. Rapport du nombre des cotes foncières (propriétés bâties) au nombre des hab. dans les comm. de 2.000 hab. et au-dessous. Dép. dans lesquels ce rapport est de —15, 15-19,99, 20-24,99, 25-... %. 200 × 135.

En bleu, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 4 degrés. (*Ibid.*, n° 63.)

158. — 1891. Valeur locative moyenne des propriétés bâties par km² ou 100 ha. Dép. dans lesquels cette valeur est —1.000, 1.000-1.999, 2.000-3.999, 4.000-7.999, 8.000-... francs.

En bistre, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 5 degrés. (*Ibid.*, n° 60.)

159. — 1891. Valeur locative d'habitation moyenne par hab. dans les comm. de 2000 hab. et au-dessous. Dép. dans lesquels cette valeur est de —10, 10-19, 20-29, 30-39, 40-... fr.

Même système, en orange. (*Ibid.*, n° 64.)

160. — 1891. Châteaux d'une valeur locative égale ou supérieure à 2.000 fr. Dép. dans lesquels la valeur locative totale de ces

châteaux est de —50.000, 50-99.999, 100-199.000, 200-399.999, 400.000-... fr.

Même système, en bleu.
(*Ibid.*, n° 62.)

Cultes

161. — 1851. BOUDIN (J.-Ch.-M.). Carte de la pop. juive dans les 86 dép. de la France. — Paris, Baillion, 1857. 250 × 200.

En noir. Teintes pl. et hach. à 4 degr. (0-25, 33-85, 104-394, 415-10.978 Juifs par dép.) Chiffre absolu indiqué pour chaque dép. Tableau p. 133-4.
(*Traité de géogr. et de stat. méd.*, II, pl. V, p. 133.)

162. — [1872.] LEVASSEUR (E.). Israélites (recensement de 1872). Dép. dans lesquels le nombre des Israélites est plus de 100. 1/14.000.000.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne) par dép. Minimum en blanc (—100). Hach. et quadr. à 6 degr. (100-250, 250-400, 400-575, —575-1.000, 1.000-2.000, 2.000-...) Nombre de rabbins indiqué. Villes possédant des synagogues consistoriales.
(*Atlas*, pl. 12 [14].)

163. — 1872. — Carte de la répartition des Israélites en France par dép. (recensement de 1872). 150 × 140.

En noir : quadr., hach., t. pl. à 6 degr. [minimum (=—100) en blanc] (100-200, 250-400, 400-575. — 575-1.000, 1.000-2.000, 2.000-...) N°s indiquant les dép.
(*Pop. fr.*, I, 341.)

164. — [1872]. — Protestants (recensement de 1872.) Dép. dans lesquels le nombre des protestants est plus de 100. 1/14.000.000.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne) par dép. Minimum en blanc. Hach. et quadr. à 7 degr. (—100, 100-1.000, 1.000-4.000, 4.000-6.700, — 6.700-10.000, 10-20.000, 20.000-...) Une croix désigne les luthériens (1.000 et plus), un triangle les calvinistes (même base). Nombre de pasteurs indiqué. Villes possédant des temples (points noirs).
(*Atlas*, pl. 12 [13].)

165. — 1872. — Carte de la répartition des protestants en France par dép. (recensement de 1872). 150 × 140.

En noir : quadr., hach., t. pl. à 6 degr. [minimum (=—100) en blanc] (100-1.000, 1.000-4.000, 4.000-6.700, — 6.700-10.000, 10-20.000, 20.000-...) N°s indiquant les dép.
(*Pop. franç.*, I, 340.)

166. — [1879]. Recensement de 1877. Situation géographique des établissements religieux d'hommes non autorisés. — Paris, lith. F. Appel. 490 × 375.

Carte dép. (n°s et répertoire alphabétique). Disques indiquant chaque communauté dont les supérieurs généraux sont à Rome ou à l'étranger (rouge) — dont les maisons-mères sont en France (bleu) — et celles autorisées seulement en Savoie (hach. noires.) Noms des localités où existent des établissements. En marge, liste alphabétique des communautés (51 noms) avec le nombre des établissements et des membres (1861 et 1877.)

B. N. Cartes D. L. 56-1879.

Instruction

167. — 1826. DUPIN (Charles). Carte figurative de l'instruction populaire de la France. — Collon, del. — Bruxelles et Amsterdam, lith. Jobard frères. 710 × 520.

En noir, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. (limites non indiquées). Chiffres dép. indiquant le nombre d'hab. pour un élève.

(*Des forces productives et commerciales de la France*, pl. I. — B. N. Cartes Ge C. 6588.)

168. — 1826. Réduction de la carte figurative de l'instruction populaire de la France en 1826 par le baron C. Dupin, membre de l'Institut (Académie des Sciences), lithographiée en 1826 à Bruxelles. Nombre d'hab. correspondant à un élève du sexe masculin dans les écoles primaires. 420 × 265.

En noir : hach., quadr., t. pl. à 8 degr. (—10, 11-19, 20-40, 41-100, 101-120, 121-180, 181-220, 221-...)

(*Stat. de l'enseign. prim.*, 1829-77, II, carte 12.)

169. — 1826-77. Carte figurative de l'instruction primaire en 1876-77, dressée pour la comparaison avec la carte de 1826. Rapport du nombre des élèves du sexe masculin inscrits dans les écoles primaires à la pop. totale. Nombre d'hab. pour un élève du sexe masculin. Nombre d'élèves du sexe masculin par 100 hab. 1/3.900.000.

En rouge, par dép. : hach., hach. à semis rouges, t. pl. à 7 degr. (—10, 10.1-12, 12.1-14, 14.1-16, 16.1-18, 18.1-20 [hab.] (—5, 5-5.5, 5.6-6.2, 6.3-7.1, 7.2-8.2, 8.3-10, 10-... [élèves.] Les dép. marqués d'une, deux ou trois étoiles correspondent aux teintes 1, 2, de la carte Dupin.

(*Ibid.*, 1829-77, II, carte 13.)

170. — 1830-33. ANGEVILLE (A. d'). Instruction primaire. Combien on compte d'ignorants sur 100 recrues des classes de 1830 à 1833. 240 × 190.

En noir, par dép. en 5 séries de 17. T. pl., hach., quadr. à 5 degr. : 17-29, 29-42, 43-55, 56-66, 66-82.) N^{os} d'ordre.

(*Essai*, carte 9.)

171. — 1857-61. MANIER (J.). Carte statistique de l'instruction primaire en France à l'usage des écoles et des bibliothèques scolaires... Paris, 1865. 1.120 × 850.

En blanc-rouge-orange-jaune-vert-bleu-indigo-violet-noir, par dép., selon le pourcentage de conscrits illettrés (5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 65.) Légendes avec n^{os} correspondants aux dép. classés, à g. d'après le nombre d'élèves sur 100 hab.; à dr. d'après le pourcentage des conscrits sachant au moins lire dans la période indiquée.

B. N. Cartes D. L. 139-1865.

(Avec notice de 3 p. in-4^o.)

172. — 1857-61. — Carte statistique de l'instruction primaire en France, à l'usage des écoles et des bibliothèques scolaires. — Paris, l'auteur, 1865. 1.120 × 850.

En coul., par dép. « Maximum des conscrits qui, sur un total de 100, ne savaient pas lire de 1857 à 1861. » Blanc (5), rouge (10), orange (15), jaune (20), vert (25), bleu (30), indigo (35), violet (40), noir (66 %). N^{os} d'ordre (deux séries, nombre d'élèves primaires et pourcentage des conscrits sachant lire.) Chefs-lieux d'arrond., chemins de fer, canaux, rivières navigables.

B. N. Cartes Ge. C. 6590.

173. — 1865. MALGRAS (P.). L'instruction primaire en France. Carte comparative des dép. classés au point de vue de la diffusion de l'instruction primaire d'après la statistique officielle... — Nancy et Paris (Hachette,) avril 1865. 540 × 410.

En rose-jaune-bleu-vert-gris (87, 71, 58, 50, 37 % de lettrés.) Dép. et ressorts académiques indiqués avec rang des dép. selon le degré d'instruction.

B. N. Cartes D. L. 24-1866.

(Suppl. à l'Ann. de l'Instr. pub. des Vosges pour 1866.)

174. — 1867. MANIER (J.). L'instruction en France en 1867... La France sachant écrire (—lire). — Paris, l'auteur. 630 × 455.

Deux cartes, par dép., en jaune-bleu-rouge-violet-noir.

1. Dép. classés d'après le nombre des conjoints (hommes et femmes) qui, en 1866, n'ont pas signé l'acte de leur mariage (0,5, 5-10, 10-20, 20-30, 30-75 %) avec numérotation par degré d'instruction des dép. renvoyant à des tableaux en marge.

2. Dép. où le nombre des conscrits illettrés variait, en 1866, entre 0-5, 5-10, 10-20, 20-30, 30-57 %.

Même système.

B. N. Cartes D. L. 290-1867.

175. — 1872. LEVASSEUR (E.). Instruction publique. Proportion des individus des 2 sexes de plus de 5 ans révolus sachant lire (recensement de 1872). 1/7.000.000.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne.) Hach. et quadr. à 6 degr. (30-50, 50-60, 60-70, 70-80, 80-90, 90-95 %.) Etablissements scolaires indiqués.

(Atlas, pl. 13 [18].)

176. — 1850-77. Accroissement du nombre d'enfants inscrits dans les écoles de 1850 à 1876-77. Dép. dans lesquels le rapport du nombre des enfants inscrits dans les écoles de toute nature au nombre des enfants recensés de 5 à 15 ans a augmenté de —10, 10,1-20, 20,1-30, 30,1-40, 40,1-... % (—diminué de 1 à 3 %). 1/3.900.000.

En rouge (augmentation), bleu (diminution.) Hach. à 5 degr.

(Stat. de l'ens. prim., 1829-77, II, carte 14.)

177. — 1876. Nombre de classes de toute nature par 1.000 enfants recensés de 6 à 13 ans. Partie urbaine. 1/4.000.000. 420 × 265.

En rouge, par dép. Hach., hach. à semis noir, quadr. à 6 degr. (—15, 16-20, 21-25, 26-30, 31-35, 35-...)

(Ibid., I, carte 9.)

178. — 1876. Nombre de classes de toute nature par 1.000 enfants recensés de 6 à 13 ans. Partie rurale.

Même système.

(Ibid., I, carte 8.)

179. — 1872. LEVASSEUR (E.). Instruction des jeunes gens de 20 ans (contingent de 1872). Nombre de jeunes gens sachant lire. 1/14.000.000.

En rouge (au-dessus) et bleu (au-dessous de la moyenne) par dép. Hach. et quadr. à 6 degr. (50-60, 60-70, 70-80, 80-90, 90-95, 95-... %.) Ecoles normales de garçons et cours normaux indiqués.

(Atlas, pl. 13 [15].)

180. — 1876. RECLUS (E.). Carte de l'instruction primaire. Proportion pour 100 des hommes sachant lire (d'après Levasseur). 130 × 115.

En noir, par dép. Hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. (30-50, 50-60, 60-70, 70-80, 80-90, 90-95 %.)

(Nouv. Géogr. univ., II. La France, p. 889.)

181. — 1876-77. Instruction des hommes. Nombre de jeunes gens appelés pour le recrutement qui ont déclaré savoir au moins lire. 1/3.900.000.

En rouge, par dép. Hach. à 2 degr. de semis rouges, hach. à semis de croix rouges, t. pl. à 9 degr. (—20, 20,1-30, 30,1-40, 40,1-50) [« Ces quatre catégories n'existent pas en 1876-77. »] 50,1-60-... etc. de 10 en 10 jusqu'à 90 %...
(*Stat. de l'ens. pr.*, 1829-77, II, ch. 17.)

182. — 1886. LEVASSEUR (E.). Conscrits sachant au moins lire. Classe de 1886. 120 × 110.

En noir, par dép. Hach. et quadr. à 3 degr. (60-75, 75-90, 90-... %) Limites dép. indiquées.
(*Pop. fr.*, II, 494.)

183. — [1891.] FONCIN (P.). France : instruction. Proportion par dép. des conscrits ne sachant ni lire ni écrire. Moyenne des illettrés sur 100 conscrits. 90 × 85.

En rose-rouge-violet à 4 degr. (—10, 10-20, 20-30, 30-40 illettrés.)
(*Géogr. générale*, p. 95.)

184. — 1897. Instruction des hommes... Proportion pour 100 des jeunes gens appelés pour le recrutement qui ont déclaré savoir au moins lire. 1/3.900.000.

En rouge. Hach., hach. à semis rouge, t. pl. à 9 degr. (—20, 20,1-30-... 60,1-70 [Ces six catégories n'existent plus en 1897], 70,1-80, 80,1-90, 90-... %.)
(*Stat. de l'ens. pr.*, VI, 1896-97, carte 8.)

185. — 1902. Instruction des hommes... Proportion pour 100 des jeunes gens appelés pour le recrutement qui ont déclaré savoir au moins lire. 1/3.900.000.

En rouge. Hach., hach. à semis rouge, t. pl. à 9 degr. (—20, 20,1-30-... 60,1-70 (—20, 20-1,30, 70-1,80. [« Ces sept catégories n'existent plus en 1902. »] 80,1-90, 90,1-95-... %.)
(*Ibid.*, VII, 1901-2. etc., p. cxciv.)

186. — 1786-90. LEVASSEUR (E.). Epoux ayant signé leur acte de mariage sur 100 époux (d'après l'enquête de M. Maggiolo). 120 × 110.

En noir, par dép. Point., hach., quadr. à 7 degr. (—20, 20-35, 35-47, 47-1,60, 60-75, 75-90, 90-... %) Limites dép. indiquées.
(*Pop. fr.*, II, 493.)

187. — 1885. Mariages. Degré d'instruction des époux. Nombre de conjoints illettrés % qui n'ont pas signé leur acte de mariage.

En orange, par dép. Hach., quadr. et t. pl. à 7 degr. (minimum en blanc.) Soit une proportion de 0-5, 5-10, 10-15, 15-20, 20-28, 28-40, 40-... %. Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France*, t. XV. *Stat. annuelle*, 1885, Paris, 1888, pl. II, carte 9.)

188-189. — 1867-76. Statistique de l'instruction. Degré d'instruction des époux. Dép. dans lesquels on a compté... sur 100 mariages : —5, 5-10, 10-15, 15-20, 20-30, 30-40, 40-50, 50-... époux qui n'ont pu signer l'acte de mariage. 135 × 95.

En grenat, dégradé à 8 degr. en point., hach., quadr. et t. pl. (minimum en blanc.) Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889. pl. XXVIII, carte 69.)
— 1877-86. Même statistique. *Ibid.*, carte 70.

190-191. — 1867-76. Statistique de l'instruction. Degré d'instruction des épou[ses]. Dép. dans lesquels on a compté... sur 100 ma-

riages : —10, 10-20, 20-30, 30-40, 40-50, 50-60, 60-70, 70... épouses qui n'ont pu signer l'acte de mariage. 135 × 95.

En noir, dégradé à 8 degr. en point., hach., quadr. et t. pl. (minimum en blanc.) Moyenne dép. indiquée.

(*Ibid.*, pl. XXVII, carte 71.)

— 1877-86. Même statistique. *Ibid.*, carte 72.

191 bis. — 1825-30. GUERRY (A.-M.). Instruction. Nombre de jeunes gens sachant lire et écrire sur 100 jeunes gens recensés. 275 × 210.

En bistre, par dép. (rang indiqué). Hach., quadr., t. pl. à divers degrés (12 à 14 % de « lettrés ») sans paliers indiqués avec liste dép. du pourcentage.

(*Statistique morale*, pl. III.)

192-193. — 1827-29. Instruction des hommes... Proportion pour 100 des jeunes gens appelés pour le recrutement qui ont déclaré savoir au moins lire. 1/3.900.000.

En rouge. Hach., hach. à semis rouge, t. pl. à 9 degr. (—20, 20,1-30, 30-1,40, etc., de 10 en 10 jusqu'à 90...) [« Cette catégorie n'existe pas en 1827-29. »]

(*Stat. de l'ens. pr.*, II, 1829-77, carte 16. — III, 1896-97, carte 7.)

194. — 1831. LEVASSEUR (E.). Instruction des jeunes gens de 20 ans (contingent de 1831). Nombre de jeunes gens sachant lire sur 100. 1/14.000.000.

En rouge (au-dessus) et bleu (au-dessous de la moyenne) par dép. Hach. et quadr. à 6 degr. (—30, 30-50, 50-60, 60-70, —70-80, 80-90 %.) Ecoles normales primaires indiquées.

(*Atlas*, pl. 13 [14].)

195-198. — 1832-67. MANIER (J.). Progrès de l'instruction en France. — Paris, l'auteur, 1868. 620 × 420.

Quatre cartes en blanc-rose-rouge-rouge à hach. noires, noir, indiquant pour 1832, 1852, 1862, 1867, les dép. où, sur 100 conscrits, le nombre des illettrés varie entre 0-5, 5-10, 10-25, 25-50, 50-75 %. Le nom des dép. à 75 % et au-dessus n'est pas indiqué.

B. N. Cartes D. L. 214-1868.

199-210. — 1832-67. — Progrès de l'instruction publique en France. — Paris, l'auteur et L. Hachette (1869). 630 × 500.

Quatre cartes pour 1832, 1852, 1862, 1867. En blanc-jaune-rose-violet, par dép., selon le pourcentage d'illettrés (0-5, 5-10, 10-25, 25-33, 33-83.) Tableaux par dép. selon le degré d'instruction des classes de recrutement intéressées.

B. N. Cartes D. L. 15-1869.

— Autre tirage en blanc, rose, rouge, rouge et noir, noir (0-5, 5-10, 10-25, 25-50, 50-75.) « Les dép. qui, sur 100 conscrits, en ont plus de 75 complètement illettrés, ont leurs noms effacés. »

B. N. Cartes. Don 4061.

— 1832-73. (Nouvelle éd.) Années 1832, 1852, 1868, 1873. En blanc, jaune, rose, orange, violet (0-5, 5-10, 10-25, 25-33, 33-83 %.) Tableaux pour le degré d'instruction des classes de recrutement intéressées.

Paris, l'auteur et Ch. Delagrave, 1878.

B. N. Cartes. D. L. 113-1878.

211. — 1872. LEVASSEUR (E.). Instruction des hommes. Proportion pour 100 des personnes du sexe masculin âgées de plus de 5 ans révolus et sachant lire. 1/14.000.000.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne) par dép. Hach. et quadr. à 6 degr. (30-50, 50-60, 60-70, —70-80, 80-90, 90-95 %.) Établissements scolaires indiqués.

(*Atlas*, pl. 13 [16].)

212. — 1901. Illettrés sur 100 garçons de 10 à 15 ans. 185 × 170.
En noir, par dép. Dégradé en point., hach. et quadr. à 8 degr. (1-2, 2-3, 3-4, 4-5, 5-7, 7-10, 10-16, 16-24.)
(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 64.)

213. — 1901. Illettrés sur 100 hommes de plus de 15 ans.
En noir, par dép. Dégradé en point., hach. et quadr. à 7 degr. (2-4, 4-10, 10-13, 13-15, 15-20, 20-28, 28-34.)
(*Ibid.*, p. 68.)

214. — 1901. Illettrés sur 100 garçons de 15 à 19 ans.
En noir, par dép. Dégradé en point., hach. et quadr. à 8 degr. (1-2, 2-3, 3-4, 4-5, 5-7, 7-10, 10-17, 17-21.)
(*Ibid.*, p. 66.)

215. — 1872. LEVASSEUR (E.). Instruction des femmes. Proportion pour 100 des personnes du sexe féminin ayant plus de 5 ans révolus et sachant lire. 1/14.000.000.
En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne). Hach. et quadr. à 6 degr. (30-50, 50-60, 60-70, —70-80, 80-90, 90-95 %.) Ecoles et cours normaux de filles indiqués.
(*Atlas*, pl. 13 [17].)

216. — 1901. Illettrées sur 100 filles de 10 à 15 ans. 185 × 170.
En noir (1-2, 2-3, 3-4, 4-5, 5-7, 7-10, 10-19, 19-33.)
(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 65.)

217. — 1901. Illettrées sur 100 femmes de plus de 15 ans.
En noir, par dép. Dégradé en point., hach., quadr. à 7 degr. (3-8, 8-14, 14-19, 19-23, 23-28, 28-41, 41-55.)
(*Ibid.*, p. 69.)

218. — 1901. Illettrées sur 100 filles de 15 à 19 ans. 185 × 170.
En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 8 degr. (1-2, 2-3, 3-4, 4-5, 5-7, 7-9, 9-18, 18-32.)
(*Ibid.*, p. 67.)

219. — 1854-55. Instruction des femmes... Nombre de femmes qui ont signé leur acte de mariage. 1/3.900.000.
En rouge, par dép. Hach., à 2 degr. de semis rouges, hach. à semis de croix rouges, t. pl. à 9 degr. (—20, 20-1-30, 30,1-40, etc., de 10 en 10 jusqu'à 90 %.)
(*Stat. de l'ens. pr.*, 1829-77, II, carte 20.)

220. — 1876-77. Même carte.
Même système : —20, 20,1-30, 30, [« Ces deux catégories n'existent pas en 1876-77 »] 30,1-40, etc., de 10 en 10 jusqu'à 90... %.
(*Ibid.*, carte 21.)

221. — 1850-66. MANIER (J.). Progrès des congréganistes en France. — Paris, l'auteur et L. Hachette, 1866. 630 × 515.
En blanc, vert, rose, ocre, bleu, violet, par dép. selon le pourcentage, aux deux dates, d'élèves appartenant aux écoles primaires congréganistes (écoles de garçons et de filles.)
B. N. Cartes. Don 4136 (1).
— Un exemp. en noir.
Ibid., D. L. 55-1869.

Criminalité

222. — 1825-27. BALBI (A.) et GUERRY (A.-M.). Statistique comparée de l'état de l'instruction et du nombre des crimes dans les divers arrond. des Académies et des cours royales de France. — Paris, J. Renouard [1828?]. 700 × 540.

Trois cartes en dégradé blanc-gris-noir par circonscription judiciaire ou académique. Crimes contre les personnes, contre les propriétés, instruction Moyenne indiquée.

B. N. Cartes. C. 10320.

223. — 1828-32. ANGEVILLE (A. d'). Crimes. Combien d'hab. pour fournir un accusé de crimes pendant les années 1828, 1829, 1830, 1831, 1832. 240 × 190.

En noir, par dép., en 5 séries de 17 (t. pl., hach., quadr. à 5 degr.) : 0.594-5.999, 5.898-5.301, 5.297-4.642, 4.566-3.941, 3.850-2.702.) N^{os} d'ordre.

(Essai, carte 13.)

223 bis. — 1825-30. GUERRY (A.-M.). Crimes contre les personnes. 275 × 210.

En bistre, par dép. (rang indiqué). Hach., quadr., t. pl. à 8 degr. (un accusé sur 2199-37.014 hab.), sans paliers indiqués pour les teintes avec liste proportionnelle.

(Statistique morale, pl. I.)

223 ter. — 1825-30. — Crimes contre les propriétés. 275 × 210.

En noir. Même système (un accusé sur 1.368-20.235 hab.).

(Ibid., pl. II.)

224. — 1831-80. LEVASSEUR (E.). Rapport du nombre des accusés à la pop. d'après *La Justice en France de 1826 à 1880*. Proportion pour 100.000 hab.

En noir, par dép.: point., hach., quadr. à 6 degr. (8-10, 11-13, 14-17, 18-21, 21-28, 45 accusés.) N^o et catégorie des dép. indiqués.

(Pop. fr., II, 461.)

224 bis. — 1908? SCHRADER (F.), PRUDENT (F.), ANTHOINE (E.). Criminalité. Nombre des accusés condamnés dans chaque département. 95 × 95.

En noir. Point., hach., quadr., t. pl. à 7 degr. (—10, 10-20, 21-40, 41-60, 61-100, 101-200, 201-...) Circonscriptions judiciaires et dép. marqués.

(Atlas de géogr. mod., 1908, carte 15, v^o, carton 2.)

225. — [1872?] LEVASSEUR (E.). Délits. Nombre de prévenus par arrond. pour 10.000 hab. 1/14.000.000.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne) par arrond. Hach. et quadr. à 6 degr. (—30, 30-40, 40-50, — 50-60, 60-100, 100-...)

(Atlas, pl. 12 [11].)

226. — [1872?] — Nombre d'accusés en cour d'assises pour 100.000 hab. 1/14.000.000.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne) par dép. Hach. et quadr. à 6 degr. (—7, 7-10, 10-15, —15-20, 20-25, 25-...)

(Ibid., pl. 12 [12].)

226 bis. — 1881-84. SCHRADER (F.), PRUDENT (F.), ANTHOINE (E.). Criminalité. Nombre des jugements prononcés par les cours d'assises et les tribunaux correctionnels... 95 × 95.

En noir, hach. et quadr. à 5 degr. (0-30, 30-50, 50-70, 70-90, 90-... pour 10.000 hab.) Chefs-lieux indiqués.

(Atlas de géogr. mod., 1889. In-fol. Carte 15, v^o.)

227. — 1825-35. ANGEVILLE (A. d'). Insoumis. Au premier janvier 1835, combien d'insoumis au recrutement pour mille hommes des classes de 1825 à 1829. 240 × 190.

En noir, par dép. en 5 séries de 17 : t. pl., hach., quadr. à 5 degr. (0,4-2, 2-4, 4-8, 8-19, 21-130.) N^{os} d'ordre [renversés dans le corps de l'ouvrage.]

(Essai, carte 15.)

228. — 1832-33. — Esprit de chicane. Combien d'hab. pour un procès civil : moyenne des années 1832 et 1833.

Même système. « La teinte sombre répond au maximum des procès. » (1 547-411, 407-304, 296-247, 245-188, 184-69.) N^{os} d'ordre [renversés dans le corps de l'ouvrage.]

(Ibid., carte 14.)

228 bis. — 1889. SCHRADER (F.), PRUDENT (F.), ANTHOINE (E.). Circonscriptions judiciaires. Nombre des affaires civiles jugées par chaque tribunal de 1^{re} instance. 95 × 95.

En noir. Hach. à 2 degr. (200-900, 900-1.500-...) Dép. indiqués.

(Atlas de géogr. mod., 1889. In-fol. Carte 15, v^o.)

228 ter. — 1897. — Circonscriptions judiciaires. Nombre des affaires poursuivies par chaque tribunal de 1^{re} instance. 95 × 95.

En noir, hach., t. pl. à 3 degr. (—200, 200-1.000, 1.000-... affaires.) Circonscriptions et dép. indiqués.

(Atlas de géogr. mod., carte 16, v^o, carton 6.)

III

ÉVOLUTION DU PEUPLEMENT

Natalité

229. — 1801-10. LEVASSEUR (E.), (D'après Bertillon). Natalité. 130 × 130.

En noir. Point., hach., quadr. à 6 degr. (—21,1, 21,1-23,1, 23,2-25,1, 25,1-27,1, 27,1-29,2, 29,2-...) Minimum en blanc. N^{os} et moyenne des dép.

(Pop. fr., II, 25.)

230. — 1831-40 et 1877-86. — Même carte.

Même système.

(Ibid., III, 26, 27.)

231. — 1881. CHEYSSON (E.). Natalité par 1.000 hab. en 1881. 90 × 80.

Cartogramme dép. muet en noir. Hach., quadr. t. pl. à 5 degr. (6-21, 21-24, 24-26, 26-30, 30-... naissances.)

(La question de la pop., fig. 22, p. 23.)

232. — 1885. Natalité générale. Nombre des naissances pour 1.000 hab. en 1885. Dép. dans lesquels on a compté en 1885 sur 1.000 hab. 18, 18-20, 20-22, 22-24, 24-25, 25-27, 27-29, 29-31 naissances. 280×210 .

En vert (4 degr.), blanc (moyenne), rouge (4 degr.) Hach., quadr., t. pl. du vert plein (minimum) au rouge plein (maximum). Moyenne indiquée.
(*Stat. gén. de la France*, XV. *Stat. annuelle*, 1885, pl. V, carte n° 11.)

233. — 1888-97. Moyennes pour 1.000 hab. des naissances par dép. 125×90 .

En noir. Hach., quadr. et t. pl. à 5 degr (—17, 17-20, 20-23, 23-26, 26... 0/00.) Moyenne indiquée.

(*Ibid.*, t. XXVII, 1897, Paris, 1899, p. 15. Tab. n° 10.)

234. — 1887-96. TURQUAN (V.). Diminution des naissances en 1887-96, par rapport à la période décennale précédente. 90×75 .

En noir, par dép. (noms et pourcentage.) Hach., quadr. et t. pl. à 7 degr., selon le pourcentage rapporté à la moyenne décennale 1877-86 : augmentation — état stationnaire ou diminution de — 3 %. — Diminution de : 3-6 %, 6-9, 9-12, 12-15, 15 %.

(*Contr. à l'étude de la population. Soc. anthropol. Lyon*, XXI, 1, 1902, p. 46, fig. 14.)

235. — 1851-60. MICHEL (Ed.). Proportion annuelle moyenne des naissances vivantes pour 100 hab. 160×130 .

En noir, par dép. Semis, hach., quadr. et t. pl. à 5 degr (—2, 2-2,20, 2,20-2,60, 2,60-3, 3-...) Moyenne dép. indiquée.

(*Et. stat.*, p. 69, cart. 6.)

236. — 1891-1900. — Même carte.

Même système.

(*Ibid.*, p. 70, carte 7.)

237. — 1901. TURQUAN (V.). Nombre d'enfants vivants par famille. 120×90 .

En noir, par dép. (nom et chiffre.) Hach., quadr., t. pl. à 7 degr. (—2,1, 2,1-2,3, 2,3-2,5, 2,5-2,7, 2,7-2,8, 2,8-3, 3-...)

(*Contrib. à l'ét. de la pop. Soc. anthr. Lyon*, XXI, I, 1902, p. 54 [fig. 15] Cf. JOANNE (P.). *Dict. géogr. et admin. de la France* (Introd. par E. Reclus), p. LXX, fig. 41.)

238. — 1778-87. LEVASSEUR (E.). Nombre de naissances par mariage, figuré par généralité. 150×130 .

En noir, hach. et quadr. à 5 degr. (3,5-3,7, 3,8-4,1, —4,2, 4,3-4,6, 4,7...) Moy. et limites des généralités indiquées.

(*Pop. fr.*, I, 269.)

239. — 1867-1886. Fécondité légitime. Nombre de naissances légitimes en France. Dép. dans lesquels il a été enregistré, pendant la période 1867-86 pour un mariage : 2,10-2,40, 2,40-2,60, 2,60-2,80, 2,80-2,90, — 3-3,10, — 3,10-3,20, 3,20-3,30, 3,30-3,50, 3,50-3,70, 3,70-3,90, 3,90-4,10 naissances.

En vert (5 degr.), blanc (moyenne), rouge (5 degr.) Dégradé en point., hach., quadr. et t. pl. à 11 degr. Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. XXVIII, carte 73.)

240. — 1867-96. TURQUAN (V.) Nombre de naissances par mariage. 120×90 .

En noir, par dép. (nom et chiffre.) Hach., quadr., t. pl. à 7 degr. : « Dép.

dans lesquels on a compté par mariage pendant la période 1867-1896 : — 2,5, 2,5-2,8, 2,8-3, 3-3,1, 3,1-3,3, 3,3-3,7, 3,7-... enfants. »

(Cf. JOANNE (P.). *Dict. géogr. et admin. de la France*. (Introd par E. Reclus), p. LXX [fig. 40].)

(*Contr. à l'étude de la pop. Soc. anthropol. Lyon*, XXI, 1, 1902, p. 55, fig. 16.)

241. — 1887. LEVASSEUR (E.). Carte du nombre de naissances pour un mariage. Dép. dans lesquels on a compté, pour un mariage célébré : 2,4-2,50, 2,50-2,75, 2,75-3, 3-3,25, 3,25-3,50, 3,50-3,75, 3,75-... naissances. 140 × 100.

En noir, point., hach., quadr. à 7 degr. Noms des dép. indiqués.

(*Pop. fr.*, III, 154.)

242. — 1891. TURQUAN (V.). Nombre moyen d'enfants toutes familles réunies (proportion pour 100 familles). Dép. dans lesquels on compte, sur 100 familles, —180, 180-205, 205-220, 220-240, 240-260, 260-... enfants. 130 × 110.

En noir (t. pl., hach., quadr. à 6 degr.) Dép. et moyenne indiqués.

(*Résult. stat.*, 1891, p. 262, gr. 45.)

243. — 1896. MICHEL (E.). Fécondité des familles. Nombre moyen d'enfants vivants par 100 familles (recensement de 1896). 180 × 130.

En noir, par dép. T. pl., semis de croix, hach., quadr. à 6 degr. (—180, 180-205, 205-220, 220-240, 240-260, 260-... enfants.) Moyenne indiquée par dép.

(*Etudes statistiques*, p. 67, carte 5.)

244. — 1901. Nombre moyen d'enfants pour 100 familles. 185 × 170.

En noir, par dép., dégradé en hach. et quadr. à 4 degr. (164-196, 197-240, 241-306, 307-327.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 215.)

245. — 1906. Enfants survivants pour 100 familles d'hommes mariés. 125 × 110.

En noir, par dép., selon un dégradé en hach., quadr. et t. pl. à 4 degr. (158-194, 195-236, 237-301, 302-326.)

(*Stat. gén. de la France. Hist. et trav.*, 1913, p. 62.)

246. — 1886. Nombre de familles ayant 7 enfants et plus (sur 100 familles). Dép. dans lesquels, sur 100 familles, la proportion des familles qui ont 7 enfants et plus est de : 0,5, 0,5-1, 1-1,5, 1,5-2, 2-2,5, 2,5-3, 3-3,5, 3,5-4, 4-... 135 × 95.

En vert (4 degr.), blanc (moyenne), orange (4 degr.). Hach., quadr. et t. pl. du vert plein (minimum) à l'orange plein (maximum). Moyenne par dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889.)

247. — 1887. TURQUAN. Carte du nombre des familles ayant 7 enfants et plus sur 100 familles. Dép. dans lesquels on a compté sur 100 familles 0,0-1, 1-2, 2-2,5, 2,5-3,5, 3,5-... % qui ont 7 enfants et plus. 140 × 100.

En noir, hach., quadr. t. pl. à 5 degr.

(LEVASSEUR. *Pop. fr.*, III, 158.)

248. — 1901. Familles de 7 enfants et plus (pour 10.000 familles). 185 × 170.

En noir, par dép., point., hach., quadr. à 7 degr. (61-125, 126-221, 222-284, 285-348, 349-443, 444-634, 635-999.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 216.)

249. — 1907. Familles ayant eu 7 enfants et plus : cantonniers et gardes champêtres mariés depuis plus de 15 ans (pour 1.000 familles). 125 × 110.

En noir, par dép., hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. (55-63, 90-114, 115-140, 141-177, 217-241, 242-271.)

(Stat. gén. de la France. Hist. et trav., 1913, p. 74.)

250. — 1906. Familles ayant eu plus de 9 enfants (pour 10.000 familles). 125 × 110.

En noir, par dép., point., hach., quadr. et t. pl. à 7 degr. (30-83, 84-146, 147-187, 188-229, 230-291, 292-416, 417-748.)

(Ibid., p. 64.)

251. — 1886. Nombre moyen d'enfants par famille ayant des enfants. Dép. dans lesquels le nombre moyen d'enfants est, par famille ayant des enfants, de : 2-2,1, 2,1-2,2, 2,2-2,3, 2,3-2,4, —2,4-2,6, —2,6-2,8, 2,8-3, 3-3,4, 3,4-... 135 × 95.

En vert (4 degr.), blanc (moyenne), orange (4 degr.) Hach., quadr. et t. pl. allant du vert plein (minimum) à l'orange plein (maximum.) Moyenne indiquée pour chaque dép.

(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. XII, carte 24.)

252. — 1887. TURQUAN (V.). Carte du nombre moyen d'enfants par famille ayant des enfants. Dép. dans lesquels le nombre d'enfants par famille est de 2-2,2, 2,2-2,4, 2,4-2,6, 2,6-3, 3-... %. 140 × 100.

En noir, hach., quadr., t. pl. à 5 degr.

(LEVASSEUR. Pop. fr., III, 156.)

253. — 1891. — Nombre d'enfants des familles qui ont de 0 à 2 ans de mariage et qui ont des enfants (proportion pour 100 familles). Dép. dans lesquels on compte, sur 100 familles ayant de 0 à 2 ans de mariage : -110, 110-120, 120-130, 130-140, 140-150, 150-... enfants. 130 × 110.

En noir, t. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.

(Résult. stat., 1891, p. 260, gr. 44.)

254. — 1906. Enfants nés par 100 familles. Chefs âgés de 60 à 65 ans et mariés depuis plus de 25 ans. 125 × 110.

En noir, par dép. Point., hach., quadr. à 5 degr. (245-261, 262-336, 337-410, 411-532, 533-601 enfants pour 100 familles.)

(Stat. gén. de la France. Hist. et trav., 1913, p. 61.)

255. — 1906. Enfants nés de 100 patrons âgés de 60 à 70 ans et mariés depuis plus de 25 ans (pour 100 familles). 125 × 110.

En noir, par dép. Point., hach., quadr., t. pl. à 5 degr. (237-260, 261-334, 335-408, 409-519, 520-632.)

(Ibid., p. 65.)

256. — 1906. Enfants nés de 100 ouvriers âgés de 60 à 70 ans et mariés depuis plus de 25 ans (pour 100 familles).

Même système. (270-294, 295-378, 379-462, 463-588, 589-596.)

(Ibid., p. 66.)

257. — 1907. Enfants nés vivants par 100 familles : cantonniers et gardes champêtres.

En noir, par dép. Hach., et quadr. à 3 degr. (198-218, 219-266, 267-306.)

(Ibid., p. 72.)

258. — 1860-62. Proportion annuelle moyenne des naissances légitimes vivantes (pour 100 femmes mariées, de 15 à 50 ans [sans l'Alsace-Lorraine]. 125×120 .

En noir, par dép. T. pl. (1 degr.), semis de points, disques égaux noir sur blanc (3 degr.) et blanc sur noir (2 degr.) soit 22,5 et plus, 20-22,5, 17,5-20, 15-17,5, 12,5-15, 10-12,5.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 228.)

259. — 1877-86. Fécondité légitime. Nombre moyen de naissances légitimes sur 100 femmes mariées de moins de 45 ans. Dép. dans lesquels il a été enregistré pendant la période... de 11 à 13, 13-14, 14-15, 15-16, 16-17, 17-18, —18-20, —20-22, 22-24, 24-26, 26-28, 28-30, 30-... naissances légitimes. 280×210 .

En jaune (6 degr.), blanc (moyenne), violet (6 degr.) Point., hach., quadr., t. pl. à 13 degr. Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. XXIX, carte 74.)

260. — 1885. Fécondité des femmes mariées. Nombre des naissances légitimes pour 100 femmes mariées. Dép. dans lesquels on a enregistré sur 100 ménages légitimes : -8, 8-9, 9-10, 10-11, —11-12, —12-13, 13-14, 14-15, 15-... % naissances légitimes. 135×95 .

En bleu (4 degr.), blanc (moyenne), rouge (4 degr.). Hach., quadr., t. pl. du bleu plein (minimum) au rouge plein (maximum.) Moyenne indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1885, pl. VI, carte n° 13.)

261. — 1887. TURQUAN (V.). Carte du nombre des femmes mariées de moins de 50 ans pour une naissance. Dép. dans lesquels on a compté pour une naissance légitime de 3-4, 4-5, 5-7, 7-9, 9-11, 11-... femmes mariées de moins de 50 ans. 140×100 .

En noir. Hach., quadr., t. pl. à 6 degr.

(LEVASSEUR. *Pop. fr.*, III, 155.)

262. — 1887-96. — Nombre de naissances pour 100 femmes mariées de moins de 45 ans. Moyenne 1887-1896. 90×75 :

En noir, par dép. (noms et moyenne indiqués). Hach., quadr., t. pl. à 7 degr. selon le pourcentage : —14, 14-16, 16-18, 18-20, 20-24, 24-28, 28-...

(*Contrib. à l'étude de la pop. Soc. anthr. Lyon*, XXI, 1, 1902, p. 60, fig. 18.)

263. — 1890-92. Proportion annuelle moyenne des naissances légitimes vivantes (pour 100 femmes mariées, de 15 à 50 ans). 125×120 .

En noir, par dép. Dégradé en t. pl. (2 degr), semis de points-disques égaux noir sur blanc (3 degr.), blanc sur noir (2 degr.) soit plus de 22,5, — 20-22,5, 17,5-20, 15-17,5, —12,5-15, 10-12,5, —moins de 10.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 229.)

263 bis. — 1817-21. GUERRY (A.-M.). Enfants naturels (d'après Villermé). 275×210 .

En bistre, par dép. (rang indiqué). Hach., quadr., t. pl. à divers degrés (un enfant naturel pour 2.660-62.486 légitimes), sans paliers indiqués, avec liste proportionnelle.

(*Statistique morale*, pl. IV.)

264. — 1824-32. ANGEVILLE (A. d'). Bâtards. Sur mille naissances de toute nature, combien de bâtards de 1824 à 1832 ? 240×190 .

En noir par dép. en 5 séries de 17. T. pl., hach., quadr. à 5 degr. : 20-44, 45-55, 56-66, 66-76, 76-313.) N°s d'ordre.

(*Essai*, carte 11.)

265. — 1867-86. Naissances naturelles Comparaison entre les proportions observées dans chacun des périodes 1867-76 et 1877-86. Dép. dans lesquels, pendant la période 1867-86, la proportion des enfants naturels sur 100 naissances totales a diminué de plus de 1, 0,60-1, 0,30-0,60, — s'est maintenue stationnaire (de —0,10 à +0,10), — a augmenté de 0,10 à 0,30, 0,30-0,60, 0,60-1, 1-... 135 × 95.

En vert (4 degr., diminutions), blanc (moyenne), orange (4 degr., augmentations). Point., hach. et quadr. à 9 degr. Moyenne dép. indiquée.
(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. XXX, carte 76.)

266. — 1877-86. Naissances naturelles. Proportion pour 100 naissances totales. Dép. dans lesquels on a compté, pendant la période, sur 100 naissances totales : 2-4, 4-6, 6-8, 8-10, 10-12, 12-... naissances naturelles.

En vert (minimum en blanc). Dégradé à 6 degr. en point., hach., quadr. et t. pl. Moyenne dép. indiquée.
(Ibid., pl. XXX, carte 75.)

267. — 1877-86. LEVASSEUR (E.). D'après le calcul de Turquan. Naissances illégitimes. 130 × 130.

En noir, par dép. Point., hach., quadr. à 6 degr. (—2,8, 2,8-5,2, 5,2-7,6, 7,6-10, 10-12, 12-...) Nos et moyenne des dép. indiqués.
(Pop. fr., II, 36.)

268. — 1885. Nombre de naissances naturelles sur 100 naissances. Dép. dans lesquels on a compté sur 100 naissances totales : — 3, 3-4,5, 5-6, 6,5-7,5, — 7,5-8,5, — 8,5-9,5, 9,5-10,5, 10,5-12, 12-... % de naissances naturelles. 135 × 95.

En bleu (4 degr.), blanc (moyenne), rouge (4 degr.) Hach., quadr., t. pl. du bleu plein (minimum) au rouge plein (maximum). Moyenne indiquée.
(Stat. gén. de la France, T. XV. Stat. annuelle, 1885, pl. VI, carte n° 12.)

269. — 1877-86. Fécondité illégitime. Nombre d'enfants naturels sur 100 filles ou veuves âgées de 15 à 45 ans. Dép. dans lesquels il a été enregistré... pendant la période : —0,60, 0,60-0,80, 0,80-1, 1-1,20, 1,20-1,40, — 1,40-1,60, — 1,60-1,80, 1,80-2, 2-2,30, 2,30-3, 3-... naissances illégitimes.

En vert (5 degr.), blanc (moyenne), orange (5 degr.). Dégradé en point., hach., et t. pl. à 11 degr. du vert plein (minimum) à l'orange plein (maximum). Moyenne dép. indiquée.

(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. XXX, carte 77.)

270. 1860-92. MICHEL. Proportion des naissances illégitimes vivantes pour 100 filles, veuves ou divorcées, de 15 à 50 ans. (Périodes 1860-62 et 1890-92.) 170 × 110.

En noir, par dép. Semis et t. pl. à 3 degr. (—1, 1-2, 2-...%) Moyenne dép. des deux périodes indiquée.

(Etudes stat., p. 125, carte 13.)

271. — 1899-1903. Proportion des naissances illégitimes vivantes sur 1.000 naissances vivantes.

Même système. (—50, 50-100, 100-...) Moyenne dép. indiquée.

(Ibid., p. 126, carte 14.)

272. — 1824-32. ANGEVILLE (A. d'). Enfants trouvés. Sur mille naissances de toute nature, combien d'enfants trouvés de 1824 à 1832 ? 240 × 190.

En noir, par dép., en 5 séries de 17. T. pl., hach., quadr. à 5 degr. « Dans

le corps de l'ouvrage, les nos sont renversés. » (1-16, 16-25, 25-32, 32-45, 45-158.) Nos d'ordre.

(Essai, carte 12.)

273. — 1867-86. Nombre de naissances gémellaires sur 10.000 naissances totales. Dép. dans lesquels on a compté sur 10.000 naissances pendant la période... 63-70, 70-80, 80-90, 90-100, 100-110, 110-120, 120... naissances gémellaires. 135×95.

En rouge (minimum en blanc). Dégradé en point., hach., quadr. et t. pl. à 7 degr. Moyenne dép. indiquée.

(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. XXXI, carte 79.)

Mariages

274. — 1886. Nombre d'individus vivant isolés. Dép. dans lesquels on compte pour 100 hab. une proportion d'individus vivant isolés de : 1-2, 2-3, 3-3,5, 3,5-4, —4-4,5, —4,5,5, 5-5,5, 5,5-6, 6 (Seine).

En bleu (4 degr.), blanc (moyenne), rouge (4 degr.) Hach., quadr. et t. pl. allant du bleu plein (minimum) au rouge plein (maximum). Moyenne dép. indiquée.

(Ibid., pl. IX, carte 11.)

275. — 1891. [TURQUAN (V.).]. Proportion, sur 100 ménages, de ceux de personnes vivant isolées. Dép. dans lesquels la proportion des individus vivant isolés est, sur 100 ménages, de —10, 10-12, 12-14, 14-16, 16-18, 18-...130×110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Moyenne dép. indiquée.

(Résult. stat. du dénombr. de 1891, p. 108, gr. 18.)

276. — 1886. Célibataires de tout âge (deux sexes réunis) sur 100 hab. Dép. dans lesquels la proportion... est de : 38-42, 42-45, 45-48, 48-51, —51-54, —54-57, 57-60, 60-63, 63-66 %. 135×95.

En vert (4 degr.), blanc (moyenne), rouge (4 degr.) Hach., quadr. et t. pl. du vert plein (minimum) au rouge plein (maximum). Moyenne dép. indiquée.

(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. XIII, carte 27.)

277. — 1886. Célibataires adultes, deux sexes réunis, — sur 100 hab. Dép. dans lesquels la proportion des célibataires adultes des deux sexes sur 100 hab. est de 15-17, 17-19, 19-20,5, 20,5-22, 22-24, —24-26, 26-28, 28-30, 30-... %.

Même système.

(Ibid., pl. XIII, carte 26.)

278. — 1901. Célibataires pour 100 hommes de 18 à 50 ans. 185×170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 4 degr. (29-36, 36-44, 44-56, 56-58.) (Alb. graph. de la stat. gén. de la France, 1907, p. 32.)

279. — 1901. Célibataires pour 100 hommes de 18 à 95 ans. 85×80.

Même système à 5 degr. (20-21, 21-27, 27-33, 33-43, 43-47.)

(Ibid., p. 34.)

280. — 1901. Célibataires pour 100 hommes de 50 à 95 ans.

Même système (4-6, 6-8, 8-10, 10-13, 13-17.)

(Ibid., p. 35.)

281. — 1901. Célibataires pour 100 femmes de 15 à 45 ans. 185 × 170.

Même système à 4 degr. (26-27, 27-36, 36-47, 47-52.)
(*Ibid.*, p. 33.)

282. — 1901. Célibataires pour 100 femmes de 15 à 95 ans. 85 × 80.

Même système (16-20, 20-25, 25-31, 31-38.)
(*Ibid.*, p. 34.)

283. — 1901. Célibataires pour 100 femmes de 45 à 95 ans.

Même système à 5 degr. (5-7, 7-10, 10-12, 12-15, 15-20.)
(*Ibid.*, p. 35.)

284. — 1891. TURQUAN (V.). Nombre de femmes pour 1.000 hommes. Dép. dans lesquels la proportion... est de —940, 940-980, 980-1000, 1000-1030, 1030-1060, 1060-... 130 × 110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.
(*Résult. stat. du dénombr. de 1891*, p. 151, gr. 23.)

285. — 1901. Nombre de femmes pour 100 hommes. 185 × 170.

En noir, par dép. Hach. et quadr. à 3 degr. (88-92, 92-112, 112-113.)
(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 19.)

286. — 1801-10. LEVASSEUR (E.). Nuptialité française par département. 130 × 130.

En noir. Point., hach., quadr. à 6 degr. (—6,5, 6,5-7, 7-7,5, 7,5-8, 8-8,5, 8,5-...) Minimum en blanc. Nos et moyenne des dép. indiqués.
(*Pop. fr.* II, 78.)

287. — 1831-40. — Même système.

(*Ibid.*, II, 79.)

288. — 1877-86. — Même système.

(*Ibid.*, II, 80.)

289. — 1885. Nuptialité générale. Nombre de mariages pour 1.000 hab. 280 × 210.

En bleu et rouge. Hach., quadr., t. pl. dégr. à 9 degr. du bleu plein (minimum) au rouge plein (maximum), par dép. Moyenne en blanc, soit —6, 6-6,5, 6,5-7, 7-7,25, —7,25-7,50, —7,50-7,75, 7,75-8, 8-8,5 pour 1000. Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France*, XV. *Stat. annuelle*, 1885, pl. I, carte 1.)

290. 1888-97. Moyennes par 1.000 hab. des mariages, par dép. 125 × 90.

En noir. Hach., quadr. et t. pl. à 5 degr. (—6, 6-7, 7-8, 8-9, 9-... pour 1000.) Moyenne indiquée.

(*Ibid.*, XXVIII. 1897, p. 80, tableau n° 29.)

291. — 1905. TURQUAN (V.). Age des femmes (— hommes) au mariage. 120 × 100.

En noir, par dép. (nom et moyenne indiqués.) Hach., quadr. et t. pl. à 7 degr. selon l'âge moyen au mariage. (Epouses : —21 ans 6 mois, 21,6-22, 22-22,6, 22,6-23, 23-23,6, 23,6-24,6, 24,6-... — Epoux : —26,6, 26,6-27,7, 27,7-27,8, 27,8-27,10, 27,10-28,6, 28,6-29,6, 29,6-...)

(*Contrib. à l'ét. de la pop. Soc. anthr. Lyon*, XXI, 1, 1902, p. 40-41, fig. 11-12. Cf. JOANNE (P.). *Dict. géogr. et admin. de la France*. Introd. (par E. Reclus), p. LXIII-LXIV [fig. 36-37].)

292. — 1885. Différence d'âge au mariage, entre âge moyen de l'homme et de la femme (garçons et filles). 135 × 95.

En vert, par dép. Hach., quadr. et t. pl. à 7 degr. (minimum en blanc), soit une différence d'âge moyen entre les époux de 2,8-3,6, 3,6-4, 4-4,4, 4,4-4,8, 4,8-5,2, 5,2-5,8, 6... ans et mois. Moyenne dép. indiquée.

(Stat. gén. de la France. T. XV. Stat. annuelle, 1885. pl. II, carte 8.)

293. — 1886. Nombre de personnes mariées (sur 100 hab.). Dép. dans lesquels la proportion de personnes mariées sur 100 hab. est de : 30-32, 32-35, 35-37, 37-39, —39-41, —41-43, 43-45, 45-48, 48-52 %. 135 × 95.

En vert (4 degr.), blanc (moyenne), rouge (4 degr.) Quadr., et t. pl. allant du vert plein (minimum) au rouge plein (maximum). Moyenne dép. indiquée.

(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. XIII, carte 28.)

294. — 1901. TURQUAN (V.). Proportion des mariés, sur 100 hab. nubiles. 70 × 70.

En noir, par dép. (noms et moyenne). Hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. selon les dép. « dans lesquels la proportion des hommes mariés sur 100 hommes, de 18 ans et au-dessous, est de : —54, 54-58, 58-61, 61-64, 64-68, 68... »

(Contrib. à l'ét. de la pop. Soc. anthr. Lyon, XXI, I, 1902, p. 26, fig. 5.)

295. — 1860-62. Proportion annuelle moyenne des nouveaux mariés pour 100 mariables (hommes non mariés de 18 à 60 ans, femmes non mariées, de 15 à 60 ans). [Sans l'Alsace-Lorraine.] 125 × 120.

En noir, par dép. Dégradé en semis de points-disques égaux noirs sur blanc (3 degr.), blancs sur noir (2 degr.) et t. pl. (2 degr.), +10, 9-10, 8-9, 7-8, 6-7, 5-6, 4-5 %.

(Alb. graph. de la stat. gén. de la France, 1907, p. 226.)

296. — 1890-92.

Même système, 5 degr. (8-9, 7-8, 6-7, 5-6, 4-5 %.)

(Ibid., p. 227.)

297. — 1891. TURQUAN (V.). Familles ayant 50 ans de mariage (proportion sur 100 familles de mariés). Dép. dans lesquels la proportion... est... de —1, 1-1,50, 1,50-2, 2-2,50, 2,50-3, 3-...

En noir. Hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.

(Résult. stat., 1891, p. 244, gr. 33.)

298. — 1885. Age des hommes au mariage. 135 × 95.

En vert et orange. Hach., quadr., t. pl., dégradé à 9 degr. du vert plein (minimum) à l'orange plein (maximum) par dép. Moyenne en blanc. Soit 26, 2,6-27, 27,6-27,10, 27,10-28,2, 28,2-28,6, 28,6-29, 29-29,6, 29,6-... ans et mois. Moyenne indiquée à chaque dép.

(Stat. gén. de la France, T. XV. Stat. annuelle, 1885, pl. II, carte 6.)

299. — 1902. TURQUAN (V.). Age moyen au mariage (hommes). Dép. dans lesquels on a relevé pour les époux un âge moyen de —26,6, 26,6-27,7, 27,7-27,8, 27,8-27,10, 27,10-28,6, 28,6-29,6, 29,6-... ans et mois. 90 × 75.

En noir, par dép. T. pl., hach. et quadr. à 7 degr.

(Contrib. à l'ét. de la pop. Soc. d'anthr. de Lyon, XXI, I, p. 40, fig. 11.)

300. — 1891. Répartition proportionnelle des hommes mariés sur 100 hommes de plus de 18 ans. Dép. dans lesquels la proportion... est de -54, 54-58, 58-61, 61-64, 64-68, 68-... 130 × 110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.

(Résult. stat. du dénomb. de 1891, p. 171, gr. 24.)

301. — 1901. Mariés pour 100 hommes de 18 à 95 ans. 85×80 .

En noir, par dép. Dégradé en point., hach. et quadr. à 3 degr. (47-55, 55-67, 67-71.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 34.)

302. — 1885. Mariage de garçons de tout âge. Nombre de mariages sur 100 garçons nubiles recensés. 135×95 .

En vert et violet par dép. Hach., quadr., t. pl. à 9 degr. allant du vert plein (minimum) au violet plein (maximum) Moyenne en blanc. Soit : —4, 4-4,75, 4,75-5,25, 5,25-5,75, —5,75-6, —6-7, 7-8, 8-9, 9-... %.) Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France*, T. XV. *Stat. annuelle*, 1885, pl. II, carte 2.)

303. — 1901. Veufs pour 10.000 Français mariés de 18 à 50 ans. 185×170 .

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 5 degr. (200-245, 245-315, 315-385, 385-490, 490-668.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 38.)

304. — 1885. Mariages de veufs. Nombre de mariages sur 100 veufs recensés. 135×95 .

En vert et violet, par dép. Hach., quadr. et t. pl. dégradé à 9 degr. du vert plein (minimum) au violet plein (maximum) Moyenne en blanc. Soit : —1,75, 1,75-2,20, 2,20-2,50, 2,50-2,75, —2,75-3, —3-4, 4-5, 5-6, 6-... Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France*, T. XV. *Stat. annuelle*, 1885, pl. II, carte 4.)

305. — 1885. Age des femmes au mariage. 135×95 .

En vert et orange, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 9 degr. du vert plein (minimum) à l'orange plein (maximum.) Moyenne en blanc. Soit —21-21,6, 21,6-22, 22-22,6, 22,6-23, —23-23,6, —23,6-24, 24-24,6, 24,6-25, 25-... ans et mois. Moyenne dép. indiquée.

(*Ibid.*, pl. II, carte 7.)

306. — 1902. TURQUAN (V.). Age moyen au mariage (femmes). Dép. dans lesquels on a relevé pour les épouses un âge moyen de — 21,6, 21,6-22, 22-22,6, 22,6-23, 23-23,6, 23,6-24-6, 24-6-... ans et mois. 90×75 .

En noir, par dép. T. pl., hach. et quadr. à 7 degr.

(*Contrib. à l'étude de la pop. Soc. d'Anthr. de Lyon*, XXI, 1, p. 41, fig. 12.)

307. — 1891. — Répartition proportionnelle des femmes mariées sur 100 femmes de 15 ans et au-dessus. Dép. dans lesquels la proportion est de —48, 48-51, 51-55, 55-58, 58-61, 61-... 130×110 .

En noir, T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.

(*Résult. stat. du dénombr. de 1891*, p. 174, gr. 25.)

308. — 1901. Mariées pour 100 femmes de 15 à 95 ans. 85×80 .

En noir, par dép. Hach. et quadr. à 3 degr. (45-49, 49-60, 60-64.)

(*Alb. graph.*, 1907, p. 34.)

309. — 1885. Mariage de filles. Nombre de mariages sur 100 filles nubiles recensées. 135×95 .

En vert et violet, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 9 degr. du vert plein (minimum) au violet plein (maximum) Moyenne en blanc. Soit —4, 4-4,75, 4,75-5,25, 5,25-5,75, —5,75-6, —6-6,50, 6,50-7,50, 7,50-8,50, 8,50-... % Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France*, T. XV. *Stat. annuelle*, 1885, pl. II, carte 3.)

310. — 1901. Veuves pour 10.000 Françaises mariées de 15 à 45 ans. 185×170 .

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 5 degr. (364-431, 431-555, 555-680, 680-870, 870-1040.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 39.)

311. — 1885. Mariages de veuves. Nombre de mariages de veuves pour 100 veuves recensées. 135 × 95.

En vert et violet, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 9 degr. du vert plein (minimum) au violet plein (maximum) Moyenne en blanc. Soit —0,50, 0,50-0,65, 0,65-0,90, 0,90-1, —1-1,10, —1,10-1,25, 1,25-1,50, 1,50-2, 2-... %. Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France*, T. XV. *Stat. annuelle*, 1885, pl. II, carte 5.)

312. — 1901. Veufs et divorcés pour 100 femmes mariées de 18 à 50 ans. 180 × 170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 5 degr. (2-3, 3-4, 4-5, 5-6, 6-7.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907. p. 36.)

313. — 1901. Veufs et divorcés pour 1.000 hommes de 18 à 95 ans. 85 × 80.

Même système.

(*Ibid.*, p. 35.)

314. — 1901. Veuves et divorcées pour 100 femmes mariées de 15 à 45 ans. 185 × 170.

Même système.

(*Ibid.*, p. 37.)

315. — 1901. Veuves et divorcées pour 100 hommes de 15 à 95 ans. 85 × 80.

En noir, par dép. Point. et quadr. à 3 degr. (12-15, 15-18, 18-20.)

(*Ibid.*, p. 35.)

316. — 1886. Veufs, deux sexes réunis, sur 100 hab. Dép. dans lesquels la proportion des veufs et veuves, sur 100 personnes, est de : 4-5,5, 5,5-6,5, 6,5-7, 7-7,5, —7,5-8 —8-8,5, 8,5-9, 9-9,5, 9,5-10 %. 135 × 95.

En vert (4 degr.), blanc (moyenne), orange (4 degr.). Hach., quadr. et t. pl. allant du vert plein (minimum) à l'orange plein (maximum). Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. XIV, carte 29.)

317. — 1886. Nombre de veuves, pour 100 veufs. Dép. dans lesquels on compte pour 100 veufs : de 110 à 130, 130-50, 150-190, 190-200, —200-220, 220-240, 240-260, 260-... veuves.

Même système.

(*Ibid.*, pl. XIV, carte 30.)

318. — 1891, [TURQUAN (V.).] Répartition de la pop. par état civil. (Nombre de veuves pour 100 veufs.) Dép. dans lesquels la proportion des veuves est, pour 100 veufs : —155, 155-180, 180-200, 200-215, 215-230, 230-...

En noir, t. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.

(*Résult. stat. du dénomb. de 1891*, p. 184, gr. 26.)

319. — 1885. Nombre de divorces pour 10.000 ménages légitimes. Dép. dans lesquels on a enregistré, en 1885, sur 10.000 ménages légitimes, 0-1, 1-2,50, 2,50-4, 4-5,50, 5,50-6, 6-7, 7-8, 8-10, 10-... divorces. 280 × 210.

En bleu, par dép. (moyenne indiquée). Point., quadr. et t. pl. à 9 degr. (minimum en blanc.)

(*Stat. gén. de la France*, T. XV. *Stat. annuelle*, 1885, pl. IV, carte 10.)

320. — 1895-97. Proportion annuelle moyenne des divorces (pour 1.000 couples mariés du dénombrement de 1896). 125×120 .

En noir, par dép. Points-disques égaux à t. pl. (2 degr.), blancs sur noir (3 degr.), noirs sur blanc (2 degr.) Soit 2,89, 1,50-2, 1-1,50, 0,75-1, 0,50-0,75, 0,25-0,50, 0-0,25 %.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 232.)

321. — 1901. Divorcées pour 10.000 Français mariés de 18 à 50 ans. 185×170 .

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 7 degr. (5-20, 20-36, 36-47, 47-55, 55-75, 75-105, 105-155.)

(*Ibid.*, p. 40.)

322. — 1901. Divorcées pour 10.000 Françaises mariées de 15 à 45 ans.

Même système. (5-25, 25-48, 48-65, 65-75, 75-95, 95-140, 140-230.)

(*Ibid.*, p. 41.)

323. — 1886. Composition moyenne d'un ménage de famille. Dép. dans lesquels on compte, par ménage de famille : 3-3,5, 3,5-3,7, 3,7-3,8, 3,8-3,9, —3,9-4, —4-4,2, 4,2-4,4, 4,4-4,6, 4,6-4,9 personnes. 135×95 .

En bleu (4 degr.), blanc (moyenne), rouge (4 degr.) Hach., quadr. et t. pl. allant du bleu plein (minimum) au rouge plein (maximum). Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. IX, carte 12.)

324. — 1886. Effectif moyen de la famille. Dép. dans lesquels l'effectif moyen des familles est de : 3-3,3, 3,3-3,5, 3,5-3,6, 3,6-3,7, —3,7-3,9, —3,9-4,1, 4,1-4,3, 4,3-4,5, 4,5-...

En vert (4 degr.), blanc (moyenne), rouge (4 degr. Dégradé en hach., quadr. et t. pl. allant du vert plein (minimum) au rouge plein (maximum). Moyenne dép. indiquée.

(*Ibid.*, pl. XIII, carte 25.)

325. — 1886. Familles qui n'ont pas d'enfants (sur 100 familles). Dép. dans lesquels, sur 100 familles, la proportion de celles qui n'ont pas d'enfants est de : 10-13, 14-16, 16-18, 18-20, —20-22, —22-24, 24-26, 26-30, 30-33.

En vert (4 degr.), blanc (moyenne), orange (4 degr.) Hach., quadr., t. pl. allant du vert plein (minimum) à l'orange plein (maximum.) Moyenne dép. indiquée.

(*Ibid.*, pl. XII, carte 22.)

326. — 1887. TURQUAN (V.). Carte du nombre des familles n'ayant pas d'enfants sur 100 familles. Dép. dans lesquels on a compté sur 100 familles, 10-16, 16-20, 25-22, 22-26, 26-... % qui n'ont pas d'enfants. 140×100 .

En noir. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr.

(*LEVASSEUR. Pop. fr.*, III, 157.)

327. — 1901. Familles sans enfants (pour 10.000 familles). 185×170 .

En noir, par dép. Quadr., hach. et point. à 5 degr. (85-107, 108-137, 138-168, 169-214, 215-236.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 217.)

328. — 1906. Familles sans enfants nés (pour 1.000 familles). 125×110 .

Même système (88-112, 113-137, 138-174, 175-208.)

(*Stat. gén. de la France. Hist. et trav.*, 1913, p. 63.)

329. — 1907. Familles sans enfants nés : cantonniers et gardes champêtres mariés depuis plus de 15 ans (pour 1.000 familles).

En noir, par dép. Point., hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. (33-41, 42-57, 58-74, 75-90, 91-106, 107-118.)
(*Ibid.*, p. 73.)

Décès

330. — 1801-10. LEVASSEUR (E.). Mortalité française par dép. 130 × 130.

En noir. Point., hach., quadr. à 6 degr. (—18,4, 18,4-20,4, 20,4-22,4, 22,4-26,4, 26,4-28,4, 28,4-... pour 1000 habitants.) Nos et moyenne indiqués.
(*Pop. fr.*, II, 158.)

331. — 1831-40. — Même système.

(*Ibid.*, II, 159.)

332. — 1877-86. — Même système.

(*Ibid.*, II, 160.)

333. — 1851-60. MICHEL (E.). Proportion annuelle moyenne des décès pour 100 hab. 150 × 110.

En noir, par dép. Semis, hach., quadr., t. pl. à 4 degr. (1,80-2, 2-2,40, 2,40-2,80, 2,80-3.) Moyenne dép. indiquée.
(*Etudes stat.*, p. 96, carte 9.)

334. — 1851-60. Proportion annuelle moyenne des décès (pour 100 habitants) [sans l'Alsace-Lorraine]. 125 × 120.

En noir, par dép. Dégradé en semis de points-disques égaux noirs sur blanc (3 degr.), blancs sur noir (2 degr.) et t. pl. (1 degr.) Soit 2,80-3, 2,60-2,80, 2,40-2,60, 2,20-2,40, 2-2,20, 1,80-2 %.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 230.)

335. — 1857-66. BERTILLON. Mortalité générale sans distinction de sexes ni d'âges... Par 1.000 hab. de tout âge, combien de décès annuels?

En noir, par dép. (nos d'ordre). Point., quadr, t. pl. à 9 degr. (19,8-20,6, 20,8-21,4, 21,6-21,8, 22-22,7, 22,8-23,3, 23,4-23,9, 24-24,5, 25-26,4, 26,6-29,9.)
(*Démographie figurée*, XXXI.)

336. — 1857-66. — Mortalité. Teinte et rang moyens selon qu'il est expliqué ci-dessous. Tableau synoptique relatant le rang obtenu par chaque dép. selon l'intensité de la mortalité des deux sexes étudiée dans les cartes 1, 2, 13, 14, 17, 21, 23, 25, 27, 29 [v. nos voisins, *passim*, jusqu'à 358] et le rang moyen qui en résulte, selon lequel est numérotée et teintée la carte XXXII.

En noir, par dép. (nos d'ordre). Point., quadr., t. pl. à 8 degr. selon le rang (1-10, 11-19, 20-30, 31-41, 42-50, 51-61, 62-70, 71-79, 80-89) correspondant aux moyennes de : 11,5-22,7, 22,8-26,5, 27,3-35, 36,1-41,9, 43,2-49,4, 50,2-54,7, 55,1-59,5, 61-68,9, 69,3-81.

(*Ibid.*, XXXII.)

337. — 1885. Mortalité générale.. Décès pour 1.000 hab. Dép. dans lesquels on a compté pour 1.000 hab. : —17, 17-18,5, 18,5-20, 20-21, —21-22, —22-23, 23-24,5, 24,5-26, 26-... 0/00 décès. 280 × 210.

En vert (4 degr.), blanc (moyenne), orange (4 degr.) Hach., quadr., t. pl. allant du vert plein (minimum) à l'orange plein (maximum). Moyenne indiquée.
(*Stat. gén. de la France*, T. XV. *Stat. annuelle*, 1885, pl. VIII, carte 20.)

338. — 1887-96. TURQUAN (V.). Mortalité par arrond. 120 × 90.

En noir, par zones et courbes. Hach., quadr. et t. pl. à 7 degr. selon le pourcentage de décès par 1.000 hab. : —17,5, 17,5-21, 21-22, 22-23,5, 23,5-24,5, 24,5-28, 28.... Noms et limites des dép.

(Contrib. à l'ét. de la pop. Soc. anthr. Lyon, XXI, 1, 1902, p. 79.) — JOANNE (P.), Dict. géogr. et admin. de la France. Intr. (par E. Reclus), p. LXVIII (fig. 39.)

339. — 1888-97. Moyennes, pour 1.000 hab. des décès, par dép. 125 × 90

En noir. Dégradé en hach., quadr. et t. pl. à 5 degr. (—19, 19-21, 21-23, 23-25, 25.... pour 1000.) Moyenne indiquée.

(Stat. gén. de la France, T. XV. Stat. annuelle, 1897, p. 15, tableau 11.)

340. — 1891-1900. Proportion annuelle moyenne des décès (pour 100 hab.). 125 × 120.

En noir, par dép. Dégradé en point., disques égaux noirs sur blanc (3 degr.), blancs sur noir (2 degr.) et t. pl. (1 degr.), soit 2,50-2,80, 2,40-2,60, 2,20-2,40, 2-2,20, 1,80-2, 1,70-1,80 %.

(Alb. graph. de la stat. gén. de la France, 1907, p. 231.)

341. — MICHEL (E.). 1891-1900. Proportion annuelle moyenne des décès pour 100 hab. 150 × 110.

En noir, par dép. Semis, hach., quadr. t. pl. à 4 degr. (1,70-1,80, 1,80-2, 2-2,40, 2,40-2,80.) Moyenne dép. indiquée.

(Etudes stat., p. 97, carte 10.)

342. — 1867-86. Proportion des mort-nés pour 100 conceptions. Dép. dans lesquels on compte, sur 100 conceptions totales pendant la période : 2-3, 3-4, 4-5, 5-6, 6-7 mort-nés. 135 × 95.

En vert. Point., hach., quadr. t. pl. à 5 degr. Moyenne dép. indiquée.

(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. XXX, carte 78.)

343. — 1856-65. BERTILLON. Mort-nés (les deux sexes pris ensemble), suivant les registres de l'état civil. Légitimes : sur 1.000 naissances légitimes et vivantes, combien de mort-nés ou réputés tels ?

En noir, par dép. (nos d'ordre) d'après les chiffres de l'état civil [qui diffèrent des chiffres médico-légaux et se réfèrent aux décès survenus avant l'inscription, c'est-à-dire aux mort-nés susceptibles d'avoir vécu trois jours.] Point., quadr., t. pl. à 9 degr. (12,6-26,6, 27,6-31,4, 32-36,4, 37-39,2, 40,3-42,9, 43,1-44,6, 45,4-48,5, 50,3-53, 55,1-68,8.)

Une note montre l'infinie variété des statistiques locales et leur peu de sûreté. (Démographie figurée, LVII.)

344. — 1856-65. — Mort-nés (les deux sexes réunis ensemble)... Illégitimes. Sur 1.000 naissances illégitimes et vivantes, combien de mort-nés ou réputés tels ?

En noir, par dép. (nos d'ordre) d'après les chiffres de l'état civil. Point., quadr., t. pl. à 9 degr. (40,3-50,5, 51-60,2, 61,1-65,8, 66-70,7, 71,1-77,8, 78,1-82,6, 83-88,8, 90-104, 106,3-244,8.)

(Ibid., LVIII.)

345-346. — 1840-66. — Dîme mortuaire de 0 à 1 an. Ordre croissant de mortalité. Pour 1.000 naissances, combien de décès de 0 à 1 an ? 440 × 280.

En noir, par dép. Point., quadr., t. pl. à 9 degr.

1840-49 : 87,2-115, 119-130, 132-142, 143-151, 155,162, 168-176, 177-191, 193-209, 218-239 (Savoie et Nice exclus.)

1857-66 : 118-131, 132-138, 143-151, 152-167, 168-176, 178-189, 195-208, 212-261.

(Rhône et Seine exclus [1840-66] à cause des envois en nourrice au dehors.)

La première nuance disparaît de la carte 1857-66, en raison de la mortalité croissante de cette période.

(*Ibid.*, III-IV.)

347. — 1840-66. — Mouvement de la mortalité de 1940-49 à 1857-66 comparé (par écusson de rappel) à la mortalité absolue pour l'âge de 0 à 1 an. La dîme mortuaire de 0 à 1 an pendant la période 1840-49 étant 100, que devient celle (*sic*) en 1857-66 ? 440×280 .

En noir, par dép. (la teinte du fond indique le mouvement, l'écusson rappelle l'intensité pendant la période 1840-49 selon la carte III. Cf. n° 346.) Point., quadr., t. pl. à 9 degr. : 87,4-96,25, 100,2-154, 105,3-107,8, 108-110,8, 111,3-115,8, 117-118,8, 120,1-123,8, 125-128,6, 131,8-139,3 (Seine, Rhône exclus pour 1840-49 ; Savoie et Nice inconnus.)

(*Ibid.*, VII.)

348. — 1857-66. — Mortalité des enfants de 0 à 1 an (deux sexes réunis) [1871]. 410×250 .

En noir. T. pl., hach., quadr., point. à 9 degr. (131-161,7, 163,6-172, 173-180,5, 180,5-195,1, 196-206, 207,8-225,5, 230-255, 258-271, 277-369 décès annuels pour 1.000 enfants de 0 à 1 an.)

« Les chiffres... sont obtenus en divisant les décès moyens annuels... par la population moyenne du même âge et en multipliant le quotient par 1.000 selon

DO.1

la formule $1.000 \times \frac{\text{DO.1}}{\text{PO.1}}$... Le terme Po.1. qui pourrait être la moyenne

PO.1

des trois censs 1856-61-66 est, pour cet âge, déduit... des chiffres des naissances vivantes So selon la formule $\text{Po.1} = (2.\text{So.} - \text{Do.1}) 0.479$... La mortalité... de la Seine et du Rhône... ne peut être déterminée parce qu'un grand nombre des enfants nés à Paris ou à Lyon vont en nombre inconnu mourir en nourrice... sans qu'on en fasse le report sur les registres de décès de ces grandes villes. »

(*Démographie figurée de la France*. Section B, 3^e sér., carte 1. Dans *Ann. d'hyg. publ. et de méd. légale*, 2^e sér., XXXVII, janv.-juin 1872, p. 480.)

349-350. — 1840-66. — Intensité relative de la mortalité des garçons de 0 à 1 an par rapport à la mortalité des filles prise pour 100, en chaque dép., les écussons rappelant la mortalité absolue des deux sexes de 0 à 1 an. La mortalité des filles de 0 à 1 an étant prise pour 100, en chaque dép., que devient la mortalité des garçons du même âge ? 440×280 .

En noir, par dép. (nos d'ordre). Point., hach., quadr., t. pl. à 9 degr.

Période 1840-49 : 99,6-107,9, 108,2-112, 112,3-113,8, 114-114,5, 114,8-115,9, 116-117, 117,2-118,5, 118,8-121,8, 122-125,3.

Période 1857-66 : 97-111,9, 112,1-114,6, 114,8-116, 116,2-116,8, 117-118, 118,3-119, 119,2-120,8, 121-122,8, 123,2-127.

(Seine exclue.) Tableaux annexes avec nos d'ordre aux deux dates et moyennes par tranches.

(*Démographie figurée*, IX-X.)

351. — 1857-66. LEVASSEUR (E.). Mortalité des enfants, de la naissance à un an, d'après le travail du D^r Bertillon... $1/14.000.000$.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne) par dép. Hach. et quadr. à 6 degr. (—170, 170-190, 190-204,2, —204,2-225, 225-270, 270-... pour 1.000.)

(*Atlas*, pl. 13 [13].)

352. — 1885. Décès de la première année d'âge. Nombre de décès d'enfants de moins de un an, sur 100 naissances. Dép. dans lesquels on a compté sur 100 enfants de 0 à 1 an, —10, 10-12, 12-14, 14-16, —16-17, —17-18, 18-19, 19-20, 21-... % décès.

En bleu (4,degr.), blanc (moyenne), rouge (4 degr.) Hach., quadr., t. pl. du bleu plein (minimum) au rouge plein (maximum). Moyenne indiquée.

(*Stat. gén. de la France*, T. XV. *Stat. annuelle*, 1885, pl. VI, carte 14.)

353. — 1888-97. Moyenne par dép. des décès de la 1^{re} année. 125 × 90.

En noir. Hach., quadr. et t. pl. à 4 degr. (2-3, 3-4, 4-5, 5-... %.) Moyenne indiquée.

(*Ibid.*, T. XXVIII. 1897, p. 81, tableau 31.)

354. — 1877-86. LEVASSEUR (E.). Mortalité du premier âge des enfants légitimes de 0 à 1 an. 130 × 130.

En noir. Point., hach., quadr. à 7 degr. (—10, 10-12, 12-14, 14-16, 16-18, 18-20, 20-...) N^{os} et moyenne dép. indiqués.

(*Pop. fr.*, II, 172.)

355. — 1877-86. Mortalité du premier âge : enfants légitimes. Nombre d'enfants légitimes décédés pendant leur première année. Dép. dans lesquels on a compté, pendant la période, ... sur 100 enfants légitimes âgés de 0 à 1 an : —10, 10-12, 12-14, 14-16, 16-18, 18-20, 20-... décès. 135 × 95.

En noir. Point., hach., quadr. et t. pl. à 7 degr. Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. XXXI, carte 80.)

356. — 1877-86. Mortalité du premier âge : enfants naturels. Nombre d'enfants naturels décédés pendant leur première année. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100 naissances d'enfants naturels pendant la période... —20, 20-25, 25-30, 30-35, 35-40, 40-50, 50-75, 75-... décès. 135 × 95.

En noir. Point., hach., quadr. et t. pl. à 8 degr. Moyenne dép. indiquée.

(*Ibid.*, pl. XXXI, carte 81.)

357. — 1840-66. BERTILLON. Mortalité des enfants de 1 à 5 ans. Pour... 1.000 enfants âgés de 1 à 5 ans, combien de décès annuels ? 440 × 280.

En noir, par dép. Point., quadr, t. pl. à 9 degr.

1840-49 : 17,3-23,3, 24,4-26,4, 27-28,7, 29,6, 30,3-31,3, 31,5-32,4, 32,8-34,2, 35,5-39,9, 41-48, 50,2-62,9 (Savoie et Nice exclus.)

1857-66 : 19,85-23,95, 24,44-26,3, 27,1-28,6, 29,02-30,02, 30,1-32,6, 32,8-34,4, 35,7-39,3, 40-48, 50,77,2.

(Seine exclue [1840-66].)

(*Démographie figurée*, V-VI.)

358. — 1840-66. — La mortalité de 1 à 5 ans pendant la période 1840-49 étant 100, que devient cette mortalité en 1857-66 ?

En noir, par dép. (La teinte de fond indique le mouvement, l'écusson rappelle l'intensité pendant la période 1940-49 selon la carte III [Cf. n° 345.] Point., quadr., t. pl. à 8 degr. : 71,4-82, 83,2-89,5, 90-91,85, 92-94,3, 94,6-100, —100,2-104,3, 104,7-109,2, 113,2-134. (Seine, Rhône exclus, 1840-49; Savoie et Nice inconnus.)

(*Ibid.*, VIII.)

359. — 1840-66. — Intensité de la mortalité des garçons de 1 à 5 ans par rapport à la mortalité des filles prise pour 100, en chaque dép., les écussons rappelant la mortalité absolue des deux sexes de 1 à 5 ans. La mortalité des filles de 1 à 5 ans étant prise pour 100 en chaque dép., que devient celle des garçons du même âge ?

En noir, par dép. (n^{os} d'ordre). Point., hach., quadr., t. pl. à 9 degr.

Période 1840-49 : 91,8-96,8, 97,1-98,8, 99-100, 102,-101,9, 102-102,9, 103,2-104,2, 104,5-105,8, 106-107,2, 108,1-111,7.

Période 1857-66 : 91,2-96,6, 97,2-99, 99,1-100, 100,2-101,8, 102,1-103, 103,2-104,3, 105-106, 106,2-107,8, 109,1-120,3.

(*Ibid.*, XI-XII.)

360. — 1857-66. — Mortalité des enfants de 1 à 5 ans (deux sexes réunis) [1871]. 410 × 250.

En noir. T. pl., point., hach., quadr. à 9 degr. (19,85-23,95, 24,44-26,3, 27,1-28,6, 29,02-30,02, 30,1-32,6, 32,8-34,4, 35,7-39,3, 40-48, 50-77,2.

Décès 1-5

[Chiffres obtenus selon la formule $\frac{\text{Décès 1-5}}{\text{Pop. 1-5}}$ Le chiffre de la pop. enfantine déduit de celui [S0] des naissances vivantes (P. 1-5 = [2 D0.1 + D. 1-5]) 1.96.]

Seine exceptée, à cause de ses conditions spéciales.

(*Démogr. fig. de la France*. Section B, 3^e s., carte II. En appendice aux *Ann. d'hygiène publique*... 2^e s., XXXVII, janv.-juin 1872, p. 480.)

361-362. — 1857-66. — Mortalité des enfants des deux sexes: 1^o de 5 à 10 ans ; 2^o de 10 à 15 ans. Ordre croissant de mortalité : pour 1.000 enfants de 5 à 10 (—de 10 à 15) ans, combien de décès annuels?

En noir, par dép. (nos d'ordre.) Point., hach., quadr., t. pl. à 9 degr.

5-10 ans : 5,5-6,3, 6,5-6,9, 7,2-7,6, 7,7-8,2, 8,3-8,7, 8,8-9,2, 9,4-9,9, 10-10,9, 11-14,1.

10-15 ans : 4,4-4,3, 4,4-4,6, 4,7-4,9, 5,5-5,3, 5,4-5,5, 5,7-5,9, 6-6,2, 6,3-6,5, 6,6-7,4.

Chiffres établis au moyen du nombre des naissances comparé au résultat des dénombrements de 1856, 1861 et 1866, avec emploi de la moyenne arithmétique de ces deux termes.

(*Démographie figurée*, XIII-XIV.)

363-364. — 1857-66. — Intensité relative de la mortalité des garçons par rapport à la mortalité des filles prise pour 100 (les écussons rappelant la mortalité absolue des deux sexes). La mortalité des filles de 5 à 10 (—de 10 à 15) ans étant prise pour 100 en chaque dép., que devient la mortalité des garçons du même âge ?

Même système.

5-10 ans : 76,4-86,8, 87-89,7, 90-91,6, 92,3-94,5, 94,8-96,1, 96,2-98, 98,2-99,6, 100-102,6, 104,3-125.

10-15 ans : 63,7-69,8, 71,4-76,7, 77,3-79,8, 80-82,6, 82,8-83,8, 84,7-86,2, 86,6-88,9, 89,5-92,1, 92,6-100,2.

(*Ibid.*, XV-XVI.)

365. — 1857-66. — Mortalité des jeunes gens des deux sexes de 15 à 20 ans. Ordre croissant de la mortalité des deux sexes : sur 1.000 jeunes gens de 15 à 20 ans, combien de décès annuels ?

Même système.

(5,01-5,92, 6-6,27, 6,3-6,52, 6,65-6,87, 6,9-7,12, 7,26-7,51, 7,58-7,78, 7,8-8,75, 9-10,53.)

Chiffre obtenu en comparant les décès de l'année moyenne avec la pop. du même âge (moyenne des dénombrements de 1856-61-66.)

(*Ibid.*, XVII.)

366. — 1857-66. — Intensité relative de la mortalité des garçons de 15 à 20 ans, la mortalité de la population féminine étant prise pour 100 (les écussons rappelant la mortalité absolue des deux sexes de 15 à 20 ans). La mortalité des femmes de 15 à 20 ans étant prise pour 100 en chaque dép., que devient celle des hommes du même âge ?

Même système.

(53,8-77,15, 78-82, 82,2-83,5, 83,7-86,8, 87-91,4, 91,8-93,9, 94,5-97,5, 98,8-100, 100,4-130.)

(*Ibid.*, XVIII.)

367-368. — 1857-66. — Mortalité des jeunes hommes âgés de 15 à 20 ans, 1^o d'après les données des recensements, 2^o d'après les données de la conscription.

1^o Ordre croissant de la mortalité des hommes de 15 à 20 ans

d'après les données des censuses : pour 1.000 hommes de 15 à 20 ans, combien de décès annuels ?

En noir, par dép. (nos d'ordre). Point., hach., quadr., t. pl. à 9 degr. (4,91-5,62, 5,7-5,87, 5,9-6,12, 6,14-6,38, 6,4-6,66, 6,72-6,87, 7-7,25, 7,28-8,55, 9,05-11,34.)

2° [Même ordre] selon les conscrits.

Même système, avec renvoi aux valeurs correspondantes de la première carte. (4,26-5,40, 5,42-5,65, 5,66-6, 6,05-6,26, 6,28-6,5, 6,53-6,78, 6,8-7,10, 7,22-8,1, 8,35-13,36.)

(*Ibid.*, XIX-XX.)

369. — 1885. Décès d'enfants.

Nombre de décès d'enfants (—15 ans [filles]), — 18 ans (garçons) sur 100 enfants recensés. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100 enfants des deux sexes : —1, 1-1,40, 1,40-1,60, 1,60-2,20, —2,20-2,60, —2,60-2,90, 2,90-3,20, 3,20-3,50, 3,50-... % décès.

En vert (4 degr.), blanc (moyenne), violet (4 degr.) Hach., quadr. t. pl. allant du vert plein (minimum) au violet plein (maximum.) Moyenne indiquée.

(*Stat. gén. de la France. T. XV. Stat. annuelle, 1885, pl. VII, carte 16.*)

370. — 1906. Enfants décédés pour 1.000 nés, depuis la naissance jusqu'en 1906. 125 × 110.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 4 degr. (132-151, 152-194, 195-238, 239-292.)

(*Stat. gén. de la France. Hist. et trav.*, 1913, p. 67.)

371. — 1907. Enfants morts sur 1.000 nés : cantonniers et gardes champêtres mariés depuis plus de 15 ans. 125 × 110.

Même système. (186-201, 202-245, 246-290, 291.)

(*Ibid.*, p. 75.)

372. — 1857-66. BERTILLON. Mortalité des deux sexes de 20 à 30 ans. Ordre croissant de la mortalité des deux sexes : sur 1.000 vivants de 20 à 30 ans, combien de décès annuels ?

En noir, par dép. (nos d'ordre). Point., hach. quadr., t. pl. à 9 degr. (6,62-7,73, 7,74-8,08, 8,12-8,45, 8,51-8,81, 8,85-9,28, 9,36-9,61, 9,68-9,97, 10,03-10,96, 11,43-16,76.)

(*Démographie figurée*, XXI.)

373. — 1857-66. — Intensité relative de la mortalité des hommes de 20 à 30 ans, la mortalité... féminine étant prise pour 100 (les écussons rappelant la mortalité absolue des deux sexes de 20 à 30 ans). La mortalité des femmes de 20 à 30 ans étant prise pour 100 en chaque dép., que devient celle des hommes du même âge ?

Même système. (78,1-91,9, 93,5-100,9, 101,3-103,3, 105-107,6, 108-111,4, 112-114,3, 116-120,8, 122-128, 130,2-202,4.)

(*Ibid.*, XXII.)

374. — 1857-66. — Mortalité des deux sexes de 30 à 40 ans. Ordre croissant de la mortalité des deux sexes. Sur 1.000 vivants de 30 à 40 ans, combien de décès annuels ?

Même système. (6,1-7,14, 7,19-7,47, 7,68-7,96, 8-8,52, 8,64-8,92, 9-9,28, 9,34-9,9, 10,02-11,35, 11,6-13,4.)

(*Ibid.*, XXIII.)

375. — 1857-66. — Intensité relative de la mortalité des hommes de 30 à 40 ans, la mortalité... féminine étant prise pour 100 (les écussons rappelant la mortalité absolue des deux sexes de 30 à

40 ans). La mortalité des femmes de 30 à 40 ans étant prise pour 100 dans chaque dép., que devient celle des hommes du même âge?

Même système. (60,9-75,8, 77,15-80,3, 81,6-85,7, 87-89,7, 90-91,75, 92,1-94,5, 95-96,9, 97-99,9, 101,3-115,6.)

(*Ibid.*, XXIV.)

376. — 1857-66. — Mortalité des deux sexes de 40 à 50 ans. Ordre croissant de la mortalité des deux sexes. Sur 1.000 vivants de 40 à 50 ans, combien de décès annuels ?

Même système. (7,95-8,71, 8,8-9,56, 9,65-10,1, 10,22-10,68, 11-11,42, 11,6-12, 12,12-12,85, 13,2-14,72, 15,05-19,32.)

(*Ibid.*, XXV.)

377. — 1857-66. — Intensité relative de la mortalité des hommes de 40 à 50 ans, la mortalité... féminine étant prise pour 100 (les écussons rappelant la mortalité absolue des deux sexes de 40 à 50). La mortalité des femmes de 40 à 50 ans étant prise pour 100 en chaque dép., que devient celle des hommes du même âge ?

Même système. (74,1-88,3, 89,4-96,5, 97-99,5, 100,2-103,8, 105,1-106,9, 107-109,9, 111,2-114,2, 117,2-119,8, 121,1-151,1.)

(*Ibid.*, XXVI.)

378. — 1857-66. — Mortalité des deux sexes de 50 à 60 ans. Ordre croissant de la mortalité des deux sexes : sur 1.000 vivants de 50 à 60 ans, combien de décès annuels ?

Même système. (14,25-15,2, 15,6-16,9, 17,5-17,85, 18-18,5, 18,62-19,5, 19,61-20,35, 20,42-22,66, 22,9-24, 25,4-30.)

(*Ibid.*, XXVII.)

379. — 1857-66. — Intensité relative de la mortalité des hommes de 50 à 60 ans, la mortalité... féminine étant prise pour 100 (les écussons rappelant la mortalité absolue des deux sexes de 50 à 60). La mortalité des femmes de 50 à 60 ans étant prise pour 100, que devient celle des hommes du même âge ?

Même système. (80,8-95,5, 96,75-99,6, 100,5-103,8, 104-108,1, 109,2-111, 111,6-115, 115,1-119,2, 120-123,4, 125-139,8.)

(*Ibid.*, XXVIII.)

380. — 1857-66. — Mortalité des deux sexes de 60 ans à la fin de la vie. Ordre croissant de la mortalité des deux sexes. Sur 1.000 vieillards de 60 ans à la fin de la vie, combien de décès annuels ?

Même système. (55,5-62,45, 63,2-66,4, 67,1-68,8, 69-70,5, 70,8-71, 71,3-73,9, 74,6-77,6, 78-79,7, 80,5-92,4.)

(*Ibid.*, XXIX.)

381. — 1885. — Décès de vieillards. Nombre des décès des personnes âgées de plus de 60 ans, sur 100 vieillards de cet âge. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100 vieillards : —5, 5-5,50, 5,50-6, 6-6,50, —6,50-7, —7-7,50, 7,50-8,50, 8,50-9, 9-... % décès. 135 × 95.

En bleu (4 degr.), blanc (moyenne), rouge (4 degr.) Hach., quadr., t. pl. allant du bleu plein (minimum) au rouge plein (maximum). Chiffres moyens indiqués.

(*Stat. gén. de la France*, T. XV. *Stat. annuelle*, 1885, pl. VI, carte 15.)

382. — 1857-66. BERTILLON. Intensité relative de la mortalité des hommes de 60 ans à la fin de la vie, la mortalité de la pop. féminine étant prise pour 100 (les écussons rappelant la mortalité absolue des deux sexes de 60 à....). La mortalité des femmes de 60 ans.

à la fin de la vie étant prise pour 100 en chaque dép., que devient celle des hommes du même âge ?

En noir, par dép. (nos d'ordre). Point., quadr., t. pl. à 9 degr. (80,6-90, 90,15-91,9, 92,1-93,7, 94,1-95,8, 96-97,8, 98-99,5, 100,2-103,5, 104-106,5, 107,2-114.)
(*Démographie figurée*, XXX.)

383. — 1855-85. Statistique des centenaires. Nombre des centenaires décédés pendant la période... Proportion pour 100.000 hab. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100.000 hab. pendant la période... —5, 5-10, 10-15, 15-20, 20-30, 30-... décès de centenaires. 135 × 75.

En rouge (minimum en blanc). Dégradé en point., hach., quadr., t. pl. à 6 deg. Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, Nancy, 1889, pl. XXXI, carte 82.)

384 — 1825-32. ANGEVILLE (A. d'). Vie moyenne. Durée de la vie moyenne déduite des naissances et des décès des années 1825, 1826, 1828, 1830 et 1832. 240 × 190.

En noir, par dép., en 5 séries de 17. T. pl., hach., quadr. à 5 degr. « La teinte sombre répond au minimum de la vie. » (49,2-40,6, 40,5-38,5, 38,4-36,7, 36,5-32,11, 32,8-28,8.) Nos d'ordre.

(*Essai*, carte 7.)

385. — 1855-86. Vie moyenne. Age moyen des décédés (deux sexes réunis). Moyenne des années vécues par les 29 millions de personnes décédées en France pendant la période... Dép. pour lesquels l'âge moyen des décédés est de : —31, 31-33, 33-34, 34-35, 35-36, 36-37, —37-38, —38-40, 40-42, 42-44, 44-46, 46-48, 48-... ans. 280 × 210.

En vert (6 degr.), blanc (moyenne), rouge (6 degr.). Dégradé en point., hach., quadr. et t. pl. à 13 degr. allant du vert plein (minimum) au rouge plein (maximum). Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, Nancy, 1889. Pl. XXXII, carte 83.)

386. — (1863-93). TURQUAN (V.). Vie moyenne. 120 × 100.

En noir, par dép. (nom et âge moyen en années et mois). Hach., quadr. t. pl. à 7 degr. selon l'âge moyen des décédés : —33 ans, 33-35, 35-37, 37-38, 38-42, 42-46, 46-... ans.

(JOANNE (P.). *Dict. géogr. et admin. de la France*. Introd. (par E. Reclus), p. LXXX, fig. 43.)

387. — 1902. — Vie moyenne par département. Dép. dans lesquels l'âge moyen des décédés est de —33, 33-35, 35-37, 37-38, 38-42, 42-46, 46-... ans. 125 × 100.

En noir. T. pl., point., hach., quadr. à 7 degr.

(*Contrib. à l'étude de la pop. Soc. d'anthr. de Lyon* XXI, I, p. 84, fig. 23.)

388. — 1885. Décès de célibataires adultes (deux sexes réunis). Nombre des décès de célibataires sur 100 recensés. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100 célibataires adultes (deux sexes réunis) : —0,85, 0,85-1, 1,1-1,5, 1,15-1,30, —1,30-1,40, —1,40-1,55, 1,55-1,70, 1,70-1,85, 1,85-... décès. 135 × 95.

En vert (4 degr.), blanc (moyenne), violet (4 degr.) Hach., quadr., t. pl. allant du vert plein (minimum) au violet plein (maximum). Moyenne indiquée.

(*Stat. gén. de la France*, T. XV. *Stat. annuelle*, 1885, pl. VII, carte 17.)

389. — 1857-66. BERTILLON. Mortalité selon les groupes d'état civil. Mortalité des célibataires ayant atteint l'âge légal du mariage. Mortalité des célibataires hommes de 18 ans et au delà. Pour 1.000

célibataires hommes âgés de plus de 18 ans, combien de décès annuels ?

En noir, par dép. (nos d'ordre). Point., quadr., t. pl. à 9 degr. (9,37-11,58, 11,72-12,3, 12,4-12,93, 13,12-13,5, 13,52-14,05, 14,22-14,92, 15-15,43, 15,5-16,56, 17-20,88) (*Démographie figurée*, XLV.)

390. — 1857-66. — Mortalité des célibataires femmes de 18 ans et au delà. Pour 1.000 célibataires âgées de plus de 15 ans, combien de décès annuels ?

En noir, par dép. (nos d'ordre). Point., quadr., t. pl. à 9 degr. (10,78-11,35, 11,53-11,94, 12,03-12,42, 12,5-12,98, 13-13,32, 13,5-13,86, 14-14,71, 14,74-15-56, (*Ibid.*, XLVI.)

391. — 1885. — Décès des mariés (deux sexes réunis). Nombre de décès sur 100 recensés. Dép. dans lesquels on a compté... sur 100 mariés des deux sexes : —1,40, 1,40-1,50, 1,50-1,60, 1,60-1,70, —1,70-1,80, —1,80-1,90, 1,90-2,15, 2,15-2,30, 2,30-... décès.

Même système.
(*Ibid.*, carte 18.)

392. — 1857-66. — Mortalité des hommes mariés. Pour 1.000 hommes mariés, combien de décès annuels ?

En noir, par dép. (nos d'ordre.) Point., quadr., t. pl. à 9 degr. (14-15,83, 16,17-16,77, 16,82-16,95, 17,02-17,4, 17,55-17,96, 18,02-18,4, 18,54-19,29, 19,5-20,35; 20,54-23,8.)
(*Ibid.*, XLVII.)

393. — 1857-66. — Mortalité des femmes mariées. Pour 1.000 femmes mariées, combien de décès annuels ?

En noir, par dép. (nos d'ordre). Point., quadr., t. pl. à 9 degr. (13,18-13,65, 13,7-14,16, 14,3-14,94, 15-15,45, 15,64-16,03, 16,11-16,78, 16,9-17,68, 17,73-18,92, 19,12-22,06.)
(*Ibid.*, XLVIII.)

394. — 1885. — Décès de veufs (deux sexes réunis). Nombre de décès pour 100 recensés. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100 veufs (deux sexes réunis) : —5, 5-5,50, 5,50-5,90, 5,90-6,25, —6,25-6,50, —6,50-7, 7-7,50, 7,50-8, 8-... % décès. 135 × 95.

Même système.
(*Ibid.*, carte 19.)

395. — 1857-66. — Mortalité des veufs. Pour 1.000 hommes veufs, combien de décès annuels ?

En noir, par dép. (nos d'ordre). Point., quadr., t. pl. à 9 degr. (57,4-61,16, 61,4-64,7, 65-66,5, 66,62-67,8, 68-68,76, 69-70,75, 71,05-72,8, 73,16-74,15, 75,1-84,35.) (*Démographie figurée*, XLIX.)

396. — 1857-66. — Mortalité des femmes veuves. Sur 1.000 femmes veuves, combien de décès annuels ?

Même système. (43,76-51,35, 51,7-52,6, 52,7-53,5, 54,1-54,85, 55-55,5, 55,7-56,25, 56,45-57,4, 58,13-59,18, 59,73-77,25.)
(*Ibid.*, L.)

397. — 1812-13. MINARD (C.-J.). Carte figurative des pertes successives en hommes de l'armée française dans la campagne de Russie, 1812-1813. — Paris, imp. Regnier et Dourdet, 20 novembre 1869. — 520 × 246

En rose (du Niemen à Moscou) et noir (de Moscou au Niemen), bandes proportionnelles aux effectifs (0^m001=10.000 hommes) avec chiffre approximatif en

travers, d'étape en étape et graphique des températures Réaumur. D'après Thiers, Ségur, Fezensac, Chambray et le journal du pharmacien Jacob.

(B. N. Cartes, Don 4182.)

398. — 1835-52. BOUDIN (G.-Ch.M.). Carte des accidents causés par la foudre dans les 86 dép. de la France. — Paris, Baillière, 1857. 250 × 200.

En noir, t. pl. et hach. à 4 degr. (1-15.000, 15-25.000, 25-50.000, 50.000-... hab. pour une victime) selon la proportion de la pop. de 1851. Tableau stat., p. 473. (*Traité de géogr. et de stat. méd.*, t. I, pl. IV, p. 473.)

399. — 1869-92. TURQUAN (V.). Répartition des personnes tuées par la foudre. Proportion des morts par 100.000 hect. Dép. dans lesquels le nombre des personnes tuées par la foudre... est de —3, 3-4, 4-6, 6-8, 8-10, 10-... pour 100.000 hect. 120 × 100.

En noir, par zones et courbes. Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.

(JOANNE. *Dict. géogr. de la France*, p. LXXVII.)

400. — 1872-75. LUNIER (L.). Morts accidentelles par suite d'excès de boissons. Moyenne annuelle. 260 × 220.

En rouge, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. (0-0,55, 0,58-0,88, 1,29-1,39, 1,46-1,72, 1,81-2,29, 2,61-4,71 décès sur 100.000 hab.)

(*Influence de la consommation des boissons alcooliques*, n° 4.)

401. — 1876. — Classement des dép. d'après le chiffre relatif des suicides par excès de boissons.

Même système. (0, 2,32-6,5, 6,9-11,54, 12,50-17,91, 18,87-20,69, 22,20-35,02 sur 100 suicides.)

(*Ibid.*, n° 6.)

401 bis. — 1827-30. GUERRY (A.-M.). Suicides. 275 × 210.

En bistre, par dép. (rang indiqué). Hach., quadr., t. pl. à divers degrés, sans paliers indiqués (un suicidé sur 3.632-163.242 hab.) avec liste proportionnelle.

(*Statistique morale*, pl. VI.)

402. — 1881-1900. GALTIER-BOISSIERE (Dr). Suicides. Rapport à la population de 1881 à 1900. 90 × 90.

En noir, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. (4-9, 10-12, 13-24, 25-35, 36-47, 50 pour 100.000 hab.) Moyenne indiquée.

(*Larousse médical illustré*, fig. 2132, p. 1188.)

403. — 1909. — Mortalité par la tuberculose en 1909.

En noir, par dép. (régions interdép. indiquées). Hach., quadr., t. pl. à 4 degr. (—15, 15-19, 21-24, 25-... morts pour 10.000 hab.)

Sanatoria indiqués (disques de quatre sortes selon le prix.)

(*Ibid.*, fig. 2287, p. 1184.)

404. — 1778-87. LEVASSEUR (E.). Comparaison du nombre des naissances et des décès par généralité. Nombre des naissances par 1.000 décès. 150 × 130.

En noir. Hach. et quadr. à 5 degr. (—1.000, 1.000-1.085, —1.086-1.150, 1.151-1.220, 1.220-...) Chiffre moyen et limites des généralités indiqués.

(*Pop. fr.*, I, 26.)

405. — 1836-61. Excédent ou déficit des naissances par rapport aux décès (proportions annuelles moyennes pour 100 hab.) [sans l'Alsace-Lorraine]. 125 × 120.

En noir, par dép. Semis de points-disques à 4 (naissances) et 2 (décès) degrés (0,75-1, 0,50-0,75, 0,25-0,50, 0-0,25, —0,25-0,50, 0-0,25.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 222.)

406. — 1877-81. LEVASSEUR (E.). Rapport des mariages, des naissances et des décès en France par départements.

En noir. Bandes horizontales parallèles claires (mariages), hach. (naissances), pleines (décès) : 1 mm. = 3 naissances, mariages ou décès pour 1.000 hab. (*Pop. fr.*, II, 422.)

407. — 1876-1901. Excédent ou déficit des naissances par rapport aux décès (proportions annuelles moyennes pour 100 hab.) 125×120 .

En noir, par dép. Semis de points-disques égaux de l'un en l'autre, à 4 (naissances) et 2 (décès) degr. (0,75-1, 0-50-0,75, 0,25-0,50, 0-0,25, — 0,25-0,50, 0-0,25.) (*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 223.)

Infirmités

408. — 1825-33. ANGEVILLE (A. d'). Taille. Combien d'exemptés pour défaut de taille pour mille recrues des classes de 1825 à 1833 ? 240×190 .

En noir, par dép., en 5 séries de 17. T. pl., hach., quadr. à 5 degr. « La teinte sombre répond au maximum des exemptions; dans le corps de l'ouvrage, les nos sont renversés. » (73-161, 162-215, 219-270, 273-349, 355-818.) Nos d'ordre. (*Essai*, carte 5.)

409. — 1850-59. BOUDIN (J.-C.-M.). Carte de l'aptitude militaire en France, dans ses rapports avec les naissances masculines.

En noir-gris-blanc, par dép. (33-40, 40,5-42, 43-51 aptes sur 100 naissances masculines.) Nos d'ordre et pourcentage indiqués. (*Etudes ethnologiques*, p. 10.)

410. — 1850-59. LEVASSEUR (E.). Nombre des jeunes gens déclarés aptes au service militaire sur 100 naissances masculines, d'après les travaux de M. Boudin. $1/14.000.000$.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne) par dép. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. (—36, 36-39, 39-41, —41-43, 43-46-...%). (*Atlas*, pl. 13 [8].)

411. — 1837-49 et 1850-59. BOUDIN (J.-C.-M.). Carte de l'aptitude militaire de 1850-59 comparée avec celle de 1837-1849... — Paris, imp. Caillet, 235×185 .

En noir-gris-blanc, par dép. (période 1850-59.) (—558-655, 655-681, 681-779 aptes sur 1.000 examinés.) Chiffres des deux périodes indiqués. (*Etudes ethnologiques*, p. 8.)

412. — 1831-49. BROCA (P.). Carte des exemptions pour défaut de taille depuis 1831 jusqu'à 1849 inclusivement. 215×215 .

En noir, par dép. (rang et pourcentage indiqués.) Gamme blanc-gris clair-gris foncé-noir (1-21, 22-43, 44-65, 66-86, ou 23-48,5, 48,8-63,8, 64-97, 98,5-189 exemptés pour 1.000 conscrits.) Gros liserés noirs séparant les régions démographiques à moyennes voisines, formées de groupes des dép.; limites de la vigne et de l'olivier.

(*Recherches sur l'ethnologie de la France*, dans *Mém. Soc. anthrop. Paris*, I, 1860-63, p. 56.)

413. — 1831-60. — Carte de la taille en France d'après les exemptions pour défaut de taille dans les 86 départements (période trentenaire 1831-60).

En noir, par dép. blanc (1-26), gris (27-52), et noirs (53-86); rang et pourcen-

tage indiqués (24,39-54,11, 54,77-74,40, 75,47-174,85.) Liserés séparant les régions démographiques à moyennes voisines.

(*Nouvelles recherches sur l'anthropologie de la France... et de la Basse-Bretagne... dans Mém. Soc. anthrop. Paris, III, 1869, p. 224.*)

414. — 1831-60. RECLUS (E.). Carte de la taille en France (d'après Broca). 120 × 120.

En noir, par dép. Hach. et t. pl. à 3 degr. (nos 1-26, 27-52, 53-86 du classement avec moyenne % des exemptions pour défaut de taille sur 1.000 examinés.)

(*Nouv. géogr. univ., II, La France, p. 40.*)

415. — 1837-49 et 1850-59. BOUDIN (J.-Ch.-M.). Carte de la distribution géographique des exemptions pour défaut de taille en France... E. Chevalier autogr. 1863. — Paris, imp. Cailliet. 235 × 185.

En blanc-gris-noir, par dép. (22-51, 52-56, 56-159 exemptés sur 1.000 examinés.) Chiffres indiqués pour les deux périodes; les teintes ne s'appliquent qu'aux années 1850-59.

(*Etudes ethnologiques, p. 12.*)

416. — 1837-49 et 1850-59. — Carte de la distribution géographique de la taille militaire en France. — Paris, imp. Cailliet.

En blanc-gris-noir, par dép. (841-944, 944-948, 949-978 aptes sur 1.000 examinés.) Chiffres pour les deux périodes; teintes pour 1850-59.

(*Ibid., p. 12.*)

417. — 1837-60. BOUFFARD (L.). Carte de la taille militaire en France. — Paris, Dentu, 1864. 300 × 210.

En jaune-bleu-rouge, par dép., selon la proportion; pour 1.000 conscrits, d'exemptés par défaut de taille (22-51, 52-56, 57-159) (d'après Boudin).

(*Atlas polit. de l'Europe, 1815-1864, pl. XI.*)

418. — 1850-59. LEVASSEUR (E.). Carte de la taille des jeunes gens de 20 ans, d'après M. Boudin. Recensement de 1850 à 1859. Nombre des exemptés pour défaut de taille sur 1.000 examinés. 1/14.000.000.

En rouge (au-dessous) et bleu (au-dessus de la moyenne) par dép. Hach. et quadr. à 6 degr. (—40, 40-50, 50-54, —54-58, 58-68, 68... pour 1.000.)

(*Atlas, pl. XIII [9].*)

419. — 1836-40. BOUDIN (J.-Ch.-M.). Carte de la distribution géographique des hautes tailles (tailles de cuirassiers et de carabiniers) en France. — Paris, imp. Cailliet. 235 × 185.

En blanc-gris par dép. (694-1.560, 316-686 recrues sur 10.000 ayant au moins 1^m732.) Nos d'ordre et chiffres absolus.

(*Etudes ethnologiques, p. 42.*)

420. — 1887-96. MAYET (D'après). Carte régionale de la taille humaine (1 m. 73 et au-dessus). 90 × 90.

En noir, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 3 degr. (—102, 102-130, 130-209 pour mille conscrits.)

(GALTIER-BOISSIÈRE. *Larousse médical illustré*, fig. 2180, p. 1140.)

421. — 1825-33. ANGEVILLE (A. d'). Constitution. Combien d'exemptés pour cause physique (taille exceptée) pour mille recrues des classes de 1825 à 1833 ? 240 × 190.

En noir, par dép., en 5 séries de 17. T. pl., hach., quadr. à 5 degr. « La teinte sombre répond au maximum des exemptions. » Dans le corps de l'ouvrage, les nos sont renversés. (243-486, 488-615, 632-695, 698-822, 842-1.109.) Nos d'ordre.

(*Essai, carte 6.*)

422. — 1837-1866. LEVASSEUR (E.). Carte de la répartition des infirmités par dép. Infirmités d'après le recensement de 1866. 150 × 140.

(I=idiots ; G=goitreux [dép. qui en avaient plus de 15 par 1.000 hab.] ; A=aveugles ; S=sourds-muets [dép. qui en avaient plus de 1 sur 1.000 hab.], d'après le recrutement de l'armée (travaux de MM. Chervin, Lagneau, Sistach, Ely) ; b [bégaiement] ; d [mauvaises dents]=10-... exemptés sur 100 conscrits (1837-49) ; m [myopie=5-...] , h [hernie=30-...] (1837-49) ; v [varices=20-... période 1850-59] ; + = plus de 300 exemptés pour infirmités de toute espèce, 1850-58. N^{os} indiquant les départements.

(*La pop. fr.*, I, 353.)

423. — 1901. Aveugles recensés à domicile (pour 100.000 hab.). 185 × 170.

En noir, par dép. Dégradé en point., hach. et quadr. à 6 degr. (27-43, 44-55, 56-67, 68-86, 87-123, 124-163.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 72.)

424. — 1850-1900. CHERVIN (D^r). Statistique du bégaiement. Teintes indiquant la proportion des bégues exemptés sur 1.000 conscrits examinés. Plus la teinte est foncée, plus le dép. compte de conscrits exemptés pour cause de bégaiement. 90 × 70.

En noir, par dép. Point., hach., quadr. à 20 degr. (de 1 à 20 pour 1.000.)

(Reprod. dans GALTIER-BOISSIÈRE. *Larousse méd. illustré*, p. 273.)

425. — 1912 (?) MAYET (D'après L.), de Lyon. Répartition du crétinisme et de l'idiotie en France. 100 × 90.

En noir, par dép. Hach., t. pl. à 3 degr. (Cas nombreux, peu nombreux, rares.) « Régions » interdép. indiquées.

(*Ibid.*, p. 284, fig. 559.)

425 bis. — 1873-78. LUNIER (L.). Statistique des épileptiques (recensement 1873-1877.) (Epileptiques internés le 1^{er} janvier 1878.) Gravé par Erhard. — Paris, Lanée, 1881. 260 × 215.

En blanc-rose-rouge par dép. à 5 degr. (3-5,78, 6,93-7,89, 8,09-9,98, 10,09-12,98, 13,56-22,29 sur 10.000 hab.) Noms des dép. et leur catégorie (1-5) indiqués.

(*De l'hospitalisation des épileptiques.* — B. N. Cartes, D. L. 76-1881.)

426. — 1912. GALTIER-BOISSIÈRE (D^r). Répartition de la folie en France. 90 × 85.

En noir, par dép. avec « régions » interdép. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. (—70, 71-100, 101-130, 131-160, 161-381 fous par 100.000 hab.)

(*Ibid.*, fig. 833, p. 459.)

427. — 1861-66. Répartition proportionnelle des sourds-muets en France. Moyennes calculées d'après les documents fournis par les recensements... — Paris, imp. Monrocq. (1868.) 280 × 220.

En noir, par dép. Chiffre indiqué pour chacun. 5 teintes [l'ex. de la B. N. est en noir] (1 sourd-muet pour 300-1.200, 1.200-1.600, 1.600-2.000, 2.000-2.500, 2.500-8.000 hab.)

(B. N. Cartes, D. L. 225-1868.)

428. — 1901. Sourds-muets recensés à domicile (pour 100.000 hab.). 185 × 170.

En noir, par dép. Hach. et quadr. à 7 degr. (16-27, 28-34, 35-42, 43-54, 55-77, 78-155, 156-195.)

(*Alb. graph.*, 1907, p. 73.)

429. — 1901. GALTIER-BOISSIERE (D^r). Répartition des sourds-muets en France. 100 × 90.

En noir, par dép. groupés en « régions » (noms et moyenne indiqués). Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. (—30, 33-50, 50-70, 70-100, 100-... sourds-muets par 100.000 hab.)

(*Larousse médical illustré*, p. 1095, fig. 2048.)

Maladies

430. — 1912. — Répartition du cancer en France, d'après la statistique du D^r J. Bertillon. 90 × 90.

En noir. Hach., t. pl. à 3 degr. par zones approximativement indiquées (fréquent, 3-4 fois moins fréquent, rare.) Dép. et villes-limites.

(*Ibid.*, fig. 347, p. 176.)

431. — 1837-49. MAGITOT. Carte de la distribution géographique de la carie dentaire dans les 86 dép. de la France [Nice et Savoie exclus]. 235 × 190.

En noir, par dép. numérotés selon leur rang. Gamme blanc (1-28), gris (29-58), noir (59-86) selon le nombre de conscrits exemptés pendant cette période pour mauvaise denture.

(*Recherches ethnologiques et statistiques sur les altérations du système dentaire* dans *Bull. Soc. anthr. Paris*, 1867, p. 80, séance du 17 janvier.)

432. — 1837-49. BOUDIN (J.-Ch.-M.). Carte de la distribution géographique du goître dans les 86 dép. de la France. — Paris, Baillière, 1857. 250 × 200.

En noir, t. pl. et hach. à 5 degr. (0-100, 101-400, 400-1.000, 1.000-2.000, 2.000-...) selon le nombre d'exemptés par 100.000 jeunes conscrits examinés pendant cette période. Dép. numérotés dans l'ordre de fréquence proportionnelle des goitreux, avec tableau statistique.

(*Traité de géogr. et de stat. médicale et des maladies endémiques*, I, pl. II, p. 82.)

433. — V. 1912 (3) MAYET (D^r). Répartition du goître en France. 100 × 85.

En noir, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. (—1,25, 1,25-2,50, 2,5-5, 5-10, 10-... goitreux par 1.000 conscrits.)

(GALTIER-BOISSIERE. *Larousse médical illustré*, fig. 2234, p. 1162.)

434. — 1836-37. BINETEAU (P.). Carte de la France hernieuse, dressée d'après les tableaux du recrutement pour les années 1836 et 1837. 1/6.000.000. — Paris, 1840.

[Pour illustrer l'article de Malgaigne (J.-F.). *Recherches sur la fréquence des hernies.*]

En noir, par dép. Hach. à 7 degr. selon le nombre absolu des hernieux. Limites des gouvernements militaires indiquées.

Tableaux annexes pour les deux années (nombre absolu par ordre alphabétique de dép.)

(*Ann. d'hygiène et de méd. légale*, t. 24, p. 54.)

(B. N. Cartes. D. L. 119-1840 et Impr. T³⁶⁴.)

435. — 1837-49. BOUDIN (J.-Ch.-M.). Carte de la distribution géographique des hernies dans les 86 dép. de la France. — Paris, Baillière, 1857. 250 × 200.

En noir. T. pl., hach. à 5 degr. selon le nombre croissant d'exemptés pour hernies sur 100.000 conscrits examinés pendant cette période (217-1.174, 1.243-1.736, 1.760-1.977, 2.029-3.290, 3.481-5.120.) Dép. numérotés d'après la proportion croissante d'exemptés.

(*Traité de géogr. et de stat. méd.*, T. II, pl. VII, p. 533, tableau p. 552.)

436. — 1850-60. BERGERON (E.-J.). Carte de la distribution géographique de l'alopécie dans les 86 dép. de la France... Exemptions pour cause de calvitie et d'alopécie : proportion sur 1.000 examinés. — Paris, J.-B. Baillière. 220 × 180.

En noir, par dép. T. pl., hach., quadr. à 4 degr. Minimum en blanc : 0,5-1,4, 1,5-1,9, 2-2,9, 3-8,1. N^{os} d'ordre selon la fréquence des exemptions.
(*Etude sur la géographie et la prophylaxie des teignes.* — *Ann. d'hyg. publ. et de méd. légale*, 2^e s., 1865, XXII, p. 1-50 et pl. I, p. 18.)

437. — 1837-49. BOUDIN (J.-Ch.-M.). Carte de la distribution géographique des maladies de poitrine dans les 86 dép. de la France. 250 × 200.

En noir, t. pl. et hach. à 5 degr. (1,1-100, 100-200, 2-300, 3-500, 500-... exemptés sur 100.000 conscrits examinés pendant la période indiquée.) Dép. numérotés dans l'ordre croissant du nombre d'exemptés, avec tableau.
(*Ibid.*, T. II, pl. VIII, p. 659.)

438. — 1837-49. Carte de la distribution géographique des scrofules dans les 86 dép. de la France. 250 × 200.

Même système. (—600, 6-800, 800-1.000, 1.000-1.200, 1-200-... exemptés pour scrofules sur 100.000 conscrits examinés pendant la période indiquée.) Dép. numérotés dans l'ordre croissant du nombre d'exemptés, avec tableau.
(*Ibid.* T. II, pl. IX, p. 699.)

439. — 1837-60. BERGERON (D^r E.-J.). Carte de la distribution géographique des teignes dans les 86 dép. de la France. Exemptions pour cause de teigne : proportion sur 1.000 examinés. — Paris, J.-B. Baillière. 220 × 180.

T. pl., hach., quadr. à 5 degr. Minimum en blanc (0,8-1,3, 1,4-1,9, 2-3,8, 4,1-8,6, 20.) N^{os} d'ordre selon la fréquence des exemptions.
(*Etude sur la géographie et la prophylaxie des teignes* dans *Ann. d'hyg. publ. et de méd. lég.*, 2^e s., 1865, XXII, pl. 1-50 et pl. II, p. 31.)

440-441. — 1901. TURQUAN (V.). Consommation de l'alcool par tête. Répartition proportionnelle des débits de boissons. 100 × 80.

En noir, par dép. (nom et quantité.) Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. (—1, 1-2, 2-3, 3-4,5, 4,5-6, 6-... litres par tête; 140-..., 110-140, 80-110, 70-80, 60-70, —60 hab. pour un débit.)

(*Géogr. agricole de la France, dép. du Rhône*, Lyon, 1904, dans *B. Soc. Géogr.* Lyon, 1904, 2-4, p. 102, fig. 21-22.)

442. — 1912 (?) GALTIER-BOISSIERE (D^r). Consommation de l'alcool en France. 90 × 90.

En noir, par dép., avec groupement « régional » selon la consommation moyenne. Hach. à 3 degr. (—2, 2-4, 4-... litres.) Chiffres indiqués.
(*Larousse médical illustré*, p. 32, fig. 72.)

443. — 1912 (?) — Carte indiquant la consommation d'absinthe dans chaque département.

En noir, avec groupement « régional » selon la consommation moyenne. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. (—0-0,20, 0,20-0,50, 0,50-1, 1-2, 2-... litres.) Chiffres indiqués.
(*Ibid.*, p. 8, fig. 14.)

IV

ORIGINE ET OCCUPATIONS DES HABITANTS

Migrations et nationalités

MIGRATIONS INTERIEURES.

444. — 1901. Personnes de passage pour 1.000 hab. 185×170 .

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 5 degr. (8-13, 13-18, 18-22, 22-28, 28-32).

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 17.)

445. — 1886. Proportion des Français nés dans le dép. Dép. dans lesquels on compte, sur 100 Français, une proportion de personnes qui y sont nées : 40-60, 60-75, 75-80, 80-83, —83-85, —85-88, 88-91, 91-95, 95-100. 135×95 .

En vert (4 degr.), —blanc (moyenne), —orange (4 degr.) Hach., quadr. et t. pl. du vert plein (minimum) à l'orange plein (maximum). Moyenne indiquée pour chaque dép.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. X, carte 13.)

446. — 1901. Français nés dans une colonie française. 185×170 .

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 9 degr. (5-46, 49-80, 95-103, 110-121, 136-164, 169-234, 263-268, 482-897, 3.259.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 53.)

447. — 1901. Français nés à l'étranger.

Même système (35-840, 964-1.481, 1.599-1.934, 2.239-2.432, 2.641-2.970, 3.217-4.536, 4.631-5.231, 9.946-13.219, 28.751-58.750) avec mention du dép. à maximum.

(*Ibid.*, p. 54.)

448. — 1836-61. Excédents d'immigration ou d'émigration (proportions annuelles moyennes pour 100 hab.) [sans l'Alsace-Lorraine]. 125×120 .

En noir, par dép. Semis de points-disques égaux « de l'un en l'autre » à 4 (immigration) et 4 (émigration) degr. (1 et plus, 0,75-1, 0,50-0,75, 0,25-0,50, —0,75-1, 0,50-0,75, 0,25-0,50, 0-0,25.)

(*Ibid.*, p. 224.)

449. — 1866-86. LEVASSEUR (E.). Déplacements de la pop. (émigration et immigration) dans les dép. Excédent d'émigration (0,5, 5-10, 10-...) (—d'immigration : 0-5, 5-10, 10-15, 15-...) pour 100 hab. en 1866. 130×130 .

En noir, flèches opposées, en croix, en faisceaux (émigration), quadr., hach. à 4 degr. (immigration). Nos des dép. correspondant à l'ordre alphabétique (Alsace-Lorraine exclue).

(*Pop. fr.*, III, 311.)

450. — 1876-1901. Excédents d'immigration ou d'émigration (proportions annuelles moyennes pour 100 hab.). 125×120 .

En noir, par dép. Semis de points-disques égaux « de l'un en l'autre » à 4 (immigration) et 4 (émigration) degr. (1 et plus, 0,75-1, 0,50-0,75, 0,25-0,50, 0-0,25.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 225.)

451-2. — 1891. [TURQUAN (V.)] Emigrations (—immigrations) intérieures. Direction prédominante de l'émigration (—immigration) pour chaque dép. « Chaque flèche réunit le centre de gravité du dép. auquel elle se rapporte au centre de gravité de l'émigration (—immigration) de ce même dép. La longueur de chaque flèche n'est par conséquent nullement proportionnelle à l'importance de cette émigration (—immigration). » 130×110.

En noir, chaque flèche porte le nom du dép. d'où part l'émigration (—où aboutit l'immigration). Limites dép. indiquées, 2 cartes.

(*Résultats stat. du dénombr. de 1891*, p. 144, gr. 21-22.)

453. — 1891. — Immigrations intérieures. Répartition des hab. présents dans un dép. par dép. d'origine. (Proportion des immigrants pour 100 originaires recensés dans chaque dép.) Dép. dans lesquels la proportion des hab. de chaque dép., recensés en dehors de ce dép. pour 100 originaires recensés dans ce même dép. est de —10, 10-15, 15-20, 20-25, 25-30, 30-...

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.

(*Ibid.*, p. 137, gr. 20.)

454. — 1901. Immigrés pour 100 Français nés et recensés dans chaque dép. 185×170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 8 degr. (2-10, 10-17, 17-22, 22-27, 27-34, 34-49, 49-98, 98-173).

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 56.)

455. — 1901. Immigrés exerçant une profession pour 100 Français recensés.

Même système à 7 degrés (4-9, 9-17, 17-22, 22-26, 26-34, 34-48, 48-71).

(*Ibid.*, p. 58.)

456. — 1901. Immigrés sans profession pour 100 Français recensés.

Même système (1-5, 5-10, 10-12, 12-15, 15-18, 18-27, 27-45).

(*Ibid.*, p. 59.)

457. — 1901. Emigrés pour 100 Français nés et recensés dans chaque dép.

Même système à 6 degr. (10-17, 17-22, 22-27, 27-34, 34-50, 50-60).

(*Ibid.*, p. 57.)

458. — 1901. Emigrés exerçant une profession pour 100 Français recensés. 185×170.

Même système à 5 degr. (13-17, 17-21, 21-26, 26-35, 35-45).

(*Ibid.*, p. 60.)

459. — 1901. Emigrés sans profession pour 100 Français recensés.

Même système (5-9, 9-12, 12-15, 15-19, 19-28).

(*Ibid.*, p. 61.)

460. — 1891. [TURQUAN (V.)]. Emigrations intérieures. Répartition des originaires de chacun des dép. suivant les dép. dans lesquels ils ont émigré (proportion des originaires de chaque dép., recensés dans chacun des 86 autres dép. pour 100 originaires présents recensés dans le même dép.) Dép. dans lesquels la proportion est de —15, 15-18, 18-22, 22-25, 25-30, 30-... 130×110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.

(*Résult. stat. du dénombr. de 1891*, p. 135, gr. 19.)

461. — 1901. — Emigrations intérieures. Proportion des émigrés de chaque dép. 100×80 .

En noir, par dép. (nom et proportion). Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. distinguant les « dép. dans lesquels la proportion des hab. originaires de chaque dép. et recensés hors de ce dép. est, pour 100 originaires recensés dans le même dép., de : —15, 15-18, 18-22, 22-25, 25-30, 30-... »

(Contr. à l'ét. de la pop. Soc. anthr. Lyon. XXI, I, 1902, p. 147, fig. 41.)

462. — 1902. — Courants intérieurs d'émigrations. Emigration de chaque dép. vers le reste de la France.

En noir, par dép. (nom et limites indiqués) avec flèches. « Chaque flèche réunit le centre de gravité du dép. auquel elle se rapporte au centre de gravité de l'émigration de ce même dép. La situation géographique du centre de gravité de l'émigration d'un dép. a été déterminée par le calcul des moments de son émigration constatée dans chacun des 86 autres par rapport à l'équateur et au méridien de Paris ».

(Ibid., p. 140, fig. 36.)

463. — 1905. — Taux d'émigration des dép. 120×90 .

En noir, par dép. (nom et chiffre proportionnel). Hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. selon « la proportion des hab. de chaque dép. recensés en dehors de ce dép. pour 100 originaires recensés dans ce même dép. (—10, 10-15, 15-20, 20-25, 25-30, 30-...) »

(JOANNE (P.). *Dict. géogr. et adm. de la Fr.* Introd. par E. Reclus), pl. LXXXI, fig. 44.)

464. — 1899. — Carte de France montrant comment se répartissent les provinciaux recensés à Paris, par dép. d'origine.

En noir, par dép. (Corse comprise). Hach. et t. pl. à 6 degr. selon les dép. dont les originaires recensés à P. sont au nombre de 1.380-3.500, 3.500-7.000, 7.000-10.000, 10.000-15.000, 15.000-20.000, 20.000-... Nom des dép. et nombre d'originaires indiqués.)

(Ibid., V, p. 3175-3177.)

465. — 1901. Attraction moyenne vers le dép. de la Seine et écarts relatifs pour 10.000 hab. 185×170 .

En noir, par dép. Point., hach., quadr. et t. pl. à 9 degr. (—2.950 à —1.092, —1.092 à —411, —411 à —270, —270 à —75, —75 à +103, +103-321, 321-592, 592-1.041, 1.041-1.151).

(Alb. graph. de la stat. gén. de la France, 1907, p. 63.)

FRANÇAIS A L'ÉTRANGER.

466. — 1889? Français à l'étranger d'après leurs dép. d'origine (tous pays réunis). Français recensés à l'étranger et rapportés à leurs dép. d'origine. Dép. pour lesquels on a compté, sur les 25.286 Français dont il a été possible de connaître le lieu de naissance : —100, 100-200, 2-400, 4-600, 6-800, 800-1.000, 1.000-... Français originaires de ces dép. 280×210 .

En orange (minimum en blanc). Point., hach., quadr. et t. pl. à 7 degr. Chiffre dép. indiqué.

(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. XXXIV, carte 88.)

467. — 1889? Français à l'étranger d'après leurs dép. d'origine. Europe totale. Français recensés en Europe et rapportés à leurs dép. d'origine. Dép. pour lesquels on a compté sur les 15.581 Français dont il a été possible de connaître le lieu de naissance : —50, 50-100, 100-200, 2-300, 3-400, 400-... Français originaires de ces dép. 135×95 .

En violet (minimum en blanc). Dégradé en point., hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. Chiffre dép. indiqué.

(Ibid., pl. XXXIII, carte 84.)

468. — 1889⁹ Français à l'étranger d'après leur dép. d'origine. Asie. Français recensés en Asie et rapportés à leurs dép. d'origine. Dép. pour lesquels on a compté, sur les 2.725 Français dont il a été possible de connaître le lieu de naissance : —10, 10-20, 20-35, 35-50, 50-60, 60-... Français originaires de ces dép. 135 × 95.

Même système.

(*Ibid.*, pl. XXXIII, carte 85.)

469. — 1889⁹ Français à l'étranger d'après leurs dép. d'origine. Afrique. Français recensés en Afrique et rapportés à leurs dép. d'origine. Dép. pour lesquels on a compté, sur les 2.818 Français dont il a été possible de connaître le lieu de naissance : —10, 10-20, 20-30, 30-50, 50-75, 75-... Français originaires de ces dép.

Même système.

(*Ibid.*, pl. XXXIII, carte 86.)

470. — 1889⁹ Français recensés à l'étranger d'après leurs dép. d'origine. Amérique (Nord et Sud). Français recensés en Amérique et rapportés à leurs dép. d'origine. Dép. pour lesquels on a compté, sur les 3.920 Français dont il a été possible de connaître le lieu de naissance : —10, 10-40, 40-80, 80-120, 120-200, 200-... Français originaires de ces dép. 135 × 95.

Même système.

(*Ibid.*, pl. XXXIII, carte 87.)

ETRANGERS EN FRANCE : GÉNÉRALITÉS.

471. — 1881. LEVASSEUR (E.). Carte de la répartition des étrangers résidant en France (recensement de 1881).

En noir. Hach. = dép. dans lesquels le nombre des étrangers de toute nationalité dépasse 10.000. « La nationalité est indiquée dans les dép. à plus de 100 représentants ; quand elle en a plus de 1.000, les initiales sont encadrées ; quand elle en a plus de 10.000, le cadre est double »

(*La pop. fr.*, I, 346.)

472. — 1891. Etrangers de toute nationalité présents en France. Nombre absolu des étrangers dans chaque dép. Dép. dans lesquels il a été compté —1.000, 1-2.000, 2-5.000, 5-10.000, 10-20.000, 20.000-... étrangers. 280 × 210.

En vert (minimum en blanc). T. pl., hach., point., quadr. à 6 degr. Dép. et chiffre absolu indiqués.

(*Dénombr. des étr.*, 1891, p. XXII, carte 1.)

473. — 1891. Proportion des étrangers pour 1.000 hab. Arrond. dans lesquels on a recensé, sur 1.000 hab., —1, 1-3, 3-10, 10-20, 20-30, 30-... étrangers.

En rouge, par zones et courbés. T. pl., point., hach., quadr. à 6 degr. (minimum en blanc). Arrond. (initiales) et chiffre proportionnel indiqué (unités et centièmes).

(*Ibid.*, p. XXII, carte 2.)

474. — 1886. Etrangers domiciliés (pour 1.000 hab.). Dép. dans lesquels il a été compté sur 1.000 hab. : —1, 1-2,5, 2,5-5, 5-10, 10-20, —20-30, —30-40, 40-60, 60-80, 80-120, 120-... étrangers. 135 × 95.

En bleu (5 degr.), blanc (moyenne), rouge (5 degr.) par zones et courbés. Point., hach., quadr. et t. pl. du bleu plein (minimum) au rouge plein (maximum). Dép. et moyenne indiqués.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. XI, carte 20.)

475. — 1896. [BLANCHEVILLE (V.)]. Moyenne, pour 1.000 hab., des étrangers domiciliés en France. 190×120 .

En noir. T. pl., hach., quadr. à 5 degr. (—10, 10-20, 20-50, 50-100, 100-... %.)
Dép. et moyenne indiqués.

(Résult. stat. du dénombr. de 1896, p. 106, gr. 11.)

476. — 1901. Etrangers pour 10.000 hab. 185×170 .

En noir, par dép. Dégradé en point., hach. et quadr. à 8 degr. (4-104, 104-185, 185-239, 239-293, 293-373, 373-535, 535-1.073, 1.073-2.628.)

(Alb. graph. de la stat. gén. de la France, 1907, p. 45.)

477. — 1881-86. Accroissement proportionnel des étrangers. Régions dans lesquelles la proportion des étrangers a diminué de plus de $0,1 \text{ } ^\circ/_{00}$ — est restée stationnaire, — a augmenté de $0,1$ à 2 . 2-5, 5-10, 10-... $^\circ/_{00}$. 135×95 .

En vert, par dép. (diminution), blanc (stagnation), orange (augmentation, 4 degr.) Hach., quadr. et t. pl. Moyenne indiquée.

(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. XII, carte 21.)

478. — 1891. Etrangers vivant de l'agriculture. Dép. dans lesquels on a compté, pour 100 étrangers : 0-5, 5-10, 10-20, 20-30, 30-50, 50-... étrangers vivant de l'agriculture. 130×110 .

En noir. t. pl., hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et chiffres indiqués.

(Dénombr. des étr., 1891, p. LXII.)

479-81. — 1921. MAUCO (C.). Répartition des étrangers dans les campagnes françaises en 1921. Propriétaires, fermiers, métayers (Alsace-Lorraine non comprise). — I. Régions où il n'y a pas de propriétaires, fermiers ou métayers étrangers — 2-7. De 1 à 9 (—10-19, 20-49, 50-199, 2-400, 6-700) par arrond. $1/5.000.000$.

En noir, par groupes d'arrond. (absences en blanc). Hach., quadr. à 7 degr. Grands fleuves indiqués.

(Annexes : I. Superficies cultivées par les étrangers en 1921 (Alsace-Lorraine non comprise). Régions où il n'y a pas de cultivateurs étrangers : 2-6, de 1 à 500 (500-2.000, 2.001-8.000, 8-20.000, 20-35.000) hectares par dép. En noir, par groupes d'arrond. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. $1/8.000.000$. — II. Exploitations agricoles appartenant à des étrangers en 1921 (mêmes limites et même système) (0,1-100, 100-600, 600-2.000, 2-5.000, 5-8.000 hectares par dép.)

(Les étrangers dans les campagnes françaises : propriétaires, fermiers et métayers établis en France. [Annales de géographie, XXXV, 15 mars 1926, p. 101, 105 et 116-117].)

482. — 1891. Etrangers vivant de l'industrie. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100 étrangers : —20, 20-30, 30-40, 40-50, 50-60, 60-... étrangers vivant de l'industrie. 130×110 .

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et chiffres indiqués.

(Dénombr. des étr., 1891, p. LXIV.)

483. — 1891. Etrangers vivant du commerce. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100 étrangers, —5, 5-8, 8-11, 11-15, 15-20, 20-... étrangers vivant du commerce.

Même système.

(Ibid., p. LXV.)

484. — 1891. Etrangers vivant de leurs revenus. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100 étrangers, —2, 2-4, 4-6, 6-10, 10-15, 15-... étrangers vivant de leurs revenus.

Même système.

(Ibid., pl. LXVI.)

485. — 1891. Proportion des patrons sur 100 étrangers. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100 étrangers, —10, 10-15, 15-20, 20-25, 25-30, 30-... patrons.

Même système.
(*Ibid.*, p. LI.)

486. — 1891. Proportion des ouvriers sur 100 étrangers. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100 étrangers, 0-10, 10-15, 15-20, 20-30, 30-40, 40-... ouvriers.

Même système.
(*Ibid.*, p. LVI.)

487. — 1891. Proportion des employés sur 100 étrangers. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100 étrangers, —2, 2-2,5, 2,5-3, 3-4, 4-6, 6-... employés.

Même système.
(*Ibid.*, p. LIV.)

488. — 1891. Proportion des domestiques sur 100 étrangers. Dép. dans lesquels on a compté, sur 100 étrangers, —3, 3-4, 4-5, 5-7, 7-9, 9-... domestiques.

Même système.
(*Ibid.*, p. LX.)

489. — 1891. Etrangers nés en France. Proportion pour 100 étrangers recensés. Dép. dans lesquels la proportion est de : 10-25, 25-30, 30-35, 35-40, 40-50, 50-... sur 100 étrangers. 280×210.

En bleu. T. pl., point., hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et proportion indiqués.

(*Ibid.*, p. XXVI, carte 3.)

490. — 1901. Etrangers nés en France pour 100 étrangers. 185×170.

En noir, par dép. Hach., et quadr. à 5 degr. (10-16, 16-21, 21-26, 26-32, 32-43.)
(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 55.)

491. — 1891. Nombre de naturalisés pour 100 étrangers recensés. Dép. dans lesquels le nombre des naturalisés pour 100 étrangers recensés est de : 0-5, 5-10, 10-15, 15-20, 20-25, 25-... 280×210.

En gris. T. pl., point., hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et proportion indiqués.

(*Dénombr. des étr.*, 1891, p. XXVIII, carte 4.)

492. — 1901. Naturalisés français pour 10.000 hab. 185×170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 8 degr. (3-22, 22-40, 40-51, 51-63, 63-80, 80-115, 115-231, 231-387.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 42.)

ÉTRANGERS PAR NATIONALITÉS.

493. — 1886. *Allemands*. Dép. dans lesquels on a compté : 0-100, 100-500, 500-1.000, 1.000-4.000, 4-20.000, 20.000-... Allemands. 135×95.

En bleu (minimum en blanc). Point., hach., quadr., t. pl. à 6 degr. Chiffre moyen indiqué pour chaque dép.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. XI, carte 18.)

494. — 1891. — Dép. dans lesquels on a compté —20, 20-50, 50-100, 100-1.000, 1.000-2.000, 2.000-... sujets allemands. 130 × 110

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et chiffres indiqués.

(*Dénombr. des étr.*, 1891, p. LXXIII.)

495. — [1901]. — [TURQUAN (D'après V.)] Régions où l'on a compté —3, 3-6, 6-10, 10-20, 20-... Allemands pour 1.000 hab.

En noir, par zones et courbes. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. Dép. indiqués.

(JOANNE (P.). *Dict. géogr. et admin. de la France*. Introd. (par E. Reclus), p. LXXXII, fig. 46.)

496. — 1901. — [chiffres absolus.] 80 × 80.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 8 degr. (4-311, 403-638, 940-992, 1.432, 1.494-1.949, 3.528, 5.946-6.033, 17.421-30.703) avec mention du dép. à maximum.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 49.)

497. — 1891. *Américains*. Dép. dans lesquels on a compté 0,1-10, 10-20, 20-50, 50-100, 100-... sujets américains (Nord et Sud). 130 × 110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et chiffres indiqués.

(*Dénombr. des étr.*, 1891, p. LXXI)

498. — 1901. *Américains des États-Unis*. 80 × 80.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 8 degr. (0-23, 23-42, 60, 94-97, 103-121, 186, 660, 4.009.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 50.)

499. — 1901. *Autres Américains* [que ceux des États-Unis].

Même système. (1-44, 54-74, 89-102, 105-121, 135-148, 255-444, 477-533, 5.577.)

(*Ibid.*, p. 50.)

500. — 1886. *Anglais*. Dép. dans lesquels on a compté : 0-100, 100-300, 3-500, 500-1.000, 1.000-3.000, 3.000-... Anglais. 135 × 95.

En bleu (minimum en blanc). Point., hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. XI, carte 19.)

501. — 1891. — Dép. dans lesquels on a compté : 0-10, 10-50, 50-100, 100-1.000, 1.000-3.000, 3.000-... sujets anglais. 130 × 110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et chiffres indiqués.

(*Dénombr. des étr.*, 1891, p. LXX.)

502. — [1901.] — [TURQUAN (D'après V.)] Régions où l'on a compté : 0-2, 02-0,5, 0,5-1, 1-2, 2-... Anglais pour 1.000 hab.

En noir, par zones et courbes. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. Dép. indiqués.

(JOANNE (P.). *Dict. géogr. et admin. de la France*. Introd. (par E. Reclus), p. LXXXV, fig. 50.)

503. — 1901. *Anglais, Ecossais, Irlandais*. 80 × 80.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 8 degr. (2-149, 188-270, 297-341, 427, 651-824, 1.164-1.351, 1.703-1.895, 6.067-13.236); mention du dép. à maximum.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 47.)

504. — 1891. *Autrichiens et Hongrois*. Dép. dans lesquels on a compté —10, 10-20, 20-40, 40-60, 60-100, 100-... sujets autrichiens et hongrois. 130 × 110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et chiffres indiqués.

(*Dénombr. des étr.*, 1891, p. LXXIV.)

505. — 1901. Autrichiens. [chiffres absolus.] 80 × 80.

En noir, par dép. Dégradé en point., hach. et quadr. à 8 degr. (0-44, 45-75, 84-87, 137, 162-185, 268-426, 886, 5.502.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 49.)

506. — 1886. Belges. Dép. dans lesquels on a compté : 0-500, 500-1.000, 1.000-2.000, 2-10.000, 10-25.000, 25-50.000, 50.000-... Belges. 135 × 95.

En bleu (minimum en blanc). Point., hach., quadr., t. pl. à 6 degr. Moyenne indiquée pour chaque dép.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. XI, carte 17.)

507. — 1891. — Dép. dans lesquels on a compté —50, 50-100, 100-500, 500-1.000, 1.000-10.000, 10.000-... sujets belges. 130 × 110.

En noir. Hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et chiffres indiqués.

(*Dénombr. des étr.*, 1891, p. LXXV.)

508. — 1901. — [chiffres absolus.] 80 × 80.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 8 degr. (7-1.335, 1.757, 2.744-3.141, 4.541, 5.530-6.023, 7.463-7.886, 15.064-17.848, 37.878-208.543) avec mention du dép. à maximum.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 47.)

509. — [1901.] — [TURQUAN (D'après V.)] Régions où l'on a compté : —5, 5-20, 20-50, 50-100, 100-... Belges pour 1.000 hab.

En noir, par zones et courbes. Hach., quadr. t. pl. à 5 degr. Dép. indiqués.

(*JOANNE (P.). Dict. géogr. et admin. de la France. Introd.* (par E. Reclus), p. LXXXII, fig. 45.)

510. — 1901. Danois. [chiffres absolus.] 80 × 80.

En noir, par dép. Point. et hach. à 7 degr. (0-3, 4-6, 10, 14-18, 23-26, 99, 534.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 48.)

511. — 1886. Espagnols. Dép. dans lesquels on a compte : 0-100, 100-500, 500-1.000, 1.000-5.000, 5-10.000, 10.000-... Espagnols. 135 × 95.

En vert (minimum en blanc). Point., hach., quadr. t. pl. à 6 degr. Moyenne indiquée pour chaque dép.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. X, carte 15.)

512. — 1891. — Dép. dans lesquels on a compté : —50, 50-100, 100-500, 500-1.000, 1.000-5.000, 5.000-... sujets espagnols. 130 × 110

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et chiffres indiqués.

(*Dénombr. des étr.*, 1891, p. LXXX.)

513. — 1901. — [chiffres absolus.] 80 × 80.

En noir, par dép. Point. et hach. à 6 degr. (5-324, 410-474, 746, 2.439-2.953, 4.306-5.710, 9.262-13.233.) Mention du dép. à maximum.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 50.)

514. — [1901.] — [TURQUAN (D'après V.)] Régions où l'on a compté : —3, 3-5, 5-10, 10-20, 20-... Espagnols pour 1.000 hab.

En noir, par zones et courbes. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. Dép. indiqués.

(*JOANNE (P.). Dict. géogr. et admin. de la France. Introd.* (par E. Reclus), p. LXXXIV, fig. 49.)

515. — 1901. Grecs. [chiffres absolus.] 80 × 80.

En noir, par dép. Point., hach. à 6 degr. (0-10, 11-13, 26, 29, 62, 893-1.049) avec mention du dép. à maximum.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 51.)

516. — 1901. *Hollandais*. [chiffres absolus.]

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 9 degr. (0-28, 32-46, 59-61, 69-70, 98-100, 110-112, 190, 435, 1.004-3.491) avec mention du dép. à maximum.
(*Ibid.* p. 47.)

517. — 1901. *Hongrois*. [d°].

En noir, par dép. Point., hach. à 7 degr. (0-8, 9-14 16, 23, 28, 164, 1.434.)
(*Ibid.*, p. 48.)

518. — 1886. *Italiens*. Dép. dans lesquels on a compté : 0-500, 500-1.000, 1.000-5.000, 5-10.000, 10-20.000, 20.000-... Italiens.

En vert (minimum en blanc). Point., hach., quadr., t. pl. à 6 degr. Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. X, carte 16.)

519. — 1891. — Dép. dans lesquels on a compté : —100, 100-500, 500-1.000, 1.000-2.000, 2-5.000, 5.000-... sujets italiens.

En noir. Hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et chiffres indiqués.

(*Dénombr. des étr.*, 1891, p. LXXVIII.)

520. — 1901. — [chiffres absolus.] 80×80.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 9 degr. (17-1.108, 1.639-2.308, 3.462-3.700, 5.296, 5.354-6.265, 8.505-9.995, 29.031, 37.976-98.631). Mention du dép. à maximum.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 50.)

521. — [1901.] — [TURQUAN (D'après V.)] Régions où l'on a compté : —5, 5-10, 10-20, 20-30, 30-... Italiens pour 1.000 hab.

En noir, par zones et courbes. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. Dép. indiqués.
(JOANNE (P.). *Dict. géogr. et admin. de la France*. Introd. (par E. Reclus), p. LXXXIII, fig. 48.)

522. — 1901. *Luxembourgeois*. [chiffres absolus.] 80×80.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 9 degr. (0-84, 121, 196, 233, 295, 468, 563-762, 1.361, 2.913-10.364). Mention du dép. à maximum.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 47.)

523. — 1901. *Norvégiens*. [chiffres absolus.]

En noir, par dép. Point. et hach. à 7 degr. (0-4, 5-7, 8-9, 19, 25-39, 64-88, 138-381). Mention du dép. à maximum.

(*Ibid.*, p. 48.)

524. — 1901. *Portugais*. [d°].

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 8 degr. (0-3, 4-5, 6-7, 8, 10, 14, 19-31, 382.)

525. — 1901. *Roumains, Serbes, Bulgares*. [d°].

En noir, par dép. Point. et hach. à 8 degr. (0-17, 26-37, 51, 56, 136, 785-3.805) Mention du dép. à maximum.

(*Ibid.*, p. 51.)

526. — 1891. *Russes*. Dép. dans lesquels on a compté : 0-10, 10-20, 20-50, 50-100, 100-200, 200-... sujets russes. 130×110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et chiffres indiqués.

(*Dénombr. des étr.*, 1891, p. LXXXIII.)

527. — 1901. — [chiffres absolus.] 80×80.

En noir, par dép. Point. et hach. à 6 degr. (0-71, 88-122, 130-158, 184, 318-324, 2.011-10.925). Mention du dép. à maximum.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 49.)

528. — 1901. *Suédois*. [d°].

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 9 degr. (0-4, 6-10, 11, 15, 20, 24, 34-56, 95-122, 724).

(*Ibid.*, p. 48.)

529. — 1886. *Suisses*. Dép. dans lesquels on a compté —100, 100-500, 500-1000, 1000-3000, 3-10.000, 10.000-... Suisses. 135×95.

En vert (minimum en blanc). Point., hach., quadr. à 6 degr. Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. X, carte 14.)

530. — 1891. — Dép. dans lesquels on a compté —100, 100-200, 2-300, 3-600, 600-1000, 1000-... sujets suisses. 130×110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Minimum en blanc. Dép. et chiffres indiqués.

(*Dénombr. des étr.*, 1891, p. LXXXII.)

531. — 1901. — [chiffres absolus.] 80×80.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 9 degr. (5-320, 367-500, 594-728, 751-849, 924-1.059, 1.509, 1.978-2.579, 3.682-7.917, 24.175.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 49.)

532. — [1901.] — [TURQUAN (D'après V.)] Régions où l'on a compté : —4, 4-8, 8-10, 10-20, 20-... Suisses pour 1.000 hab.

En noir, par zones et courbes. Hach., quadr. et t. pl. à 5 degr. Dép. indiqués. (JOANNE (P.) *Dict. géogr. et admin. de la France*. Introd. (par E. Reclus), p. LXXXIII, fig. 47.)

533. — 1901. *Turquie* (d'Europe). 80×80.

En noir, par dép. Point. et hach. à 6 degr. (0-12, 14-20, 30-33, 58, 394-1.815). Mention du dép. à maximum.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 51.)

Professions et classes sociales

AGRICULTURE.

534. — 1825-33. ANGEVILLE (A. d'). Agriculteurs. Combien d'agriculteurs sur 1.000 recrues des classes de 1825 à 1833? 240×190.

En noir, par dép., en 5 séries de 17. T. pl., hach., quadr. à 5 degr., minimum en blanc (43-395, 402-520, 531-597, 600-650, 651-763). Nos d'ordre et tableau.

(*Essai*, carte 3.)

535. — 1872. LEVASSEUR (E.). Terres de labour. Rapport de l'étendue des surfaces cultivées, du nombre des cultivateurs et des produits. Agriculteurs (recensement de 1872). Agriculteurs exploitant eux-mêmes : domestiques, ouvriers et familles des agriculteurs (dans ces derniers, les vigneron sont comptés). 1/7.000.000.

En noir, par dép. Rectangles irréguliers (domestiques, etc.) qui en englobent d'autres plus petits traversés de diagonales (exploitants directs) : 0^m0005² pour 1.000 individus. [On n'a tenu compte dans la description ci-dessus que des données proprement démocartographiques.]

(*Atlas*, pl. 7, n° 18.)

536. — 1886. Population professionnelle. I. Agriculture. Dép. dans lesquels la proportion de la pop. agricole est de 10-20, 20-40, 40-50, 50-60, 60-75, 75-... %. 135×95.

En rouge. Point., hach., quadr. et t. pl (minimum en blanc) à 6 degr. Moyenne dép. indiquée.

(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. XV, carte 33.)

537. — 1891. [TURQUAN (V.) Répartition proportionnelle de la pop. vivant de l'agriculture (proportion pour 100 hab.) Dép. dans lesquels la proportion de la pop. vivant de l'agriculture est, sur 100 hab., de 1,6 à 25, 25-30, 30-40, 40-50, 50-70, 70-... 130×110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.

(Résult. stat., 1891, p. 285, gr. 48.)

538. — 1901. Agriculteurs pour 100 hommes de toute profession. 185×170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 6 degr (1-17, 17-31, 31-40, 40-49, 49-62, 62-75).

(Alb. graph. de la stat. gén. de la France, 1907, p. 77.)

539. — 1882. Pourcentage des diverses catégories de travailleurs agricoles par dép. 295×235.

Cultivateurs propriétaires cultivant exclusivement leurs biens (rose), — travaillant en outre pour autrui en qualité de fermiers, métayers, journaliers (rouge), — cultivateurs non-propriétaires, fermiers, métayers, journaliers (bleu foncé), — domestiques de ferme (bleu clair).

Demi-disques à secteurs proportionnels avec initiales désignant les catégories.

(Min. des trav. publ. Alb. de stat. graph., 1886, carte 32.)

540. — 1882. Pourcentage des diverses catégories de travailleurs agricoles par dép. [avec l'Algérie].

En rouge (cultivateurs, propriétaires, 2 degrés, 4 catégories) et bleu (cultivateurs non propriétaires, 2 degrés, 4 catégories). Demi-cercles divisés en secteurs proportionnels.

(Min. de l'Agriculture. Alb. de stat. agric. Rés. génér. de l'enquête de 1882, pl. XVIII.)

541. — 1870. HEUZÉ (G.). Faire-valoir direct. Echelle proportionnelle du nombre de propriétaires agriculteurs. 1/3.330.000.

En bistre, par dép. Hach. verticales, horizontales et diagonales, t. pl. 10 degr. (—100, 100-5.000, 5-10.000, 10-15.000, 15-20.000, 20-30.000, 30-40.000, 40-50.000, 50-60.000, 60-70.000.) Régions agricoles, villes et rivières indiquées.

(La France agricole, n° 11.)

542. — 1870. — Fermages. Echelle proportionnelle du nombre des fermiers. 1/3.330.000.

En rose, par dép. Hach. verticales, horizontales ou diagonales, t. pl., 10 degr. (—100, 100-2.000, 2-3.000, 3-4.000, 4-8.000, 8-12.000, 12-20.000, 20-30.000, 30-40.000, 40-50.000.) Régions agricoles, villes et rivières.

(Ibid., n° 13.)

543. — 1901. Fermiers pour 100 chefs d'exploitation agricole. 185×170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 7 degr. (—11, 11-20, 20-26, 26-32, 32-41, 41-58, 58-79.)

(Alb. graph. de la stat. gén. de la France, 1907, p. 78.)

544. — 1870. HEUZÉ (G.). Métayage ou colonage partiaire. Echelle proportionnelle du nombre des métayers. 1/3.330.000.

En gris, par dép. Hach. verticales, horizontales et diagonales, t. pl., 10 degr.

(—100, 100-1.000, 1-3.000, 3-4.000, 6-7.000, 7-10.000, 10-15.000, 15-18.000, 18-22.000, 22-25.000.) Régions agricoles, villes et rivières.
(*La France agricole*, n° 12.)

545. — 1901. Métayers pour 100 chefs d'exploitation agricole.
185 × 170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 8 degr. (—3, 3-6, 6-8, 8-10, 10-13, 13-18, 18-36, 36-68.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 79.)

546. — 1901. Elevage d'animaux divers (par 10.000 habitants).
185 × 170.

En noir, par dép. Point., hach., quadr. et t. pl. à 9 degr (1-6, 6-10, 10-13, 13-16, 16-21, 21-30, 30-61, 61-154, 154-245.)

(*Ibid.*, p. 80.)

547. — 1870. HEUZÉ (G.). Vétérinaires. Echelle proportionnelle du nombre de vétérinaires. 1/3.330.000.

En rose, par dép. Hach. verticales, horizontales, diagonales, t. pl., 10 degr. (—2, 2-10, 11-25, 26-40, 41-50, 51-60, 61-70, 71-80, 81-100, 101-110.) Régions agricoles, villes et rivières indiquées.

(*La France agricole*, n° 45.)

548. — 1901. Pêcheurs et marins suivant la longueur des côtes.
185 × 170.

En noir, par dép. (bande côtière de largeur proportionnelle à cette pop. spéciale.) 4 mm² représentent 425 individus.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 76.)

549. — 1901. Jardiniers pour 10.000 hab.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 7 degr. (3-17, 17-30, 30-38, 38-46, 46-58, 58-83, 83-137.)

(*Ibid.*, p. 81.)

550. — 1901. Industries agricoles [population active absolue].

En noir (élevage des chevaux et bestiaux), bleu (laiterie), gris (minoterie), rouge (beurrerie, fromagerie), par dép. Bandes proportionnelles (4 mm² représentent 500 personnes actives).

(*Ibid.*, p. 85.)

INDUSTRIE.

551. — 1825-29. ANGEVILLE (A. d'). Industrie déduite du nombre de forges et usines, des industriels, des patentes et des patentables. 240 × 190.

En noir, par dép. en 5 séries de 17. T. pl., hach., quadr. à 5 degr. La teinte sombre répond au maximum d'industrie. Nos d'ordre.

[D'après les chiffres du 6^e tableau de l'ouvrage, p. 334-5 : nombre absolu d'établissements, proportion d'industriels sur 1.000 recrues des classes 1825-29, et des patentables sur 1.000 hab. en 1829, sans qu'aucun de ces chiffres soit traduit sur la carte ou dans le tableau marginal. Cf. *op. cit.*, p. 352 : « Le dép. de la Loire... doit être beaucoup plus industriel que notre carte ne l'indique : dans ce dép. l'industrie est, pour ainsi dire, insaisissable ; elle est répandue dans la campagne et chaque cultivateur est plus ou moins industriel. »]

(*Kssai*, carte 4.)

552. — 1891. Importance relative des locaux industriels et commerciaux dans les comm. de 2.000 hab. et au-dessus. Dép. dans lesquels la valeur locative des locaux industriels est de —10, 10-24, 25-49, 50-99, 100-... % supérieure (—inférieure) à celle des locaux commerciaux. 200 × 135.

En orange (+) et bleu (—) par dép. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr.

(*Résult. de l'évaluation*, n° 66.)

553. — 1891. [TURQUAN (V.)] Proportion, pour 100 locaux et logements, de ceux qui sont consacrés au commerce et à l'industrie. Dép. dans lesquels la proportion des locaux affectés au commerce et à l'industrie est, sur 100 locaux, de —8, 8-9, 9-10, 10-11, 11-12, 12-... 130×110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.
(*Résult. stat. du dénomb. de 1891*, p. 103, gr. 17.)

554. — 1891. — Répartition proportionnelle des patrons (deux sexes réunis) (proportion pour 100 hab.). Dép. dans lesquels la proportion des patrons ou chefs de famille est, pour 100 hab., de —17, 17-19, 20-21, 22-23, 24-25, 25-...

En noir. T. pl., hach., quadr. Dép. et moyenne indiqués.
(*Ibid.*, p. 333, gr. 54.)

555. — 1901. Personnel des établissements de plus de 100 salariés (%). 185×170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 7 degr. (0-15, 16-27, 28-34, 35-42, 43-54, 55-77, 78-83.)
(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 84.)

556. — 1872. LEVASSEUR (E.). Pop. industrielle, les deux sexes réunis (recensement de 1872). 1/14.000.000.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne), par dép. Hach. et quadr. à 6 degr. (—40.000, 40-70.000, 70-100.000, —100-150.000, 150-200.000, 200.000-...) Conseils de prud'hommes indiqués.
(*Atlas*, pl. 10, n° 8.)

557. — 1886. Pop. professionnelle. II. Industrie. Dép. dans lesquels la proportion de la pop. industrielle est de : —14, 14-20, 20-25, 25-30, 30-35, 35-... %. 135×95.

En rouge. Point., hach., quadr. et t. pl. (minimum en blanc) à 6 degr. Moyenne dép. indiquée.
(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, 1889, pl. XV, carte 34.)

558. — 1891. TURQUAN (V.). Répartition proportionnelle de la pop. vivant de l'industrie (proportion pour 100 hab.) Dép. dans lesquels la proportion de la pop. vivant de l'industrie, sur 100 habitants, est de : —10, 10-15, 15-20, 20-25, 25-35, 35-... 130×110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.
(*Résultats stat.*, 1891, p. 289, gr. 49.)

559. — 1929. MAURETTE (F.). Pop. industrielle. 100×80.

En jaune-ocre-orange par dép. (—20, 20-30, 30-... %). Simple carton.
(*Atlas pratique*, carte 37.)

560. — 1891. [TURQUAN (V.)] Répartition proportionnelle des ouvriers des deux sexes (proportion pour 100 hab.) Dép. dans lesquels on compte, sur 100 hab., —10, 10-14, 14-17, 17-20, 20-24, 24-... ouvriers. 130×110.

En noir. T. pl., hach., quadr. Dép. et moyenne indiqués.
(*Ibid.*, p. 335, gr. 55.)

561. — 1901. TURQUAN (V.) Pop. industrielle. 100×80.

En noir, par dép. (nom et proportion indiqués). Hach., quadr. et t. pl., à 6 degr. selon la proportion de pop. industrielle : —14 %, 14-20, 20-25, 25-30, 30-35, 35-... %.
(*Géogr. agricole... de la France. Dép. du Rhône...* Lyon, 1904. (*Soc. géogr Lyon*, 1904, 2-4, p. 30, fig. 11.)

562. — 1901. Industrie (Personnes occupées dans l') pour 100 personnes de toutes professions. 185×170 .

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 5 degr. (15-25, 25-33, 33-40, 40-50, 50-65.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 82.)

563. — 1851-59. Usines. Contribution foncière des propriétés bâties. Comparaison des évaluations de 1851-1853 et 1881-1889. Dép. dans lesquels le nombre des usines a augmenté de —10, 10-19, 20-49, 50-99, 100-... % (—diminué de —10, 10-19, 20-49). 200×135 .

En rouge (+) et bleu (—) par dép. Hach., quadr., t. pl. à 5 (—3) degrés. (*Résultats de l'évaluation...* n° 30.)

564. — 1891. Renseignements statistiques. Classement des propriétés bâties d'après la qualité des occupants. Usines. Dép. dans lesquels le rapport du nombre des usines exploitées en totalité par le propriétaire seul au nombre total des usines est de —45, 45-54,99, 55-64,99, 65-74,99, 75-... %.

En vert, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 5 degrés. (*Ibid.*, n° 52.)

565. — 1891. Renseignements statistiques. Valeur locative des locaux affectés à l'industrie. Part que prennent ces locaux dans la valeur locative totale de chaque département.

En gris, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 4 degr. (—5, 5-9, 10-14, 15-... %). (*Ibid.*, n° 58.)

566. — 1891. Renseignements statistiques. Usines en chômage. Dép. dans lesquels le rapport du nombre des usines en chômage complet au nombre total des usines est de —5, 5-7,49, 7,50-9,99, 10-14,99, 15-... %

En vert, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 5 degrés. (*Ibid.*, n° 54.)

POPULATION INDUSTRIELLE PAR MÉTIERS.

567. — 1881. LEVASSEUR (E.) Carte de la répartition par dép. des personnes vivant des industries minières et métallurgiques. 150×140 .

En noir. Hach. et quadr. à 3 degr. (minimum = —10.000 en blanc). (10-20.000, 20-40.000, 40.000-...) C (combustibles), Tq (tourbe), M (minerai de fer) = dép. ayant +20.000 ouvriers; Fo (fonte), Fe (fer), Ac (acier) = dép. ayant +10.000 ouvriers. N^{os} des dép. indiqués.

(*La pop. française*, I, 367.)

568. — 1881. — Carte de la répartition par dép. des personnes vivant des grandes industries (autres que les industries minières et métallurgiques).

Même système (minimum [=—20.000] en blanc) (20-40.000, 40-80.000, 80.000-...) (*Ibid.*, I, 368.)

569. — 1881. — Carte de la répartition par dép. des personnes vivant de la petite industrie.

Minimum [=—40.000] en blanc. (40-60.000, 60-100.000, 100.000-...) (*Ibid.*, I, 369.)

569 bis. — 1901. Sucre, alcool, liqueurs [pop. active absolue].
185 × 170.

En noir (sucrierie), gris (raffinerie et casserie), rouge (alcool), noir (liqueurs et spiritueux), par dép. Bandes proportionnelles (4 mm² représentent 500 personnes actives).

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 86.)

569 ter. — 1901. Confiserie, boissons [d°].

En gris (vins mousseux), bleu (brasserie, malterie), rouge (cidrerie), noir (confiserie), par dép. Bandes proportionnelles (4 mm² représentent 500 personnes actives).

(*Ibid.*, p. 87.)

570. — 1901. Conserves alimentaires, acides, etc. [d°].

En gris (conserves : légumes, fruits), bleu (conserves de poissons), rouge (amidon, glucose), noir (acides et sels divers), par dép. Bandes proportionnelles (4 mm² représentent 500 personnes actives).

(*Ibid.*, p. 88.)

571. — 1901. TURQUAN (V.). Boulangers. Répartition des boulangers par 10.000 hab. 100 × 80.

En noir, par dép. Nom et proportion indiqués. Hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. —10, 10-15, 15-17, 17-21, 21-25, 25-... boulangers pour 10.000 hab.

(*Géogr. agricole de la France. Dép. du Rhône*. Lyon, 1904.) (*B. Soc. Géogr.* Lyon, 1904, 2-4, p. 58, fig. 4.)

572. — 1901. Boulangerie, pâtisserie [pop. active pour 10.000 habitants]. 185 × 170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 5 degr. (19-32, 32-41, 41-51, 51-65, 65-82.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 89.)

572 bis. — 1901. Charcuterie et salaisons. [d°].

Même système à 7 degr. (0-3, 4-6, 7-8, 9-10, 11-13, 14-19, 20-28.)

(*Ibid.*, p. 90.)

573. — 1901. Usines à gaz [d°].

Même système à 7 degr. (0-2, 3-4, 5-6, 7, 8-9, 10-13, 14-26.)

(*Ibid.*, p. 91.)

574. — 1901. Graisses, colles, engrais [pop. active pour 100.000 habitants.]

Même système à 8 degr. (—14, 14-24, 24-31, 31-38, 38-49, 49-70, 70-141, 141-201)

(*Ibid.*, p. 92.)

575. — 1901. Imprimerie [pop. active pour 10.000 hab.]

Même système à 8 degr. (2-8, 8-14, 14-18, 18-22, 22-28, 28-40, 40-79, 79-84.)

(*Ibid.*, p. 93.)

576. — 1901. Reliure, brochure, etc. [pop. active pour 100.000 habitants.]

Même système à 8 degr. (2-12, 12-21, 21-28, 28-34, 34-43, 43-62, 62-125, 125-217.)

(*Ibid.*, p. 94.)

577. — 1901. Photographie [d°].

Même système à 7 degr. (2-6, 6-10, 10-13, 13-16, 16-20, 20-29, 29-57.)

(*Ibid.*, p. 95.)

578. — 1901. Vannerie, sparterie [d°].

Même système à 8 degr. (—30, 30-52, 52-67, 67-82, 82-150, 150-302, 302-757, 757-890.)

(*Ibid.*, p. 96.)

579. — 1901. Mines et carrières [pop. active absolue.]

En blanc (salines), gris (ardoisières), bleu (asphalte, bitume), rouge (fer), noir (houille), par dép. Bandes et rectangles proportionnels : $4 \text{ mm}^2 = 500$ personnes actives.

(*Ibid.*, p. 97.)

580. — 1901. Huilerie, parfumerie [d°].

En gris (savonnerie), bleu (parfumerie), rouge (stéarinerie), noir (huilerie), par dép. Bandes de même valeur.

(*Ibid.*, p. 98.)

581. — 1901. Pétrole, explosifs, etc. [d°].

En gris (huiles minérales), bleu (matières explosibles), rouge (phosphore), noir (carbure de calcium), par dép. Bandes de même valeur.

(*Ibid.*, p. 99.)

582. — 1901. Couleurs, caoutchouc, papier, etc. [d°].

En gris (matières colorantes), bleu (caoutchouc et gutta), rouge (papier, carton), noir (papier peint), par dép. Bandes de même valeur.

(*Ibid.*, p. 100.)

583. — 1901. Dentelle mécanique, parapluies, chapeaux, etc. [d°]

En gris (parapluies et ombrelles), bleu (dentelles, tissus légers à la mécanique), rouge (chaussures de feutre, etc.), noir (chapellerie, feutre ou laine), par dép. Bandes et rectangles de même valeur.

(*Ibid.*, p. 101.)

584. — Dentelles à la main, passementeries, etc. [d°].

En gris (teinture, apprêt, etc.), bleu (passementerie, rubans), rouge (dentelles à la main), noir (crins et plumes), par dép. Bandes et rectangles de même valeur.

(*Ibid.*, p. 102.)

585. — 1901. Broderies, fleurs et plumes, etc. [d°].

En gris (broderies en perles), bleu (fleurs et plumes), rouge (fleurs, couronnes en perles), noir (broderies à la main), par dép. Bandes et rectangles de même valeur.

(*Ibid.*, p. 103.)

586. — 1901. Industrie linière : lin, chanvre, jute et succédanés [pop. active pour 10.000 hab.]

En noir, par dép. Point., hach., quadr. et t. pl. à 8 degr. (0-4, 4-8, 8-10, 12-16, 16-23, 23-47, 47-118, 118-131.)

(*Ibid.*, p. 104.)

587. — 1901. Fabrique de toiles [d°].

Même système (0-6, 6-11, 11-15, 18-23, 23-33, 33-67, 67-168, 168-244.)

(*Ibid.*, p. 105.)

588. — 1901. Industrie cotonnière [d°].

Même système à 7 degr. (0-16, 16-29, 46-59, 59-85, 85-170, 170-425, 425-846.)

(*Ibid.*, p. 106.)

589. — 1901. Industrie lainière [d°].

Même système à 9 degr. (0-16, 16-28, 28-37, 37-45, 45-57, 57-82, 82-165, 165-413, 413-422.)

(*Ibid.*, p. 107.)

590. — 1873. La soie : fileries de cocons, moulineries de soie grège. 290 × 220.

En jaune, par dép. producteurs, selon le nombre d'ouvriers occupés. Dégradé à 5 degr. (—1.000, 1.500-2.000, 3.500-4.500, 8-14.000, 19.500-...) N^{os} de catégorie Dép. non producteurs en blanc. [La même carte contient, en vert, par t. pl.

et disques à 5 degr. meublant les « champs » jaunes, l'indication du nombre de broches actives dans les filatures de bourre de soie.]
(*Stat. de la France. Stat. sommaire des industries princ. en 1873*, carte 13.)

591. — 1901. Industrie de la soie [pop. active pour 10.000 hab.]
185 × 170.

En noir, par dép. Point., quadr. et t. pl. à 7 degr. (0-13, 13-23, 37-48, 48-68, 68-137, 137-344, 344-497.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 108.)

592. — 1901. Fabrique de bonneterie [d°].

Même système à 8 degr. (0-5, 5-9, 9-12, 12-15, 15-19, 19-28, 28-56, 140-840.)
(*Ibid.*, p. 109.)

593. — 1901. Gros ouvrages en tissus [d°].

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 7 degr. (—4, 4-6, 6-8, 8-10, 10-13, 13-18, 18-31.)

(*Ibid.*, p. 110.)

594. — 1901. Confection des vêtements [d°].

Même système (0-7, 7-12, 12-16, 16-19, 19-25, 25-35, 35-66.)
(*Ibid.*, p. 111.)

595. — 1901. Tailleurs et couturières [d°].

Même système (71-82, 83-144, 145-186, 187-227, 228-290, 291-414, 415-420.)
(*Ibid.*, p. 112.)

596. — 1901. Lingerie [d°].

Même système (—19, 19-33, 33-43, 43-53, 53-68, 68-97, 97-191.)
(*Ibid.*, p. 113.)

597. — 1901. Chapeaux, chaussons [d°].

Même système (2-8, 8-15, 15-20, 20-24, 24-30, 30-43, 43-87, 87-90.)
(*Ibid.*, p. 114.)

598. — 1901. Modistes pour 10.000 habitants.

Même système à 7 degr. (1-6, 6-10, 10-12, 12-15, 15-18, 18-26, 26-40.)
(*Ibid.*, p. 115.)

599. — 1901. Blanchissage, nettoyage [population active pour 10.000 habitants].

Même système (6-22, 22-40, 40-51, 51-62, 62-79, 79-114, 114-202.)
(*Ibid.*, p. 116.)

600. — 1901. Pelleterie, mégisserie, tannerie [d°].

Même système à 8 degr. (0-5, 5-9, 9-11, 11-14, 14-18, 18-25, 25-51, 51-64.)
(*Ibid.*, p. 117.)

601. — 1901. Tannerie [d°].

Même système (0-2, 3-4, 5, 6, 7-8, 9-11, 12-23, 24-32.)
(*Ibid.*, p. 118.)

602. — 1901. Chaussures (Fabriques de) [d°].

Même système à 7 degr. (13-21, 22-38, 39-49, 50-60, 61-76, 77-109, 110-162)
(*Ibid.*, p. 119.)

603. — 1901. Sellerie, maroquinerie, etc. [d°].

Même système (2-5, 5-8, 8-11, 11-13, 13-16, 16-24, 24-29.)
(*Ibid.*, p. 120.)

604. — 1901. Sciage de bois, charpente, menuiserie [d°].

Même système à 6 degr. (47-56, 56-73, 73-89, 89-114, 114-163, 163-184.)
(*Ibid.*, p. 121.)

605. — 1901. Scierie mécanique [d°].

Même système à 8 degr. (0-3, 4-5, 6-7, 8, 9-11, 12-15, 16-31, 32-50.)
(*Ibid.*, p. 122.)

606. — 1901. Tonnellerie [d°].

Même système (0-4, 5-7, 8-9, 10-12, 13-15, 16-21, 22-43, 44-103.)
(*Ibid.*, p. 123.)

607. — 1901. Saboterie [d°].

Même système (0-5, 6-9, 10-12, 13-15, 16-19, 20-27, 28-55, 56-58.)
(*Ibid.*, p. 124.)

608. — 1901. Charronnage, carrosserie [d°].

Même système à 7 degr. (4-10, 10-18, 18-23, 23-28, 28-35, 35-51, 51-56.)
(*Ibid.*, p. 125.)

609. — 1901. Ebénisterie [d°].

Même système (4-8, 8-15, 15-19, 19-23, 23-29, 29-41, 41-70.)
(*Ibid.*, p. 126.)

610. — 1901. Tabletterie, brosserie [d°].

Même système à 9 degr. (—5, 5-10, 10-13, 13-16, 16-20, 20-29, 29-58, 58-145, 145-411.)
(*Ibid.*, p. 127.)

611. — 1901. Charpente en fer, grosse serrurerie [d°].

Même système à 7 degr. (—6, 6-11, 11-14, 14-18, 18-22, 22-32, 32-43.)
(*Ibid.*, p. 128.)

612. — 1901. Chaudronnerie, fonderie, construction mécanique [d°].

Même système à 8 degr. (6-24, 24-43, 43-55, 55-68, 68-86, 86-123, 123-248, 248-410.)
(*Ibid.*, p. 129.)

613. — 1901. Mégisserie, meubles rustiques, etc. [pop. active absolue].

En gris (mégisserie), bleu (ganterie), rouge (meubles rustiques), noir (bateaux), par dép. Bandes et rectangles proportionnels. 4 mm²=500 personnes actives.
(*Ibid.*, p. 130.)

614. — 1901. Personnel des usines métallurgiques (ne construisant pas de machines) [d°].

En bleu (métallurgie fer et acier), noir (métallurgie, divers), gris (forges), rouge (ferroverie). [*Disques ronds* : nombre des hauts-fourneaux ; *disques carrés* : nombre des fours à puddler, convertisseurs, etc.] par dép. Bandes et rectangles proportionnels : 4 mm²=500 personnes actives. [Disques également proportionnels sans valeur indiquée.]
(*Ibid.*, p. 131.)

615. — 1901. Armurerie, taillanderie, etc. [d°].

En blanc (armurerie), gris (taillanderie), bleu (livres), rouge (clouterie), noir (tôlerie), par dép. Bandes et rectangles de même valeur.
(*Ibid.*, p. 132.)

616. — 1901. Petite quincaillerie, automobiles, etc. [d°].

En gris (petite quincaillerie), bleu (serrurerie), rouge (machines à coudre), noir (vélocipèdes et automobiles), par dép. Même système.

617. — 1901. Instruments divers [d°].

En gris (instruments de musique en bois), bleu (instruments de musique en métal), rouge (instruments de chirurgie), noir (instruments de précision), par dép. Même système.

(*Ibid.*, p. 134.)

618. — 1901. Gravure, bijouterie, etc. [d°].

En gris (gravure sur métaux), bleu (galvanoplastie), rouge (métaux fins), noir (pierres précieuses), par dép. Même système.

(*Ibid.*, p. 135.)

619. — 1901. Faïencerie, verrerie, etc. [d°].

En blanc (porcelaine), gris (marbrerie), bleu (poterie), rouge (faïencerie), noir (verrerie), par dép. Même système.

(*Ibid.*, p. 136.)

620. — 1901. Cuivrerie [pop. active pour 10.000 hab.]

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 8 degr. (—6, 6-10, 10-13, 13-16, 16-21, 21-29, 29-60, 60-140).

(*Ibid.*, p. 137.)

621. — 1901. Horlogerie, bimbeloterie [d°].

En noir, par dép. Point., hach., quadr. et t. pl. à 9 degr. (1-4, 4-7, 7-9, 9-11, 11-14, 14-20, 20-40, 40-98, 98-386.)

(*Ibid.*, p. 138.)

622. — 1901. Ferblanterie, zingage [d°].

En noir, par dép. Point., hach., quadr. à 7 degr. (2-4, 4-7, 7-9, 9-12, 12-15, 15-20, 20-30.)

(*Ibid.*, p. 139.)

623. — 1901. Taille de pierres [d°].

Même système (1-5, 5-8, 8-10, 10-13, 13-16, 16-23, 23-33.)

(*Ibid.*, p. 140.)

624. — 1901. Moulage en plâtre [pop. active pour 100.000 hab.]

Même système à 8 degr. (—6, 6-11, 11-14, 14-17, 17-22, 22-31, 31-62, 62-86.)

(*Ibid.*, p. 141.)

625. — 1901. Canalisation [d°].

Même système (—6, 6-9, 9-12, 12-15, 15-19, 19-27, 27-55, 55-136.)

(*Ibid.*, p. 142.)

626. — 1901. Bâtiments (Entreprise de) [pop. active pour 10.000 habitants].

Même système à 6 degr. (52-85, 85-109, 109-134, 134-171, 171-245, 245-268.)

(*Ibid.*, p. 143.)

627. — 1901. Distribution d'eau, d'électricité [pop. active pour 100.000 habitants].

Même système à 8 degr. (—7, 7-13, 13-17, 17-21, 21-26, 26-37, 37-75, 75-97.)

(*Ibid.*, p. 144.)

628. — 1901. Plomberie et couverture [pop. active pour 10.000 habitants].

Même système à 7 degr. (—5, 5-9, 9-11, 11-14, 14-18, 18-26, 26-44.)

(*Ibid.*, p. 145.)

629. — 1901. Chaufournerie, plâtrerie [pop. active pour 100.000 habitants].

Même système à 8 degr. (1-26, 26-47, 47-60, 60-74, 74-95, 95-135, 135-272, 272-424.)

(*Ibid.*, p. 146.)

630. — 1901. Briqueterie, tuilerie, poterie [pop. active pour 10.000 habitants].

Même système à 7 degr. (0-5, 5-10, 10-13, 13-16, 16-20, 20-29, 29-56.)
(*Ibid.*, p. 147.)

COMMERCE.

631. — 1872. LEVASSEUR (E.). Nombre de personnes vivant directement ou indirectement par le commerce (statistique de 1872.) 1/14.000.000.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne) par dép. Hach. et quadr. à 6 degr. (—10.000, 10-25.000, 25-33.000, —33-40.000, 40-60.000, 60.000...) (Atlas, pl. 11, n° 10.)

632. — 1886. Pop. professionnelle. Commerce. Dép. dans lesquels la proportion de la pop. commerçante est de : 3-5, 5-10, 10-13, 13-15, 15-20, 20-... %. 135 × 95.

En rouge (minimum en blanc.) Point., hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. Moyenne dép. indiquée.

(Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph., 1889, pl. XV, carte 36.)

633. — 1891. [TURQUAN (V.)] Répartition proportionnelle de la pop. vivant du commerce (proportion pour 100 hab.). Dép. dans lesquels la proportion des personnes vivant du commerce, sur 100 hab., est de : 4,5-5, 5-7, 7-8, 8-10, 10-12, 12-... 130 × 110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués.
(Résult. stat., 1891, p. 297, gr. 51.)

634. — 1891. Renseignements statistiques. Valeur locative des locaux affectés au commerce. Part que prennent ces locaux dans la valeur locative totale de chaque dép. (—15, 15-19, 20-24, 25-... %) 200 × 135.

En gris, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 4 degrés.
(Résult. de l'évaluation, n° 57.)

635. — 1901. Commissionnaires, courtiers [pop. active pour 10.000 hab.] 185 × 170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 7 degr. (1-5, 5-10, 10-13, 13-15, 15-20, 20-28, 28-56.)

(Alb. graph. de la stat. gén. de la France, 1907, p. 161.)

636. — 1901. Commerce de produits agricoles [d°].

Même système à 6 degr. 1-5, 5-9, 9-12, 12-15, 15-19, 19-27.)
(*Ibid.*, p. 151.)

637. — 1901. Commerce de comestibles [d°].

Même système à 6 degr. (34-45, 45-79, 79-102, 102-125, 125-160, 160-208.)
(*Ibid.*, p. 154.)

638. — 1901. Restaurants et hôtels [d°].

Même système à 8 degr. (17-27, 27-48, 48-62, 62-76, 76-98, 98-140, 140-280, 280-288.)

(*Ibid.*, p. 155.)

639. — 1900. TURQUAN (V.). Débits de boissons en 1900. Régions dans lesquelles la proportion de la pop. active exerçant

le commerce de débitant de boissons est, sur 10.000 hab., de :
—20, 20-35, 35-50, 50-60, 60-80, 80-... 120×100.

En noir, par zones et courbes. Hach., quadr. t. pl. à 6 degr. Dép. indiqués.
(*JOANNE. Dict. géogr. de la France*, p. CXLIII.)

640. — 1901. Débitants de boissons (cafetiers, cabaretiers, etc.)
[pop. active pour 10.000 hab.] 185×170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 7 degr. (12-25, 25-44, 44-57, 57-70, 70-89, 89-127, 127-140.)
(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 153.)

641. — 1901. Commerce de liquides (sauf cafetiers, cabaretiers, etc.) [d°].

Même système à 8 degr. (4-9, 9-16, 16-20, 20-25, 25-32, 32-45, 45-91, 91-101.)
(*Ibid.*, p. 152.)

642. — 1901. Commerce d'objets pour l'habillement [d°].

Même système à 7 degr. (7-19, 19-35, 35-45, 45-55, 55-69, 69-100, 100-182.)
(*Ibid.*, p. 159.)

643. — 1901. Commerce d'objets pour l'usage domestique [d°].

Même système (3-8, 8-14, 14-18, 18-22, 22-28, 28-40, 40-58.)
(*Ibid.*, p. 160.)

644. — 1901. Banques, assurances [d°].

Même système à 8 degr. (2-6, 6-12, 12-15, 15-18, 18-23, 23-33, 33-66, 66-81.)
(*Ibid.*, p. 165.)

645. — 1901. Commerce de matières premières pour l'industrie [d°].

Même système à 7 degr. (1-6, 6-10, 10-13, 13-16, 16-20, 20-28, 28-42.)
(*Ibid.*, p. 157.)

646. — 1901. Commerce de produits chimiques, etc. [d°].

Même système (3-6, 6-11, 11-14, 14-17, 17-21, 21-30, 30-51.)
(*Ibid.*, p. 156.)

647. — 1901. Commerce de papier, de livres, etc. [d°].

Même système à 8 degr. (0-3, 3-6, 6-8, 8-10, 10-12, 12-17, 17-34, 34-48.)
(*Ibid.*, p. 158.)

648. — 1901. Commerces forains, spectacles [d°].

Même système à 7 degr. (2-5, 5-9, 9-11, 11-13, 13-17, 17-24, 24-48.)
(*Ibid.*, p. 163.)

648 bis. — 1901. Location d'objets divers [pop. active pour 100.000 habitants].

Même système à 6 degr. (0-17, 17-31, 31-40, 49-63, 90-181, 181-418.)
(*Ibid.*, p. 162.)

649. — Agences diverses [d°].

Même système à 8 degr. (2-16, 16-29, 29-38, 38-47, 47-60, 60-85, 85-171, 171-176.)
(*Ibid.*, p. 164.)

649 bis. — 1886. Pop. professionnelle. Transports, marine.
135×95.

En rouge (minimum en blanc). Point., hach., quadr., t. pl. à 6 degr. Moyenne dép. indiquée.

(*Stat. gén. de la France. Alb. de stat. graph.*, Nancy, 1889, pl. XV, carte 35.)

649 ter. — 1891. [TURQUAN (V.)] Répartition proportionnelle de la pop. vivant de l'industrie des transports (proportion par 100 habitants). Dép. dans lesquels la proportion des personnes vivant de l'industrie des transports est, sur 100 hab., de : —1, 1,1-2, 2-2,8, 2,8-3,4, 3,4-4,2, 4,2-... 130×110.

En noir. T. pl., hach., quadr. Dép. et moyenne indiqués.
(*Résultats stat.*, 1891, p. 293, gr. 50.)

650. — 1901. Chemins de fer et tramways [pop. active pour 10.000 habitants]. 185×170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 7 degr. (8-29, 29-52, 52-67, 67-82, 82-105, 105-150, 150-157.)
(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 150.)

651. — 1901. Roulage, voitures publiques [d°].

En noir, par dép. Dégradé en point., hach., quadr. et t. pl. à 8 degr. (5-13, 13-22, 22-29, 29-35, 35-45, 45-64, 64-129, 129-132.)
(*Ibid.*, p. 149.)

652. — 1901. Manutention, déchargement [pop. active pour 100.000 habitants].

Même système (6-23, 23-41, 41-53, 53-65, 65-83, 83-118, 118-238, 238-572.)
(*Ibid.*, p. 148.)

653. — 1901. Employés et ouvriers sans emploi [pop. active pour 10.000 habitants].

Même système (5-32, 33-56, 57-72, 73-88, 89-112, 113-161, 162-259.)
(*Ibid.*, p. 206.)

654. — 1911. 5 mars. Chômeurs [hommes] présents dans 38 villes. 125×110.

En noir. Dép., villes et chiffre total indiqués. Bandes proportionnelles surmontées de demi-cercles, divisés en secteurs proportionnels, selon l'ancienneté d'habitation du chômeur dans la commune (depuis la naissance, depuis plus (—moins) de 10 ans.)

(*Stat. gén. de la France. Hist. et trav.*, 1913, p. 92.)

FONCTIONNAIRES. CARRIERES LIBERALES. OISIFS.

655. — 1891. [TURQUAN (V.)] Répartition proportionnelle des personnes vivant de fonctions administratives (proportion par 100 hab.) Dép. dans lesquels la proportion des personnes vivant de professions administratives est, sur 100 hab., de : —1, 1,1-1,5, 1,5-1,8, 1,8-2,2, 2,2-2,7, 2,8-... 130×110.

(*Résultats stat.*, 1891, p. 303, gr. 52.)

656. — 1901. Enseignement public et privé [pop. active pour 10.000 hab.] 185×170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 8 degr. (16-60, 61-106, 107-136, 137-167, 168-213, 214-305, 306-611, 612-880.)
(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 168.)

657. — 1901. Professions judiciaires [d°].

Même système à 5 degr. (10-11, 12-15, 16-18, 19-23, 24-29.)
(*Ibid.*, p. 167.)

658. — 1901. Professions médicales [d°].

Même système à 7 degr. (12, 13-22, 22-29, 29-35, 35-45, 45-65, 65-68.)
(*Ibid.*, p. 166.)

659. — [1872] LEVASSEUR (E.). Circonscriptions ecclésiastiques. Clergé séculier (—régulier) (recensement de 1872). Le nombre proportionnel est indiqué par la teinte générale du département (—par la teinte des cercles). 1/7.000.000.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne) par dép. Hach. et quadr. à 6 degrés (—400, 4-500, 5-600, — 6-700, 700-1000, 1000-...) pour le clergé séculier. — Disques égaux bleus et rouges, remplis de hach. et quadr. à 6 degrés, (—500, 500-1000, 1000-1130, 1130-1300, 1300-2000, 2000-...) pour le clergé régulier. Limites des provinces, ecclésiastiques en jaune. Diocèses et séminaires indiqués.

(Atlas, pl. 12 [15].)

660. — 1872. — Nombre de troupes (armée de terre sans les gendarmes, armée de mer en 1872).

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus de la moyenne) par subdivisions militaires. Hach. et quadr. à 6 degr. (—1000, 1600-3000, 3000-4500, — 4500-6000, 6-10000, 10000-...) Etablissements indiqués.

(Ibid., pl. 12 [1].)

661. — 1901. Armées de terre et de mer [pop. active pour 10.000 habitants]. 185 × 170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 8 degr. (16-60, 61-106, 107-136, 137-167, 168-213, 214-305, 306-611, 612-880.)

(Alb. graph. de la stat. gén. de la France, 1907, p. 169.)

662. — 1873. LEVASSEUR (E.) Marine militaire. Nombre des inscrits maritimes y compris les marins hors de service, à raison de 200 par mm². 1/14.000.000.

En noir par sous-arrondissements. Rectangles irréguliers muets. Limites et établissements indiqués.

(Atlas, pl. 12 (3).)

663. — 1872. — Gendarmerie. Nombre des gendarmes et sergents de ville (recensement de 1872). 1/14.000.000.

En bleu (au-dessous) et rouge (au-dessus) de la moyenne, par dép. Hach. et quadr. à 6 degrés (—400, 4-600, 6-700, — 7-800, 800-1000, 1000-...) Légions et chefs-lieux indiqués.

(Ibid., pl. 12 [2].)

664. — 1821-78. JACKSON (James). Répartition des membres de la Société de Géographie résidant en France. — Paris, Erhard, juillet 1879. 560 × 450.

15 cartes. En rouge (les dép. où il n'existe aucun membre sont en blanc). Nombre de résidents indiqué au 31 décembre des années 1821 et 1864 à 1878 (sauf 1870). Le chiffre de la Seine ne comprend pas celui de Paris, porté en marge.

(Bull. de la Soc. de Géog., juillet 1879.)

665. — 1888. Rapport entre la pop. et le nombre des rentiers (situation au 31 décembre 1888). Dép. dans lesquels la proportion, par 10.000 hab. âgés de 50 ans et au-dessus, du nombre de rentiers varie, de 201 à 587, 151-200, 101-150, 76-100, 34-75. 285 × 235.

En bistré, par dép. Hach., quadr., disques uniformes à 5 degr. [La même carte contient en dégradés verts par dép., la « proportion par 10.000 hab. âgés de 50 ans et au-dessus, du montant des rentes viagères » à la même date.] Ce dégradé sert de fond aux disques ci-dessus. Chiffre départemental indiqué.

(Caisse des Dépôts... Album, 1889, tabl. 16.)

666. — 1891. [TURQUAN (V.)] Répartition proportionnelle des personnes vivant exclusivement de leurs revenus (proportion pour

100 hab.) Dép. dans lesquels la proportion est, sur 100 hab., de : —2,5, 2,6-4, 4-5, 5-6,5, 6,5-8, 8-... 130×110.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 6 degr. Dép. et moyenne indiqués. (*Résultats stat.*, 1891, p. 313, gr. 53.)

667. — 1891. — Répartition proportionnelle des domestiques des deux sexes (proportion pour 100 hab.) Dép. dans lesquels la proportion des domestiques des deux sexes est, pour 100 hab., de : —2,4, 2,4-3, 3-3,8, 3,8-4,6, 4,6-5,4, 5,4-...

Même système. (*Ibid.*, p. 338, gr. 56.)

668. — 1901. Service domestique [pop. active pour 10.000 hab.] 185×170.

En noir, par dép. Point., hach. et quadr. à 7 degr. (76-95, 96-167, 168-215, 216-263, 264-336, 337-480, 481-639.)

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 170.)

Circulation

669. — 1856-57. Carte générale de l'Empire français dressée au ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, indiquant les résultats du recensement fait du 30 novembre 1856 au 30 novembre 1857 sur les routes impériales et stratégiques pour constater le mouvement de la circulation. 1/5.000.— Paris, 1859, 4 feuilles.

En rose (routes impériales) et bleu (routes stratégiques) par bandes (0^m001 pour 100 colliers.) Carton : dép. de la Seine 1/82.500. (Echelle des largeurs des routes, 0^m001 pour 200 colliers). Chiffres en rouge (colliers) et noir (distance entre po-tes de comptage).

N. B. — Les routes « stratégiques » n'existent que dans le Maine et l'Anjou, anciens centres de chouannerie.

670. — 1888. Recensement de la circulation sur les routes nationales. 1.000×780.

En rouge, par sections de comptage (37.803 km. de routes, 5.221 sections de chacune 2.241 m. pour 4.734 postes de comptage) d'après 28 observations saisonnières-hebdomadaires (les 7 jours de la semaine aux 4 saisons) portant sur 5 catégories de « colliers » (voitures chargées, publiques, vides et particulières, animaux non attelés, têtes de menu bétail). Bandes proportionnelles de 1 mm. pour 125 colliers « réduits ». Cartons : environs de Paris ; abords de Lille, Valenciennes, Arras, Amiens, Rouen, Rennes, Nantes, Clermont-Ferrand, Lyon ; traversées de Bordeaux et de Marseille.

[La largeur relative des bandes avec postes de comptage et chiffres proportionnels indiqués, révèle l'attraction routière de chaque ville.]

(*Min. des trav. publ. Alb. de stat. graph.* 1889, carte 14, et *Min. des trav. pub. Routes nationales. Recensement de la circulation en 1888.* Paris, 1890, in-4°, carte 3.)

671-672. — 1888. Recensement de la circulation sur les routes nationales. Circulation spécifique eu égard à la densité de la pop. en colliers réduits par département. 290×235.

En jaune (3 degr.), blanc (moyenne), rouge (3 degr.). Hach. et t. pl. (2.100-... 2.100-1.750, 1.750-1.400 —1.400-1.050 —1.050-700, —700-350, —350-0.)-Moyenne indiquée (la division du nombre de colliers kilométriques réduits par la densité de pop. donne la moyenne départementale).

— Même circulation en tonnes utiles.

En jaune (3 degr.), blanc (moyenne), rouge (3 degr.). Hach. et t. pl. (+1.300, 1.300-1.125, 1.125-950, —950-600, —600-425. 425-250, 250-0.) Moyenne indiquée (quotient du tonnage utile kilométrique par la densité de population.)
(*Ibid.*, carte 19.)

673. — 1851-94. Circulation sur les routes nationales de 1851 à 1894. Comparaison par dép. des résultats (en colliers bruts) des huit recensements opérés de 1851 à 1894. 290×240.

En noir et coul. (bleu, jaune, rouge, vert) alternativement pour les recensements de 1851-52, 1863-64, 1869, 1876, 1882, 1888, 1894. Bandes verticales proportionnelles juxtaposées (100 colliers=0^m004)
(*Ibid.*, 1900, pl. 3.)

674. — 1880. Carte figurative des expéditions de voyageurs... effectuées dans les principales stations... 600×470.

En coul., par réseaux. Carrés proportionnels sur l'emplacement de chaque gare importante : 2 mm²=10.000 voyageurs. Chiffres absolus en rouge, par millions.
(*Ibid.*, 1882, n° 5.)

675. — 1881. [D°].

(*Ibid.*, album 1883, n° 5.)

676. — 1882. [D°].

(*Ibid.*, album 1884, n° 11.)

677. — 1883. [D°].

(*Ibid.*, album 1885, n° 4.)

678. — 1884. [D°].

(*Ibid.*, album 1886, n° 5.)

679. — 1883. Nombre de voyageurs transportés sur les chemins de fer [sauf le P.-L.-M.]

En rose, par bandes proportionnelles (1 mm. pour 100.000 voyageurs) le long des lignes ou sections de lignes. Cartons : Environs de Paris, 1 mm. pour 200 000 voyageurs, même système. — Environs de Lille).
(*Ibid.*, 1885, carte 6.)

680. — 1884 [avec le P.-L.-M.]

(*Ibid.*, album 1886, carte 4.)

681. — 1885. [D°].

Cartons : Environs de Paris, Lille, Nîmes.
(*Ibid.*, album 1887, carte 3.)

682. — 1886. [D°].

En violet.
(Alb. 1888, carte 3.)

683. — 1887-88. [D°].

En violet.
(*Ibid.* album 1889, carte 3-4.)

684. — 1889. [D°].

(*Ibid.*, album 1890-91, n° 3.)

685. — 1890. [D°].

(*Ibid.*, album 1892, n° 5.)

686. — 1892. Mouvement des voyageurs sur les chemins de fer français.

En violet, par lignes (bandes proportionnelles, 1 mm. pour 100.000 voyageurs)
Cartons : Environs de Paris, Lille, Lyon et Nîmes.
(*Ibid.*, album 1894, n° 3.)

687. — 1897. [D°].

(*Ibid.*, album 1900, n° 6.)

687 bis. — 1898. [D°].

(*Ibid.*, n° 7.)

688. — 1880. Carte figurative du trafic rapporté à la pop. desservie sur le réseau du P.-L.-M. 630 × 470.

En rose (voyageurs) par bandes proportionnelles fondées sur l'équidistance efficiente de 5 km. de chaque côté de la voie, d'après les chiffres de pop. des communes englobées selon le recensement de 1876. « On avait songé tout d'abord à adopter [le système de sectionnement] qui tient... à ces affinités naturelles dont M. Lalanne a analysé les lois et qui groupent les pop. autour des divers centres d'importance croissante... » Pour les grandes villes, « on sait que leur espacement moyen varie de 40 à 50 km. C'est celui des principales gares où s'arrêtent les express... Il conduisait à d'intolérables anomalies en mêlant ensemble des éléments beaucoup trop hétérogènes. Pour faire apparaître la part qui revenait... à l'élément rural comme à l'élément industriel ou urbain, on s'est décidé à localiser dans des sections spéciales les centres de mouvements exceptionnels... : les grandes villes, les usines (Le Creusot), les exploitations houillères (La Grand'Combe et Bessèges), les villes de plaisir (Monte-Carlo...) [Entre Cannes et Menton, 9 sections.]

(*Ibid.*, 1882, carte 6.)

689. — 1881. Carte figurative du trafic rapporté à la pop. desservie sur le réseau de Paris à Orléans.

En rouge (voyageurs) par bandes proportionnelles fondées sur l'équidistance efficiente de 5 km. de chaque côté de la voie, selon les principes de la carte analogue dressée pour le P.-L.-M. en 1882.

(*Ibid.*, 1883, carte 8.)

690. — 1893. Nombre quotidien de trains sur le réseau du P.-L.-M. (service à partir du 3 novembre 1893). 600 × 470.

En bleu clair (express), bleu foncé (omnibus), bleu-noir (mixtes), noir (marchandises) par lignes et sections de lignes. Bandes proportionnelles (1 mm pour 2 trains) avec flèches aller-retour et distinction du nombre de voies (indiqué) et de trains en chaque sens. On n'a pas tenu compte des trains facultatifs.

[Intéresse le rayonnement ferroviaire des grandes villes et des villes de saison.]
(*Ibid.*, 1894, n° 5.)

691. — 1893. Nombre quotidien de trains sur le réseau du Nord (même date). 760 × 480.

Même système.

(*Ibid.*, n° 6.)

692. — 1888-89. Exposition universelle de 1889. Mouvement des voyageurs dans les ports maritimes et gares-frontières. 470 × 320.

En rouge (1888) et jaune (1889) par bandes proportionnelles (1 mm. = 40.000 voyageurs) avec point, intérieur et flèches distinguant entrées et sorties. Carton pour la frontière belge. Chiffres annuels.

(*Ibid.*, 1889, carte 23.)

693. — 1899-1900. Exposition universelle de 1900. Nombre de voyageurs entrés par les gares frontières et les ports maritimes de la France pendant la période du 15 avril au 12 novembre des années 1899 et 1900. — I. Répartition du mouvement par réseau de che-

mins de fer et par ports maritimes en 1899 et 1900. — II. Répartition par pays de provenance directe en 1900.

Disques proportionnels rouges (gares) et bleus (ports) à deux degr. (1899 et 1900) placés au voisinage des frontières intéressées dans la zone des réseaux qui les desservent et près des ports. Disque récapitulatif au centre. 40.000 voyageurs = 0^m00012.

(*Ibid.*, 1900, pl. 46.)

694-702. — 1904. TURQUAN (V.). La répartition des automobiles et bicyclettes en France. — Paris, 1904. In-8. (Extrait du *Génie civil*). [Chiffres de 1903.]

Fig. 1. Répartition des automobiles en France.

En noir, par dép. (nom et total indiqués). T. pl., hach., quadr. à 6 degr. (2-50 50-100, 100-150, 150-200, 200-300, 300-...)

Fig. 2. Répartition des bicyclettes. Dép. dans lesquels on a compté pour 1.000 hab. de 1-10, 10-15, 15-25, 25-30, 30-45, 45-66 vélocipèdes. — 3. Répartition des automobiles par rapport à la fortune. Dép. dans lesquels on a compté pour un milliard possédé par les hab. 6-60, 60-80, 80-100, 100-120, 120-150, 150-227 automobiles. — 4. Répartition des bicyclettes par rapport à la fortune. Dép. dans lesquels on a compté pour 100 millions de fortune privée 113-250, 250-325, 325-400, 4-500, 5-600, 600-850 vélocipèdes. — 5. Répartition des chevaux et voitures par rapport à la contribution. Dép. dans lesquels on a compté sur 100 hab. une recette, au titre contribution des chevaux et voitures, de 5 à 20, 20-25, 25-30, 30-40, 40-50, 50-66, 75 fr. pour 100 hab. — 6. Répartition du nombre des chevaux et voitures [lire : automobiles] pour 100.000 fr. de contributions de chevaux et voitures. Dép. dans lesquels on a compté pour 100.000 fr. de contributions de chevaux et voitures, 7-60, 60-90, 90-120, 120-150, 150-200, 200-930 automobiles. — 7. Répartition du nombre de bicyclettes pour 1.000 chevaux. Dép. dans lesquels on a compté pour 1.000 chevaux 26-100, 100-150, 150-250, 250-325, 325-500, 500-10.900 vélocipèdes. — 8. Répartition du nombre des bicyclettes pour une voiture automobile. Dép. dans lesquels on a compté pour une voiture automobile 22-40, 40-50, 50-60, 60-70, 70-80, 80-279 vélocipèdes.

8 cartogr. par zones et courbes, sauf le premier qui est purement départemental (0^m12 × 0^m09).

DÉMOCARTOGRAPHIE RÉGIONALE

GRANDES PARTIES DE LA FRANCE

ALGERIE

703. — 1896. [BLANCHEVILLE.] Nombre des originaires de chaque dép. établis en Algérie. 125 × 90.

En noir. T. pl., hach., quadr. à 5 degr. (—1.000, 1-2.000, 2-3.000, 3-4.000, 4.000-...) Dép. et moyenne indiqués.

(*Résultats stat. du dénombr. de 1896*, p. 117, graph. 13.)

704. — 1901. Français nés en Algérie. 185 × 170.

En noir, par dép. Point., hach., quadr. et t. pl. à 9 degr. (29-114, 127-188, 205-246, 273-318, 332-356, 450-561, 697-937, 1.402, 4.170-5.430.) Mention du dép à maximum.

(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 52.)

ALPES

705-706. — 1911. ROBERT (Jean). Densité de pop. des Alpes françaises par régions naturelles. 1/1.500.000. 1120 × 750.

En noir, semis, hach. et quadr. à 8 degrés selon la densité moyenne au km² de chacune des 59 régions constituées (0-10, 10-20, 20-40, 40-60, 60-80, 80-100, 100-200, 200-...) Limites générales : frontière, lacs de Genève (frontière vers Saint-Gingolph), d'Annecy, du Bourget, confluent des Guiers, de la Bourne et de l'Isère, moyenne Drôme, confluent Coulon-Durance-Verdon, le Verdon, la mer depuis l'Esterel, suivant approximativement une courbe minima de 300 m. s/m. Moyenne régionale portée sur la carte, principales rivières. Villes = +3.000 hab.

— Densité de la pop. des Alpes françaises. 1/300.000.

En coul., par communes; mosaïque, blanc-jaune-rouge-ocre-bleu-violet à 11 degr., fondée sur la densité par km² exploitable. (0-10, 10-20, 20-30, 30-40, 40-50, 50-60, 60-80, 80-100, 100-150, 150-200, 200-...) Rivières, limites communales (voir l'erratum dans l'angle S.-E.). Noms entiers ou abrégés. Carte fondée sur le 50.000^e en noir (report photographique du 80.000^e); limites supérieures des régions exploitables (pacages, forêts...) déterminées au planimètre, compte tenu des erreurs inévitables compensées par plus et moins.

(*La densité de pop. des Alpes françaises d'après le dénombrement de 1911.* (Bull. de la Soc. de statistique... de l'Isère, 4^e s., t. XV (41^e vol.), 1920, p. 128.) et pochette à la fin du vol.)

707-707 bis. — 1923. MOURALIS (D.). L'émigration alpine en France. Pourcentage des originaires émigrés au total des originaires. 125 × 100.

En noir, par dép. [alpins]. Point., hach. à 3 degrés (—15, 15-25, 25-... %)

— Dép. français possédant plus de 1.000 originaux des Alpes.

En noir. Point., hach., quadr. à 6 degr. (1.000-2.000, 2-5.000, 5-15.000, 15-40.000, 40-70.000, 74.000.)

(Rev. de géogr. alpine, XI. 1923, p. 227.)

REGION DE L'EST

708-711. — 1801-1861. DELITSCH (Otto). Bevölkerungs-Bewegung in den 22 Arrondissements des östlichen Frankreich. Jährliche Vermehrung oder Verminderung in Prozentzahlen. — Berlin, lith. Anst. v. L. Kraatz. 225×145.

4 cartogrammes en noir, par arrond. pour les dép. des Haut et Bas-Rhin, la Meurthe, la Moselle, les Vosges et Lure (noms et pourcentage annuel moyen).

1801-21. Hach. horizontales (—) à 2 degr. verticales (+) à 3 degrés

1821-41. — — 1 — — 4 —

1841-51. — — 1 — — 3 —

1851-61. — — 3 — — 1 —

(Kartogr. Darstellung, p. 80.)

712. — 1846. MINARD (C.-J.). Carte de la circulation des voyageurs par services réguliers de voitures publiques sur les routes de la contrée où sera placé le chemin de fer de Dijon à Mulhouse, dressée... sur les renseignements de M. Frémy et complétée, sous le rapport du parcours partiel, par l'analyse détaillée de la circulation des voyageurs transportés par les trois grands services de messageries de Lyon et de Chalon sur Mulhouse (cette analyse résulte des relevés faits sur les registres des messageries de Besançon). — Paris, imp. Bineteau, 1846. 650×285.

Bandes proportionnelles (0^m005 pour 1000 voyageurs dans l'année), en 4 couleurs (parcours total : Belfort-Besançon, ou Belfort-Paris, ou Luxeuil-Besançon, parcours total Belfort-Vesoul ou Vesoul-Besançon (—parcours partiel des localités avec les extrêmes et de localité à localité, — circulation générale sur les routes autres que celles désignées précédemment).

L'ex. de la B. N. est en noir. — Reprod. par le même : Des tableaux graphiques et des cartes figuratives. P. 1861. In-4. En gris. Titre différent : Carte de la circulation des voyageurs par voitures publiques... 1/300.000. Date différente : mars 1845. Région représentée : de Mulhouse à Langres, et de Pontarlier à Verdun-sur-Doubs (l'éd. 1846 ne dépasse pas Vesoul et Besançon). Echelle des zones : de 0^m01 pour 20.000 voyageurs annuels.)

JURA.

713-715. — MATHIEU (A.). Les petites industries de la montagne dans le Jura français. (Ann. de géogr. 1929, p. 439-458.)

Fig. 2 (p. 449). La tournerie jurassienne (industries réunies de la tournerie des bois indigènes, de la pipe, de la tournerie des matières plastiques). Centres employant —100, 100-1.000, 1.000-... ouvriers. — Fig. 3 (p. 451). La taille des pierres précieuses dans le Haut-Jura. Industrie lapidaire (—diamantaire) employant plus de 100 ouvriers. Localités possédant plus (—moins) de 100 ouvriers dans chaque branche. — Fig. 4 (p. 455). Les petites industries jurassiennes (lunetterie, industrie du peigne et des matières plastiques, de la tabletterie, des mesures linéaires, de la boissellerie ou layetterie). Localités employant plus de 100 ouvriers (en noir) plus de 1.000 (en noir avec liséré noir). — Echelle commune : 1:1.000.000. Disques et demi-disques pleins ou clairs, carrés, triangulaires, en double triangle, selon l'importance industrielle des localités.

NORD (REGION DU).

716. — [1921.] ALLAIN (Maurice). France du Nord. Densité de la population. 1/1.250.000.

Cartogr. cantonal en rose-ciel-rouge-bleu-violet à 5 degr. (—10.000, 10-25.000,

25-50.000, 50-100.000, 100.000-... hab.) Chefs-lieux indiqués. Limites : frontière belge, littoral, Somme, Oise.

(Atlas univ. Quillet. Le monde français, carte 14.)

RHONE (BASSIN DU).

717. — [1921.] — Couloir Saône et Rhône. Densité de la pop. 1/2.000.000.

Cartogr. cantonal, rose-ciel-rouge-bleu-violet à 5 degr. (—10.000, 15-25 000, 25-50.000, 50-100.000, 100.000-... hab.) Chefs-lieux indiqués.

(Ibid, carte 26.)

SUD-OUEST.

718-721. — 1893. COLLIGNON (R.). Etude anthropologique des pop. françaises : Dordogne, Charente, Corrèze, Creuse et Haute-Vienne. 4 cartes 125 × 90.

En bleu et rouge à divers degr., par cantons. I. Répartition de l'indice céphalique. (Bleu, 76-79 [4 degrés] : rouge, 80-87 [8 degrés]; lisérés-limites, bleu [79,9-80] et rouge [82,9-83]. — II. Excès de la demi-somme des yeux et des cheveux foncés réunis sur celle des yeux et des cheveux clairs : blonds (bleu) en majorité, excès des bruns (0-10 en bleu, 10-20, 20-30, 30-40, 40-... % en rouge à 4 degrés). — III. Taille moyenne des conscrits de la classe 1891 : en rouge (1,56-1,58, 1,59-1,62) à 5 degrés; en bleu (1,63-1,66) à 4 degrés. Limite indiquée des terrains primitifs et des terrains calcaires. — IV. Répartition de l'indice nasal (65 en blanc; 66-68 en rouge à 3 degrés). Liséré rouge : limite des brachycéphales (+83). Liséré bleu : petites tailles (tache noire du Limousin).

(Joint à son article : *Anthropologie de la France : Dordogne, etc...* dans *Mém. Soc. anthropol. Paris*, 3^e série, I, 3, 1894, p. 80. [Séance du 16 février 1893.]])

722-729. — 1893. — France, région Sud-Ouest. (Joint à son étude : *Anthropologie du Sud-Ouest de la France* (les Basques, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Landes, Gironde, [Dordogne], Charente-Inférieure, Charente et Haute-Vienne jusqu'au méridien de Limoges. 8 cartes 200 × 105.

En bleu et rouge, à divers degrés, par cantons (2 planches). — 1. Indice céphalique à 21 ans : 76-81 en bleu, 82-87 en rouge (à 5 degrés chacun). — 2. Taille moyenne : chiffres pleins, en rouge (—1,615, 1,051-1,625, 1,6251-1,635) et bleu (1,6351-1,645, 1,6451-1,655, 1,655-...) à 3 degrés chacun. — 3. Excès de la demi-somme des yeux et des cheveux foncés sur les yeux et les cheveux clairs (%). En bleu ($\pm$ 0,10, 10-+0) à 2 degrés, et rouge (10-20, 20-40, 40-...) à 3 degrés. — 4. Indice nasal : En bleu (66, 67, 68,68,5) et rouge (68,51-69, 69,70) à 3 degrés chacun. — 5. Indice vertical de longueur hauteur du vertex au-trou auditif × 100

($\frac{\text{diamètre antéro-postérieur maximum}}{\text{hauteur du vertex au trou auditif} \times 100}$). En bleu (64-65, 66-67) à 2 degrés et rouge (68-69, 70-71, 72-73) à 3 degrés. — 6. Indice vertical de largeur hauteur du vertex au trou auditif × 100

($\frac{\text{diamètre transversal maximum}}{\text{hauteur du vertex au trou auditif} \times 100}$). En rouge (81-84) à 4 degr. et bleu (85-87)

à 3 degr. — 7. Indice antérieur total du visage ($\frac{\text{diam. bizygomatique max.} \times 100}{\text{haut. en proj. du vertex au ment.}}$)

Chiffres pleins en bleu (60-62) et rouge (63-65) à 3 degr. chacun. — 8. Indice pariéto-zygomatique ($\frac{\text{diamètre bizygomatique} \times 100}{\text{diamètre transversal maximum}}$). En rouge (87-89) et bleu

(90-92) à 3 degr. chacun.

(N. B. — Les cartes 5 à 8 ne concernent que la Dordogne, les Landes, les Hautes et Basses-Pyrénées.)

(*Mém. Soc. anthropol. Paris*, 3^e s., I, 4, 1895, p. 140.)

TOULOUSE (ACADEMIE DE)

730. — 1867. MANIER (J.). L'instruction populaire dans l'Académie de Toulouse (Ariège, Aveyron, Haute-Garonne, Gers, Lot, Hautes-Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne). — Paris, l'auteur et L. Hachette, 1868. 600 × 430.

En blanc-jaune-rose-orange-violet, par cantons où le nombre des conscrits illettrés variait entre 0-5, 5-10, 10-25, 25-33, 33-67... %. Tableau par dép. et cantons. B. N. Cartes D. L. 285-1868.

PROVINCES

ALSACE-LORRAINE

731-739. — 1723-1910. WIEBACH (Erich). Beiträge zur Kenntniss der Volksdichteänderung im Unter-Elsass, 1723-1910, Tübingen, 1912. (Inaugural-Dissertation, Strassburg).

Hors texte :

Karte zur Bevölkerungsdichte des Unter-Elsass vom 1. Dezember 1919. 1/20.000.

Teintes rose et bleue, chacune à 5 degr. (+1, 51, 101, 151, 201, — +301, 501, 751, 1.001 2.000 (bleu) par comm., avec défalcation des forêts, portées en vert.

Bevölkerungsdichte im U.-E., im Jahre 1723.

Carte de superposition (densité au km²), forêts incluses ; signes distinctifs en noir, de 7 sortes, triangles et cercles, clairs ou pleins, désignant chaque comm sans indication de limites (1, 51, 101, 151, 201, 301, 501).

Bevölkerungsdichte in den einzelnen Zonen im Jahre 1910.

Par régions naturelles, trois teintes rouges et une bleue.

— Deckkarte. 550 × 475.

I. — 1723-1800.

En noir. Disques pleins (augmentation : 100 % et au-dessus), clairs (augmentation jusqu'à 100 %) « azurés » (diminution), clairs bicercclés (chiffre inconnu). Routes et canaux.

II. — 1800-1815.

En noir. Disques pleins (augmentation), clairs (stagnation), azurés (diminution) clairs bicercclés (chiffre inconnu). Aucune spécification.

III. — 1815-25.

En noir. Même système.

IV. — 1825-71.

En noir. Disques pleins (augmentation), clairs (stagnation), azurés (diminution). Chemins de fer (date d'ouverture), canaux, routes.

V. — 1871-75.

En noir. Même système (moins les communications).

VI. — 1875-1910.

En noir. Même système (chemins de fer d'Etat et locaux, dates d'ouverture et canaux).

740. — 1897. NEUKIRCH (K.): Karte der Bevölkerungsdichte des elsassischen Wasgau. 1/250.000.

En bistre, par régions naturelles, à 4 degr. (—100, 100-250, 251-350, 351... hab. au km²). Forêts en vert.

(*Studien über die Darstellbarkeit der Volksdichte mit besonderer Rücksichtnahme auf den elsassischen Wasgau*, Braunschweig, 1897. In-8. [Thèse de Frimbourg.]

741. — 1871-1905. Elsass-Lothringen. Schematische Karte nach Kantonen. Zu- und Abnahme der Bevölkerung im Zeitraum von 1871 bis 1905. 230 × 150.

En bleu (diminutions) et rouge (augmentations). Stagnation en blanc. Hach. et t. pl. à 3 et 7 degr. (—0-10, 10-20, 20-30, —+0-10, 10-20, 20-30, 30-70, 70-120, 120-200, 200...%) Cantons schématisés. Noms des cantons et limite des cercles indiqués. Aucune notation géographique.

(*Die Bevölkerung Elsas-Lothringens*. T. A., p. 8*.)

742. — 1871-1911. VIDAL DE LA BLACHE (P.) Augmentation ou dimin. de la pop. [en Alsace-Lorraine] par canton. 285 × 210.

En noir (point., hach., quadr.) à 4 degr. pour les diminutions : état stationnaire, +500, +1.000, +2.000. En blanc (noms soulignés de 1-3 traits) pour les augmentations (+1.000, +10.000, double et au-dessus). Noms indiqués.

(*Ann. de géogr.*, t. XXV (1916), pl. 3.)

743. — 1880. Bevölkerungsdichtigkeit Elsass-Lothringens, nach dem Ergebniss der Volkszählung am 1. Dezember 1880.

En noir, par cercles administratifs. Point., hach., quadr. à 11 degr., selon la densité au km² (+52, 60, 70, 80, 90, 100, 110, 120, 130, 140, 218, 1.000.)

(*Statistische Mitteilungen über Elsass-Lothringen*, XXI, Strassburg, 1883, carte 1.)

744. — 1905. Elsass-Lothringen. Schematische Karte nach Kantonen. Die Dichtigkeit der Bevölkerung (Gesamtbevölkerung) nach der Volkszählung vom 1. Dezember 1905. 230 × 150.

En rouge, par cantons. Hach. et t. pl. à 9 degr. (—50, 50-75, 75-100, 100-125, 125-150, 150-200, 2-300, 3-500, 500... hab. au km²) Cantons schématisés. Noms des cantons, limites des cercles. Aucune notation géographique.

(*Die Bevölkerung Elsass-Lothringens*. T. A., p. 12*.)

745. — 1905. Elsass-Lothringen. Schematische Karte nach Kantonen. Gliederung der Zivilbevölkerung nach dem Geschlecht am 1. Dezember 1905.

En bistre (excédent masculin) et vert (excédent féminin), par cantons. Hach. et t. pl. à 4 et 6 degr. (66-71, 86-95, 95,1-98, 98,1-100 [excédent masculin], —100,1-103, 103,1-105, 105,1-107, 107,1-109, 109,1-111, 111,1-122 [excédent féminin] p. 100 hommes ou femmes (pop. civile). Cantons, limites des cercles.

(*Ibid.*, T. A. p. 30*.)

746. — 1905. Elsass-Lothringen. Schematische Karte nach Kantonen. Die katholische und evangelische Bevölkerung am 1. Dezember 1905.

En rouge (majorité protestante) et vert (majorité catholique) par cantons. Hach. et t. pl. à 3 (protestants : 50-60, 60-85, 85... % des deux cultes réunis [pop. civile]) et 7 degr. (catholiques : 50-60, 60-70, 70-80, 80-85, 85-90, 90-95, 95... %) Cantons et limite des cercles.

(*Ibid.*, T. A. p. 36*.)

747. — D°. Die Verbreitung der Israeliten am 1. Dezember 1905.

En violet. Hach. et t. pl. à 11 degr. (0, 0,2-5, 5-10, 10-15, etc. [de 5 en 5] 35-40, 45-50) Israélites pour 1.000 hab. civils.

(*Ibid.*, p. 36*.)

748. — D°. Gebürtigkeit der Bevölkerung. Anteil der ausserhalb der Zählgemeinde geborenen Zivilpersonen an der gesamten Zivilbevölkerung der Kantone.

En bistre. Hach. et t. pl. à 9 degr. (—20, 20-25, 25-30, etc. [de 5 en 5], 55-65, 65-...)

(*Ibid.*, p. 88*.)

749. — D°. Die Verbreitung der französischen Muttersprache am 1. Dezember 1905.

En bleu. Hach. et t. pl. à 10 degr. (—2, 2-5, 5-10, 10-20, 20-30... [de 10 en 10] 80-90, 90-... %) selon le pourcentage d'expression française de la pop. civile

(*Ibid.*, p. 100*.)

750. — Statistisches Landesamt für Elsass-Lothringen.

Cartogr. schématiques, carrés proportionnels, par cercles administratifs.

(*Statistisches Jahrbuch für E.L.*, VII, 1913-14.)

751. — [1910-1911.] VIDAL DE LA BLACHE (P.). Densité de la pop. en Alsace-Lorraine et dans les dép. français limitrophes. 1/800.000. 290 × 220.

Par régions de densité kilométrique adaptées aux principaux accidents naturels (vallées, montagnes avec cotes d'altitude) et aux principaux faits humains (villes, industries), gamme jaune-ocre-rouge à six tons (—50, +50, +100, +150, +200, +300). L'auteur s'est servi des cartes allemandes (25.000^e et 100.000^e) et des cartes de l'E.-M. français (50.000^e en couleurs et 80.000^e) spécialement pour déterminer l'influence des cultures. Chiffres de base des recensements allemand de 1910 et français de 1911 (statistique par cantons, division « qui permet par ses dimensions relativement restreintes, de localiser le phénomène de densité autant que le comporte l'échelle de la carte. ») Limites extrêmes du côté français : Villerupt-Port-d'Atelier-l'Isle-sur-le-Doubs-Audincourt. Cette carte « est une interprétation et non une reproduction... On ne s'est écarté de la rigueur administrative que pour se rapprocher de la vérité géographique. »

(*La France de l'Est [Lorraine, Alsace]*, 1917. A la fin ; paru d'abord dans *Ann. de géogr.*, XXV, 1916, p. 160, pl. II avec l'article : *Evolution de la pop. en A.-L. et dans les dép. français limitrophes.*)

751 bis. — 1909-12 à 1920-23. WEIRICH (Paul-Georges). Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle. Diminution ou augmentation de la mortalité par tuberculose (sur 10.000 hab.) 205 × 145.

En noir, par cantons. Semis, hach., quadr. et t. pl. à 7 degr. (diminutions, 10,1-12,5, 7,6-10, 5,1-7,5, 2,6-5, 0,1-2,5; augmentations, 0,1-0,5 [Villé]) Moyenne, —6. Cantons numérotés (1-93).

(*Etude statistique sur la mortalité par tuberculose... du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle*, 1917-23. Strasbourg, 1924, fig. 3.)

751 ter. — 1917-18. WEIRICH (Paul-Georges). Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle. La mortalité par tuberculose... Sur 10.000 hab., la mortalité moyenne annuelle a été de : —14, 14-17,5, 17,6-20,5, 20,6-23, 23,1-28, 28-37,5 (Lauterbourg). Moyenne 23,8. 205 × 145.

Même système.

(*Ibid.*, fig. 5.)

751 quater. — 1920-23. WEIRICH (Paul-Georges). Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle. La mortalité par tuberculose... Sur 10.000 hab., la mortalité moyenne annuelle a été de : —10, 10-12,5, 12,6-14,5, 14,6-17,5, 17,6-20, 20-22,5 (Strasbourg-Ville). Moyenne 15. 205 × 145.

Même système.

(*Ibid.*, fig. 1.)

752. — 1920-23. WEIRICH (Paul-Georges). Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle. Le pourcentage des décès par tuberculose des personnes âgées de —19 ans, par rapport au nombre total des décès par tuber-

culose a été dans les arrondissements de : 16-18, 18,1-20, 20,1-21-4, 21,5-23, 23,1-25, 25-32 (Thionville-Ouest). Moyenne 21,2. 205×145.

En noir, par arrond. Semis, hach., quadr. et t. pl. à 6 degrés.
(*Ibid.*, fig. 6.)

752 bis. — [1907.] WEIRICH (P.-G.) Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle. La population industrielle (recensement de 1907). Sur 100 hab. civils, sont rattachés à l'industrie : —20-10, 20-30, 30-40, 40-50, 50-60, 60-70, 70-81. Moyenne 41,9. 205×145.

En noir, par cantons. Semis, hach., quadr. t. pl. à 7 degr. Cantons numérotés (1-93).
(*Ibid.*, fig. 2.)

BERRY.

752 ter. — 1833-52, LA TREMBLAIS (DE). Dép. réunis du Cher et de l'Indre (ancien Berry). Carte de mortalité indiquant pour chaque comm. le nombre moyen des décès annuels pour 1.000 hab. pendant la période... dressée pour le compte rendu (6^e année) des travaux de la Société du Berry (1/420.000 environ). — Paris, lith. de Is. Meyer (1859). 520×400.

En gris-vert. T. pl. et hach. à 4 degr. (—24,6, —27, 27,1-32, 32-1...) par comm. Limites des cantons indiquées. Moyenne pour chaque commune.

BRETAGNE

753. — 1850-59. BROCA (P.). Carte de la taille en Basse-Bretagne, d'après les exemptions pour défaut de taille dans les 126 cantons (période 1850-59). 1/950.000 environ.

En noir, par cantons (dép. des Côtes-du-Nord, Finistère, Morbihan) numérotés 1-126. Pourcentage indiqué sur des tableaux annexes. Blanc (1-42 ou 9,03-66,87). gris (43-84 ou 67,78-96,57, noir (85-126 ou 97,93-165,81) exemptés pour 1.000 examinés.

(*Nouvelles recherches sur l'anthropologie... de la Basse-Bretagne... dans Mém. Soc. anthrop. Paris*, III, 1869, p. 224.)

754. — [1901.] ROBERT (Elie). Densité de la pop. en Bretagne, calculée par zones d'égal éloignement de la mer. 1/1.000.000.

Dégradé blanc et bistre, par camaïeux à 8 degr. (—50, +50, 60, 70, 80, 100, 150, 200) selon la densité au km² calculée par zones. Equidistance des courbes. limites : 5 km. Division accessoire en régions naturelles coïncidant souvent avec les limites des zones. Principales altitudes. Villes désignées par des car. spéciaux et des cercles ou polygones selon la densité à 6 degr. (—3.000, +3.000, +5.000, +10.000, +25.000, +50.000). L'auteur s'est servi du 80.000^e pour la répartition des écarts, une commune occupant souvent plusieurs zones, ce qui donne « une exactitude relative suffisante ». La zone littorale comprend deux sous-zones de 2 et 3 km. de profondeur. Iles exclues.

(*Ann. de géogr.*, XIII, 1904, pl. IV (avec l'article Cf. *ibid.* p. 296.)

755-758. — 1921. CHOLEAU (J.). Carte de l'immigration en Bretagne de la pop. des dép. français. 125×100.

En noir. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. (—500, 501-1.500, 1.501-5.000, 5.001-10.000, 10.000-...)

P. 60. L'émigration pauvre vers Paris. 260×240.

En noir. Noms des communes d'origine soulignées.

P. 72. L'expansion bretonne en France. 260×240.

En noir, par dép. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. (—500, 501-2.000, 2-5.000, 5-10.000, 10.000-... Bretons par dép.)

P. 112. Ouvriers bretons et étrangers en France. 250 × 370.

En noir, par dép., 3 degr. (Bretons et étrangers, — Bretons dominants, — peu d'ouvriers bretons) avec l'indication de la nationalité étrangère dominante).
(*L'expansion bretonne au xx^e s.* In-8. 1922, p. 38.)

CHAMPAGNE

759-760. — [1901.] CHANTRIOT (Emile). Densité de la pop. dans la région champenoise. 1/833.000 environ.

Camaïeu bleu à 6 degr., par zones de densité au km² : —15, +15, 37, 73, 101, 150. Villes de 2-5.000 hab. = Villes de +5.000 hab. : cercles proportionnés.

— Proportion pour cent de la pop. agglomérée à la pop. totale, par canton, en 1901. 1/600.000.

Camaïeu bleu à 5 degr. : —50 %, +50 %, 75 %, 85 %, 95 %.

(*La Champagne, étude de géographie régionale*, Nancy, 1905, p. 238.)

CORSE (voir aussi Nice et Savoie)

761-762. — 1918. ANFOSSI (G.). Distribution des centres communaux en Corse. 1/1.000.000.

En noir : un point par commune

— Densité de population (1872 et 1911).

En noir, à 5 degr. : —10, +10, 25, 50, 100 au km².

(*Recherches sur la distribution de la pop. en Corse*, dans *Revue des travaux de l'Institut de géographie alpine*, VI, 1918, p. 78, 84, 85.)

763-765. — 1901. TURQUAN (V.). Immigration des Corses dans les divers départements.

En noir, par dép. (noms et chiffres indiqués). Hach., quadr. et t. pl. à 6 degr. selon le nombre absolu de Corses : 0-50, 50-100, 100-150, 500-1.000, 1.000-3.000, 3.000-...)

— Emigration des hab. des divers dép. en Corse. 105 × 100.

Même système. Hach. à 4 degr. : 0-50, 50-100, 100-500, 500-...

(*Emigration des Corses en France et immigration des Français en Corse. Assoc. franç. pour l'avanc. des Sciences. C. R. de la 30^e session* (Ajaccio, 1901, 2^e p., p. 1016, 1019.)

GASCOGNE

766. — 1901. TURQUAN (V.). Emigration de la Gascogne (faible natalité). 125 × 100.

En noir, par arrond. (dép. indiqués). Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. selon la proportion de Gascons pour 100.000 hab. hors de Gascogne : —50, 50-100, 100-200, 200-500, 500-1.000, 1.000-... (Dép. formant la « Gascogne » : Gers, Tarn et-Garonne, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

(*Contrib. à l'étude de la pop. Soc. anthr. Lyon*, XXI, I, 1902, p. 144, fig. 39.)

GUYENNE

767. — 1901. TURQUAN (V.). Emigration de la Guyenne (faible natalité).

En noir, par arrond. (dép. indiqués). Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. selon la proportion d'originaires de la Guyenne pour 100.000 hab. de Guyenne : —50, 50-100, 100-300, 3-500, 500-1.000, 1.000-... (Dép. formant la « Guyenne » : Gironde, Dordogne, Lot, Lot-et-Garonne).

(*Ibid.*, XXI, I, 1902, p. 145, fig. 40.)

LANGUEDOC

768-772. — 1906. SORRE (Maximilien). Répartition de la pop. dans le Bas-Languedoc. 1° Cartons : p. 247 [Biterrois]; p. 250 [Lodévois et région de Bédarieux; p. 257 : [entre la Garigue et la Gardiole]; p. 265 : [Uzès, Nîmes, Beaucaire].

En noir, avec hach., selon le caractère géologique (1-2) ou courbes selon l'altitude (3-4) du pays. Ces cartons ne montrent que la répartition des groupements humains désignés par des points variés : 1) p. 247 (Biterrois) 1/320.000 (groupements : —500, +500, +1.000, +10.000); 2) p. 250 (Lodévois et région de Bédarieux) 1/320.000 (groupements : —50, +50, +100, +500, +1.000); 3) p. 257 (entre la Garigue et la Gardiole) 1/200.000 (groupements : —1.000, +1.000); 4) p. 265 (Uzès, Nîmes, Beaucaire) 1/400.000 (groupements : —500, +500, +1.000).

(Bull. de la Soc. lang. de géogr., XXIX, 1906, p. 105, 237, 364.)

— 2° Cartes. Pl. VIII. « Densité de pop. du Bas-Languedoc. » 1/320.000.

Camaïeu bistre à 7 degr. selon la densité moyenne au km² par régions de peuplement (—20, +20, 40, 60, 80, 100, 150). Villes (+4.000 hab., le surplus seul étant compté) désignées par des cercles et polygones, avec nom en car. variés (—10.000, +10, 20, 30, 40, 60.000) de 6 sortes. Dans chaque zone de peuplement, un chiffre romain (I-VII) rappelle la catégorie de densité. — Chemins de fer, routes, cotes d'altitude, eaux, le tout en noir d'après le 320.000°. Carte établie au moyen des densités communales, groupées en séries et réduites à une moyenne. Dans le cas d'aires artificielles mixtes, la mesure des parties géologiquement différentes a été faite par découpage et pesée de papier calque portant le contour des surfaces intéressées. (Voir op. cit., p. 237-245.)

— P. 380. Rapports de la pop. disséminée (D) et de la pop. totale (T). 1/875.000. 580 × 430.

En noir, hach. et quadr. à 4 degr. selon que la valeur de l'expression $100 \frac{D}{T}$ est inférieure à 10, comprise entre 10 et 30, 30 et 50, ou supérieure à 50.

773-775. — 1906. — Densité de la pop. du Bas-Languedoc. 1/875.000.

Même système. En noir par point., hach., quadr. à 6 degr. selon la densité au km² (—20, +20, 40, 60, 80, 100). Topographie réduite aux eaux.

— Principaux groupement de pop. du Bas-Languedoc. 110 × 100.

En noir. Indication des villes et communes importantes par des points, avec trois zones géologiques marquées par des hachures.

(La plaine du Bas-Languedoc, étude de géogr. humaine. Annales de géogr., XVI, 1907, p. 419 et 422.)

LIMOUSIN

776. — 1901. TURQUAN (V.). Emigration des Limousins et Creusois (forte natalité). 125 × 105.

En noir, zones et courbes (dép. indiqués). Hach., quadr., t. pl. à 7 degr. selon le nombre de Limousins recensés hors de leur pays d'origine : 0-25, 25-50, 50-100, 100-200, 2-300, 3-500, 500-... Limousins pour 100.000 habitants.

(Contrib. à l'étude de la pop. Soc. anthr. Lyon, XXI, I, 1902, p. 141, fig. 37.)

LORRAINE

777. — 1886. COLLIGNON (D^r R.). [Anthropologie de la Lorraine]. 85 × 75.

En noir selon l'indice céphalique. Hach., à 4 degr. indiquant les zones kymrique [81], métissée [82-3], celtique pure [84-5, 86-...] des quatre dép. lorrains de 1870. Principales rivières, chefs-lieux d'arrondissements.

(P. 8 de la brochure parue sous ce titre. Nancy, 1886. In-12.)

778. — 1901. TURQUAN (V.). (A. Maillot del.). Lorrains recensés en dehors de leur province d'origine. Zones dans lesquelles on compte, sur 100.000 hab., de 0-25, 25-50, 50-100, 100-200, 2-300, 3-500, 500-1000 Lorrains recensés en dehors de leur pays d'origine. 125 × 105.

En noir, zones et courbes (dép. indiqués). Hach., quadr., t. pl. à 7 degr. (minimum en blanc).

(*Congrès nat. des Soc. franç. de géogr.*, XXII^e sess. Nancy, 1^{er}-5 août 1901. Nancy, 1902. In-8, p. 249.) [C. r. pub. p. la Soc. de géogr. de l'Est.]

779. — 1901 (P) — Emigration des Lorrains par arrondissement. Proportion pour 100.000 hab. Zones dans lesquelles on compte, sur 100.000 hab. : 0-25, 25-50, 50-100, 100-200, 200-300, 3-500, 500-... Lorrains recensés en dehors de leur province d'origine [Meuse, Meurthe-et-Moselle, Vosges].

En noir, zones et courbes. Hach., quadr. et t. pl. à 7 degr. Dép. indiqués.

(*JOANNE. Dict. géogr. de la France*, LXXXV.)

MAINE

780. — 1911. MUSSET (R.). Rapport de la pop. agglomérée au chef-lieu à la pop. totale par commune dans le Bas-Maine et les régions voisines.

(On n'a pas tenu compte de la pop. comptée à part.)

En noir (disques clairs et pleins, triangles, carrés...) à 6 degr. (0-19, 20-39, 40-49, 50-59, 60-79, 80-100 %). Des mâts désignent les chefs-lieux de cantons (limites et rivières indiquées).

(*Le Bas-Maine*, 1917, fig. 81.)

NORMANDIE

781. — 1901. TURQUAN (V.). « Emigration des Normands (faible natalité.) 130 × 100.

En noir, zones et courbes (dép. indiqués). Hach., quadr. t. pl. à 7 degr. selon le nombre de Normands recensés dans le reste de la France : 0-50, 50-100, 100-200, 2-300, 3-500, 500-1.000, +1.000 sur 100.000 hab. Dép. formant la « Normandie » : Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Orne, Manche).

(*Contr. à l'étude de la pop. Soc. anthr. Lyon*, XXI, I, 1902, p. 143, fig. 38.)

782. — 1906. FELICE (R. de). « Répartition de la pop. et villes. »

En noir. Hach. et quadr. à 6 degr. selon la densité au km² (—20, 20, 40, 60, 80, 100, 100-...) Villes (+2.000) figurées par des carrés et points à 5 degr. selon la pop. absolue : +2.000, +2.000 (dont 1.000 agglomérés), +5.000, +10.000, +40.000.

(*La Basse-Normandie*, 1907, fig. 81, p. 516.)

PROVENCE

783. — 1921. RAMBERT (G.). *La cartographie à l'exposition coloniale de Marseille.*

Signale une carte de la répartition de la pop. à Marseille et dans la région provençale, par cantons, au 300.000^e et à 9 teintes dont la plus foncée correspond aux zones d'une densité supérieure à 100 hab. au km². Les zones surpeuplées sont les suivantes : Côte d'Azur, de Menton à Cannes ; groupes Hyères-Toulon-Ollioules, La Ciotat-Marseille-Martigues, Avignon, Nîmes-Soumières, Bessèges-Alais-La Grand-Combe. Les régions les moins peuplées comprennent les cantons suivants : Senez, Allos (Basses-Alpes)=7 hab. au km², La Javie (Basses-Alpes), Comps (Var)=6 hab. au km².

(*Ann. de géogr.*, nov. 1922, p. 446.)

ROUSSILLON

784-785. — 1831-1901. ARBOS (Ph.). Augmentation de la pop. par communes entre 1831 et 1901, dans la plaine du Roussillon. 1/500.000.

En noir, par disques concentriques à 4 degr. : diminution, — augmentation de 1 à 100 % — de 100 à 200 % — de plus de 200 %.

— 1901. Densité kilométrique de la pop. par comm., d'après le recensement de 1901, dans la plaine. 1/500.000.

Même système, à 3 degr. selon la densité au km² : —50, 50-100, 100-... Rivières indiquées et nommées, ainsi que les principaux centres : Perpignan a été réduit à 6.000 hab. pour ce calcul.

(*Ann. de géogr.*, XIX, p. 166-7.)

786. — 1911. SORRE (M.). Densité de pop. du Roussillon 1/750.000.

En noir, par point., hach., quadr., à 6 degr. par courbes et régions naturelles, selon la densité au km² : 1-20, 20-40, 40-60, 60-80, 80-100, 100-...

(*Les Pyrénées méditerranéennes*, 1913, p. 278.)

PAYS

BEAUJOLAIS-LYONNAIS

787. — 1894-95. GALLOIS (Lucien). Densité de la pop. par cantons dans le Beaujolais-Lyonnais. 160 × 105.

En noir, hach. et quadr. à 7 degr., selon la densité au km² : —70, +70, +100, +150, +200, +300, +400. Chefs-lieux de cantons indiqués. Villes de +3.000 hab. (points.) Limites : Loire, Saône, Rhône, Matour-Firminy.

(Avec son article, *Mâconnais, Charolais, Beaujolais, Lyonnais*, dans *Ann. de géogr.*, III, 201, 428, IV, 306.)

GIER (BASSIN DU)

788-791. — 1841-1926. Densité de la pop. en 1841 (-1866, 1896, 1926.) 1/250.000.

En noir, par comm. (noms et limites). Point, semis, hach. à 10 degr. (—35, 35-50, 50-70, 70-100, 100-150, 150-200, 200-350, 350-500, 500-800, 800-... hab. au km².)

(*Le mouvement de la pop. dans le bassin du Gier au XIX^e et au XX^e s.*, dans *Les Etudes rhodaniennes*, V, 1929; fasc. I, p. 41-62. Fig. 1 (-4).)

LEON (PAYS DE)

792. — 1891. GALLOUEDEC (L.). Densité de la pop. [du pays de Léon] au km². 1/1.000.000.

En noir, hach. à 3 degr selon la densité au km² par régions de peuplement (50-75, 75-100, 100-...); principaux centres indiqués.

(*Etudes sur la Basse-Bretagne*, dans *Ann. de géogr.*, II, 1892-3, p. 173-187.)

MORVAN

793-795 bis. — 1906. LEVAINVILLE (J.). Groupement de la pop. au bourg. Pourcentage communal. 1/600.000.

En noir à 4 degrés.

— Dispersion de la pop. 1/600.000.

En noir, par point, à 5 degrés.

— Densité de la pop. morvandelle. 1/600.000.

En noir, à 4 degr., zones et quadr. selon la densité au km² (—25, —50, —75, +75.)

(*Le Morvan, étude de géogr. humaine*, 1909, p. 246-261.)

PEVELE

796. — 1901. LEFEBVRE (Théodore). Communes possédant en 1901 de 50 à 100 (100-200, 200-400, 400-750, 750-1.000, 1.000-... hab. au km². 110 × 80.

En noir, disques et losanges à 6 degrés.

(*La vie rurale en Pevelé*. *Bull. Soc. Géogr. Lille*, t. 59, avril 1913, p. 238, carte 4.)

PUISAYE

797. — 1911. GOUJON (G.). Densité de la population. 155 × 125.

En noir, par zones; grisés, hach., quadr. à 4 degr., selon la densité au km² (—25, 25-40, 40-60, +60). Les « gros bourgs » sont figurés par des disques quadr. proportionnels. Rivières. noms et densité relative des communes.

(*Essai de définition d'une région naturelle du bassin de Paris*, dans *Rev. de géogr.*, V, 1911, fasc. 1, p. 122, fig. 55.)

PYRENEES

V. ROUSSILLON.

SARRE (BASSIN DE LA)

798. — 1910-11. GALLOIS (L.). Bassin de la Sarre et régions environnantes. Répartition de la pop. 1/600.000.

En bleu-violet-rouge à 8 degr., selon la densité au km² par régions naturelles : —50, 50-75, 75-100, 100-125, 125-150, 150-200, 200-300, 300-... d'après les recensements allemand, belge et luxembourgeois de 1910, et français de 1911. « On a calculé d'abord le nombre moyen d'hab. par km² et par canton. Les résultats de ces calculs portés sur une carte à grande échelle ont servi de point de départ à un travail plus minutieux, où l'on a cherché à serrer de plus près la réalité en s'affranchissant des limites cantonales pour considérer les groupements naturels... Les villages et les hameaux sont généralement plus rapprochés dans les vallées... Il y a donc intérêt à considérer à part les vallées de quelque importance. Il faut aussi distinguer les régions de culture des grandes étendues forestières... Les vignobles sont généralement plus peuplés que les terres de labour. On a donc calculé la densité par groupes de comm. formant un ensemble homogène qui apparaît assez nettement sur les cartes à grande échelle. Encore a-t-il fallu parfois tenir compte de ce que certaines comm. très étendues chevauchent sur deux régions différentes, notamment au voisinage des grands massifs forestiers dont elles englobent le plus souvent de vastes surfaces. L'établissement d'une carte de densité ne peut être que le résultat d'une série d'approximations. Ce travail préalable a été résumé et condensé sur une carte à échelle moyenne, un extrait de la carte de France à 1/600.000 publié par le Service Géographique de l'Armée. »

(*La répartition de la pop. dans le bassin de la Sarre et des régions environnantes* dans *Ann. de géogr.*, XXVIII, 1919, pl. XI, p. 280.)

VOGE

799. — 1911. CHOLLEY (A.) Densité de la pop. dans la Vôge.

En noir : hach., quadr., t. pl. à 4 degr. par zones naturelles (—40, 40-60, 60-80, 100-...) hab. au km².

800. — Distribution de la pop. dans la Vêge.

En noir : hach., quadr., t. pl. à 5 degr (agglomérés—dispersés : 5-25, 25-50, 50-75, 75,75-... % par zones naturelles. Les deux cartes au 1/560.000^e. Chefs-lieux de cantons indiqués.

(*La Vêge*, dans *Ann. de géogr.*, XXIII-XXIV, 1914, p. 219-235.)

DÉPARTEMENTS

AIN.

801. — 1886. TARDY (F.). Population par km² en 1886. 220 × 145.

En noir, par cantons; hach., point., quadr. à 17 degr., selon la densité au km² (30-34, 35-39, 40-44, ... 120-124, 467). Les arrond. limitrophes (non subdivisés en cantons) d'après le même système, chefs-lieux de cantons indiqués, avec la densité du canton. — Carton : densité globale par arrond., avec chef-lieu et chiffre.

(*Mouvement de la pop. dans l'Ain et les dép. voisins*, dans *B. Soc. géogr. Ain*, 1888, 3-5, p. 101-141.)

ALLIER.

801 bis. — 1926. MAUVE (E.). Département de l'Allier... Carte de densités par cantons. 250 × 190.

En noir, par cant. Point., hach., quadr., t. pl. à 9 degr. (0-25, 26-29,9, 30-34, 35-39,9, 40-50, 50-70, 70-100, 100-500. 500-... hab. au km².) Moyenne cantonale indiquée.

(*Variations de la pop. dans le dép. de l'Allier de 1836 à 1926*, dans *Notre Bourbonnais*, bull. de la Soc. bourbonnaise des études locales, n° 21, janvier-mars 1928, p. 81.)

BOUCHES-DU-RHONE

802. — 1821-1911. MASSON (P.). [Bouches-du-Rhône.] Variations de la pop. par communes. Comm. dont la pop. a augmenté [disques clairs] (—diminué) [disques pleins]. 255 × 170.

En noir.

(*Les Bouches-du-Rhône*, XIII, p. 13.)

803. — 1901. — L'immigration française dans les Bouches-du-Rhône, d'après le recensement.

Carte muette en noir, par dép., semis de traits, hach., quadr., t. pl. à 10 degr. (100-200, 2-500, 5-700, 700-1.000. 1-2.000, 2-4.000, 4-6.000, 6-10.000, 10-15.000. 15.000-... immigrants).

(*Ibid.*, p. 197.)

804. — 1911. — Densité de la pop. par cantons.

En noir : hach. et quadr. à 7 degr. (0-10, 10-30, 30-50, 50-80, 80-100, 100-130 hab. au km²). Limites et densité des cantons indiqués.

(*Ibid.*, p. 27.)

805. — 1911. — Densité de la pop. par communes.

En noir : semis de traits et de croix, hach. et quadr. à 8 degr (minimum en blanc) (0-10, 10-20, 20-30, 30-50, 50-73, 73-100, 100-200, 201-... hab. au km²). Limites et initiales. Villes principales schématisées (comm. urbaines en disques clairs — rurales en disques pleins).

(*Ibid.*, p. 29.)

806. — 1911. — Répartition de la pop. Zones habitées, zones désertiques.

En noir par régions naturelles : semis de traits et de croix, hach., quadr. à 9 degr. (minimum en blanc) (0-5, 5-10, 10-50, 50-70, 70-100, 100-150, 150-250, 250-350, 500-1000 hab. au km²). Agglomérations maritimes en disques pleins; villes de l'intérieur en disques clairs.

(*Ibid.*, p. 29.)

CALVADOS

807. — 1861-1901. MICHEL (E.). Densité de la pop. par canton et par km². 1/800.000.

En noir, t. pl., traits rompus, hach., selon que la proportion de diminution est inférieure, supérieure ou à peu près égale à celle du canton de Bayeux. Chiffres de 1861 et de 1901 indiqués pour chaque canton.

(*Etudes statistiques*, p. 9, carte 3.)

808. — 1901. — Répartition des originaires du dép. du Calvados (recensement 1901). 180 × 120.

En noir, par dép. : semis de croix, hach., quadr., t. pl. à 7 degr. (dép. qui ont —50, 50-100, 100-500, 500-1.000, 1.000-5.000, 5.000-10.000, 10.000-... originaires du Calvados.

(*Etudes statistiques. La dépopulation en Normandie*. P. et Caen, 1913, p. 55.)

809. — 1901. Répartition des originaires du dép. du Calvados. 170 × 110.

En noir, par dép., semis, hach., quadr., t. pl., à 7 degr (—50, 50-100, 100-500, 500-1.000, 1-5.000, 5-10.000, 10.000-... originaires). Chiffre absolu indiqué par dép.

(*Etudes stat.*, p. 112, cart. 11.)

CHARENTE

810. — 1867. MANIER (J.). L'instruction populaire en 1867 dans le dép. de la Charente, carte cantonale. — Paris, l'auteur (1869). 550 × 450.

Cartogr. en blanc-jaune-saumon-ocre-gris selon le pourcentage des conscrits illettrés en 1867 (0-5, 5-10, 10-25, 25-33, 33-75 %...) Tableaux de classement. (Conscrits qui ne savent pas lire [—écrire]).

(B. N. Cartes. D. L. 2-1869.)

COTES-DU-NORD

811-826. — 1889. COLLIGNON (D^r R.). L'anthropologie au conseil de révision : méthode à suivre. Son application à l'étude des populations des Côtes-du-Nord.

16 cartes en noir, sur une fille 510 × 180. Dégradé en hach. et quadr., par cantons. I. Arrond. et cantons. — II. Limite du breton et du français. — III. Indice céphalique (—80, 81-2, 83-4, 85-6-...). — IV. Indice nasal (64-5, 66-7, 68-9, 70-...). — V. Taille moyenne des mesurés (—1,61, 1,61-2, 1,63-4, 1,65-...). — Hautes tailles. Proportion %. Tailles de 1 m. 70 et supra. (0-10, 10-15, 15-20, 20-25 %). — VII. Exemptions pour défaut de taille (Broca, 1850-59); les 20 cantons les plus grands de taille, les 10 intermédiaires, les 18 plus petits... — VIII. Ajournés pour défaut de taille (—1 m. 54) (Collignon, 1884-89). Proportion pour 1000 (—25, 25-40, 40-...). — IX. Tailles inférieures à 1 m. 56 (1889). (20-10-18 cantons, v. VII.). — X. Couleur des yeux : yeux bleus (20 sujets par cantons : ceux-ci sont réunis par groupes de 5) : —30, 30-40, 41-50, 50-... — XI. Couleur des cheveux : cheveux foncés (—40, 40-50, 50-... %). — XII. de cheveux blonds (—20, 20-30, 30-40 %). — XIII. Forme du visage : répartition proportionnelle des leptoprosopes (—30, 30-40, 40-... %). — XIV. de Brachyprosopes (même proportion). — XV. Forme du nez : répartition proportionnelle

des nez convexes (—30, 30-40, 40-50, 50-... %). — XVI. d° nez concaves (—20, 20, 1-... %.)

(B. Soc. anthrop. de Paris, 16 oct. 1890, 4^e s., I, 4. 736.)

DORDOGNE

827. — 1867. MANIER (J.). L'instruction populaire dans le dép. de la Dordogne, d'après le nombre des conscrits qui ne savent ni lire ni écrire. — Paris, l'auteur et L. Hachette, 1868. 550 × 460.

En coul. par cantons (l'ex. de la B. N. est en noir) selon le pourcentage des illettrés [0-5, 5-10], (ces deux degr. n'existent pas), 10-25, 25-33, 33-80 %. Avec tableaux statistiques concernant les conscrits illettrés, enfants absents des écoles, conjoints qui ne savent pas écrire.

(B. N. Cartes. D. L. 310-1868.)

828-830. — 1893. COLLIGNON (D^r R.). Etude anthropologique des populations françaises [Dordogne].

3 cartes 100 × 60 en bleu et rouge par cantons, à divers degr. Indices marqués. hauteur du vertex au trou auditif × 100

V. Indice vertical de longueur du crâne ($\frac{\text{diamètre antéro-postérieur maximum}}{\text{hauteur du vertex au trou auditif} \times 100}$)

Ind. 65 et 66 en bleu, 67-72 en rouge à 3 degr. Lisérés rouges limitant les brachycéphales vrais (+83) et les sous-brachycéphales (80) et dolichocéphales. —

VI. Indice vertical de largeur du crâne ($\frac{\text{Diamètre transversal maximum}}{\text{hauteur du vertex au trou auditif} \times 100}$)

Ind. 81-84 (rouge à 2 degr.), 85-87 (bleu à 2 degr.). Lisérés bleus et rouges autour des régions à indices opposés. — VII. Indice antérieur total du visage ($\frac{\text{diamètre bizygomatique} \times 100}{\text{hauteur antérieure totale de la tête à 2 degrés.}}$)

Indice 59-61 (bleu à 2 degr.) 62-63 (rouge à 2 degrés.)

(*Anthropologie de la France, Dordogne, etc.*, dans *Mém. Soc. anthrop. Paris*, 3^e s., I, 3, 1894, p. 80; cartes V-VII; séance du 26 février 1893.)

DOUBS

831-876. — 1872-88. RICHARD (D^r L.). Essai de géographie médicale du dép. du Doubs. — Besançon, imp. Dodivers, 1895. In-8. 48 cartes. 160 × 90.

(1. Carte schématique (des cantons). — 48. Carte géologique). — 2-3. Taille moyenne des jeunes gens valides à l'âge de 20 ans (—reconnus aptes au service). — 4. Classement dans le service auxiliaire pour défaut de taille. — 5-8. Répartition des tailles de 1 m. 70 (—1 m. 75, 1 m. 80, 1 m. 85) et au-dessus. — 9-10. Couleur des cheveux (—des yeux). — 11. Type brun quintessence. — 12-13. Consommation de l'alcool (—du tabac). — 14. Criminalité. — 15-19. Proportion d'inscrits (—des hommes reconnus aptes au service armé — classés dans les services auxiliaires, — impropres au service armé, [—à tout service]) sur 1000 hab. — 20. Différence entre les inscrits et les aptes au service. Aptitude physique initiale. — 21-38. Proportion des hommes exemptés du service armé (sur 1000 hab.) pour : varices, varicocèles, phlébocèles, mauvaise denture, pieds plats, myopie, hernies, goîtres, idiotie, bégaiement, surdi-mutité, épilepsie, cardiopathie, faiblesse de constitution, rachitisme, scrofuleuse, tuberculose, affection de déchéance organique. — 39. Proportion d'impropres pathologiques sur 1000 hab. — 40-41. Proportion des congés de réforme (—des décès) sur 1000 hommes bons pour le service. — 42-43. Différence entre les bons pour le service et les restants (—entre les inscrits et les restants) sur les matricules du recrutement (aptitude physique éprouvée [totale]). — 44. Résistance à la sélection militaire. Proportion des restants par 1000 inscrits. — 45-46. Proportion des restants sur les matricules par rapport aux bons (rendement pour 1000 bons ; [— des restants par 1000 hab. (rendement pour 1000 hab.)]; — 47. Vigueur et vitalité des classes au moment de leur formation : proportion d'ajournés pour faiblesse sur 1000 inscrits.

En noir, par cantons (cartes muettes).

P. 10-11 « Par : 1° l'absence de traits; 2° des traits horizontaux assez espacés; 3° des traits verticaux un peu plus rapprochés; 4° des traits obliques encore plus rapprochés; 5° un quadr. simple avec traits horizontaux et verticaux; 6° un double quadr. par superposition au précédent d'un quadr. à traits obliques, et 7° enfin, un double quadr. ponctué, nous avons pu obtenir sept graduations. » [Une 8^e, en noir plein, existe pour la carte 8.]

39 tableaux annexes, répartis dans l'ouvrage permettraient d'interpréter ces cartes et d'en établir la légende au point de vue des valeurs, en chiffres, de chaque teinte.

(Cf. *Mém. Soc. émulation du Doubs*, 14 janvier 1893.)

FINISTÈRE

877-884. — 1832. MONOD (H.). Epidémie de choléra de 1832-1833. 230 × 100.

En rose (20 décès ou plus) et vert (—20 décès) par communes. Ne figurent ici que les comm. atteintes, avec leur territoire (forme réelle). Chiffre indiqué. Mer en bleu.

(*Le choléra, Histoire d'une épidémie, Finistère*, 1885-1886.) Paris, 1892, gr. 8.

— 1834-35.

Même système. (*Ibid.*, pl. 2, p. 18.)

— 1849-50.

Même système. En jaune (—5), vert (5-19), rose (20 décès et plus). (*Ibid.*, pl. 3, p. 20.)

— 1854-55.

Même système (jaune-vert-rose). (*Ibid.*, pl. 4, p. 22.)

— 1865-66.

Même système (jaune-vert-rose). (*Ibid.*, pl. 5, p. 26.)

— 1885-86.

Même système (jaune-vert-rose). (*Ibid.*, pl. 6, p. 26.)

— 1832-86. Carte des communes où se sont produits, au cours d'une des épidémies de choléra, au moins 5 décès.

En vert (5-19) et rose (20-...) décès.

(*Ibid.*, pl. 7, p. 32.)

— 1885-86. — Epidémie de choléra dans le Sud- (—Nord-) Finistère. 1/20.000.

Régions au S.-E. d'une ligne Tréfensec-Quéménéven-Nizon et environs de Brest. En rouge (guérisons) et noir (décès) par disques proportionnels pleins (chiffres indiqués en caractères rouges ou noirs). Flèches rouges pour la marche du choléra.

(*Ibid.*, pl. 8-9, p. 72.)

885. — 1901. TURQUAN (V.). Densité par commune (portion du Finistère). 120 × 90.

Carte muette en noir, par bach., quadr. et t. pl. à 8 degrés (zones et courbes). selon la densité au km² : 30-40, 40-50, 50-60, 60-70, 70-80, 80-100, 100-150, 150-200.

(JOANNE (P.). *Dict. géogr. et admin. de la Fr. Introd.* (par E. Reclus), p. LX. fig. 34.)

ISÈRE

886. — 1865-69. MANIER (J.). Carte scolaire communale du dép. de l'Isère. — Paris, l'auteur, 1870. 860 × 610.

En rose-blanc-jaune-saumon-orange-violet, par comm., selon le pourcentage

de conscrits ne sachant pas lire (moyenne 1865-69) (pas d'illettrés, —0, 5, 5-10, 10-25, 25-33, 33-48 %.) Comm. numérotées dans un tableau statistique alphabétique marginal, par double rang d'instruction (départemental et cantonal).

(B. N. Cartes. D. L. 82-1870.)

887. — 1921. LEFRANÇOIS (M.). Les étrangers dans la partie alpine de l'Isère en 1921. 290 × 250.

En noir, par comm. (noms et limites cantonales indiquées). Disques creux de diamètre uniforme avec chiffres et secteurs proportionnels pleins. « Le chiffre représente le nombre total par commune, et la partie teintée, le pourcentage. » La région considérée comprend essentiellement l'arrond. de Grenoble.

(*Les étrangers dans la partie montagneuse du dép. de l'Isère, d'après le recensement de 1921*, dans *Rev. de géogr. alpine*, XI, 1923, p. 482.)

JURA

888. — 1867. MANIER (J.). L'instruction populaire en 1867 dans le dép. du Jura. Carte cantonale établie sur la demande de la Loge « Le Val d'Amour », de Dôle. — Paris, l'auteur, 1867. 350 × 310.

En coul. par cantons [l'ex. de la B. N. est en noir.] 5 degrés (0-5, 5-10, 10-25, 25-33, 33-80 % des conscrits ne sachant pas lire.) Tableaux annexes : conscrits qui ne savent pas lire (—écrire) ; cantons classés d'après le degré d'instruction établi par le nombre des conscrits qui ne savent pas lire (—écrire) appartenant à la classe de 1867.

(N.-B. — Les catégories 25-33 et 33-80 % d'illettrés ne figurent que pour « état néant ».)

(B. N. Cartes D. L. 310-1868.)

MAINE-ET-LOIRE

889. — 1858-1867. MANIER (J.). L'instruction dans le dép. de Maine-et-Loire. Carte scolaire communale dressée... conformément... aux renseignements donnés par M. Fourcault, maire de Trélazé. — Paris, l'auteur, et Angers, Barassé, 1869. 810 × 590.

En blanc-jaune-saumon-orange-gris-ardoise-bleu, par comm. selon le pourcentage de conscrits ne sachant pas signer pour la période 1858-67. Comm. numérotées par ordre de mérite (0-5, 5-10, 10-25, 25-33, 33-50, 50-60, 66-82 % d'illettrés). Tableaux stat. avec pop. communale.

(B. N. Cartes D. L. 35-1869 et don 41362.)

890. — 1867-1880. — Maine-et-Loire. Instruction comparée des cantons. — Angers, lith. Germain et G. Grassin, 1881. 685 × 505.

En blanc-gris-vert-chamois-jaune-rouge-gris bleuté-ocre-bistre à 9 degr. (0-5, 5-10, 10-15, 15-20, 20-25, 25-30, 30-40, 40-50, 50-60 % d'illettrés sur 100 conscrits) Rang et pourcentage de chaque canton.

(B. N. Cartes D. L. 88-1881.)

MANCHE

891. — 1901. MICHEL (Edmond). Répartition des originaires du dép. de la Manche (recensement de 1901). 180 × 120.

En noir, par dép. : semis de croix, hach., quadr., t. pl. à 7 degr. (dép. qui ont —50, 50-100, 100-500, 500-1.000, 1.000-5.000, 5-10.000, 10.000 originaires de la Manche).

(*Etudes statistiques. La dépopulation en Normandie.* — P. et Caen, 1913, p. 56. — Reproduit dans *Etudes stat.*, p. 113, carte 12.)

MEURTHE-ET-MOSELLE

892. — 1832-66. IMBEAUX (D^r E.). Cartogramme donnant la répartition des épidémies de choléra dans le dép. de Meurthe-et-Moselle. 1/160.000.

Pl. IX. Cartogr. donnant la répartition des épidémies de choléra dans le dép. de M.-et-M.

Zones en bistre (2 degr.). 1^o Répartition topographique de l'épidémie de 1854-1855. Comm. atteintes (clair); comm. ayant eu une mortalité cholérique de plus de 1/10^e de la population (foncé). Les dates 1832, 1849 et 1866 sont portées sous les noms des comm. atteintes par les épidémies de ces années. Nature du terrain indiquée.

(*Les eaux potables et leur rôle hygiénique dans le dép. de Meurthe-et-Moselle*, Nancy, 1897, Atlas.)

893. — 1856-96. — Cartogr. donnant la répartition des épidémies de fièvre typhoïde dans le dép. de Meurthe-et-Moselle. 1/160.000.

En gris à 5 degr. (minimum en bleu). Comm. indemnes ou n'ayant eu que des cas isolés — n'ayant eu qu'une épidémie — ayant eu 2 épidémies (—3 ou 4—5 ou plus et endémie). Nature du terrain indiquée.

(*Ibid.*, pl. X.)

MEUSE

894-899. — 1790-1926. SCHMITT (Alph.). La pop. du dép. de la Meuse depuis le début du XIX^e s.

I. Cartes.

Pl. III. Densité de la pop. de la M. (1851 et 1926). Seules les zones en hachures dépassent 50 hab. au km². 0 m. 25×0 m. 23. — IV. Densité de la pop. des 28 cantons en 1806, 1851, 1911 et 1926 (4 cartes). [Influence de la guerre et « zone rouge », tracé du front en août 1918.] En noir : hach., quadr., t. pl. à 4 degr. (—25, 25-50, 50-75, 75-100, 100-... hab. au km²).

II. Graphiques.

Pl. I. Variations de la pop. (en milliers) 1790-1926, par recensements quinquennaux. — II. Proportion annuelle de naissances (—décès) pour 1000 hab. (par décade). Excédents quinquennaux des naissances ou des décès. — V. Centres urbains (pop. en milliers d'hab. pour Bar, Montmédy, Verdun, Commercy, Saint-Mihiel (1820-1926). — VI. Centres industriels [mêmes dates] (Ligny, Revigny, Cousances, Euville, Tronville, Boulogny). — VII. Décadence de villages viticoles (Buxières, Salmagne, Longeville) et industriels (Dainville, Berthelleville, Abainville, Billy-sous-Mangiennes).

(*Etudes de géographie humaine. Paris-Nancy-Strasbourg*, 1929. In-8. (*Ann. de l'Est*, 42^e-43^e année, 1928-9.)

MOSELLE

900. — 1862-67. VACCA. Carte du dép. de la Moselle donnant l'état de l'instruction par canton d'après le nombre des conscrits qui ne savent ni lire ni écrire. — Metz, J. Verronais, 1869, 1 flle. 680×470.

En coul. par cantons (—5, 5-10, 10-25, 25-33, 33-66 %). Chefs-lieux indiqués.

(B. N. Cartes, Ge. C. 6591. Ex. en noir, malgré la mention des teintes.)

NORD

901-919. — 1804-1901. BLANCHARD (Raoul). La densité de pop. du dép. du Nord au XIX^e s. — Lille, 1906 (Soc. de géogr. de Lille).

P. 9-13, fig. 1 et 2. Densité de pop. en 1804 (—1901) par comm. Cartes 160×130.

Disques clairs ou pleins, à 7 degr., selon la densité au km² (—50, 50-100, 100-200, 200-400, 400-750, 750-1000, 1.000-...).

P. 20-21, fig. 6-7. Augmentation (—diminution) au XIX^e s. Carte des comm. où le chiffre de 1901 est supérieur (—inférieur) à celui de 1804 de...

Disques clairs ou pleins à 6 (augmentation) et à 3 (diminution) degr., selon un pourcentage de +0-20, 20-50, 50-100, 100-200, 2-400, 400-... et de —0,20, 20-50, 50-100.

— P. 24, fig. 8. Augmentations régulières ou continues au XIX^e s. Disques pleins.

— P. 27, fig. 11. Comm. ayant atteint leur maximum en 1901. Disques à 7 degr. V. *supra*.

— P. 46, fig. 32. Influence des voies navigables sur la pop. des comm. riveraines.

— P. 53-61, fig. 34-42. Diminutions tardives (—précoces) de pop. Carte des comm. ayant atteint leur maximum en 1891, 1881, 1872, 1861, —1804, 1822, 1832, 1842, 1851.

Triangles clairs ou pleins à 4 degr., le sommet en haut ou en bas. Pour 1804, disques noirs pleins.

— P. 64, fig. 43. Diminutions sur le maximum.

Carte des communes où le chiffre de 1901 est inférieur au maximum atteint précédemment de moins de 5, 5-10, 10-20, 20-40, 40-60, 60 ... %.

Disques clairs ou pleins à 6 degrés

— P. 69-72, fig. 49. Diminutions (augmentations) actuelles.

Carte des communes où le chiffre de 1901 est inférieur (supérieur) à celui de 1891 de —5, 5-10, 10-20, 20-40, — —5, 5-10, 10-20, 20-40, 40-60, 60-... %.

Disques clairs ou pleins à 4 et 6 degrés. 11 cartes en noir, dans le texte, à pleine page.

RHIN (BAS-)

920. — 1859. [Proportion d'aliénés dans le Bas-Rhin par cantons]. — Strasbourg. lith. E. Simon. 320 × 240.

En noir : hach. et quadr. à 5 degr. (1 aliéné ou un idiot sur 1566-10711, 353-832, 738-531, 492-450, 399-221 hab.).

(B. N. Cartes, D. L. 377-1859.)

RHONE

921-922. — 1901. TURQUAN (V.). Immigration dans le Rhône. Nombre des originaires de chaque dép. présents dans le Rhône.

— Emigration du Rhône. Nombre des originaires du Rhône présents dans chaque dép. 100 × 75.

En noir, par dép. (nom et nombre). Hach. quadr. et t. pl. à 6 degr. selon les dép. où l'on a compté : 0-200, 2-500, 500-1.500, 1.500-4.000, 4-8.000, 8.000-... originaires.

(Géographie agricole de la France, dép. du Rhône, Lyon, 1904, dans B. Soc. géogr. Lyon, 1904, 2-4.)

SAONE-ET-LOIRE

923. — 1868. Dép. de Saône-et-Loire. Cantons classés d'après le degré d'instruction des jeunes conscrits de la classe 1868. — Le Creusot, lith. A. Temporal (1869). 230 × 210.

En noir par cantons : hach. à 5 degr. (0-5, 5-10, 10-25, 25-33, 33-64 % d'illettrés, correspondant aux 49 cantons rangés par ordre de mérite dans les catégories 1-3, 4-9, 10-29, 30-37, 38-49.

(B. N. Cartes, D. L. 237-1869.)

SEINE

924. — 1901. Emigrés vers le dép. de la Seine (nombres absolus). 185 × 170.

En noir, par dép.; point., hach. et quadr. à 8 degr. (1325-8106, 8106-14343, 14343-18500, 18500-22657, 22657-28893, 28893-41366, 41366-57915, 57915-96944.)
(*Alb. graph. de la stat. gén. de la France*, 1907, p. 62.)

925. — 1901. Immigrés dans le dép. de la Seine : industrie et commerce de l'alimentation (sexe masculin).

Même système (31-244, 245-430, 431-554, 555-677, 678-863, 864-1234, 1235-2472, 2473-4350).

(*Ibid.*, p. 188.)

926. — 1901. Débitants, restaurants, hôtels (sexe masculin).

Même système (34-221, 222-389, 390-502, 503-614, 615-782, 783-1119, 1120-2241, 2242-4401).

(*Ibid.*, p. 189.)

927. — 1901. Personnel masculin des produits chimiques.

Même système (6-88, 89-155, 156-200, 201-245, 246-312, 313-446, 447-894, 895-1881).

(*Ibid.*, p. 190.)

928. — 1901. Vêtements, chaussures, ganterie (sexe féminin).

Même système (44-344, 345-605, 606-779, 780-953, 954-1215, 1216-1737, 1738-3479, 3480-5823).

(*Ibid.*, p. 191.)

929. — 1901. Couturières.

Même système (46-317, 318-559, 560-720, 721-881, 882-1122, 1123-1605, 1606-3215, 3216-4393).

(*Ibid.*, p. 192.)

930. — 1901. Bois (industrie et commerce), personnel masculin.

Même système (14-172, 173-303, 304-391, 392-478, 479-609, 610-871, 872-1745, 1746-1940).

(*Ibid.*, p. 193.)

931. — 1901. Métaux et machines (personnel masculin).

Même système (33-268, 269-471, 472-607, 608-743, 744-947, 948-1354, 1355-2712, 2713-3243).

(*Ibid.*, p. 194.)

932. — 1901. Industries du bâtiment (sexe masculin).

Même système à 9 degr. (11-223, 224-392, 393-505, 506-618, 619-788, 789-1127, 1128-2257, 2258-5647, 5648-8668).

(*Ibid.*, p. 195.)

933. — 1901. Cochers, charretiers, livreurs, etc.

Même système à 8 degr. (16-214, 215-377, 378-485, 486-594, 595-757, 758-1083, 1084-2169, 2170-2288).

(*Ibid.*, p. 196.)

934. — 1901. Employés et ouvriers des chemins de fer (sexe masculin).

Même système (14-124, 125-218, 219-281, 282-343, 344-438, 439-626, 627-1254, 1255-1387).

(*Ibid.*, p. 197.)

935. — 1901. Employés des services publics.

Même système à 7 degr. (42-137, 138-241, 242-311, 312-381, 382-485, 486-694, 695-1136).

(*Ibid.*, p. 198.)

936. — 1901. Professions médicales (sexe masculin).

Même système (11-41, 42-72, 73-93, 94-113, 114-145, 146-207, 208-256).

(*Ibid.*, p. 199.)

937. — 1901. Employés de bureau (sexe masculin).

Même système (59-175, 176-308, 309-397, 398-486, 487-619, 620-885, 886-1715)
(*Ibid.*, p. 200.)

938. — 1901. Membres de l'enseignement, publicistes (sexe masculin).

Même système à 8 degr. (22-95, 96-167, 168-215, 216-263, 264-336, 337-480, 481-962, 963-1015.)
(*Ibid.*, p. 201.)

939. — 1901. Concierges.

Même système à 7 degr. (13-178, 179-313, 314-403, 404-493, 494-629, 630-899, 900-1308).
(*Ibid.*, p. 202.)

940. — 1901. Domestiques (sexe masculin).

Même système (10-90, 91-159, 160-205, 206-251, 252-320, 321-458, 459-913).
(*Ibid.*, p. 203.)

941. — 1901. Servantes.

Même système (61-530, 531-934, 935-1202, 1203-1471, 1472-1874, 1875-2681, 2682-4967).
(*Ibid.*, p. 204.)

942. — 1876-81. DURAND-CLAYE (A.). Recensement de 1881. Accroissement de la pop. dans le dép. de la Seine et dans les parties limitrophes... de Seine-et-Oise. Étude de statistique graphique. — Paris, Gauthier-Villars. 1/80.000.

En noir, par zones et courbes. Hach. à 11 degr. (0-5, 5-10 et ainsi de suite de 5 en 5 % jusqu'à 50-55 % d'accroissement proportionnel). Chemins de fer. Limites (localités exclues) : Valenton, Bonneuil, Chennevières, Noisy-le-Grand, Le Blanc-Mesnil, Garges, Montmagny, Saint-Gratien, Corneilles, Conflans-Sainte-Honorine, Andrésy, Poissy, Marly, Chaville, Verrières, Massy, Wissous, Orly.
(B. N. Cartes, Ge C. 1838.)

943. — 1911. Dép. de la Seine. Densité de la pop. 240 × 240.

En noir par comm. et arrond. municipaux. Hach., quadr., t. pl. à 8 degr. (—10, 10-20, 20-50, 50-110, 110-200, 200-350, 350-500, 500-... hab. à l'hectare. Les comm. sont indiquées par des n^{os} renvoyant à un tableau.
(Préfecture... de la Seine. Commission d'extension de Paris. Considérations techniques préliminaires. La circulation, les espaces libres. 1913. In-4^o. Pl. 2.)

944. — 1911-21. Seine : densité de la pop. Année 1911 (1921). 1/80.000. Lille, P. Monsanglant, 1922.

[Cartogr. en coul. à 8 degr., du blanc au grenat, par arrond. parisiens et comm. de banlieue, selon la densité à l'hectare : 0-20, 20, 40, 60, 80, 100, 300, 600.]

(Direction de l'extension de Paris. Bureau d'études.)

945. — 1921-26. Dép. de la Seine. Intensité du mouvement de la pop. Les chiffres indiquent le taux d'accroissement ou de diminution de la pop. entre le recensement de 1921 et celui de 1926. 1/80.000.

En violet (—), blanc (stationnaire), rouge (+) par arrond. municipaux et comm., gamme à 12 degr. (—5, 5-10, 10-...; +0-10, 10-20, 20-30, 30-40, 40-50, 50-75, 75-100, 100-150, 150-... %. Noms et limites des comm. et n^{os} des arrond. Taux local indiqué.

Les bois de Boulogne et de Vincennes sont partagés entre les communes voisines, et le XVI^e arrond. de Paris englobe tout le S. du bois de Boulogne. De même le XV^e comprend le champ de manœuvres d'Issy.

(Direction de l'extension de Paris. Bureau d'études.)

946. — 1926. Dép. de la Seine. Densité de la pop. Echelle de densité de la pop. à l'hectare. P. Monsanglant, lit. 1/80.000.

En blanc-rose-rouge à 8 degr., par comm. et arrond. parisiens (noms et nos) (0-20, 20-40, 40-60, 60-80, 80-100, 100-300, 300-600, 600-...). Chiffres indiqués pour chaque localité.

Les XV^e et XVI^e arrond. englobent respectivement le champ de manœuvres d'Issy et le S. du bois de Boulogne, dont Neuilly comprend le N. Le bois de Vincennes est partagé entre les comm. voisines.

946 bis. — 1921-1926. BOLZÉ (R.). Carte religieuse de la région parisienne. — Paris, *La Vie catholique*, 1930. 545 × 385.

En noir, par communes et paroisses, anciennes (disques pleins) et nouvelles (disques clairs) avec indication des chapelles de secours et des terrains achetés pour chapelle ou église. « L'intensité des grisés (0-30, 30-75, 75-... %) représente, en pourcentage, l'accroissement de la population entre les recensements de 1921 et de 1926, cet accroissement correspondant à l'établissement d'un lotissement. » Limites : Ménucourt, Monthyon, Janvry, Soignolles.

B. N. Cartes, Ge. D. 8566.

SEINE-INFÉRIEURE

947. — 1867. MANIER (J.). L'instruction populaire dans le dép. de la Seine-Inférieure. Carte cantonale établie sur la demande du Comité du groupe havrais de la Ligue de l'Enseignement. — Paris, imp. C. Maréchal. 550 × 440.

En (jaune-bleu)-rouge-violet-noir [les deux premières teintes manquent] d'après le degré d'instruction des jeunes gens appartenant à la classe 1866 ([0-5, 5-10.] 10-20, 20-30, 30-60 % d'illettrés). Tableaux statistiques.

(B. N. Cartes, D. L. 275-1868.)

948. — 1872-76. — Instruction primaire. Carte des conscrits illettrés dans le dép. de la Seine-Inférieure dressée par ordre de M. Limbourg, préfet. — Paris, l'auteur et C. Delagrave, avril 1878. 780 × 520.

En blanc-jaune-saumon-orange-violet, par cantons, selon le pourcentage d'illettrés pendant la période de 1872-76 (0-5, 5-10, 10-25, 25-33, 33-60 %). Tableaux statistiques par cantons avec les rangs respectifs en 1866 et pour la période de 1872-76. Courbes de pourcentage par groupes de cantons d'instruction égale.

(B. N. Cartes, don 4631.)

949-956. — 1883. CHERVIN (D^r A.). Géographie médicale du dép. de la Seine-Inférieure. 105 × 90.

Cartogr. cantonale en noir (noms indiqués). Point., hach., quadr. à 5 degr. — P. 4 : « Infirmités en général. » (371-407, 408-443, 444-479, 480-515, 515-552). — P. 6 : « Faiblesse de constitution. » (158-185, 186-211, 212-238, 239-265, 266-291). — P. 8 : « Hernies. » (23,57-35,97; 35,98-48,92; 48-93-60,90; 60,91-73,92; 73,93-85-57). — P. 10 : « Varicocèle. » (16,81-25,45; 25,46-34,09; 34,10-42,89; 42,90-51,37; 51,38-60,02). — P. 12 : « Varices. » (10,94-17,14; 17,15-23,61; 23,62-29,55; 29,55-35,76; 42,37). — P. 14 : « Calvitie. » (1,66-9,55; 9,56-17,45; 17,46-25,34; 25,35-33,24; 33,25-41,14). — P. 16 : « Carie dentaire. » (81,51-113,09; 113,10-144,67; 144,68-176,25; 176,26-207,84; 207,84-239,42). — P. 18 : « Scrofule. » (6,63-10,42; 10,43-14,22; 14,23-18,01; 18,02-21,81; 21,82-25,61). Le tout pour 1000 conscrits examinés.

(Assoc. franç. pour l'avancement des sciences. Congrès de Rouen, 1883. Tirage à part, contenant seul les cartes.)

957. — 1891. SPALIKOWSKI (E.). [Seine-Inférieure]. Carte destinée à indiquer les villes où le taux de la mortalité atteint 30 ‰. 300 × 240.

Simple croquis où les villes figurent en disques rouges pleins, de diamètre proportionnel, sans autre indication.

(Études d'anthropologie normande, fasc. 2, à la fin.)

958. — 1891. — [Seine-Inférieure]. Carte destinée à indiquer les villes où le taux de la mortalité dépasse $25 \text{ }^{\circ}/_{00}$. 300×240 .

Simple croquis avec disques rouges pleins proportionnels.
(*Ibid.*)

SEINE-ET-OISE

959. — 1911-21. CANS (A.). Mouvement de la pop. en Seine-et-Oise. $1/666.000$.

En noir. Régions en augmentation : 5-10 (pointillé), 10-20, 20-30 (hach. verticales), 30-... % (quadrillage). — Régions stationnaires (+ ou - 5 %) en blanc. — Régions en diminution : 5-10, 10-... % (hach. horizontales à 2 degr.).

(*L'accroissement de la banlieue parisienne*, 1911-1921. Dans : *Revue de l'hist. de Versailles*, 1924 [p. 329-353], p. 346.)

960. — 1911-21. — Carte de la banlieue Ouest.

(Sans chiffres. Agglomérations en grisé, chemins de fer accentués, noms des régions.)

(*Ibid.*, p. 337.)

961. — 1921. — La banlieue parisienne en Seine-et-Oise. 215×140 .

(Villes.) En noir. Disques clairs, pleins et à point central à 4 degr. (1-2.000. 2-5.000, 5-10.000, 10.000-...) Initiales pour 5.000 et au-dessus.

(*Ibid.*, p. 353.)

VIENNE (HAUTE-)

962-963. — 1869-80. Statistique de l'instruction populaire dans le dép. de la Haute-Vienne d'après le nombre des conscrits inscrits sur les listes de tirage, ne sachant ni lire ni écrire. — Limoges, V^{re} M. Ducourtieux, 1881. 370×270 .

Deux cartes par cantons en blanc-jaune-vert-bleu-gris-histre (10-20, 20-33, 33-50, 50-60, 60-70, 70-83 %) pour 1869 et 1880.

(L'origine de cette carte et son auteur me sont inconnus.)

(B. N. Cartes D. L. 133-1881.)

ARRONDISSEMENTS

ABBEVILLE

964. — 1905. DEMANGEON (A.). Le nombre des agglomérations dans les comm. de l'arrond. [d'Abbeville]. — Opposition entre l'agglomération unique du plateau de craie et les hameaux nombreux des Bas-Champs.

965. — Carte de la répartition des agglomérations de plus de 500 hab. 220×190 .

Densité absolue. Points noirs à 5 degr., un point par comm. (-1000 hab., +1.000, +2.000, +5.000, +20.000) avec indication des villes principales.

(*La Picardie et les régions voisines*, p. 380 (carton) et pl. III.)

ARLES

966. — 1886. LEVASSEUR (E.). Répartition des comm. dans l'arr. d'Arles. 120×95 . $1/90.000$.

En noir. Les comm. de +1000 hab. agglomérés en car. romains avec le chiffre en milliers; les autres en abrégé et en italique.

(*Bull. de l'Inst. internat. de stat.*, III³, 1888, p. 69, fig. 15. — *Pop. franç.*, I, 427. — Reprod. dans Ratzel. *Anthropogeographie*, 3^e éd. (Stuttgart, 1909-12) II Teil, p. 278-9 : « Ungleichmässig verteilte Bevölkerung. (Arrond. Arles) 1/900.000. »)

ARRAS

967. — 1886. LEVASSEUR (E.). Répartition des comm. dans l'arrond. d'Arras. 120 × 100.

Cf. l'article ARLES (Arrond.) Même système.

(*Ibid.*, p. 70, fig. 16. — Reprod. dans *Pop. franç.*, I, 427, et Ratzel, (*op. cit.*, p. 279) : « Gleichmässig verteilte Siedlungen [Arrond. Arras.] 1/650.000.)

FORBACH ET SARREGUEMINES

968-976. — 1801-1910. CRUSIUS (Ewald). Die Veränderung der Volksdichte in den lothringischen Kreisen Forbach und Saargemund. En pochette spéciale : 9 cartes en couleurs et 2 tableaux (14 filles).

Cartes :

— Volksdichte, 1910. 1/320.000.

Par comm. en jaune-ocre-rouge à 12 degr. selon la densité au km² : —15, 15-25, 25-35, 35-50, 50-75, 75-100, 100-125, 125-150, 150-250, 250-500, 500-1000, 1000-... Voies ferrées, eaux, limites comm., noms des comm. Comprend les cantons de Saint-Avold, Forbach, Sarreguemines, Wolmünster, Bitche, Rohrbach, Sarralbe, Grosstänchen (Gros-Tenquin).

— Geologische Übersichtskarte.

En noir, schématique

Deckkarten.

— I-V. Die Veränderungen der Volksdichte.

5 croquis en coul., superposables à la carte principale, portant les augmentations et diminutions moyennes annuelles dont le pourcentage communal est indiqué par des disques monochomes ou mi-partis. Augmentation : blanc-jaune, =0,5; jaune, =5-10; blanc-jaune-rouge, =10-12; blanc-rouge, =12-20; rouge, =20 %; diminution : blanc-vert, =0,1; blanc-bleu, =0,5; bleu, =5-10; blanc-noir, =10-20; noir, =20 %. Dates extrêmes : 1801-20; 1820-46; 1846-66; 1866-90; 1890-1910.

— VI. Die wichtigsten Industriezweige (nach ihrer Arbeiterzahl 1907) und die Garnisonen 1910.

En coul. par disques proportionnels et secteurs, avec circonférences désignant les distances horaires limites du périmètre d'attraction, de 1 à 3 heures de chemin.

— VII. Waldkarte.

Carte forestière en noir destinée à montrer les pôles de répulsion.

Tabellen.

— I. Tabelle der Volkszählungen 1801-1910.

Par comm., pop. absolue selon les 24 recensements effectués.

— II. Gruppen und Gemeinden.

Pour l'explication du croquis. Donne pour chaque comm., par groupes à densité voisine, les surfaces totale et utile, la pop. en 1801, 1846, 1866 et 1910, la densité globale au km² en 1801, 1851 et 1910, les modifications de densité (pourcent. annuel moyen pour les périodes 1801-20, 1820-46, 1846-66, 1866-90, 1890-1910), la densité au km² (forêts exclues) en 1910, la surface boisée en 1900, le chiffre moyen des impôts fonciers en marks-hectares.

(*Die Veränderung der Volksdichte in den lothringischen Kreisen Forbach und Saargemund* (1801-1910. *Jahrb. der Ges. für lothring. Geschichte und Altertums-kunde*, 26 Metz (1914), p. 255.)

LUNEVILLE

977. — 1898. ANDRIOT (E.). Densité de la pop. dans l'arrondissement de Lunéville. 1/1.000.000.

En noir, par zones, d'après la carte du service vicinal, hach. et quadr. à 3 degr. (densité faible : —50 hab. au km²; moyenne : 50-70; forte : =70) Cotes principales, rivières, bois, chemins de fer, noms des communes.

(Répartition de la pop. dans l'arrond. de Lunéville d'après le relief, la nature du sol, les cultures, les industries, dans B. Soc. géogr. Est, XX, 1898, p. 409. — P. 436.)

MONTAUBAN

978. — 1861-86. GUIRAUD (D^r). Des causes de dépopulation dans la région Sud-Ouest de la France. — I. Variation de la pop. des comm. de l'arrond. de Montauban. 250 × 185.

En rouge (augmentation) et gris (diminution) Hach., quadr. à 3 degr.

979. — II. Répartition par comm. des excédants (*sic*) de décès et de naissances.

En gris et rose. Hach. et quadr. à 4 degrés.

980. — III. Répartition de la mortalité générale par communes.

En gris, 4 degrés.

981. — IV. Natalité par communes.

En rouge. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr.

982. — V. Dîme mortuaire (rapport des décès de 0-1 an aux naissances vivantes).

En noir. Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. Chiffres indiqués pour chaque comm., rapportés à la proportion p. 1.000, sur les cinq cartes.

(Assoc. franç. pour l'avanc. des sciences, t. XVI, pl. XXVII.)

ROUEN

983. — 1853. VINGTRINIER (D^r). Carte statistique du goître endémique dans l'arrond. de Rouen. — Rouen, lith. A. Péron. 260 × 195.

En noir: chiffre de pop. et nombre de goitreux indiqués pour chaque comm. Aucune indication géographique en dehors de la Seine et du chemin de fer.

(Ann. d'hygiène pub. et de méd. légale, 1854, 2^e s., T. 1, p. 58 avec article : Du goître endémique dans le dép. de la Seine-Inférieure; réflexions sur l'étiologie de cette maladie. Ibid., 1^{er} s., T. L, p. 380, et 2^e s., t. L., p. 32.)

SARREGUEMINES

V. FORBACH.

THIERS

984. — 1858-1867. L'instruction primaire dans l'arrond. de Thiers (Puy-de-Dôme). — Thiers, imp. Favyé, 1869. 520 × 380.

En coul., par comm. 4 cartes pour 1858, 1862, 1867 et le résumé pour 1858-1867. 5 teintes [l'ex. de la B. N. est en noir] selon le pourcentage d'illettrés (0-10, 10-20, 20-30, 30-40, 40-... %) Tableaux indiquant le classement des comm. pour 1858, 1862 et 1867.

(B. N. Cartes. D. L., 97-1869.)

DÉMOCARTOGRAPHIE LOCALE

PARIS

GENERALITES.

985. — 1800-1921. GALLOIS (L.). The growth of Paris and its environs. The shaded areas have at least 10 inhabitants to the hectare. 60 × 45.

En noir. [1800, 1861, 1901, 1921]. 4 croquis. Régions à densité parisienne en pointillé.

(*Origin and growth of Paris*, dans *Geogr. Rev.*, 1923, p. 362, fig. 15.)

986-1027. — 1800-1961. BONNIER (Louis). La pop. de Paris en mouvement.

P. 22-43. 1^{re} série de 19 plans au 25.000^e; est « parisien » tout territoire dont la pop. spécifique dépasse 100 hab. à l'hectare (recensements de 1800, 1817, 1831, 1836, 1841, 1846, 1851, 1856, 1861, 1866, 1872, 1876, 1881, 1886, 1891, 1896, 1901, 1906, 1911.)

En noir.

P. 57-76, 2^e série de 20 plans grisailés au 80.000^e, à 9 degrés; se rattache à l'agglomération du plus grand Paris tout territoire ayant de 10 à 100 hab. à l'hectare (recensements précités, avec état supposé en 1961.)

En noir, par comm., arrond. municipaux et quartiers.

P. 245-246-248. Carte des régions isochrones à 20 (vert), 40 (bleu) et 60 (rose) minutes de distance ferroviaire du « polygone des gares » (1914). 1/250.000.

Cartes analogues pour 1828 et 1861.

Limites pour 1828 : Villetaneuse, Le Bourget, Bondy, Neuilly-sur-Marne, Créteil, Choisy-le-Roi, Thiais, Antony, Sèvres, Nanterre. — Pour 1861 : Louvres, Chelles, Emerainville, Brunoy, Ris-Orangis, Epinay-sur-Orge, Orsay, Versailles, Saint-Germain, Poissy, Pontoise. — Pour 1914 : Creil, Persan, Mériel, Pontoise, Mézières, Grignon, Les Essarts-le-Roi, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Arpajon, Marolles, Corbeil, Melun, Verneuil-l'Étang, Meaux, Le Plessis-Belleville.

(*La Vie urbaine*, 1919, p. 1.)

1028. — 1866-72. LOUA (T.). Accroissement de la pop. Accroissement ou diminution par 100 hab. 250 × 170.

En coul., par arrond. Accroissement : en rouge (16-9), ocre (9-1,75). Etat stationnaire en bleu. Diminution : en jaune (1,75-8), blanc (8-10).

(*Atlas stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 1.)

1029. — 1911-21. GALLOIS (L.). Population changes between 1911-1921. « Changes in the population density of Paris and its immediate vicinity... in the decade 1911 to 1921. » 1/650.000.

En noir. Point. et hach. à 5 degr. [Diminutions en bloc]. Accroissements : 0-10, 10-20, 20-50, 50-...%.

(*Origin and growth of Paris*, dans *Geogr. Rev.*, 1923, p. 363, fig. 16.)

1030. — 1801. BERTILLON (J.). Densité de la population. Sur un hectare, combien d'habitants? 150 × 140.

En bistre, par quartiers [arrond. anciens]. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (25-185, 186-345, 346-505, 506-665, 666-825, 826-985, 986-1.165, 1.200-...)

(*Cartogr. et diagr.*, n° 1.)

Même système.

1031. — 1817. — Densité de la population [par hectare].

(*Ibid.*, n° 2.)

1032. — 1836. — [D°].

Même système.

(*Ibid.*, n° 3.)

1033. — 1851. — [D°].

Même système.

(*Ibid.*, n° 4.)

1034. — 1866. — [D°].

Même système (80 quartiers).

(*Ibid.*, n° 5.)

1035. — 1872. LOUA (T.). Pop. spécifique. Hab. par hectare. 250 × 170.

En coul., par arrond. 780-500 (rouge), 500-295 (ocre), 295-170 (bleu), 170-110 (jaune), 110-60 (blanc).

(*Atlas stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 2.)

1036. — 1881. BERTILLON (J.). Densité de la pop. [par hectare]. 150 × 140.

En bistre, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (25-185, 186-345, 346-505, 506-665, 666-825, 826-985, 986-1.165)

(*Cartogr. et diagr.*, n° 6.)

1037. — 1886. — [D°].

Même système.

(*Ibid.*, n° 7.)

1038. — 1886. LEVASSEUR (E.). Ville de Paris. Densité par quartiers. 130 × 120.

En noir. Point., hach., quadr. à 5 degr. (—273, 274-496, 497-719, 720-942, 943-... hab. à l'hectare. Limites et nos des quartiers.

(*Pop. fr.*, II, 370.)

1039. — 1896. TURQUAN (V.). Densité de la pop. de Paris par quartier en 1896. — Superficie du quartier, exprimée en hectares. Nombre moyen (exprimé par les teintes) d'hab. par hectare. 120 × 120.

En noir, par zones et courbes; à la manière du carton « Paris » de sa carte de France de 1886-88 (v. *supra*). Hach. et t. pl. à 8 degr. (58-100, 100-200, 200-300, 300-400, 400-500, 500-600, 600-800, 800-1.000.) Limites, noms et densité moyenne des quartiers.

(JOANNE (P.). *Dict. géogr. et admin. de la France*, V, p. 3175.)

1040. — 1905. JEFFERSON (Marc). Paris in 1905. 1/4 inch par mille.

En noir, par arrond. Point., hach. et quadr. à 6 degr., selon la densité au mille carré (—10.000, 10-25.000, 25-50.000, 50-100.000, 100-150.000, 150-200.000) y compris une zone extérieure de profondeur variable limitée à une pop. d'au moins 10.000 hab. au mille.

(*The anthropogeography of some great cities* dans *Bulletin of the American Geographical Society*, XLI, 1909, p. 562, fig. 8.)

1041. — 1921. BRUNHES (J.) et DEFFONTAINES (P.). Population des 80 quartiers de Paris en 1921, quartier par quartier et densité à l'hectare de chacun des 20 arrond. en 1911 et en 1921. 160 × 140.

En noir. Simple plan avec chiffres dans des cadres en blanc sur noir.
(*Géogr. humaine de la France*, II, p. 26.)

AGES ET SEXES.

1042. — 1886. [BERTILLON (D^r J.)] Paris, 1886. Pop. par groupes d'âge et par quartier. 1/25.000.

Les cercles inscrits dans chacun des quartiers indiquent, d'après les résultats du dénombrement de 1886, le rapport de la pop. du quartier à la pop. totale de P. représentée par un cercle de 0^m08 de rayon. Ils sont divisés en secteurs figurant les groupes d'âge et teintés : en jaune (0-5 ans), rose (5-15), bleu (15-35), violet (35-60), vert (60-...)

(*Alb. de stat. graph. de la V. de P.*, I, 1888, carte 1.)

1043. — 1872. LOUA (T.). Paris : pop. civile. Pop. par âges. Enfants en bas-âge (0-6 ans). Enfants au-dessous de 6 ans, par 100 hab. 250 × 170.

En coul., par arrondissements. 12-10 (rouge), 10-9 (ocre), 9-7 (bleu), 7-6 (jaune) —6 (blanc).

(*Atlas stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 18.)

1044. — 1886. BERTILLON (J.) Pop. par âge. Pour 1.000 hab. de 20 à 60 ans, combien d'enfants? 160 × 130.

En vert, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (40-68, 69-86, 87-109, 110-132, 133-155, 156-178, 179-...)

(*Cartogr. et diagr.*, n° 49.)

1045. — 1872. LOUA (T.). Paris : pop. civile. Pop. par âge Pop. mineure (de 6 à 20 ans). Mineurs de 6 à 20 ans par 100 hab. 250 × 170.

En coul., par arrondissements. (23,5-21,5 (rouge), 21,5-20,5 (ocre), 20,5-18,5 (bleu), 18,5-17,5 (jaune), —17,5 (blanc).

(*Atlas stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 19.)

1046. — 1886. BERTILLON (J.). Paris : pop. par âge. Pour 1.000 hab. de 20 à 60 ans, combien de 5 à 19 ans? 160 × 130.

En vert, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (200-240, 241-280, 281-320, 321-360, 361-400, 401-440, 441-...)

(*Cartogr. et diagr.*, n° 50.)

1047. — 1872. LOUA (T.). Paris : pop. civile. Pop. par âge. Adultes (de 20 à 60 ans) par 100 habitants. 250 × 170.

En coul., par arrond. 72-69 (rouge), 69-67 (ocre), 67-63 (bleu), 63-60 (jaune), —60 (blanc).

(*Atlas stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 20.)

1048. — 1872. — Paris : pop. civile. Pop. par âge. Vieillards (au-dessus de 60 ans) par 100 hab.

En coul., par arrond. 10-9 (rouge), 9-8 (ocre), 8-7 (bleu), 7-6,5 (jaune), —6,5 (blanc).

(*Ibid.*, carte 21.)

1049. — 1886. BERTILLON (J.). Paris : pop. par âge. Pour 1.000 hab. de 20 à 60 ans, combien de vieillards de plus de 60 ans? 160 × 130.

En vert. par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (66-90, 91-114, 115-138, 139-162, 163-186, 187-210, 211-...) (Cartogr. et diagr., n° 51.)

RICHES ET PAUVRES.

1050. — 1886. — Paris, 1886. Evaluation du degré de bien-être de la pop. par quartier d'après le nombre des domestiques.

Les cercles inscrits dans chacun des quartiers indiquent le rapport du nombre des ménages du quartier au nombre total des ménages de Paris, lequel serait représenté par un cercle de 0^m10 de rayon. Pour 1.000 ménages, composés de deux personnes au moins, combien de domestiques?

Secteurs proportionnels : rose (1 domestique homme, 1 femme), bleu (1 domestique femme), jaune (patrons et employés sans domestique), violet (ouvriers sans domestique).

(*Alb. de stat. graph. de la V. de P.*, I, carte 2.)

1051. — 1886. — Degré d'aisance. Pour 1.000 ménages composés de deux personnes au moins, combien de domestiques masculins? 160 × 135.

En vert, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degrés (minimum en vert foncé, maximum en blanc). (763-654, 653-545, 544-436, 435-327, 326-218, 217-169, 168-0.)

(*Cartogr. et diagr.*, n° 9.)

1052. — 1886. — Degré d'aisance. Pour 1.000 ménages composés de deux personnes au moins, combien de domestiques féminins?

Même système (878-755, 754-631, 630-507, 506-383, 382-259, 258-135, 134-11.)

(*Ibid.*, n° 10.)

1053. — 1880-84. — Degré d'aisance. Pour 1.000 mariages, combien avec contrat?

En vert, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (maximum en blanc). (339-303, 302-264, 263-225, 224-186, 185-147, 146-108, 107-69.)

(*Ibid.*, n° 13.)

1054. — 1886. — Degré d'aisance. Pour 1.000 hab., combien d'indigents?

Même système (18-34, 35-50, 51-66, 67-82, 83-98, 99-114, 115-130.)

(*Ibid.*, n° 12.)

HABITATIONS.

1055. — 1872. LOUA (T.). Maisons. Nombre de maisons par hectare. 250 × 170.

En coul. par arrond. 25-15 (rouge), 15-10 (ocre), 10-6,5 (bleu), 6,5-5 (jaune), —5 (blanc).

(*Atlas stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 4.)

1056. — 1872. — Locaux industriels et commerciaux par maison habitée.

Même système. 4-3 (rouge), 3-2 (ocre), 2-1 (bleu), 1-0,75 (jaune), —0,75 (blanc).
(*Ibid.*, carte 8.)

1057. — 1872. — Appartements, logements. Appartements par maison habitée.

Même système. 20-17 (rouge), 17-15 (ocre), 15-10 (bleu), 10-7 (jaune), —7 (blanc).
(*Ibid.*, carte 6.)

1058. — 1872. — Appartements, logements. Appartements vacants.

Même système 15,5-12,5 (rouge), 12,5-10 (ocre), 10-7,5 (bleu), 7,5-5 (jaune), —5 (blanc).
(*Ibid.*, carte 7.)

1059. — 1872. — Maisons. Nombre d'hab. par maison.

Même système. 50-40 (rouge), 40-35 (ocre), 35-25 (bleu), 25-20 (jaune), —20 (blanc).
(*Ibid.*, carte 5.)

1060. — 1886. BERTILLON (J.). Hauteur des maisons de chaque quartier. Sur 100 maisons, combien n'ont qu'un rez-de-chaussée? 160 × 135.

En bistre. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (0-4, 5-8, 9-12, 12-16, 17-20, 21-24, 25-29.)
(*Cartogr. et diagr.*, n° 14.)

1061. — 1886. — Hauteur des maisons (par quartier). Sur 100 maisons, combien n'ont qu'un étage?

Même système (0-7, 8-14, 15-21, 22-28, 29-35, 36-42, 43 ..)
(*Ibid.*, n° 15.)

1062. — 1886. — Hauteur des maisons (par quartier). Sur 100 maisons, combien n'ont que 2 étages?

Même système (0-7, 8-10, 15-21, 22-28, 29-35, 36-42, 44-...)
(*Ibid.*, n° 16.)

1063. — 1886. — Hauteur des maisons (par quartier). Sur 100 maisons, combien n'ont que 3 étages?

Même système (0-4, 5-8, 9-12, 13-16, 17-20, 21-24, 26-...)
(*Ibid.*, n° 17.)

1064. — 1886. — Hauteur des maisons (par quartier). Sur 100 maisons, combien ont 4 étages ou davantage?

Même système (4-17, 18-30, 31-43, 44-56, 57-69, 70-82, 83-97).
(*Ibid.*, n° 18.)

1065. — 1880. CHEYSSON (E.). Locaux au-dessous de 300 francs. 60 × 90.

Cartogr. muet en noir, par arrond. (pourcentage indiqué). Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. (30-50, 50-60, 60-70, 70-80, 80-... %).
(*La question de la pop.*, carte 26, p. 29.)

CULTES. INSTRUCTION. POLITIQUE.

1066. — 1872. LOUA (T.). Paris : pop. civile. Pop. selon les cultes. Calvinistes. 250 × 170.

En coul., par arrond. 2.200-1.500 (rouge), 1.500-1.000 (ocre), 1.000-900 (bleu), 900-600 (jaune), —600 (blanc).

(Atlas stat. de la pop. de la V. de P., carte 13.)

1067. — 1872. — Luthériens.

Même système. 1.200-750 (rouge), 750-600 (ocre), 600-550 (bleu), 550-400 (jaune), —400 (blanc).

(Ibid., carte 14.)

1068. — 1872. — Israélites.

Même système. 4.500-3.000 (rouge), 3.000-1.500 (ocre), 1.500-800 (bleu), 800-400 (jaune), —400 (blanc).

(Ibid., carte 15.)

1069. — 1872. — Individus ayant déclaré ne suivre aucun culte. Libres penseurs.

Même système. 3.500-1.000 (rouge), 1.000-800 (ocre), 800-600 (bleu), 600-400 (jaune), —400 (blanc).

Voir p. 25 du texte : « On devra remarquer le rapport des cultes non constatés. Dans cette colonne, on a compris les *Libres penseurs*, secte récente qui doit son existence aux passions politiques qui travaillent les bas-fonds de l'agglomération parisienne. » (Ibid., p. 49, après le tableau numérique des « individus sans culte ») : « Nous croyons devoir recommander spécialement ce dernier tableau à ceux qui voudraient prévoir, dans une certaine mesure, la couleur politique des futures élections. » L'auteur écrit en 1874.

(Ibid., carte 16.)

1070. — 1872. — Paris : pop. civile. Pop. selon le degré d'instruction. Proportion des individus au-dessus de 6 ans ne sachant ni lire ni écrire.

Même système. 21-16 (rouge), 16-11,5 (ocre), 11,5-9 (bleu), 9-5 (jaune), —5 (blanc), illettrés (*sic*) pour 100 examinés.

(Ibid., carte 17.)

1071. — 1872. — Paris : pop. civile. Suffrage universel. Electeurs inscrits. Rapport des électeurs inscrits à la pop. masculine majeure.

Même système. 85-70 (rouge), 70-65,5 (ocre), 65,5-57,5 (bleu), 57,5-50 (jaune), —50 (blanc).

(Ibid., carte 22.)

NAISSANCES.

1072. — 1876-85. LEVASSEUR (E.). Carte des naissances et décès de la ville de Paris.

En noir. Bandes horizontales parallèles claires (naissances) ou pleines (décès). 1 mm.=3 naissances ou décès pour 1.000 hab.

(Pop. fr., II. 410.)

1073. — 1899. TURQUAN (V.). Proportion de la natalité par arrond. 60 × 70.

En noir. Hach. et t. pl. à 6 degr. —18, 18-20, 20-24, 24-26, 26-29, 29-... naissances par an pour 1.000 hab. Chiffres, noms, numéro et limites pour chaque arrondissement.

(JOANNE (P.). Dict. géogr. et admin. de la France, V, p. 3182.)

1074. — 1886. BERTILLON (J.). Sur 1.000 couples mariés, combien avaient 3 enfants vivants ou davantage le 30 mai 1886?

En vert, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (72-104, 105-134, 135-168, 169-200, 201-232, 233-265, 300-...) (Cartog. et diagr., n° 66.)

1075. — 1881-85. — Natalité. Pour 1.000 femmes de 15 à 50 ans, combien de naissances annuelles?

Même système (37-51, 52-65, 66-79, 80-93, 94-107, 108-121, 122-135.)
(*Ibid.*, n° 64.)

1076. — 1888. — Natalité. Sur 1.000 femmes de 15 à 50 ans, combien de naissances?

Même système (33-48, 49-63, 64-78, 79-93, 94-108, 109-123, 124-139.)
(*Atl. de stat. graph. de la V. de P.*, pl. XVI¹².)

1077. — 1881-85. — Natalité. Pour 1.000 femmes mariées de 15 à 50 ans, combien de naissances légitimes annuelles?

Même système (70-86, 87-102, 103-118, 119-134, 135-150, 151-166, 167-183.)
(*Cartogr. et diagr.*, n° 65.)

1078. — 1888. — Natalité. Sur 1.000 femmes mariées de 15 à 50 ans, combien de naissances légitimes?

Même système. (43-61, 62-79, 80-97, 98-115, 116-133, 134-152, 153-170.)
(*Atl. de stat. graph. de la V. de P.*, I, XVII¹³.)

1079. — 1881-85. — Pour 1.000 femmes non mariées de 15 à 50 ans, combien de naissances illégitimes annuelles?

Même système (8-19, 20-30, 31-41, 42-52, 53-63, 64-74, 75-83.)
(*Cartogr. et diagr.*, n° 67.)

1080. — 1888. — Natalité. Sur 1.000 femmes non mariées de 15 à 50 ans, combien de naissances illégitimes?

Même système (9-23, 24-37, 38-51, 52-65, 66-79, 80-93, 94-110.)
(*Atl. de stat. graph. de la V. de P.*, pl. XVII¹⁴.)

1081. — 1880-86. — Total des enfants reconnus [sur 1.000].
120 × 120.

En vert, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (95-145, 146-191, 192-237, 238-283, 284-329, 330-375, 376-421.)
(*Cartogr. et diagr.*, n° 69-71.)

1082. — 1881-85. — Enfants reconnus [sur 1.000] sur leur acte de naissance.

En vert, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (36-90, 91-144, 145-198, 199-252, 253-306, 307-360, 390, 400 et 458.)
(*Ibid.*, n° 68.)

1083. — 1880. — Sur 1.000 enfants illégitimes nés vivants, combien sont légitimés par le mariage ultérieur de leurs parents?
120 × 120.

En vert, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (72-107, 108-142, 143-177, 178-212, 213-247, 248-282, 301 et 343.)
(*Ibid.*, n° 72-74.)

1084. — 1881-86. — Sur 1.000 enfants nés vivants, combien sont envoyés en nourrice (au domicile de la nourrice)?

Même système (130-183, 184-236, 237-289, 290-342, 343-395, 396-448, 449-500).
Disques verts et blancs à secteur proportionnel au nombre de nourrissons (sein et biberon) brochant sur le « champ » de chaque arrondissement.
(*Ibid.*, p. 89.)

1085. — 1881-86. — Enfants mis en nourrice : enfants légitimes [sur 1.000].

En vert, par arrond. Point., quadr. t. pl. à 7 degr. (126-164, 165-202, 203-240, 241-278, 279-316, 317-354, 355-395.) Disques verts et blancs à secteurs pro

portionnels au nombre de nourrissons (sein et biberon) brochant sur le « champ » de chaque arrondissement.

(*Ibid.*, n° 76.)

1086. — 1881-86. — Enfants mis en nourrice : enfants illégitimes [sur 1.000].

En vert, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (145-248, 249-351, 352-454, 455-557, 558-660, 661-763, 764-864). Disques blancs et verts comme ci-dessus.

(*Ibid.*, n° 77.)

1087. — 1872. LOUA (T.). Nombre d'individus par ménage. 250×170 .

En coul., par arrond. 3-... (rouge), 2,8 et 2,7 (ocre), 2,6 (bleu), 2,5 (jaune). (*Atlas stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 3.)

MARIAGES.

1088. — 1886. BERTILLON (J.). Pop. par âge et par état civil. Pour 1.000 hab. de 20 à 60 ans, combien de célibataires? 160×130 .

En bleu, par quart. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (207-259, 260-311, 312-363, 364-415, 416-467, 468-519, 520-572.)

(*Cartogr. et diagr.*, n° 53.)

1089. — 1886. — Pop. par âge et par état civil. Pour 1.000 hab. de 20 à 60 ans, combien de mariés?

Même système (369-420, 421-471, 472-522, 523-573, 574-624, 625-675, 676-727.) (*Ibid.*, n° 54.)

1090. — 1899. TURQUAN (V.). Proportion de la nuptialité par arrond. 60×80 .

En noir. Hach. et t. pl. à 6 degr. (8, 8-8,7, 8,8-9,2, 9,3-9,4, 9,5-9,9, 10-... par 100 hab.) Noms et numéros des arrond., limites et chiffres.

(JOANNE (P.). *Dict. géogr. et admin. de la France*, p. 3181.)

1091. — 1876-85. BERTILLON (J.). Pour 1.000 mariables (hommes non mariés de 20 à 60 ans et femmes non mariées de 15 à 60 ans), combien de mariages annuels? 130×110 .

En rouge, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (23-25, 26-27, 28-29, 29-31, 32-33, 34-35, 36-38.)

(*Cartogr. et diagr.*, n° 59.)

1092. — 1888. — Nuptialité. Sur 1.000 mariables (de 20 à 60 ans pour les hommes, et de 15 à 60 ans pour les femmes), combien de mariages? 120×120 .

En vert, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (23-25, 26-27, 28-29, 30-31, 32-33, 34-35, 36.)

(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, I, pl. XIX, 18.)

1093. — 1881-85. — Nuptialité. Pour 1.000 femmes mariables de 15 à 50 ans, combien de mariages annuels? 130×110 .

En rouge, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 6 degr. (44-50, 51-56, 57-62, 63-68, 69-72, 82.)

(*Cartogr. et diagr.*, n° 58.)

1094. — 1888. — Sur 1.000 femmes mariables (de 15 à 50 ans), combien de mariages? 120×120 .

En vert, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (44-49, 50-54, 55-59, 60-64, 65-69, 70-74, 75-76.)

(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, I, pl. XIX, 19.)

1095. — 1885. — Pour 1.000 mariages, combien avec légitimation? 130×110 .

En rouge, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (23-40, 41-75, 76-100, 101-125, 126-150, 151-175, 176-200.)
(*Cartogr. et diagr.*, n° 60.)

1096. — 1886. — [D°].

Même système (29-50, 51-75, 76-100, 101-125, 126-150, 151-175, 176-200.)
(*Ibid.*, n° 61.)

1097. — 1888. — Nuptialité. Sur 1.000 mariages, combien avec légitimation? 120×120 .

En vert, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (48-80, 81-112, 113-144, 145-176, 177-208, 209-240, 241-273.)
(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, I, pl. XIX²⁰.)

1098. — 1886. — Pop. par âge et par état civil. Pour 1.000 hab. de 20 à 60 ans, combien de veufs? 160×130 .

En bleu, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (50-58, 59-66, 67-74, 75-82, 83-90, 91-98, 99-109.)
(*Cartogr. et diagr.*, n° 55.)

1099. — 1886. — Pop. par âge et par état civil. Pour 1.000 hab. de 20 à 60 ans, combien de divorcés?

Même système à 6 degr. (0, 1, 2, 3, 4, 5.)
(*Ibid.*, n° 56.)

DECES.

1100. — 1872. LOUA (T.). Paris : pop. civile. Mouvement de la pop. : mortalité. Décès par 100 hab. 250×170 .

En coul., par arrond. 3,75-3,15, (rouge), 3,15-2,75 (ocre), 2,75-2,35 (bleu), 2,35-1,95 (jaune), 1,95-1,55 (blanc).
(*Atl. stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 40.)

1101. — 1880. CHEYSSON (A.). Mortalité parisienne en 1880. 80×60 .

En noir, par arrond. (moyenne indiquée). Hach., quadr., t. pl. à 5 degr. (1-20, 20-24, 25-27, 28-30, 30-... décès par 1.000 hab.)
(*La question de la pop.*, carte 25, p. 29.)

1102. — 1899. TURQUAN (V.). Proportion de la mortalité par arrond. 60×70 .

En noir. Hach. et t. pl. à 6 degr. (—15, 15-19, 19-22, 22-26, 26-30, 30-... décès par an pour 1.000 hab.) Chiffres, noms, numéros et limites pour chaque arr.
(*JOANNE. Dict. géogr. de la France*, V, p. 3182.)

1103. — 1881-85. BERTILLON (J.). Mortinatalité générale [pour 1.000]. 160×130 .

En bistre, par quartiers. Point., quadr. t. pl. à 7 degr. (49-60, 61-71, 72-82, 83-93, 94-104, 105-115, 131-148.)
(*Cartogr. et diagr.*, n° 78.)

1104. — 1888. — Mortinatalité. Sur 1.000 naissances [mort-nés compris], combien de mort-nés?

En vert, par quartiers. Point., quadr. et t. pl. à 7 degr. (37-54, 55-71, 72-88, 89-105, 106-122, 123-139, 140-156.)
(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, I, pl. XVI¹⁵.)

1105. — 1881-85. — Mortinatalité légitime [pour 1.000].

En bistre, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (48-52, 53-61, 62-70, 71-79, 80-88, 89-97, 98-107.)
(*Cartogr. et diagr.*, n° 79.)

1106. — 1888. — Mortinatalité. Sur 1.000 naissances légitimes [mort-nés légitimes compris], combien de mort-nés légitimes?

En vert, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (33-47, 48-61, 62-75, 76-89, 90-103, 104-119, 120-186.)
(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, I, pl. XVIII¹⁶.)

1107. — 1881-85. — Mortinatalité illégitime [pour 1.000].

En bistre, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (43-62, 63-81, 82-100, 101-119, 120-138, 139-158, 186, 215, 226, 229.)
(*Cartogr. et diagr.*, n° 80.)

1108. — 1888. — Mortinatalité. Sur 1.000 naissances illégitimes (mort-nés illégitimes compris), combien de mort-nés illégitimes?

En vert, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (30-50, 51-70, 71-90, 91-110, 111-130, 131-150, 151-170.)
(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, pl. XVIII¹⁷.)

1109. — 1881-85. — Mortalité par âge : de 0 à 1 an [pour 1.000].

En bistre, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (114-146, 147-168, 169-190, 191-212, 213-234, 235-256, 290 et 327.)
(*Cartogr. et diagr.*, n° 81.)

1110. — 1881-85. — Pour 1.000 hab. de 2 à 4 ans, combien de décès en 1 an?

Même système (17-30, 31-43, 44-56, 57-69, 70-82, 83-95, 96-231.)
(*Ibid.*, n° 82.)

1111. — 1881-85. — Pour 1.000 hab. de 5 à 14 ans, combien de décès en 1 an?

Même système (3-4, 5, 6, 7, 8, 9, 14.)
(*Ibid.*, n° 83.)

1112. — 1881-85. — Pour 1.000 hab. de 15 à 34 ans, combien de décès en 1 an?

Même système (4-6, 7-8, 9-10, 11-12, 13-14, 15-16, 17-18.)
(*Ibid.*, n° 84.)

1113. — 1881-85. — Pour 1.000 hab. de 35 à 59 ans, combien de décès en 1 an?

Même système (10-13, 14-16, 17-19, 20-22, 23-25, 26-28, 33 et 42.)
(*Ibid.*, n° 85.)

1114. — 1881-85. — Pour 1.000 hab. de 60 ans et plus, combien de décès en 1 an?

Même système (40-48, 49-56, 57-64, 65-72, 73-80, 81-88, 89-157.)
(*Ibid.*, n° 86.)

1115. — 1888. — Inhumations par classes. 1/25.000.

En coul., par arrond. Disques à secteurs proportionnels. Les 4 premières classes de convois en une seule série (jaune); la 5^e (bleu); la 6^e (orange), la 7^e (vert), la 8^e (rose); la 9^e et les services gratuits (violet).

(Rapport des enterrements de l'arrond. au nombre total des enterrements de Paris représenté par un cercle de 18 cm. de rayon. *Atl. stat. graph. de la V. de P.*, I, carte III.)

1116. — 1888. — Enterrements religieux, transports à l'extérieur, convois de mort-nés, enterrements civils.

En coul., par arrond. Disques à secteurs proportionnels. [Rapport comme ci-dessus.] Enterrements religieux en vert ; transports à l'extérieur et mort-nés en jaune, enterrements civils en rouge.
(*Ibid.*, I, carte IV.)

1117. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par apoplexie cérébrale? 120×105 .

En noir, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 6 degr. (60-85, 86-110, 111-135, 136-160, 161-205, 254-274.)
(*Cartogr. et diagr.*, 161-165.)

1118. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Apoplexie cérébrale.

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 6 degr. (60-85, 86-110, 111-135, 136-160, 161-205, 254-274.)
(*Atl. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 19.)

1119-1123. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par apoplexie et œdème pulmonaire? 120×105 .

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (6-13, 14-21, 22-28, 29-35, 36-42, 43-49, 50-... [1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]
(*Cartogr. et diagr.*, 191-195.)

1124. — 1888. — Mortalité. Athrepsie. Sur 100.000 hab., combien de décès? 160×140 .

En bistre, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (19-73, 74-127, 128-181, 182-235, 236-289, 290-344, 421-431.)
(*Atl. stat. gr. de la V. de P.*, I, pl. XVI¹⁰.)

1125-1129. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par bronchite aiguë, bronchite chronique, catarrhe? 120×105 .

En bistre, par arrond. Point., quadr. et t. pl. à 7 degr. (93-186, 187-280, 281-373, 374-466, 467-559, 560-652, 653-745.)
[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]
(*Cartogr. et diagr.*, 173-177.)

1130. — 1888. — Mortalité. Bronchite (aiguë et chronique). Sur 100.000 hab., combien de décès? 160×140 .

En bistre, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (10-54, 55-98, 99-142, 143-186, 187-230, 231-277, 327 et 405.)
(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, I, pl. XVI⁸.)

1131. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Bronchite aiguë. 130×105 .

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (20-45, 46-70, 71-95, 96-120, 121-145, 146-170, 171-198.)
(*Ibid.*, II, pl. 21.)

1132. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Bronchite chronique.

Même système (48-73, 74-98, 99-123, 124-146, 149-173, 174-198, 199-224).
(*Ibid.*, pl. 21)

1133-1137. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par cancer? 120×105 .

En noir, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (47-63, 64-79, 80-95, 96-111, 112-137, 138-153, 173.)
(*Cartogr. et diagr.*, 143-147.)

1138. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Cancer. 130×105 .

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (47-63, 64-79, 80-95, 96-111, 112-137, 138-153, 173.)
(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, II, pl. 18.)

1139. — 1888. — Mortalité. Cancer. Sur 100.000 hab., combien de décès? 160×140 .

En bistre, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (32-56, 57-80, 81-104, 105-128, 129-152, 153-176, 177-202.)
(*Ibid.*, I, pl. XVI⁷.)

1140-1142. — 1865-75. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par maladies organiques du cœur? 120×105 .

En noir, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (10-29, 30-48, 49-67, 68-86, 87-105, 106-124, 137, 146, 212.)
[1865-69, 1870-71, 1872-75.]
(*Cartogr. et diagr.*, 167-169.)

1143-1144. — 1876-85. — D°.

Même système (105-116, 117-127, 128-138, 139-149, 150-160, 161-170, 171-182.)
[1876-80, 1881-85.]
(*Ibid.*, 170-171.)

1145. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Maladies organiques du cœur. 130×105 .

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (105-116, 117-127, 128-138, 139-149, 150-160, 161-170, 171-182.)
(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, II, pl. 20.)

1146. — 1888. — Mortalité. Maladies organiques du cœur. Sur 100.000 hab., combien de décès? 160×140 .

En bistre, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (57-82, 83-107, 108-132, 133-157, 158-182, 183-207, 208-232.)
(*Ibid.*, pl. XVI¹¹.)

1147. — 1865-69. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par coqueluche? 120×105 .

En violet, par arrond. Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. (2-5, 6-9, 10-13, 14-17 18-21, 24-32.) Chiffres indiqués.
(*Cartogr. et diagr.*, n° 121.)

1148. — 1872-76. D°.

Même système (3-5, 6-8, 9-11, 12-14, 15-17, 19-25.)
(*Ibid.*, n° 122.)

1149. — 1877. — D°.

Même système, 6 degr. (6-13, 14-21, 22-29, 30-37, 38-45, 70-79.)
(*Ibid.*, n° 123.)

1150. — 1878-79. — D°.

Même système, 7 degr. (2, 3-6, 7-10, 11-14, 15-18, 19-22, 26-40.)
(*Ibid.*, n° 124.)

1151. — 1880-81. — D°.

Même système, 7 degr. (5, 7-12, 13-18, 19-24, 25-30, 31-36, 38-46.) Chiffre ind.
(*Ibid.*, n° 125.)

1152. — 1883. — D°.

Même système, 7 degr. (4-10, 11-18, 19-26; 27-34, 35-42, 43-50, 54-64.) Ch. ind.
(*Ibid.*, n° 126.)

1153. — 1884-86. — D°.

Même système, 7 degr. (5-10, 11-15, 16-20, 21-25, 26-30, 31-35, 36-41.)
(*Ibid.*, n° 127.)

1154. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Coqueluche. 130×105 .

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (4-10, 11-15, 16-20, 21-25 26-30, 31-35, 36-...)

(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, II, pl. 16.)

1155-1159. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par diabète? 120×105 .

En noir, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (1-3, 4-5, 6-7, 8-9, 10-11 12-13, 14-...)

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 149-153.)

1160. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Diabète. 130×105 .

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (1-3, 4-5, 6-7, 8-9, 10-11, 12-13, 14-...)

(*Alb. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 20.)

1161-1165. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par diarrhée et entérite? 120×105 .

En noir, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (70-180, 181-290, 291-400, 401-510, 511-620, 621-730, 1002.)

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 197-201.)

1166. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Diarrhée infantile. 130×105 .

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (46-180, 181-290, 291-400, 401-510, 511-620, 621-730, 1.002.)

(*Alb. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 23.)

1167. — 1865-67. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par diphtérie? 120×105 .

En violet, par arrond. Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. (18-29, 30-41, 42-53, 54-65, 66-77, 118-127.)

(*Cartogr. et diagr.*, 130.)

1168. — 1868-78. — D°.

Même système, 7 degr. (31-46, 47-62, 63-78, 79-94, 95-110, 126.)

(*Ibid.*, 131.)

1169. — 1879-82. — D°.

Même système (41, 43-62, 63-82, 83-102, 103-122, 133-142, 144.)

(*Ibid.*, 132.)

1170. — 1883. — D°.

Même système (37-39, 40-57, 58-75, 76-93, 94-111, 112-129, 173.)

(*Ibid.*, 133.)

1171. — 1884-86. — D°.

Même système (22-38, 39-54, 55-70, 71-86, 87-102, 103-118, 119-136.)

(*Ibid.*, 134.)

1172. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Diphtérie. 130×105 .

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (22-38, 39-54, 55-70, 71-86, 87-102, 103-117, 119-136.)

(*Atl. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 17.)

1173. — 1888. — Mortalité. Diphtérie. Sur 100.000 hab., combien de décès? 160×140 .

En bistre, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (0-29, 30-54, 55-79, 80-104, 105-129, 130-154, 155-181).
(*Ibid.*, I, pl. XVI⁴.)

1174-1178. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par érysipèle? 120×105 .

En violet, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (3-7, 8-11, 12-15, 16-19, 20-23, 24-28, 41 et 59).

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 217-221.)

1179-1183. — 1865-85. — Pour 100.000 naissances, combien de décès annuels par fièvre puerpérale? 120×105 .

En violet, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (140-270, 271-400, 401-530, 531-660, 661-790, 791-920, 921-1.050.)

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Ibid.*, 212-215.)

1184. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 naissances. Fièvre puerpérale, septicémie et métropéritonite puerpérale. 130×105 .

En bistre, même système (140-270, 271-400, 401-530, 531-660, 661-790, 791-920, 921-1.050).

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Atl. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 24.)

1185-1187. — 1872-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par hépatite et cirrhose? 120×105 .

En noir, par arrond. Point., quadr. à 5 degr. (4-7, 8-11, 12-15, 16-19, 20-26).

[1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 202-204.)

1188. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Cirrhose du foie. 130×105 .

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 5 degr. (4-7, 8-11, 12-15, 16-19, 20-26.)

(*Atl. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 23.)

1189-1193. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par méningite et encéphalite? 120×105 .

En noir, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (50-80, 81-110, 111-140, 141-170, 171-200, 201-230, 259.)

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 155-159.)

1194. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Méningite. 130×105 .

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (39-80, 81-110, 111-140, 141-170, 171-200, 201-230, 259.)

(*Atl. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 19.)

1195. — 1888. — Mortalité. Méningite simple : sur 100.000 hab., combien de décès? 160×140 .

En bistre, par quartiers. Point., quadr. à 7 degr. (0-27, 28-50, 51-73, 74-96, 97-119, 121-140, 182.)

(*Ibid.*, pl. XVI⁶.)

1196-1200. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par néphrite et mal de Bright? 120×105 .

En noir, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (6-11, 12-16, 17-21, 22-26, 27-31, 32-36, 37...)

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 206-210.)

1201. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Mal de Bright. 130×105 .

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (6-11, 12-16, 17-21, 22-26, 27-31, 32-36, 37-...)

(*Atl. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 24.)

1202-1206. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par pleurésie, hydrothorax, empyème? 120×105 .

Même système. (11-18, 19-25, 26-32, 33-39, 40-46, 47-53, 54-60.)

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 185-189.)

1207. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Pleurésie. 130×105 .

Même système (11-18, 19-25, 26-32, 32-39, 40-46, 47-53, 54-60.)

(*Atl. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 22.)

1208-1212. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par pneumonie et broncho-pneumonie? 120×105 .

En bistre, par arr. Point., quadr. à 7 degr. (108-169, 170-230, 231-301, 302-362, 363-423, 424-484, 714, 846 et 1210.)

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 179-183.)

1213. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Pneumonie. 130×105 .

(*Alb. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 22.)

1214. — 1888. — Mortalité. Même système. Pneumonie. Sur 100.000 hab., combien de décès? 160×140 .

En bistre, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (25-71, 72-119, 120-167, 168-215, 216-263, 264-312, 313-1417.)

(*Ibid.*, I, pl. XVI^a.)

1215-1219. — 1865-85. — Sur 100.000 hab., combien de décès annuels par phthisie pulmonaire? 120×105 .

En bistre, par arr. Point., quadr., t. pl. à 7 degr (160-276, 277-392, 393-508, 509-624, 625-740, 741-856, 857-975.)

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 137-141.)

1220. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Phthisie pulmonaire. 130×105 .

Même système (160-276, 277-392, 393-508, 509-624, 625-740, 741-856, 857-975.)

(*Atl. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 18.)

1221. — 1888. — Mortalité. Phthisie pulmonaire. Sur 100.000 hab. combien de décès? 160×140 .

En bistre, par quartiers. Point., quadr. à 7 degrés (103-190, 191-277, 278-364, 365-451, 452-538, 539-625, 626-709.)

(*Ibid.*, I, pl. XVI^a.)

1222. — 1912 (?) GALTIER-BOISSIERE. Mortalité par la tuberculose pulmonaire à Paris. 140×100 .

En noir, par quartiers (moyenne indiquée). Hach., t. pl., quadr. à 5 degr. (—25, 26-40, 41-60, 61-70, 70-... morts par 10.000 hab.)

(*Larousse méd. ill.*, p. 1188, fig. 2292.)

1223. — 1865-69. BERTILLON (J.). Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par rougeole? 120×105 .

En violet, par arrond. Hach., quadr., t. pl. à 7 degr (7, 9-16, 17-24, 25-32 33-40, 41-48, 51-100.)

Chiffres indiqués par arrondissement.

(*Cart. et diagr.*, n° 107.)

1224. — 1872-78. — D°.

Même système à 7 degr. (11, 14-21, 22-29, 30-37, 38-45, 46-53.)

(*Ibid.*, n° 108.)

1225. — 1879-82. — D°.

Même système à 7 degr. (14, 17-26, 27-36, 37-46, 47-56, 57-66, 73-79.)

(*Ibid.*, n° 109.)

1226. — 1883. — D°.

Même système, à 7 degr. (7-9, 20-31, 32-43, 44-55, 56-67, 68-79, 85-192.)

(*Ibid.*, n° 110.)

1227. — 1884-85. — D°.

Même système, à 7 degr (11-33, 34-55, 56-77, 78-99, 100-121, 122-143, 144-166.)

(*Ibid.*, n° 111.)

1228. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab Rougeole. 130 × 105.

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr (11-33, 34-55, 56-77, 78-99, 100-121, 122-143, 144-166.)

(*Alb. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 17.)

1229. — Rougeole. Sur 100.000 hab., combien de décès? 160 × 140.

En bistre, par quartiers. Point., quadr. à 7 degr (0-19, 20-34, 35-49, 50-64, 65-79, 134-150, 155.)

(*Ibid.*, pl. XVI³.)

1230. — 1865-69. — Sur 100.000 hab., combien de décès annuels par scarlatine? 120 × 105.

En violet, par arrond. Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. (4-5, 6-7, 8-9, 10-11, 12-13, 15-21.) Chiffre indiqué.

(*Cartogr. et diagr.*, n° 114.)

1231. — 1872-79. — D°.

Même système, à 5 degr. (2-3, 3-4, 4-5, 5-6, 6-7.)

(*Ibid.*, n° 115.)

1232. — 1880-81. — D°.

Même système, à 6 degr. (10-12, 13-15, 16-18, 19-21, 22-24, 31.)

(*Ibid.*, n° 116.)

1233. — 1883. — D°.

Même système, à 6 degr. (1-2, 1, 2, 2-3, 3, 3, 4-4, 5, 4, 6-5, 7, 5, 8-7, 8.)

(*Ibid.*, n° 117.)

1234. — 1884-86. — D°.

Même système, à 6 degr. (7-9, 10-11, 12-13, 14-15, 16-17, 18.)

(*Ibid.*, n° 118.)

1235. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Scarlatine. 130 × 105.

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 6 degr. (6-9, 10-11, 12-13, 14-15, 16-17, 18-19.)

(*Alb. stat. graph. de la V. de P.*, II, 1889, pl. 16.)

1236. — 1865-69. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par fièvre typhoïde? 120 × 105.

En violet, par arrond. Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. (35-44, 45-53, 54-62, 63-71, 72-80, 81-95.)

(*Cartogr. et diagr.*, n° 87.)

1237. — 1872-75. — D°.

Même système à 6 degr. (33-39, 40-46, 47-53, 54-60, 61-67, 76-80).

(*Ibid.*, n° 88.)

1238. — 1876. — D°.

Même système à 6 degr. (50-70, 71-91, 92-112, 113-133, 134-154, 156-197).

(*Ibid.*, n° 89.)

1239. — 1877-79. — D°.

Même système à 6 degr. (31-38, 39-46, 47-54, 55-62, 68-70, 71-133).

(*Ibid.*, n° 90.)

1240. — 1880. — D°.

Même système à 6 degr. (51, 55-59, 70-84, 85-99, 100-114, 115-129).

(*Ibid.*, n° 91.)

1241. — 1881. — D°.

Même système à 6 degr. (58-69, 70-81, 82-93, 94-105, 106-117, 122-134).

(*Ibid.*, n° 92.)

1242. — 1882. — D°.

Même système à 7 degr. (83, 93-112, 113-132, 133-152, 153-172, 173-192, 202-221).

(*Ibid.*, n° 93.)

1243. — 1882. DURAND-CLAYE (A.). Plan de Paris indiquant la répartition par quartiers de la mortalité typhoïdique (septembre et octobre 1882). Étude de statistique graphique. 1/50.000. — Paris, A. Broise et Courtier, 1883. 620 × 510.

En noir. Estompage en dégradé par courbes à l'équidistance de 5 p. 100.000 hab. Numéro et limites des quartiers « On a porté au centre de chaque quartier une ordonnée proportionnelle au nombre de décès typhoïdiques par 100.000 hab. On a ensuite fait passer une surface topographique continue par les ordonnées ainsi établies. Les sommités de cette surface correspondant aux courbes de niveau, affectées des chiffres les plus élevés et teintées des nuances les plus foncées, indiquent les quartiers les plus sérieusement atteints... » Rose des vents avec courbe indiquant les vents prédominants (S. W.) pendant la période étudiée. Tableau statistique par quartiers pour les neuf semaines antérieures au 11 octob. 1882.

1244. — 1883. BERTILLON (J.). Pour 100.000 hab., combien de décès par fièvre typhoïde? 120 × 105.

En violet, par arrond. Hach., quadr., t. pl. à 6 degr. (53-66, 67-80, 81-94, 95-108, 109-122, 132-137).

(*Cartogr. et diagr.*, n° 94.)

1245. — 1884-85. — D°.

Même système à 7 degr. (35-43, 44-51, 52-59, 60-67, 68-75, 76-83, 84-93).

(*Ibid.*, n° 95.)

1246. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Fièvre typhoïde. 130 × 105.

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (32-43, 44-51, 52-59, 60-67, 68-75, 76-83, 84-93).

(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, II, pl. 15.)

1247. — 1888. — Mortalité. Fièvre typhoïde. Sur 100.000 hab., combien de décès? 160 × 140.

En bistre, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (0-13, 14-24, 25-31

32-40, 41-49, 50-58, 59-68).

(*Ibid.*, I, pl. XVI¹.)

1248. — 1865-69. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par variole? 120 × 105.

En violet, par arrond. Hach., quadr., t. pl. à 7 degr. (13, 14-21, 22-29, 30-37, 38-45, 46-53, 56). Chiffre ind. par arrondissement.

(*Cartogr. et diagr.*, n° 97.)

1249. — 1872-74. — D°.

Même système à 7 degr. (0,4-0,7, 1-1,7, 1,8-2,5, 2,6-3,3, 3,4-4,1, 4,2-5,6). (*Ibid.*, n° 98.)

1250. — 1875-78. — D°.

Même système à 7 degr. (2, 3-5, 6-8, 9-11, 12-14, 15-17, 23, 29).

(*Ibid.*, n° 99.)

1251. — 1880. — D°.

Même système à 7 degr. (17-48, 55-72, 73-90, 91-108, 109-126, 127-144, 159-180)

(*Ibid.*, n° 100.)

1252. — 1881. — D°.

Même système à 7 degr. (9-13, 14-25, 26-37, 38-49, 50-61, 62-73, 77-113).

(*Ibid.*, n° 101.)

1253. — 1882. — D°.

Même système à 7 degr. (3, 8-15, 16-23, 24-31, 32-39, 40-47, 50-93).

(*Ibid.*, n° 102.)

1254. — 1883. — D°.

Même système à 7 degr. (2,5-10, 11-16, 17-22, 23-28, 29-34, 39-56).

(*Ibid.*, n° 103.)

1255. — 1884-86. — D°.

Même système à 7 degr. (2-3, 4-5, 6-7, 8-9, 10-11, 12-13, 14-15).

(*Ibid.*, n° 104.)

1256. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Variole. 130 × 105.

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (1-3, 4-5, 6-7, 8-9, 10-11, 12-13, 14-...)

(*Alb. stat. graph. de la V. de P.*, II, pl. 15.)

1257. — 1888. — Mortalité. Variole. Sur 100.000 hab., combien de décès? 160 × 140.

En bistre, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (0-6, 7-10, 11-14, 15-18, 19-22, 23-26, 45, 57 et 58).

(*Ibid.*, pl. XVI².)

1258-1262. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par débilité congénitale? 120 × 105.

En noir, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (22-57, 58-92, 93-127, 126-162, 163-197, 198-232, 428.)

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 222-226.)

1263. — 1886-90. — Débilité congénitale. Moyenne des décès annuels sur 10.000 naissances vivantes (enfants envoyés en nourrice hors Paris non compris). 130 × 105.

En bistre, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (18-23, 24-28, 29-33, 34-38, 39-43, 44-48, 57, 58, 73).

(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, II, pl. 25.)

1264-1268. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par débilité sénile? 120×105 .

En noir, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (18-45, 46-72, 73-99, 100-126, 127-153, 154-180, 358).

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 227-231.)

1269. — 1886-90. — Débilité sénile. Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. 130×105 .

En bistrè, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (18-43, 44-72, 73-99, 100-126, 127-153, 154-180, 358).

(*Alb. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 26.)

1270-1274. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par suicide? 120×105 .

En noir, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (16-23, 24-30, 31-37, 38-44, 45-51, 52-58, 59-...)

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 232-236.)

1275. — 1886-90. — Suicides. Moyennes des décès annuels sur 100.000 hab. 130×105 .

En bistrè, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (16-23, 24-30, 31-37, 38-44, 45-51, 52-58, 59-...)

(*Atl. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 26.)

1276-80. — 1865-85. — Pour 100.000 hab., combien de décès annuels par mort violente (suicides)? 120×105 .

En noir, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (8-13, 14-18, 19-23, 24-28, 29-33, 34-39, 40-...)

[1865-69, 1870-71, 1872-75, 1876-80, 1881-85.]

(*Cartogr. et diagr.*, 238-242.)

1281. — 1886-90. — Moyenne des décès annuels sur 100.000 hab. Autres morts violentes [que les suicides]. 130×105 .

En bistrè, par arrond. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (8-13, 14-18, 19-23, 24-28, 29-33, 34-39, 40-...)

(*Atl. stat. gr. de la V. de P.*, II, pl. 26.)

PARISIENS ET PROVINCIAUX

1282. — 1872. LOUA (T.). Paris : pop. civile. Pop. selon l'origine et la nationalité. Parisiens proprement dits (hab. de P. nés à P.) pour 100 hab. 250×170 .

En coul., par arrond. 45-50 (rouge), 40-38 (ocre), 38-33 (bleu), 33-30 (jaune), —30 (blanc).

(*Atl. stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 10.)

1283. — 1872. — D°. Hab. de P. nés en province, y compris les étrangers nationalisés (*sic*) français, p. 100 hab.

En coul., par arrond. 63-62 (rouge), 62-60 (ocre), 60-55 (bleu), 55-50 (jaune), —50 (blanc).

(*Ibid.*, carte 11.)

1284. — 1886. BERTILLON (J.). Lieu de naissance. Sur 1.000 hab., combien sont nés hors Paris? 160×130 .

En bleu, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (375-432, 433-489, 490-546, 547-603, 604-660, 661-717, 718-777.)

(*Cartogr. et diagr.*, n° 39.)

1285. — 1899. [TURQUAN (V.)] Cartogr. indiquant la proportion pour 1.000, dans chaque quartier, des hab. nés hors P. 120 × 115.

En noir. Hach., t. pl. à 6 degr. (478-550, 550-600, 600-640, 640-690, 690-720, 700-782 ‰). Noms, limites et proportions pour chaque quartier.

(JOANNE. *Dict. géogr. et admin. de la France*, p. 3179.)

1286. — 1901. TURQUAN (V.). Emigration des provinciaux à Paris. Zones dans lesquelles il a été compté, sur 100 hab., 0,71-1,5, 10-15-... originaires présents dans le dép. de la Seine. 125 × 105

En noir, zones et courbes. Hach., quadr., t. pl. à 8 degr. (proportions indiquées.) (*Contrib. à l'étude de la pop. Soc. anthr. Lyon*, XXI, I, 1902, p. 149, fig. 42.)

1287. — 1903... — [Répartition des originaires de la Creuse]. Quartiers dans lesquels on compte, sur 10.000 hab., 25-35, 35-50, 50-75, 75-100, 100-120, 120-150, 150-200, 2-300, 3-400, 400-... originaires de la Creuse (S. l. n. d.). 250 × 190

En noir, zones et courbes. T. pl., hach., quadr. à 10 degr. Limites, noms et moyenne des quartiers. (Antérieur à 1906. — Par V. Turquan?)

B. N. Cartes Gc. D. 5191.

ETRANGERS EN GENERAL

1288. — 1872. LOUA (T.). Paris : pop. civile. Pop. selon l'origine et la nationalité. Etrangers par 100 hab. 250 × 170.

En coul., par arrond. 16-10 (rouge), 10-8 (ocre), 8-6,5 (bleu), 6,5-5 (jaune), —5 (blanc).

(*Atl. stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 12.)

1289. — 1886. — BERTILLON (J.). Sur 100.000 hab., combien sont étrangers? 160 × 130.

En bleu, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (26-50, 51-74, 75-98, 99-122, 123-146, 147-170, 171-195).

(*Cartogr. et diagr.*, n° 41.)

1290. — 1899. [TURQUAN (V.)] Répartition proportionnelle, par quartier, des étrangers de toutes nationalités. 120 × 90.

En noir. Hach., t. pl. à 6 degr. selon les « quartiers où on compte pour 100 hab., de 2,8 à 4, 4-7, 7-9, 9-11, 11-14, 14-19,2 étrangers ». Noms des quartiers, limites et pourcentage indiqués

(JOANNE. *Dict. géogr. et admin. de la France*, p. 3180.)

1291. — 1886. BERTILLON (J.). Etrangers. Sur 1.000 hab, combien sont naturalisés Français? 160 × 130.

En bleu, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (13-50, 51-87, 88-124, 125-161, 162-198, 199-236, 404).

(*Cartogr. et diagr.*, n° 40.)

1292. — 1886. — Sur 1.000 étrangers, combien sont nés en France?

Même système à 7 degr. (57-125, 126-193, 194-261, 262-329, 330-397, 398-465, 466-537).

(*Ibid.*, n° 42.)

ETRANGERS PAR NATIONALITES

1293. — 1886. BERTILLON (J.). Nombre absolu des Allemands.

En bleu, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (—263, 264-506, 507-749, 750-992, 993-1.235, 1.236-1.478, 1.479-1 721).

(*Ibid.*, n° 43.)

1294. — 1896. [TURQUAN (V.).] Répartition des Allemands par arrondissement. 75 × 60.

En noir. Hach. et t. pl. à 6 degr. (493-600, 600-1.000, 1.000-1.300, 1.300-1.600, 1.600-2.000, 2.000-2.889).

(JOANNE. *Dict. géogr. et admin. de la France*, p. 3180.)

1295. — Répartition des Américains par arrondissement.

En noir. Hach. et t. pl. à 6 degr. (21-50, 50-100, 100-300, 3-500, 500-1.000, 1.000-1.500).

(*Ibid.*, p. 3181.)

1296. — 1886. BERTILLON (J.). Nombre absolu des Anglais. 160 × 130.

En bleu, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (—184, 185-366, 367-548, 549-730, 731-912, 913-1.094, 1.095-1.276).

(*Cartogr. et diagr.*, n° 44.)

1297. — [TURQUAN (V.).] Répartition des Anglais par arrond. 75 × 60.

En noir. Hach. et t. pl. à 6 degr. (72-100, 100-200, 2-500, 500-1.000, 1.000-2.000, 2.000-2.653).

(JOANNE. *Dict. géogr. et admin. de la France*, p. 3181.)

1298. — 1886. BERTILLON (J.). Nombre absolu des Belges. 160 × 130.

En bleu, par quartiers. Point., quadr. t. pl. à 7 degr. (—520, 521-981, 982-1.442, 1.443-1.903, 1.904-2.364, 2.365-2.825, 2.826-3.286).

(*Cartogr. et diagr.*, n° 45.)

1299. — 1896. [TURQUAN (V.).] Répartition des Belges par arrond. 75 × 60.

En noir. Hach. et t. pl. à 6 degr. (1.000-1.200, 1.200-1.800, 1.800-2.500, 2.500-3.000, 3-4.000, 4.000-5.373).

(JOANNE. *Dict. géogr. et admin. de la France*, p. 3180.)

1300. — 1886. BERTILLON (J.). Nombre absolu des Hollandais. 160 × 130.

En bleu, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (—186, 187-353, 354-520, 521-687, 688-854, 855-1.021, 1.022-1.188).

(*Cartogr. et diagr.*, n° 46.)

1301. — 1886. — Nombre absolu des Italiens.

Même système (—160, 161-302, 303-444, 445-586, 587-728, 729-870, 871-1.012).

(*Ibid.*, n° 47.)

1302. — 1896. [TURQUAN (V.).] Répartition des Italiens par arrond. 75 × 60.

En noir. Hach. et t. pl. à 6 degr. (473-600, 6-800, 800-950, 950-1.200, 1.200-1500, 1.500-1.800).

(JOANNE. *Dict. géogr. et admin. de la France*, p. 3180.)

1303. — 1896. — Répartition des Russes par arrondissement.

En noir. Hach. et t. pl. à 6 degr. (107-150, 150-250, 250-350, 350-450, 450-600, 600-2.598).

(*Ibid.*, p. 3181.)

1304. — 1886. BERTILLON (J.). Nombre absolu des Suisses. 160 × 130.

En bleu, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (—170, 171-316, 317-462 463-608, 609-754, 755-900, 901-1 046.)
(*Cartogr. et diagr.*, n° 48.)

1305. — 1896. [TURQUAN (V.)]. Répartition des Suisses par arrond. 75 × 60.

En noir. Hach. et t. pl. à 6 degr. (333-700, 700-1.000, 1.000-1.500, 1.300-1.700. 1.700-2.000, 2.000-2.281).
(*JOANNE. Dict. géogr.... de la France*, p. 3180.)

PROFESSIONS

1306. — 1872. LOUA (T.). Pop. par classes sociales. 1^{re} classe. Chefs d'industrie ou de commerce, professions libérales, propriétaires et rentiers (personnes vivant directement de leurs professions ou de leurs revenus.) 250 × 170.

Pop. aisée par 100 hab.: 65-50 (rouge), 50-40 (ocre), 40-30 (bleu), 30-25 (jaune), 25-20 (blanc).
(*Atl. stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 33.)

1307. — 1872. — Pop. par classes sociales. 2^e classe. Employés de tous genres, recevant leurs émoluments des personnes de la 1^{re} classe.

En coul., par arrond. Employés par 100 hab.: 25-20 (rouge), 20-17 (ocre), 17-14 (bleu), 14-10 (jaune), 10-5 (blanc).
(*Ibid.*, carte 34.)

1308. — 1872. — Pop. par classes sociales. 3^e classe. Ouvriers.

En coul., par arrond. Ouvriers par 100 hab.: 60-50 (rouge), 50-40 (ocre), 40-30 (bleu), 30-25 (jaune), 25-12 (blanc).
(*Ibid.*, carte 35.)

1309. — 1886. BERTILLON (J.). Sur 100 individus exerçant eux-mêmes une profession, combien sont ouvriers?

En vert, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (200-280, 281-360, 361-440, 441-520, 521-600, 601-680, 681-770).
(*Cartogr. et diagr.*, n° 11.)

1310. — 1872. LOUA (T.). Pop. par professions. 1^{re} section : horticulture. Pop. vivant de l'horticulture p. 100 hab. 250 × 170.

En coul., par arrond. 1,8 à 1,5 (rouge), 1,5-0,6 (ocre), 0,6-0,2 (bleu), 0,2-0 (jaune), 0 (blanc).
(*Atlas stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 23.)

1311. — 1886. BERTILLON (J.). Professions. Sur 10.000 individus, exerçant eux-mêmes une profession quelconque, combien sont horticulteurs? 160 × 135.

En rouge, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (0-42, 43-84, 85-126, 127-168, 169-210, 211-252, 252-298).
(*Cartogr. et diagr.*, n° 19.)

1312. — 1872. LOUA (T.). Pop. par professions. 2^e section : industrie. Pop. vivant de l'industrie par 100 hab.

En coul., par arrond. 70-60 (rouge), 60-50 (ocre), 50-40 (bleu), 40-30 (jaune), 30-18,5 (blanc).
(*Atl. stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 24.)

1313. — 1872. — Pop. par professions. 3^e section : commerce. Pop. vivant du commerce par 100 hab.

En coul., par arrond. 50-30 (rouge), 30-25 (ocre), 25-20 (bleu), 20-15 (jaune), 15-10 (blanc).
(*Ibid.*, carte 25.)

1314. — 1872. — Pop. par professions : 4^e section. Haut commerce : banques, crédit, transports. Pop. vivant du haut commerce, etc. p. 100 hab.

En coul., par arrond. 12-10 (rouge), 10-7 (ocre), 7-5 (bleu), 5-2,5 (jaune), 2,5-1,5 (blanc).

(*Ibid.*, carte 26.)

1315. — 1886. BERTILLON (J.). Professions. Sur 10.000 individus... combien sont courtiers de commerce?

En rouge, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (0-155, 156-310, 311-465, 466-620, 621-775, 776-930, 931-1 090).

(*Cartogr. et diagr.*, n° 37.)

1316. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont maçons?

En rouge, par quartiers. Point., quadr., t. pl. à 7 degr. (7-107, 108-207, 208-307, 308-407, 408-507, 508-607, 608-711).

(*Ibid.*, n° 27.)

1317. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont peintres en bâtiment?

Même système (13-60, 61-106, 107-152, 153-198, 199-244, 245-290, 291-338).

(*Ibid.*, n° 28.)

1318. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont menuisiers?

Même système (10-64, 65-118, 119-172, 173-226, 227-280, 281-334, 335-388).

(*Ibid.*, n° 26.)

1319. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont ébénistes?

Même système (0-210, 211-420, 421-680, 681-840, 841-1.050, 1.051-1.260, 1.261-1.470).

(*Ibid.*, n° 29.)

1320. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont tonne-liers, vanniers, layetiers?

Même système (0-37, 38-74, 75-111, 112-148, 149-185, 186-222, 223-259).

(*Ibid.*, n° 24.)

1321. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont tail-leurs?

Même système (0-107, 108-207, 208-307, 308-407, 408-507, 508-607, 608-707).

(*Ibid.*, n° 30.)

1322. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont passe-mentiers?

Même système (0-38, 39-76, 77-114, 115-152, 153-190, 191-228, 229-266).

(*Ibid.*, n° 20.)

1323. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont tanneurs et mégissiers?

Même système (0-200, 201-400, 401-600, 601-800, 801-1.000, 1.000-1.200, 1.201-1.420).

(*Ibid.*, n° 23.)

1324. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont cordon-niers?

Même système (0-113, 114-226, 227-339, 340-452, 453-565, 566-678, 679-792).

(*Ibid.*, n° 33.)

1325. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont blanchisseuses?

Même système (0-165, 166-330, 331-495, 496-660, 661-825, 826-990, 991-1.155).
(*Ibid.*, n° 32.)

1326. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont fabricantes de plumes et fleurs?

Même système (7-75, 76-143, 144-211, 212-279, 280-347, 348-415, 416-483).
(*Ibid.*, n° 31.)

1327. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont fabricants de machines en fer?

Même système (0-86, 87-172, 173-258, 259-344, 345-430, 431-516, 517-600).
(*Ibid.*, n° 21.)

1328. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont serruriers?

Même système (13-50, 51-80, 81-110, 111-140, 141-170, 171-205, 244 et 277).
(*Ibid.*, n° 25.)

1329. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont tailleurs?

Même système (0-100, 101-200, 201-300, 301-400, 401-500, 501-600, 601-700).
(*Ibid.*, n° 22.)

1330. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont orfèvres?

Même système (0-243, 244-486, 487-729, 730-972, 973-1.215, 1.216-1.458, 1.459-1.709).
(*Ibid.*, n° 36.)

1331. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont imprimeurs?

Même système (0-55, 56-110, 111-165, 166-220, 221-275, 276-330, 331-388).
(*Ibid.*, n° 34.)

1332. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont relieurs?

Même système (0-43, 44-86, 87-129, 130-172, 173-215, 216-258, 329, 350 et 401).
(*Ibid.*, n° 35.)

1333. — 1886. — Sur 10.000 individus... combien sont marchands de vins?

Même système (183-475, 476-767, 768-1.059, 1.060-1.351, 1.352-1.643, 1.644-1.935, 1.936-2.230).
(*Ibid.*, n° 38.)

1334. — 1872. LOUA (T.). Pop. par professions. 5^e section. Professions diverses : hôtels garnis, établissements de bains. Pop. vivant de professions diverses p. 100 habitants.

En coul., par arrond. 4-3 (rouge), 3-2,3 (ocre), 2,3-1,5 (bleu), 1,5-1 (jaune), —1 (blanc).
(*Atl. stat. de la pop. de la V. de P.*, carte 27.)

1335. — 1872. — Pop. par professions. 6^e section. Professions libérales. Pop. vivant des professions libérales [p. 100 hab.].

En coul., par arrond. 10-7 (rouge), 7-5,5 (ocre), 5,5-4 (bleu), 4-2,5 (jaune), 2,5-1 (blanc).
(*Ibid.*, carte 28.)

1336. — 1872. Pop. par profession. 8^e section : Administration publique. Pop. se rattachant à l'administration publique p. 100 hab.

En coul., par arrond. 6-5 (rouge), 5-3 (ocre), 3-2 (bleu), 2-1 (jaune), —1 (blanc).
(*Ibid.*, carte 30.)

1337. — 1872. — Pop. par professions. 7^e section. Force publique (armée, gendarmerie, police, etc.). Pop. se rattachant à la force publique p. 100 habitants.

En coul., par arrond. 16-10 (rouge), 10-4,5 (ocre), 4,5-2 (bleu), 2-1 (jaune), —1 (blanc).

(*Ibid.*, carte 29.)

1338. — 1872. — Pop. civile : garnison. Répartition par arrond.

En coul. +10.000 hommes (rouge). 5.000-2 000 (ocre), 2.000-1.300 (bleu), 1.300-500 (jaune), 500 (blanc).

(*Ibid.*, carte 9.)

1339. — 1872. — Pop. par professions. 9^e section : clergé de tous les cultes. Pop. vivant du clergé (*sic*) par 100 habitants.

En coul., par arrond. 2,5-1,5 (rouge), 1,5-0,75 (ocre), 0,75-0,25 (bleu), 0,25-0,10 (jaune), —0,10 (blanc).

(*Ibid.*, carte 31.)

1340. — 1872. — Pop. par professions. 10^e section : propriétaires et rentiers. Pop. vivant de ses revenus par 100 habitants.

En coul., par arrond. 40-25 (rouge), 25-15 (ocre), 15-10 (bleu), 10-5 (jaune), —5 (blanc).

(*Ibid.*, carte 32.)

1341. — 1872. — Pop. par classes sociales. Domestiques p. 100 habitants.

En coul., par arrond. 23-12 (rouge). 12-7,5 (ocre), 7,5-5 (bleu), 5-2,5 (jaune), 2,5-1 (blanc).

(*Ibid.*, carte 37.)

1342. — 1872. — Pop. par classes sociales : journaliers, hommes de peine, etc. Journaliers par 100 hab.

En coul., par arrond. 30 (rouge), 25-15 (ocre), 15-10 (bleu), 10-7,5 (jaune), 6 (blanc).

(*Ibid.*, carte 36.)

CIRCULATION.

1343. — 1865. MINARD (C.-J.). Carte figurative relative au choix de l'emplacement d'un nouvel hôtel des postes de P. 1/15.000. — Paris, imp. Régnier et Dourdet, 19 juillet 1865. [D'après le plan de Paris de V. Clérôt.]

(B. N. Cartes, Don 3977⁵.)

En jaune, rose et bleu (teintes sans valeur numérique indiquant les arrond.) par quartiers avec chiffre de la pop. de chacun et sa figuration par carrés noirs proportionnels, selon le recensement de 1861 (0^m001²=100 hab.) Principaux édifices indiqués ainsi que les boîtes aux lettres et l'importance postale des gares Centre de gravité de la pop. au S. W. des Halles centrales.

1344. — 1878. Recettes des tramways... et mouvement des voyageurs dans les gares. 640 × 500.

Disques proportionnels (en ocre) montrant la circulation-voyageurs dans les grandes gares et aux stations de ceinture (non compris la ligne de Sceaux) 1 mm. de rayon=50.000 voyageurs.

(Min. des Trav. publ. *Alb. stat. graph.*, 1880, n° 12.)

1345. — 1879. — D°.

(*Ibid.*, *Album*, 1881, n° 18.)

1346. — 1880. — D°.

(*Ibid.*, *Album*, 1882, n° 21.)

1347. — 1881. — D°.

(*Ibid.*, *Album*, 1883, n° 18.)

1348. — 1884. Circulation parisienne par mode de transport. 295 × 230.

Omnibus, tramways-Nord, tramways-Sud, ceintures (R. D., R. G., Auteuil), bateaux, grandes gares. En coul. Disques proportionnels à secteurs.

(*Ibid.*, 1885, carte 20.)

1349. — 1884-1889. BERTILLON (J.). Recettes kilométriques des tramways et du chemin de fer de ceinture. 1/25.000.

Nombre de voyageurs ayant fréquenté les huit grandes gares, les 27 stations de ceinture et celles des Batignolles et du Champ-de-Mars. Un cercle [gris ardoise] correspond à 50.000 voyageur par 1 mm. de rayon; l'aire de teinte plus foncée [gris sombre en orbe d'épaisseur proportionnelle] représente l'excédent du nombre des voyageurs en 1889 sur le nombre moyen de la période 1884-1888

(*Atl. stat. graph. de la V. de P.*, II, 1889, pl. X.)

1350. — 1888. — Recettes kilométriques des tramways et du chemin de fer de ceinture de Paris.

Concerne les huit gares terminus, les stations de Reuilly et des Batignolles et les 25 stations de petite ceinture représentées par des disques gris de diamètre proportionnel au nombre de voyageurs (1 mm. par 50.000).

(*Ibid.*, I, 1888, carte XIII.)

1351. — 1889. Circulation parisienne. Mouvement des voyageurs: omnibus à 2 et 3 chevaux. 645 × 510.

En coul., par lignes. Bandes proportionnelles (1 mm. pour 100.000 km.-voyageurs). Au centre, la bande est supprimée pour éviter les confusions.

(*Min. des trav. publ. Alb. de stat. graph.*, 1890-91, n° 18.)

1352. — 1889. Circulation parisienne. Mouvement des voyageurs: tramways et bateaux intra-muros et mouvement des gares.

En coul., par lignes et stations (avec la petite ceinture). Bandes proportionnelles (1 mm. pour 100.000 km.-voyageurs) pour les tramways et bateaux. Disques (2 mm. de rayon pour 100.000 voyageurs) pour les gares.

(*Ibid.*, n° 19.)

1353. — 1889. Circulation parisienne. Mouvement des voyageurs: tramways de banlieue et bateaux extra-muros. 610 × 490.

En coul., par lignes. Bandes proportionnelles (1 mm. pour 100.000 km.-voyageurs) avec distinction des parcours dans et hors Paris et suppression des bandes au centre pour éviter les confusions.

(*Ibid.*, n° 20.)

AUTRES VILLES

AUDIERNE

1354. — 1885-86. MONOD (H.). Audierne. Choléra de 1885-86.

Maisons atteintes (en jaune avec n°s indiquant l'ordre chronologique des cas), cas (disques noirs).

(*Choléra*, pl. 15, p. 294.)

BORDEAUX

1355. — SORRE (M.). Bordeaux. Densité de pop. (1921). 1/33.000 environ.

En noir. Quadr. et hach. à 6 degr. selon la densité au km² de chaque section de recensement. (—100, 100, 200, 300, 400, 500.) Le nombre absolu d'étrangers par section de recensement est figuré par des disques à 4 degr.: (+100, 250, 500, 1.000. Travail effectué d'après les minutes (suspectes) du dénombrement avec mesure des surfaces en planimètre sur un plan au 10.000^e.)

(La pop. de B. en 1921, notes de géographie urbaine, dans *Rev. de géogr commerciale* (Soc. de géogr. comm. de B., 1921, p. 1, et 12-13.)

CONCARNEAU

1356. — 1885-86. MONOD (H.). Choléra 1885-86. Concarneau.

En jaune (habitations atteintes), gris (—non atteintes), disques noirs (décès), rouges (cas de choléra suivis de guérison), bleu (borne-fontaine, puits). Les n^{os} indiquent l'ordre des cas.

(*Choléra*, pl. 11, p. 164.)

DOUARNENEZ

1357. — 1885-86. MONOD (H.). Choléra 1885-86. Douarnenez. 1/2.500.

Bornes-fontaines (disques clairs), canalisations, décès (disques noirs), guérisons (disques rouges), maisons atteintes (en jaune) numérotées dans l'ordre de date des cas.

(*Choléra*, pl. 16, p. 324.)

GUILVINEC (LE).

1358. — 1885-86. MONOD (H.). Choléra 1885-86. Le Guilvinec. 1/2.500.

Habitations atteintes (en jaune), non atteintes (en gris). Décès (disques noirs), guérisons (disques rouges). Puits (disques bleus). Les n^{os} indiquent l'ordre des cas.

(*Ibid.*, pl. 13, p. 254.)

GUIPAVAS

1359. — 1885-86. MONOD (H.). Choléra 1885-86. Guipavas.

Endroits atteints en disques noirs.

(*Ibid.*, pl. 24, p. 404.)

LILLE

1360. — 1899-1908. DUCAMP (D^r). Plan^r de la ville de Lille. Mortalité générale, tuberculeuse, athrepsique par quartier. 1/20.000.

En noir. Limites et noms des quartiers. Chiffre 0/00 (limites communales).

(*Lille et la région du Nord*, I, 896.)

1361. — 1903-1907. — Mortalité tuberculeuse par rue.

En bleu et rouge à 5 degr., par rues (minimum en blanc) (—10, 10-15, 15-20, 20-40, 40-... 0/00 habitants.) (Limites communales; travail borné aux rues ayant plus de 100 hab.)

(*Ibid.*, I, 896, carte II.)

1362. — 1908. — Mortalité tuberculeuse pendant l'année.

Disques rouges pleins uniformes aux lieux de décès (limites communales). Chiffre des hôpitaux indiqués à part.

(*Ibid.*, I, 896, carte III.)

1363. — 1908. — Mortalité par gastro-entérite pendant l'année.

Même système (ville et faubourgs dans les limites communales).

(Ibid., I, 876.)

MARSEILLE.

1364. — 1884. GUÉRARD (Ad.). Port de Marseille. Plan des décès cholériques pendant l'épidémie de juin à octobre 1884... 1^{er} décembre 1884. 1/25.000.

Points-disques noirs indiquant le lieu de chaque décès ; égoûts en rouge, conduites d'eau en pointillés bleus variés (Huveaune, Rose, Grand-Puits, eau de source). Fond de plan en bleu. Limites : 1^o l'Estaque, Saint-Jérôme, le Cabot, parc Borély. Pour la banlieue extrême, les points-disques figurent en marge avec les noms des localités non représentées.

QUIMPER

1365. — 1885-86. MONOD (H.). Quimper. Choléra 1885-86. 1/3.750.

Jaune (maisons atteintes), gris (maisons indemnes), disques noirs (décès), rouges (guérisons).

(Choléra, pl. 17, p. 346.)

ROUEN

1366. — 1832. PÉRIAUX (A.). Plan de la ville de Rouen. — Rouen, N. Périaux, 1833. 290 × 240.

En noir. Les cas constatés dans chaque rue sont indiqués par des points rouges mss ajoutés sur l'ex. de la B.N. d'après le tableau statistique qui figure à la fin de l'ouvrage (ordre alphabétique des rues). Il ne s'agit que des malades admis dans les hôpitaux.

(HELLIS. *Souvenirs du choléra en 1832* [à Rouen]. — Paris, Baillière et Delaunay, mai 1833. In-8. B. N. Td 57/389.)

1367. — [1911.] LEVAINVILLE (J.). Densité de la pop. de la région rouennaise. 1/450.000.

En noir. Communes figurées par des points de grosseur graduée à 5 degr selon la densité au km² (—73, 73-146, 146-292, 292-584, 1.000-...)

(Rouen. *Etude d'une agglomération urbaine*, 1913, p. 378.)

1368-1370. — 1795-1910. — Répartition des ouvriers cotonniers autour de Rouen en l'an III (au moment de la crise cotonnière de 1862, — en 1910); 3 cartes au 1/400.000.

D'après les archives de la Seine-Inférieure (L 2405; M, crise cotonnière 1860-1863), le recensement de 1906 et l'enquête de la Chambre de Commerce de Rouen en 1919.

En noir. Localités figurées par des disques clairs, pleins ou concentriques à 6 degr. (—50, 50-100, 100-250, 250-500, 500-1.000, 1.000-... cotonniers.) Routes et chemins de fer, centres d'attraction des usines indiqués par des flèches.

(Jointes à l'étude *Les ouvriers du coton dans la région de Rouen*. — *Ann. de géogr.*, XX, 1911, p. 54, 57, 61.)

Vu, le 23 Décembre 1929.

Le Doyen de la Faculté des Lettres
de l'Université de Paris,

H. DELACROIX

Vu et permis d'imprimer,

Le Recteur de l'Académie de Paris,
S. CHARLÉTY

ERRATUM

p. 144, n° 669. Au lieu de 1/5000, lire : 1/500.000.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER

LES TRAVAUX D'ENSEMBLE.

Ouvrages particuliers étrangers à la cartographie, 1. — La Statistique générale de la France, 3. — Atlas particuliers, 8. — Périodiques, 9.

CHAPITRE II.

LES CARTES DE FRANCE.

I. *Les cartes générales.* Europe en général, 11. France en général, 12. Cartes statiques et cartes dynamiques, 13.

II. *Les cartes spéciales.* Population par âge et sexe, 16. Urbains et ruraux, 16. Population spéciale, 17. Riches et pauvres, 17. Habitation, 18. Cultes, 19. Instruction, 19. Criminalité, 20.

III. *Evolution du peuplement.* Natalité, 21. Célibat et mariage, 22. Veuvage, divorces, 23. Stérilité, 23. Mortalité. Variations d'ensemble, 23. Maladies, infirmités, 24.

IV. *Origine et occupations des habitants.* Migrations et nationalités, 25. Migrations intérieures, 26. Français à l'étranger, 26. Etrangers en France : généralités, 26. Etrangers par nationalités, 27. Professions et classes sociales : généralités. Agriculture, 27. Industrie, 28. Population industrielle par métiers, 28. Commerce, 29. Fonctionnaires, carrières libérales, oisifs, 29. Circulation, 30.

CHAPITRE III.

LES CARTES PARTICULIÈRES.

Cartes régionales, 33. Départements, 37. Arrondissements, 39. Plans de villes : Paris, 39 ; autres villes, 42.

CHAPITRE IV.

LES PROCÉDÉS.

Echelles, 44. Dimensions, 45. Topographie, 46. Limites, 46. Déductions, 47. Villes, 47. Zones diverses, 48. Le trait : points et disques, 48. Disques, 48. Disques à secteurs, 49. Polygones, 49. « Meubles », 49. Bandes proportionnelles, 50. Hachures, 51. Zones et courbes, 51. Chiffres et degrés, 53. Paliers, 54. Couleurs, 55. Monochromie, 55. Bichromie, 55. Polychromie, 56.

CONCLUSION, 58.

RÉPERTOIRE MÉTHODIQUE ET DESCRIPTIF DES PRINCIPALES CARTES DÉMOGRAPHIQUES CONCERNANT LA FRANCE

EUROPE EN GÉNÉRAL ET PARTIES DE L'EUROPE, 65.

FRANCE.

I. *Cartes générales.* Cartes statiques, 69 ; cartes dynamiques, 74.

II. *Cartes spéciales.* Population par âge et sexe, 78. Urbains et ruraux, 80. Riches et pauvres, 83. Habitation, 84. Cultes, 87. Instruction, 88. Criminalité, 93.

III. *Evolution du peuplement.* Natalité, 94. Mariages, 100. Décès, 106. Infirmités, 116. Maladies, 119.

IV. *Origine et occupations des habitants.* Migrations et nationalités : migrations intérieures, 121. Français à l'étranger, 123. Étrangers en France : généralités, 124 ; étrangers par nationalités, 126. — Professions et classes sociales : agriculture, 130 ; industrie, 132 ; population industrielle par métiers, 134 ; commerce, 140 ; fonctionnaires, carrières libérales, oisifs, 142. — Circulation, 144.

DÉMOCARTOGRAPHIE RÉGIONALE.

Grandes parties de la France, 148. Provinces, 151. Pays, 158. Départements, 160. Arrondissements, 170.

DÉMOCARTOGRAPHIE LOCALE.

Paris : généralités, 173 ; âges et sexes, 175 ; riches et pauvres, 176 ; habitation, 176 ; cultes, instruction, politique, 177 ; naissances, 178 ; mariages, 180 ; décès, 181 ; Parisiens et provinciaux, 191 ; étrangers en général, 192 ; étrangers par nationalités, 192 ; professions, 194 ; circulation, 197. — *Autres villes*, 198.

